

DOUCEUR OU COLÈRE

Éliminons la frustration en
nous et nos enfants



Dr. Scott Turansky et
Joanne Miller, RN, BSN

À propos des auteurs

Dr. Scott Turansky D. Min. et son épouse, Carrie, habitent dans la ville de Lawrenceville au New Jersey avec leurs cinq enfants. Dr. Turansky est coach familial et travaille chaque semaine auprès des enfants et de leurs parents. Il a dirigé une école préscolaire pendant huit ans et est pasteur depuis plus de vingt ans.

Joanne Miller, B.SC. et son époux, Ed, enseignent leurs deux fils à la maison. Auteure et conférencière, Mme Miller a été infirmière pédiatrique pendant dix-sept ans et travaille présentement au Bristol-Myers Squibb Children's Hospital dans la ville de Nouveau Brunswick, New Jersey.

À propos du rôle d'être un parent efficace

En 1992, les familles Turansky et Miller ont fondé le ministère Être un Parent Efficace. Ce ministère est un organisme à but non-lucratif ayant pour but de partager et refléter les principes bibliques face au rôle parental par le biais d'enseignements, de conseils, et de la publication de matériel écrit, audio et vidéo.

Dr. Scott Turansky et Joanne Miller offrent à travers le pays des séminaires sur le rôle parental. Leur style de présentation inclut du théâtre, des illustrations, et une forme d'enseignement interactive. Dans le but d'aller au-devant des besoins de la communauté, plusieurs églises ont profité de la série de séminaires sur le rôle parental. De plus, Scott et Joanne ont produit du matériel destiné aux enfants qui peut être utilisé pendant les séminaires afin que les églises puissent offrir un ministère à toute la famille. Si vous aimeriez obtenir la trousse promotionnelle et en apprendre davantage sur le ministère des

familles Turansky et Miller, veuillez visiter leur site internet au www.effectiveparenting.org ou appelez au (800) 771-8334.

Louanges pour le livre : *Say Goodbye to Whining, Complaining, and Bad Attitudes in you and your kids!*

« Ceci est le meilleur livre sur le sujet que j'ai lu. J'en ai besoin, mes enfants en ont besoin, et vous en avez besoin! Cela fera des *merveilles* dans votre attitude et celle de vos enfants. Barbara et moi aurions vraiment voulu nous servir de ceci il y a quinze ans, mais vous pouvez l'utiliser aujourd'hui. »

—**Dennis Raine**, Directeur Exécutif de Family Life

« Ces deux auteurs bourrés de talents ont été au-delà de simples suggestions retrouvées dans tant de livres face au rôle parental et ont découvert le vrai secret pour produire un changement durable chez nos enfants. Je recommande ce livre avec enthousiasme à tous les parents qui veulent connaître un changement authentique dans leur foyer. »

—**Dr. Robert Jeffress**, pasteur, et auteur de *When Forgiveness Doesn't Make Sense*.

« Nos auditeurs à *New Life* aiment ce livre. Les principes fonctionnent—Je le sais, parce que je les ai utilisés dans ma propre famille et j'ai vu de grands résultats! »

—**Steve Arterburn**, auteur de *Toxic Faith*, fondateur de New Life Clinics et créateur de Women of Faith Conferences

« Si vous désirez que votre famille communique avec amour et respect, si votre prière est que vos enfants désirent servir les autres plutôt qu’eux-mêmes, si vous voulez rire souvent et être joyeux en élevant vos enfants, lisez ce livre. Cela a changé ma famille dès le premier jour où nous avons mis ces principes en pratique. »

—**Sandra Byrd**, auteure jeunesse à succès et collaboratrice fréquent à *Christian Parenting Today*

« Lorsque j’ai mis en pratique les idées dans *Say Goodbye to Whining*, j’ai vu des changements dramatiques autant pour mes enfants que pour moi-même. Ce livre porte bien son nom! Le plus important est que nous ayons une famille qui tente réellement d’honorer le Seigneur et nos prochains dans la vie quotidienne »

—**Ann Kroeker**, auteur de *The Contemplative Mom*

« Notre famille utilise *Say Goodbye to Whining* pour nos dévotions familiales. Nos enfants commencent à saisir ce que veut dire de se respecter les uns les autres— et maman et papa aussi !! C’est un livre qui peut changer l’atmosphère de votre foyer. »

—**Bob Lepine**, co-hôte de *Family Life Today*

« Fini de mettre un pansement sur les mauvaises interactions familiales. Ce livre vous aidera à aller à la racine de vos difficultés, à communiquer ainsi qu’à créer un environnement plein d’amour et de support mutuel. Turansky et Miller explorent les dessous de

la vie familiale et nous montrent comment obtenir ce que nous souhaitons réellement : la paix, le respect et la coopération dans notre foyer. »

—**Geoff et Janet Benge**, auteurs de nombreux livres incluant plusieurs titres dans la série de biographies *Christian Heroes*

Retrouver Scott et Joanne dans le livre : *Say Goodbye to Whining, Complaining, and Bad Attitudes in you and your kids!* afin de changer le cœur de votre enfant et pas seulement leur attitude.

Vous souvenez-vous des buts idéalistes que vous aviez la première fois vous avez emmené votre enfant à la maison? Ces buts ont-ils été enterrés par le simple désir de survivre à chaque jour? Qu'est-il arrivé?

Dr. Scott Turansky et Joanne Miller savent à quel point les parents peuvent devenir frustrés lorsqu'ils ne font pas seulement face aux gémissements mais également aux mauvaises attitudes, à la méchanceté et aux chicanes. Certains parents essaient de changer le comportement de leurs enfants. Cependant, la clé du succès n'est pas de contrôler les enfants, mais de bien d'inculquer le sens de l'honneur dans la vie familiale.

Pour chaque forme d'égoïsme dans une famille, il existe une solution basée sur l'honneur. Dans ce livre pratico-pratique, vous retrouverez :

- *Six façons d'enseigner l'honneur à vos enfants*
- *Une approche en trois étapes pour gérer la méchanceté*
- *Cinq compétences utiles pour les parents*
- *Trois solutions bibliques face à la rivalité entre fratrie*
- *Questions pour discussions de groupe à la fin de chaque chapitre*

[Portrait de Dites au revoir Dans au revoir aux gémississements, aux plaintes et aux mauvaises ...En vous et vos enfants!]

DOUCEUR OU COLÈRE

**Éliminons la Frustration
en nous et nos Enfants**

Scott Turansky, D. Min.
Joanne Miller, R., N., B.S.N.

DOUCEUR OU COLÈRE UN LIVRE SHAW

Publié par la Presse WaterBrook
2375 Telstar Dr., Suite 160
Colorado Springs, Colorado 80920
*Une division de Random House,
Inc.*

Toutes les citations d'Écritures, sauf indication contraire, sont tirées de la *Sainte Bible, New International Version*®. NIV®. Copyright © 1973, 1978, 1984 par International Bible Society. Utilisées avec la permission de Zondervan Publishing House. Tous droits réservés.

Les noms des personnes qui sont venues en counseling à Effective Parenting (Parent Efficace) ont été changés. Certaines illustrations et lettres sont une combinaison d'histoires individuelles pour protéger la confidentialité.

Les histoires des enfants des auteurs sont utilisées avec permission.

ISBN 0-87788-030-1

Copyright © 2002 par Effective Parenting, Inc.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris la photocopie et l'enregistrement, ou par tout système de stockage et de récupération d'informations sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

LES LIVRES SHAW et son logo de feuille de peuplier faux-tremble sont des marques de commerce de la Presse WaterBrook, une division de Random House, Inc.

Données de catalogage avant publication de la Bibliothèque du Congrès [à venir]

Contenu

Introductions

Chapitre Un	4
<i>« Comment nous sommes-nous retrouvés dans ce Gâchis? »</i>	
<i>Éviter l'Arène de Boxe</i>	
Chapitre Deux	23
<i>« Je Déteste me Mettre en Colère! »</i>	
<i>Le Côté Positif de la Colère</i>	
Chapitre Trois	48
<i>« Ils ne font pas ce que je dis »</i>	
<i>Instruction : Offrir le Cadeau de l'Obéissance</i>	
Chapitre Quatre	69
<i>« Ils continuent de mal agir »</i>	
<i>Correction : Donner le Cadeau de la Sagesse</i>	
Chapitre Cinq	113
<i>« Ils n'acceptent pas le non comme Réponse »</i>	
<i>Accepter les Limites : Donner le Cadeau du Contentement</i>	
Chapitre Six	146
<i>« Ils Bougonnent et se Plaignent Toujours »</i>	
<i>Attitude : Donner le Cadeau de la Perspective</i>	

Chapitre Sept 180

« Ils sont Tellement Irritants »

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de Soi

Chapitre Huit 216

« Ils Mentent »

Honnêteté : Donner le Cadeau de l'Intégrité

Chapitre Neuf 254

« Je suis encore Fâché »

Le Pardon : Vivre le Cadeau de la Paix

Chapitre Dix 283

Le Cadeau que Personne ne demande, mais dont Tout le Monde a Besoin

Les Auteurs

Bonjour,

Mon nom est Scott Turansky. Ma femme Carrie et moi avons cinq enfants : Josh, Melissa, Ben, Elizabeth, et Megan. Bien que nous ayons sans aucun doute exercé une profonde influence sur nos enfants au cours des années, ceux-ci nous ont également beaucoup enseigné. Dieu a utilisé notre progéniture non seulement pour nous aider à grandir, mais également pour révéler nos propres faiblesses qu'il nous fallait corriger. Nous avons notamment appris notre niveau de patience et de meilleures façons de gérer les conflits. L'autre jour, j'aidais ma fille Megan avec ses mathématiques. Comme elle ne saisissait pas ce que je tentais de lui faire comprendre, je devins vite frustré. Ma fille m'a dit d'une voix douce : « Papa, tu parles fort. » Elle avait raison. J'ai pris une grande respiration et j'ai recommencé mes explications d'une voix plus posée. Bien que je doive admettre que la vie familiale m'a enseigné l'humilité à de multiples reprises, je ne changerais pas cette vie pour rien au monde. J'aime ma femme et mes enfants et nous sommes tous dans la même équipe, apprenant à devenir les personnes selon la volonté de Dieu.

Scott Turansky

Bonjour,

Mon nom est Joanne Miller et mon mari s'appelle Ed. Nous avons deux fils, Dave et Tim, qui sont pleins d'énergie, de prévenance et de joie. Notre famille aime travailler et jouer ensemble grâce aux enseignements de l'école à la maison et à servir dans notre église. De plus, je suis infirmière pédiatrique. Aussi loin que je me souviens, j'ai toujours aimé les enfants et désiré voir les gens d'une même famille compter les uns sur les autres.

Les Turansky ont été des amis et des partenaires dans notre ministère depuis que nos enfants sont jeunes. Scott, Carrie, Ed, et moi avons apprécié voir nos enfants grandir ensemble. Un jour, mon fils Dave parlait au fils de Scott, Josh, au sujet des séminaires que nous enseignions : Être un parent efficace. Josh a dit d'un ton taquin : « Tu sais Dave, tu n'es pas le seul à apprendre de tes erreurs. Désormais, des centaines d'autres familles apprennent de tes erreurs. » La vie est drôle parfois. Nous sommes reconnaissants pour les opportunités que Dieu nous a donné pour le servir.

Joanne Miller

« Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »
Jacques 1.20

1

« Comment nous sommes-nous retrouvés dans ce gâchis? » Éviter l'arène de boxe

Cher Scott et Joanne,

J'avais promis de ne jamais devenir une personne crierde, mais hélas, j'en suis une. J'étais stupéfaite. J'avais entendu d'autres parents crier après leurs enfants et je n'en revenais tout simplement pas qu'ils pouvaient en arriver là. Puis, ce fut à mon tour de devenir parent et je ne me suis jamais attardée là-dessus. Ma fille est extrêmement tenace alors que j'avais toujours pensé avoir une « bonne petite fille ». Elle m'avait placée dans une situation pour laquelle je ne m'étais pas préparée. Je ne savais tout simplement pas quoi faire. Le moindre signe de pleurnichage, d'argumentation, de querelle, ou même de défiance me mettait en furie. Bien que je fusse consciente que je ne faisais que relâcher de la pression et que j'endommageais ma relation avec ma fille, je ne savais pas quoi

faire d'autre et, de toute façon, j'étais tellement fâchée que cela m'importait peu.

Maintenant que ma fille a sept ans et que mon fils en a cinq, j'ai finalement réalisé que crier n'est pas la solution. Lorsque ma fille crie après son frère, elle est ma copie conforme. Aussi, j'éprouve de la honte en l'entendant. Grâce à votre matériel et à l'aide du Seigneur, je fais des changements significatifs qui font une incroyable différence. J'apprends de nouvelles façons pour communiquer avec mes enfants ainsi que de nouvelles stratégies pour les aider à être sanctifiés. Mais par-dessus tout, je vois comment la puissance de Dieu est si pratique dans la vie familiale et que je peux, comme mère, guider mes enfants à suivre le Seigneur.

— *Laura de Billings, Montana*

Lorsque les enfants sont malheureux, ils cherchent des façons d'engager une querelle avec leurs parents. Les enfants savent exactement sur quels « boutons » peser pour vous faire enrager.

« Papa ne ferait pas ça de cette façon » ou « Tu ne me laisses jamais m'amuser. », est le déclencheur nécessaire pour déclencher une éruption volcanique. Lorsque les enfants se fâchent et cherchent à se quereller, c'est comme s'ils mettaient le pied dans l'arène de boxe et vous invitaient à vous joindre à eux.

Trop souvent les parents, croyant être plus forts, plus intelligents, et plus puissants, sont prêts à mettre leurs gants de boxe afin d'entrer dans l'arène pour « donner une bonne leçon au jeune » ou bien de « le remettre à sa place ». Votre dureté est le principal signe que vous acceptez l'invitation au combat. Lorsque vous réagissez avec colère face à la situation, vous embarquez dans l'arène et devenez ainsi l'adversaire de votre enfant.

L'intensité s'accroît lorsque chaque parti est déterminé à gagner la bataille. Le sarcasme, les paroles méchantes, le ressassement des fautes passées, les clichés « tu fais toujours » ou « tu ne fais jamais », ainsi que le haussement de ton deviennent alors des coups visant à affaiblir l'adversaire. Lorsque la bataille est terminée, les parents pensent souvent avoir gagné parce qu'ils ont plus d'expérience et de tours dans leur sac que l'enfant.

Malheureusement, se présenter en tant qu'adversaire fait plus de dommage à la relation parent-enfant que nous le réalisons. Lorsque notre colère devient une forme de vengeance, cela entrave l'œuvre divine. Entrer dans l'arène de boxe empêche le travail du Saint-Esprit dans notre relation avec nos enfants et empêche ainsi qu'un changement véritable se produise dans le cœur de l'enfant.

Voici ce qui se passe derrière le ring : lorsqu'un enfant commence à confronter un parent en argumentant, en usant de méchanceté ou en se rebellant, cet enfant ressentira non seulement plusieurs émotions, mais surtout de la culpabilité. Comme les gens n'aiment pas se sentir coupables, une des façons les plus faciles de l'excuser est de la justifier en regardant les péchés des autres. Lorsque vous engagez le combat de boxe, votre enfant se sentira attaqué et trouvera plus facile de vous blâmer que d'examiner ce qu'il a fait de mal. Le blâme l'empêche ainsi de se sentir coupable. Romains 12.19 affirme : « Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit : « À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. ». La colère divine dans la vie d'une personne prend souvent la forme de culpabilité et de conviction. Comme parents, nous

devons rester en dehors de l'arène de boxe et permettre au Saint-Esprit de convaincre nos enfants de leur péché.

Au lieu d'embarquer dans l'arène avec vos enfants, imaginez que vous restez dans le coin de l'arène où se tient votre enfant et que vous devenez son entraîneur. Vous pourriez lui dire : « Je ne vais pas discuter avec toi pendant que tu es en colère. Tu dois premièrement te calmer et ensuite, nous discuterons. » Ou bien : « Tu me parles comme si tu voulais me faire fâcher. Je ne veux pas me quereller avec toi. » Ces genres de phrases mettent la problématique de côté et font ressortir la dynamique de la relation. Un papa, Mike, trouva l'illustration d'arène de boxe particulièrement utile dans sa relation avec son adolescent, Kyle. « C'est comme si Kyle et moi nous nous querellions pour tout. Il remettait en question tout ce que je lui disais et je me sentais contraint de prouver que j'avais raison. Je devais lui montrer les failles dans sa logique. Nos querelles devenaient épiques et se terminaient comme si les deux étaient K-O. ».

« Maintenant, lorsque Kyle me défie, j'imagine l'arène de boxe et je suis déterminé à ne pas engager le combat. Bien que je continue à le discipliner, à imposer des limites et à dialoguer, je refuse désormais de poursuivre la vieille routine d'argumentation avec lui. Parfois, je dois simplement garder le silence et prier afin que Dieu puisse montrer la vérité à Kyle. En changeant ma façon de réagir, j'ai pu constater que Kyle a également changé. Je crois qu'il commence à voir que je ne me battrai pas et il n'essaie plus de me provoquer avec les mêmes méthodes qu'auparavant. »

Entraîner un enfant en dehors de l'arène de boxe signifie que nous devons arrêter de jongler avec la problématique et plutôt discuter de la façon dont nous interagissons. Détourner notre attention du problème vers le processus a un effet bénéfique sur la relation lorsque les choses commencent à devenir tendues. Le

parent refuse de devenir un parent prêt au combat et cherche plutôt des façons d'améliorer la relation. Ceci ne veut pas dire que l'enfant réagira favorablement de façon instantanée, mais plutôt que le parent choisit de se placer dans une position différente, celle qui offre la guérison au lieu de l'opposition et la proximité au lieu de la distance.

Le pouvoir de la routine

Entrer dans l'arène de boxe peut devenir un modèle, une habitude dans lesquels vous et votre enfant pouvez facilement tomber.

Malgré qu'il soit étonnant que des enfants de tout âge puissent deviner comment faire enrager leurs parents, il est encore plus surprenant de voir comment plusieurs parents se joignent à eux rapidement pour se quereller. Vous vous êtes probablement déjà dit en regardant un adolescent et un parent qui se chicanent au centre d'achat : « Qui est l'enfant ici? » Une habitude s'est formée. Cela est devenu une habitude avant même de réaliser ce qui est arrivé.

Nous avons tous des routines dans notre vie dont nous ne sommes même pas conscients. Les gens sont des créatures d'habitudes. Nous développons des modèles de comportement afin de rendre notre vie prévisible. Nous pouvons avoir un horaire identique chaque matin; choisir la même route pour aller travailler, utiliser la même routine pour laver nos vêtements, faire notre épicerie, ou même, pour se brosser les dents. Même ceux qui se considèrent spontanés et résistants aux habitudes choisissent des routines qui rendent leur vie plus facile afin qu'ils puissent se concentrer sur des choses plus importantes.

Nous établissons aussi des routines pour nos enfants parce que nous savons qu'ils fonctionnent mieux avec de la constance. Une heure de coucher régulière, par exemple, peut aider un enfant aux prises avec des sautes d'humeur. Avoir une routine du matin peut aider les enfants à garder le cap et à accomplir tout ce qu'ils doivent faire. Aussi, vous enseignez à votre enfant de cinq ans comment vous interrompre gracieusement lorsque vous êtes en train de parler avec le voisin et à votre enfant de dix ans la manière de réagir lorsque son frère commence à le taquiner. Ce sont toutes des routines qui dictent comment une personne fait face aux différents défis de la vie.

Considérez ces scénarios : un père occupé arrive à la maison après le travail en espérant relaxer avec sa femme et s'amuser avec ses enfants. À la place, il marche dans une terre minée de problèmes relationnels. Les enfants se chamaillent et maman est à bout de nerfs. Même le chien s'est retiré dans une pièce plus calme de la maison. De même, une maman arrive de travailler excitée de partager des histoires intéressantes avec sa famille pour se retrouver submergée par les besoins de chacun.

Lorsque vous faites face à ces moments difficiles dans votre rôle parental, comment réagissez-vous? Vous avez probablement certaines routines qui se répètent lors de situations conflictuelles ou lorsque vous êtes stressé ou contraire. Une maman nous a déclaré : « J'appelle cela ma "mode prendre en charge. » Je commence simplement à tout contrôler, à donner des ordres, à résoudre les problèmes et à diriger les gens. Malheureusement, je ne le fais pas de façon gracieuse. Je deviens plus centrée à établir mon autorité que de bâtir des relations. » Un père a admis : « Lorsque les situations deviennent tendues dans la maison, je me retire. Je sais que ce n'est pas la meilleure chose à faire, mais c'est la manière dont j'ai toujours répondu au conflit. »

Vous avez peut-être de subtiles habitudes dans votre famille. Qu'il s'agisse de la façon dont votre enfant réagit lorsque vous lui demandez de suivre une simple instruction, ou comment vous organisez vos moments de détente après le souper, vos modèles de comportement enseignent aux membres de la famille ce à quoi s'attendre. Comme parent, vous avez une grande influence sur le dialogue qui prend place ou lorsqu'une conversation enflammée a besoin d'une pause. Ces comportements habituels deviennent des routines prévisibles dans la vie familiale.

Souvent, ces routines sont en arrière-plan et nous ne réalisons même pas qu'elles sont là jusqu'à ce que nous ayons un problème. Je (Joanne) me souviens lorsque Dave n'était qu'un bambin. Il n'aimait pas beaucoup manger et avait de la difficulté à rester assis dans sa chaise haute. Cependant, nous avons découvert qu'il mangeait plus lorsqu'il était distrait par la télévision. Avec le temps, nous avons permis à Dave de regarder Sesame Street à la télé pendant que nous le nourrissions. Cela est devenu une routine très aidante pour l'heure des repas, mais qui apportaient d'autres complications dont nous n'étions même pas conscients. Le problème s'est pointé lorsque nous avons fait un voyage chez les parents d'Ed et qu'il n'y avait pas d'Ernie et Burt à regarder pendant le déjeuner. Ce qui semblait être une aide était devenu une dépendance nuisible.

Lorsque les routines tournent mal, comme elles le font toutes à un certain moment dans chaque famille, elles doivent alors être remplacées par des routines plus saines. Pour créer un changement positif et durable dans nos routines, nous devons d'abord reconnaître comment elles peuvent devenir tordues.

Un Dieu d'ordre

Plusieurs des routines de vie familiale révèlent l'égoïsme autant de la part des parents que celle des enfants. Échanges colériques, mauvaises attitudes, remarques remplies de sarcasme, ordres donnés avec dureté et les querelles sont des routines qui peuvent s'être glissées avec le temps dans nos interactions, apportant le découragement pour tous ceux qui sont impliqués.

Examinons quelques habitudes qui frustrant les parents. Chaque fois que papa dit :

« C'est l'heure d'y aller », ses deux fils font une course pour se rendre à l'auto afin d'avoir la meilleure place. À chaque fois qu'on demande à Jessica, douze ans, d'aider avec les tâches ménagères, elle gémit et se plaint. Pierre argumente toujours lorsqu'il n'obtient pas la réponse qu'il veut de sa mère. Personne ne peut se souvenir à quel moment ces habitudes ont commencé, mais elles sont maintenant devenues des routines qui mettent les parents au défi quotidiennement et entraînent souvent parents et enfants dans l'arène de boxe.

Comme chrétiens, nous croyons que les luttes familiales auxquelles nous faisons face font partie d'un vieux problème appelé le péché. Vous avez peut-être déjà entendu que si vous, le parent, vous vous prenez en main, tout ira bien, ou bien que si vous êtes un pas en avant de votre enfant ou que vous devenez un expert dans la modification du comportement, vous verrez alors des résultats. En réalité, les racines sont beaucoup plus profondes que cela et toutes les solutions qui auront un effet à long terme face aux problèmes familiaux doivent être faites avec une approche plus approfondie.

Notre Dieu est un Dieu d'ordre. Il a créé notre monde avec des lois et des principes qui, lorsque suivis, apportent l'harmonie

dans les relations et le succès dans la vie de tous les jours. Lorsqu'Adam et Ève ont péché, la vie est devenue plus compliquée. Le désordre et le désaccord ont vu le jour. Chaque aspect de la vie fut affecté, incluant la famille. À cause du péché, la lutte existe dans les expériences relationnelles, l'unité est menacée et les tensions augmentent. Le péché fait en sorte que les gens sont portés à avoir une attitude égoïste et si nous ne portons pas attention à l'égoïsme, cela se transformera en habitudes qui deviendront ensuite des routines qui dicteront comment une famille interagit.

La solution au péché n'est pas le rétablissement, mais le salut. Lorsque Christ est devenu notre sacrifice, il a non seulement payé le prix afin que nous ayons une relation intime avec notre Père céleste, mais il nous a aussi offert une invitation à revenir aux relations interpersonnelles. Tous les parents doivent reconnaître que la vraie solution face à leur rôle est le travail rédempteur de Christ sur la croix qui pourvoit une nouvelle façon d'aborder nos relations interpersonnelles. C'est l'œuvre salvatrice de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui nous réintroduit dans de relations équilibrées. Des changements salutaires prennent place au niveau du cœur lorsque nous chérissons la grâce divine.

Pour nous, parents, ceci peut nous sembler problématique parce que nous disciplinons principalement en réaction à une attitude et non face à ce qui se trouve dans le cœur. Nous espérons tous que nos enfants choisissent la droiture, qu'ils se plaisent dans l'humilité, et qu'ils chérissent une vie de grâce, mais ils ne le font pas. Il est possible de prier avec et pour nos enfants, d'avoir de bonnes dévotions familiales, et d'aller en famille à l'église, mais d'être malgré tout confrontés à de mauvaises

attitudes lorsque nous leur demandons un minimum de coopération.

Alors, comment pouvons-nous nous approprier la grâce rédemptrice de Jésus-Christ lorsque nous avons besoin de faire sortir les poubelles ou de voir à ce que leurs vêtements soient rangés? Comment est-il possible de rester en dehors de l'arène de boxe, surtout lorsque c'est devenu une routine bien enracinée? Nous ne croyons pas que la solution face aux luttes parentales, seule ou avec de l'aide, est simplement d'essayer de changer votre comportement afin que vous puissiez devenir plus patient ou plus indulgent. Bien que ces solutions puissent aider, ce dont vous avez besoin le plus souvent est d'une stratégie pour combattre l'égoïsme de votre enfant.

La réalité de la colère

La bonne nouvelle est que vous faites partie du dessein de Dieu pour changer le cœur de votre enfant. La façon dont vous disciplinez et les routines que vous développez dans votre vie familiale préparent le terrain pour un travail plus approfondi du Saint-Esprit dans leur vie. Votre rôle parental quotidien est d'encadrer le caractère de votre enfant afin qu'un jour l'Esprit de Dieu puisse souffler la vie dans ce cadre et créer un cœur des plus sensibles.

Un des signes qui peut vous aider à identifier où commencer à construire ce cadre est le même que celui qui vous fait entrer dans l'arène de boxe : votre propre colère. Votre colère peut être un indicateur pointant vers les aspects votre vie familiale qui a besoin d'être travaillée. La famille est une salle de classe et votre colère est souvent le signal qui révèle quelle section du syllabus doit être enseignée.

Comme nous savons qu'une partie de votre colère peut être inappropriée, trop intense, ou simplement inutile, un changement peut également s'avérer nécessaire dans votre cœur. Les parents

qui sont souvent en colère ont tendance à ressentir des émotions mélangées. D'une part, ils savent qu'être parent est un travail ardu et que parfois cela implique d'être le méchant. D'autre part, ils se sentent coupables face aux résultats qui découlent de leur façon de réagir.

La plupart des parents mettent l'emphase soit sur leur colère ou sur la façon de discipliner leurs enfants. Nous croyons que l'une des façons des plus efficaces de faire des changements dans les dynamiques familiales est de mettre simultanément l'accent sur les deux aspects. Vous pouvez faire des ajustements sur votre attitude et du même coup, vous aiderez à vos enfants à faire les changements durables dans leurs vies.

Un changement de cœur

Nous croyons que les routines relationnelles sont plus importantes pour le cœur d'un enfant, et ce, bien plus que les parents ne le réalisent. Essentiellement, les bonnes sortes d'actions préparent le chemin afin que Dieu puisse faire un travail plus approfondi. Par exemple, les parents qui amènent leurs enfants à l'église chaque semaine et cherchent des façons pour rendre la spiritualité une expérience positive, se rendent souvent compte à travers la routine que Dieu travaille pour donner à l'enfant le désir d'aller à l'église et de grandir spirituellement. Les routines saines sont bonnes pour les enfants, car cela leur donne une vision de ce à quoi ressemble la droiture ainsi que la sainteté. La façon dont vous répondez à l'argumentation de votre fils ou face à sa mauvaise attitude lui enseigne les choses importantes de la vie. De plus, lorsque vous enseignez votre fils sur les façons positives d'interagir avec vous, vous posez la fondation pour une relation spirituelle saine avec son Père céleste. Comme parent,

vous pouvez préparer le chemin et prier Dieu qui par la suite, fera le travail nécessaire dans le cœur de votre enfant pour produire une transformation.

Par exemple, comment vos enfants répondent-ils lorsque vous donnez une instruction? Les parents doivent donner des instructions chaque jour. Vos enfants développent des habitudes dans leurs façons de réagir face à vos instructions. Le cycle résulte souvent par des explosions de colère, des gémissements et de mauvaises attitudes de la part des enfants et des parents. Dieu s'attend à ce que les enfants apprennent l'obéissance à la maison parce que derrière cette qualité se retrouvent les principes qui leur permettront de réussir en grandissant. Enseigner aux enfants à coopérer avec vous les aidera aussi à apprendre à obéir au Seigneur.

Comment vos enfants réagissent-ils à la correction? S'ils tapent du pied et boudent, cela peut vous mettre en colère. Parfois, votre colère est provoquée parce qu'ils vous ont contrarié, mais à d'autres moments, c'est parce que vous voyez le danger qui vous attend si cette routine continue. Au lieu de recourir à la dureté et aux cris pour régler le problème, utilisez la colère comme une alarme pour vous aider à utiliser une saine habitude de correction. Lorsque vous aurez établi une stratégie spécifique pour maîtriser une situation frustrante, vous serez moins enclin à répondre avec dureté. Vos enfants apprendront à changer leur cœur et vous serez en mesure de les aider à faire des transformations durables. Vous allez aussi les préparer à écouter les paroles correctrices du Saint-Esprit lorsqu'ils vieilliront. Lorsque vous prendrez le temps d'examiner ce qui se produit lorsque les instructions et la correction prennent place dans la vie familiale, vous commencerez à voir les habitudes communes en vous et vos enfants. Elles sont des routines prévisibles. En

devenant plus vigilant, vous changerez la manière que vous interagissez et vous commencerez à développer de nouvelles habitudes.

Est-ce que les mauvaises attitudes sont un problème dans votre famille? Vous pouvez probablement prédire à quel moment elles se présenteront. Une mauvaise attitude est souvent une colère déguisée. Les enfants qui réagissent avec une mauvaise attitude face à une instruction ou à une correction démontrent un problème de cœur qui ne peut être ignoré. Au lieu de réagir à la colère par la colère, enseignez-leur une routine qui les aidera à comprendre pourquoi ils ont une mauvaise attitude et comment la changer. Aidez-les à gérer leur colère et vous leur donnerez un cadeau d'une grande valeur. Les enfants peuvent apprendre à aligner leur cœur vers Dieu en travaillant leur attitude.

Un autre endroit commun où les routines ressortent est lorsque les enfants vous demandent quelque chose. Bien que les parents aiment dire oui, ils doivent parfois dire non. Habituellement, les enfants n'aiment pas un non comme réponse et réagissent à cela d'une façon inappropriée avec des techniques manipulatoires comme l'argumentation, le harcèlement et le pleurnichage. Les parents se font alors attirer dans ces habitudes négatives d'interactions et répondent avec colère, permettant ainsi à une routine nuisible de prendre place. Lorsque vous pouvez identifier les habitudes destructrices d'interactions, vous pouvez développer un plan pour produire un changement constructif. Votre enseignement préparera vos enfants à faire face aux désappointements de la vie afin qu'ils puissent développer le contentement en Dieu en vieillissant.

Vos enfants ont besoin d'une routine plus saine que celle de l'arène de boxe. Se quereller est facile, c'est pourquoi tant de familles le font. La discipline peut être plus difficile. La dureté

vient naturellement, le dialogue ouvert demande plus d'efforts. Des changements durables prennent place lorsque les parents démontrent de la retenue et de la sagesse. Vous devez discipliner, mais la façon que vous vous y prenez fera une grande différence dans le cœur de votre enfant qui sera soit touché par Dieu ou endurci par la souffrance et par le blâme.

Mon (Scott) fils, Josh, a entendu dire qu'on écrivait ce livre et m'a demandé de pouvoir y jeter un œil à mesure qu'on écrivait les chapitres. Je lui ai envoyé un brouillon des chapitres qui étaient prêts et il a aimé le concept qu'il y a vu. Il a affirmé : « Papa, après être parti au collège, je vois que certains de mes amis luttent dans des endroits dans leurs vies spirituelles qui ne sont pas problématiques pour moi. En y pensant, je réalise que c'est en partie le résultat de la façon que vous m'avez disciplinée durant mon enfance. » À ce stade de la conversation, je me sentais très bien. Ensuite, Josh a continué : « Mais, je vois aussi certains de mes amis qui sont plus forts dans certains éléments dans leur vie spirituelle et je crois que vous auriez pu faire les choses différemment afin de me préparer dans ces aspects spécifiques. »

Ce que Josh disait est humiliant, mais vrai. Carrie et moi ne sommes pas des parents parfaits. Si on pouvait tout recommencer, nous ferions certaines choses différemment. Nous grandissons et apprenons encore et Josh a fait ressortir un autre point important. Les parents ont un énorme effet sur la future vie spirituelle de leur enfant. Le rôle de parent est une marche par la foi. Chaque pas vers l'avant doit être fait en mettant notre confiance en Dieu pour les solutions et les stratégies qui apporteront un changement durable en vos enfants, mais le processus est aussi spirituel pour vous.

Malgré que l'instruction spirituelle prenne place lors de dévotions familiales, par l'entremise de programmes à l'église,

l'entraînement spirituel le plus puissant qui soit est fait à travers les routines quotidiennes de la vie. Dans Deutéronome 6, Dieu a établi un plan pour l'éducation des enfants. « Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. » (Deutéronome 6:6-9). Lorsque vous corrigez votre fils à cause de sa méchanceté ou bien que vous lui donniez des directives afin qu'il nettoie sa chambre, vous l'enseignez bien plus que vous ne le réalisez. Les routines relationnelles entre vous et vos enfants dans les tâches communes les préparent aussi à répondre à Dieu. Votre foyer est un terrain d'entraînement pour une vie spirituellement riche pour votre enfant.

Être parent est la plus grande aventure qui soit. Ce n'est pas suffisant de simplement développer des formules parce que tous les enfants et parents sont différents. Les familles sont composées de gens pécheurs; l'égoïsme prend de nouvelles formes qui sont de plus en plus créatives quotidiennement. Nous voulons vous aider à voir quelles routines malsaines votre famille a développées à travers les années et rechercher les façons de changer tout cela par de meilleures habitudes par la suite. Notre prière est que pendant que vous travaillez dans ce livre en identifiant les véritables problèmes de la vie ainsi que les changements pratiques, il puisse y avoir des changements durables jour après jour.

Réunir le Tout

Lorsque vous voyez...

Les comportements problématiques de vos enfants ou votre colère, regardez-les comme des signaux qu'un changement est nécessaire. Tous les enfants ont une nature pécheresse et le vrai travail de parent est d'aider les enfants à trouver l'ultime solution au problème du péché à travers un travail personnel avec Dieu dans leur vie. Votre colère peut pointer vers un problème et indiquer que la situation doit être abordée dans votre vie familiale.

Aller vers une routine...

Les routines sont des habitudes de comportements et votre famille en est remplie. Certaines sont bonnes et d'autres ont besoin d'ajustements. Malgré qu'elles soient souvent cachées ou tenues pour acquises, vous devez en prendre conscience afin que vous puissiez les changer en interactions plus saines.

À cause...

La façon dont vous disciplinez aujourd'hui influencera la façon que vos enfants répondront à la vie dans la future. Vous enseignez à vos enfants comment voir les défis de la vie. Les enfants feront face à des situations qui impliqueront la correction, le désappointement, la tentation, des directives à suivre, et les mauvaises attitudes pour le restant de leur vie. Vous ne rendez pas seulement la vie familiale plus facile, vous développez des routines qui dureront pour toujours.

Questions pour discussions futures

NOTE : Les questions suivantes ont pour but de vous aider à réfléchir aux principes de chaque chapitre d'une façon approfondie et fournissent des sujets dans le but d'avoir un dialogue constructif. Que vous lisiez ce livre seul, en couple, en famille, ou avec un groupe, utilisez les questions pour apporter des réflexions sur les problèmes présentés.

« Questions pour discussions futures » cherchent à ouvrir la discussion et apporter vos réflexions face à la vie. « Creuser plus creux » vous permettra de sonder les passages bibliques dans une exploration plus profonde du matériel en découvrant les racines scripturales. « L'apporter à la maison » fournit des activités spécifiques pour toute la famille qui illustre, enseigne, et motive les membres de la famille de tous âges, tout en considérant les vérités présentées dans le chapitre.

1. Quelles sont les choses que vos enfants font ou disent qui vous attirent dans l'arène de boxe? Que feriez-vous différemment la prochaine fois dans cette situation?
2. Pouvez-vous identifier des routines relationnelles qui existent entre vous et vos enfants? Faites une liste de certaines choses que vous puissiez typiquement vous attendre lorsque vous donnez une instruction à votre enfant, une correction, ou lorsque vous répondez « non ».
3. Quelles sont les choses ordinaires chez vos enfants qui vous mettent en colère? De quelle façon votre colère est-elle une indication d'un problème réel en eux qui nécessite un plan d'action et un travail à long terme?

Creuser plus creux

1. Lisez 1 Samuel 16:5-7. Quel principe Dieu révèle-t-il à Samuel lorsqu'il est à la recherche d'un roi? Lisez Matthieu 7:15-20. Quel principe Jésus révèle-t-il lorsqu'il donne des mises en garde contre les faux prophètes? Un principe met l'accent sur les comportements extérieurs tandis que l'autre met l'accent sur le cœur. Discutez sur la façon dont le cœur et le comportement entrent en jeu lorsqu'on discipline les enfants.
2. Voici une citation de ce chapitre : « Bien que l'instruction spirituelle prenne place lors de dévotions familiales ou dans des programmes d'église, le plus puissant entraînement spirituel se produit dans les activités quotidiennes de la vie. » Lisez Deutéronome 6:6-9. Plusieurs opportunités pour enseigner les enfants sont mentionnées. De quelles façons pouvez-vous utiliser des moments non structurés pour enseigner vos enfants face à la vie?
3. Lisez les deux histoires bibliques dans 2 Samuel 16:5-12 et dans 1 Samuel 26:6-11. Dans chacune de ces histoires, la personne a réagi à cause des émotions, mais David a démontré de la retenue ainsi que de la sagesse. Malgré que les parents ne répondent pas aussi violemment que ces hommes dans l'histoire, comment ces situations sont-elles similaires à la façon dont un parent peut se sentir parfois?
À quel type de sentiments les parents sont-ils parfois confrontés?
4. Lisez Galates 5:22-23. Quelle partie du fruit de l'Esprit vous est le plus utile lorsque vous travaillez avec vos enfants? Lequel voudriez-vous qu'ils possèdent le plus?

Que pouvez-vous faire pour aider à le développer?

L'apporter à la maison

Regardez le mot « routine » dans le dictionnaire. Faites une liste de plusieurs bonnes routines ou habitudes dans votre famille qui rendent votre foyer unique. Méditez aux endroits comme les voyages, le divertissement, l'heure des repas, et les moments de plaisir que vous appréciez. Mettez l'emphase sur le côté positif des routines que vous appréciez déjà. Est-ce qu'il y a des routines négatives qui vous viennent à l'esprit? Ne vous attardez pas trop longtemps sur le côté négatif, mais soyez ouverts et reconnaissez ce que vous devez changer pour continuer à étudier ce livre.

« Si vous vous mettez en colère, ne péchez point. »
Éphésiens 4.26

2

« Je déteste me mettre en colère »

Le côté positif de la colère

Chers Scott et Joanne,

J'avais l'habitude de me sentir tellement coupable face à ma colère. Même lorsque je n'explosais pas avec mes enfants, je me sentais mal à cause des sentiments qui m'habitaient. En réalité, je me sentais mal à chaque fois que je ressentais une émotion négative. Auparavant, je me sentais en colère d'avoir été en colère, coupable de me sentir coupable, ou déprimée parce que j'étais déprimée. Ceci ne fait qu'empirer mes problèmes en essayant de travailler avec mon mari et mes trois enfants. Je me suis alors fixé un but afin de devenir moins émotive pour pouvoir éteindre mes sentiments.

Votre perspective sur les émotions a changé ma façon de penser. Cela ne m'était jamais venu à l'esprit d'utiliser les

émotions d'une façon positive. Je les ai toujours vues comme une faiblesse. Je travaille toujours sur ma colère, mais je me sens dans une meilleure position dans le processus. Dieu s'est servi de votre enseignement pour m'aider à voir ma colère et mes émotions d'une bonne façon. C'est tellement libérateur. Maintenant, je peux devenir plus productive et travailler avec mes enfants de façons plus saines.

Cependant, ce qui est intéressant, c'est que je réussis davantage à aider mon fils de neuf ans à gérer ses émotions. Il se fâche beaucoup. J'ai essayé de lui enseigner l'avantage des émotions et il répond bien. Comprendre les émotions a eu l'effet d'une clé qui a ouvert une porte importante pour moi et ma famille.

— Joanie de New York City, New York

Lorsqu'Éric est venu à notre cabinet pour suivre une thérapie, il n'avait que sept ans. Déjà, sa colère explosive créait des problèmes dans sa famille. Lorsque nous avons parlé avec Éric il a dit : « C'est tout simplement comme ça que je suis. Il n'y a rien que je puisse faire. » Il avait déjà perdu tout espoir de prendre le contrôle de sa colère. Éric se sentait aussi coupable que honteux de qui il était. Une des premières choses que nous lui avons dites a été : « Tu sais Éric, la colère est bonne. » Il nous a regardés comme s'il disait :

« Qui sont ces gens insensés que mes parents m'ont envoyé consulter? » Nous avons continué en disant : « La colère est bonne pour identifier les problèmes, mais pas pour les résoudre. »

En travaillant avec Éric, il a commencé à expérimenter l'espoir. Avec le temps, Éric a non seulement pris le contrôle sur

sa colère, mais il a aussi commencé à se sentir mieux face à lui-même en découvrant comment utiliser les émotions à son avantage. Sa colère est devenue moins intense. Il était de moins en moins colérique, et lorsque cela lui arrivait, il savait comment la gérer. Nous avons dit à Éric que nous ne voulions pas seulement qu'il gère sa propre colère, mais qu'il puisse posséder les outils nécessaires pour aider les autres à gérer leur colère. Notre but, comme nous lui avons expliqué, était de lui enseigner comment être un pacificateur et de reconnaître le conflit et la colère chez les autres personnes afin de savoir comment apporter la paix dans une situation quelconque.

Plusieurs parents sont comme Éric. Ils n'ont plus d'espoir, croyant qu'ils ont perdu la bataille face à la colère. Ils sont en proie à la culpabilité à cause de leurs émotions. Avant de pouvoir améliorer la maîtrise de votre colère ou celle de vos enfants, vous devez voir la colère de la bonne façon. Ce chapitre vous présente quatre vérités concernant les émotions en général, et chacune d'elles sont reliées à la colère spécifiquement pour vous aider à comprendre ce qu'est la colère et comment elle peut être utile.

Vérité no.1 : Les émotions font partie de la création de Dieu

Lorsqu'Adam a péché, le péché est entré dans le monde, et plusieurs conséquences s'en sont suivies. Les mauvaises herbes compliquent le jardinage, les femmes expérimentent la douleur de l'enfantement, et les relations sont moins authentiques parce que nous avons tendance à cacher notre véritable moi. Certaines personnes traitent les émotions comme si elles étaient une conséquence de la Chute au lieu de la traiter comme faisant partie de la création de Dieu. Cette incompréhension fait en sorte

que certains croient que les émotions négatives, comme la colère, sont un péché. Ces gens se sentent coupables lorsqu'ils se mettent en colère et passent à côté des avantages que ces émotions offrent.

Un point de vue plus approprié démontre que les émotions sont le résultat de la création, et non de la Chute, et que Dieu nous a donné des émotions pour qu'elles soient gérées et utilisées pour sa gloire. Dieu nous a créés à son image et, lui-même, est souvent décrit dans les Écritures comme ayant des émotions. Puisque Dieu est Dieu par définition, il n'est pas limité aux traits et aux sentiments humains, mais le fait qu'il est décrit dans ces termes communique qu'il y a un lien commun que nous partageons avec notre Créateur. Bien sûr, lorsque nous expérimentons des émotions, notre cœur a toujours un mélange d'impureté en lui. Dû au fait que Dieu est saint, son expression d'émotion est toujours vertueuse et pure. Alors, les similarités entre l'homme et Dieu ne seraient comparables, car les traits de caractère de Dieu sont à l'infini. Cependant, le fait demeure que la colère et les autres émotions font partie de notre nature brute. Les émotions ajoutent des épices et de la passion à ce qui serait autrement une existence banale. La vie serait monotone sans l'inflexion qu'elles apportent.

Ceci ne veut pas dire que l'expression de ces émotions, que leur fréquence ou que leur intensité dans nos vies quotidiennes, soit toujours appropriés. À cause de notre tendance à pécher, nous prenons parfois les cadeaux qui nous sont donnés de Dieu et n'en faisons pas bon usage. La Chute a teinté nos émotions afin qu'elles soient utilisées d'une façon négative. Mais le premier pas vers le bon usage de nos émotions est de reconnaître que Dieu

nous les a données pour un but et nous sommes appelés à les utiliser en lien pour lequel elles ont été créées.

Par exemple, au lieu d'assumer que la colère soit mal, nous devons la voir comme un atout mal utilisé et apprendre à l'utiliser pour le but qu'elle a été conçue. Les Écritures ne condamnent pas la colère, mais nous encouragent à la contrôler. Jacques 1:19 nous dit : « ... lent à se mettre en colère. » Éphésiens 4 :26 nous dit : « Si vous vous mettez en colère, ne péchez point. ». Aucun de ces versets ne condamne la colère carrément. Ils nous appellent à la modération.

John, un père de deux filles, découvrit que cette vérité fut le pivot face à sa compréhension. « Je me mets beaucoup en colère avec mes filles. Leurs stupidités, leurs méchancetés, et leurs mauvaises attitudes sont en priorité sur la liste des choses qui me provoquent. J'avais l'habitude de me sentir un mauvais parent parce que je me mettais en colère avec mes enfants. Je réalise maintenant que la colère fait partie du plan de Dieu et je dois simplement la voir pour la gérer différemment. J'apprends à l'utiliser d'une façon beaucoup plus positive et cela fait en sorte que je me sens un bien meilleur père. J'interagis différemment avec mes filles et je sais qu'elles apprécient les changements qu'elles ont constatés en moi. »

Pour commencer à maîtriser votre colère, il faut d'abord reconnaître que c'est un cadeau de Dieu, et commencer à la voir d'une façon positive. Certaines des autres vérités concernant les émotions peuvent vous aider à faire cela.

Jésus était parfait, mais il a expérimenté des émotions.

L'anxiété : Matthieu 26:38-39

La douleur : Jean 11:35

La tristesse : Luc 19:41-42

La joie : Jean 15:11

La compassion : Marc 1:41

L'amour : Jean 14:31

La colère : Marc 3:1-

La paix : Jean 14:1-2

Vérité no.2 : Les émotions sont des outils complexes pour communiquer

Les émotions ont une part sur plusieurs facettes de notre vie quotidienne. Ceux qui les étudient essaient de tracer le portrait des émotions en identifiant plusieurs émotions de base que tous les gens expérimentent. Par exemple, la Figure 1 identifie neuf émotions de base. (Les chercheurs sont en désaccord sur le nombre d'émotions de base, mais identifient ces neuf.) Ils incluent des sentiments de tristesse, de colère, de joie, de dégoût, de peur, de culpabilité, d'anticipation, de surprise et de désespoir. Chacune de ces émotions a des degrés d'intensité qui résultent dans des sentiments variés. Par exemple, la peur peut apparaître sous forme d'appréhension et ensuite se transformer en terreur. La surprise peut se transformer d'une simple distraction à une intense stupéfaction.

Figure 1 : Les niveaux d'intensités pour les émotions de base

Solennel	Tristesse	Douleur
Irritation	Colère	Rage
Encouragé	Joie	Possessif
Ennui	Dégoût	Haine

Inquiète	Peur	Terreur
Trompée	Culpabilité	Échec
Curieux	Anticipation	Obsédé
Distrait	Surpris	Étonné
Apathique	Désespoir	Détresse

La combinaison de différentes émotions crée une librairie de sentiments, compliquant encore plus le portrait émotionnel. La peur et la surprise s'unissent pour créer une alarme. La joie et l'anticipation ensemble provoquent un sentiment d'excitation. La tristesse et la colère produisent l'irritation. La peur réunie avec l'anticipation provoque l'anxiété.

Comme vous pouvez le constater, les émotions peuvent rapidement devenir complexes. Cela n'est pas étonnant que tant de gens soient non seulement confus, mais abandonnent même face à l'effort d'essayer de comprendre. Ils sont déterminés à tout simplement éviter la discussion et prendre la vie comme elle vient. Ces gens ont peu de contrôle sur leurs réponses émotionnelles et se privent de ce que la réflexion a à leur offrir. Souvent, ils voient les émotions comme un ennemi qu'on doit combattre ou bien un arroseur qui doit être arrêté. Pourquoi travailler à l'encontre de la façon que Dieu vous a créé tandis que vous pouvez travailler avec ces émotions et apprécier la vie plus d'avantages? Au lieu de voir les émotions comme quelque chose qui vous arrive tout simplement, apprenez à utiliser les outils en interagissant avec les autres.

Une maman a dit : « Je ne fais que commencer à comprendre la complexité de mes émotions. Je ressens beaucoup de choses et j'ai tendance à réagir sans penser. C'est comme si les émotions

avaient l'habilité de contourner mon cerveau. Cela demande du travail afin de comprendre ce qui se passe réellement. J'apprends à ralentir pour analyser ce que je ressens. Je fais du progrès et je ressens l'amélioration dans ma façon d'interagir avec mes enfants et ma capacité d'introspection qui progresse. Ils voient des changements en moi aussi. J'ai de moins en moins peur des émotions et je désire les comprendre et en retirer le maximum pour ma famille. »

Lorsque les parents choisissent de refléter seulement la colère, ils se limitent dramatiquement. Les familles ont beaucoup à gagner lorsqu'ils s'aventurent avec d'autres options émotionnelles. Marilyn surprit son fils de huit ans lorsqu'il mit ses pieds sur la table. Elle ressentit la colère monter en elle, mais elle fit le choix de répondre différemment. « Sais-tu ce que la Bible dit concernant les beaux pieds? » demanda-t-elle d'un ton taquin.

S'attendant à une réponse dure le fils fut surpris par la question de sa mère et curieux de la réponse. « Non, » répondit-il d'une voix intriguée.

« La Bible dit : « Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles. Maintenant j'ai de bonnes nouvelles pour toi. Le dessert est servi seulement à ceux qui ont les pieds sous la table. » Marilyn a démontré son point de vue et elle n'a pas eu à utiliser la colère pour le faire. Pendant le dessert, plusieurs minutes après l'incident, elle a fait une demande : « S'il te plaît, ne mets pas tes pieds sur cette table. » Son fils a répondu : « D'accord. »

En maîtrisant sa colère et en répondant avec sagesse, cette maman a évité une scène qui aurait pu mal tourner. En freinant votre colère, lorsque vous la sentez monter, et en évaluant la

situation, vous pourrez utiliser la colère pour résoudre les problèmes. Par la suite, choisissez une autre stratégie pour instruire votre enfant.

La complexité des émotions requiert que nous apprenions à les maîtriser, et non pas seulement réagir. La colère est une des nombreuses émotions qui nous a été donnée par Dieu et est d'une complexité unique à gérer. Enfouir la colère créera des problèmes physiques et est tout simplement une façon de retourner la colère contre soi-même. Mais certaines personnes croient que la seule façon de gérer la colère est de l'évacuer en ventilant. En réalité, l'avis commun de certains psychologues suggère que la colère doit être relâchée d'une certaine façon. Ils disent que vous avez le droit de crier, de hurler, de donner des coups, et de faire une crise de colère parce que la colère est une énergie étouffée au plus profond de vous-mêmes et vous devez trouver une façon de l'exprimer. Nous ne croyons pas qu'étouffer les émotions soit bon, mais cela ne veut pas dire que ventiler soit aidant non plus. Lorsque les gens ressentent la liberté de ventiler leur colère, ils finissent par blesser les autres et endommagent les relations.

La Bible prend une approche différente. Proverbes 29:11 nous dit : « L'insensé met en dehors toute sa passion, mais le sage la contient. » Le contrôle est préférable à ventiler. Le contrôle nous permet d'utiliser la colère comme un outil au lieu d'une arme. Lorsque les parents et les enfants reconnaissent la complexité des émotions et comment choisir sagement quelle émotion utiliser dans une situation particulière, ils ressentent la colère avec moins d'intensité et la ressentent moins souvent.

Vérité no 3 : Les émotions nous donnent des signaux

Les émotions ne servent pas seulement à améliorer l'ambiance ou l'atmosphère qui règne. Elles ont aussi un but très pratique elles révèlent des choses de la vie. Les émotions sont souvent « un sixième sens » nous aidant à reconnaître des choses à propos de notre environnement. Il est incroyable de constater combien de fois par jour une personne peut ressentir l'information avant que son esprit en soit conscient. Vous sentez que quelqu'un vous regarde, comme si quelque chose ne va pas, comme si vous êtes sur une mauvaise route, ou bien qu'aujourd'hui sera une bonne journée. Ceux qui sont sensibles à leurs émotions ont l'avantage d'être alertes à remarquer les signaux que d'autres ne voient pas.

Une maman a raconté une histoire, concernant comment elle a découvert que son enfant de trois ans avait avalé une bouteille d'aspirine pour bébé. « Je suis entrée dans le salon où mon fils jouait et j'ai senti que quelque chose n'allait pas. Je lui ai demandé ce qu'il faisait et sa réponse ne fût pas celle que je m'attendais. Au lieu de paniquer, j'ai décidé de m'asseoir avec lui pendant une minute. C'est alors que j'ai senti son haleine et j'ai su que quelque chose se passait. J'ai regardé sur la table et j'ai vu la bouteille vide. Je l'ai pris dans mes bras et je me suis précipitée vers la salle d'urgence. Je ne suis pas encore quel a été le premier indice, mais je sais que j'ai d'abord senti quelque chose. »

Un vendeur sait quel est le meilleur moment pour donner un prix final. Un mari est étonné de la perspicacité de sa femme pour ressentir les choses lorsqu'il y a un problème avec leur fils. Un professeur décide de laisser les élèves prendre une pause pour s'étirer. Si vous demandez à ces gens comment ils ont su comment réagir à une situation, ils ne seront peut-être pas en

mesure d'articuler ce qui leur a donné un indice. Ils ont tout simplement ressenti que c'était ce qui avait de mieux à faire à ce moment-là

Si vous analysez toutes les situations précédentes, vous découvrirez que chaque objectif spécifique impliqué n'a rien à voir avec les émotions.

Les gens se fient aux détails qu'ils ont vus, entendus, ou à leurs souvenirs. Cependant, ces indices réveillent des réponses émotionnelles, et non la raison intellectuelle. Les vendeurs, les professeurs et les parents apprennent à reconnaître les signaux et les indices chez les autres sous forme d'expressions ou de comportements. Mais certaines des meilleures compétences viennent d'un ressenti émotionnel sachant que ceci est la bonne chose, au bon moment.

Imaginez un tableau de bord d'une auto avec plusieurs lumières. Elles clignotent occasionnellement, parfois même intensément. Avec l'expérience, vous commencerez à comprendre ce que veulent dire les lumières lorsqu'elles clignotent. L'une d'elles indique qu'il est temps de changer l'huile, tandis qu'une autre révèle que la valise est ouverte. De plus, une autre vous dit qu'il est temps de s'occuper de l'entretien du véhicule. Les émotions sont comme ces petites lumières. Cela demande du temps pour comprendre ce qu'elles veulent dire et comment leur répondre de la bonne façon. Lorsque vous devenez plus en contact avec ces signaux émotionnels dans les relations et que vous êtes plus sensible envers les autres, c'est à ce moment-là seulement que vous pourrez commencer à répondre de façons plus saines.

Vous prenez des centaines de décisions plusieurs fois par jour face aux situations de la vie. Vous seriez surpris de voir combien de fois les signaux émotionnels mineurs vous aident à agir. S'inquiéter de la météo peut vous motiver à allumer la radio pour obtenir plus d'informations. L'ennui peut vous stimuler à être créatif pour faire des plans pour le souper. Votre enfant peut faire une remarque sarcastique à la suite d'une irritation mineure. Dans chaque cas, un petit signal émotionnel a motivé l'action.

Porter attention aux indices émotionnels peut sembler contradictoire avec ce que vous avez entendu dans le passé. Nous avons tous été avertis : « Faites attention de ne pas prendre de décisions basées sur les émotions. » Ceci est un bon conseil, spécialement lorsque vous grandissez dans vos expériences, parce que les émotions peuvent donner des signaux pas très clairs face aux situations de la vie. Il ne serait pas sage de laisser votre maison sans dessus dessous juste parce que cela ne vous tente pas de la nettoyer, ou de confronter quelqu'un juste parce qu'il vous a mis en colère. Ce n'est pas de cela que l'on parle ici. Lorsqu'une décision est très importante, il est essentiel de la baser sur plus qu'un simple pressentiment ou sur un indice émotionnel.

Les émotions doivent être interprétées avec sagesse. Par exemple, vous pouvez utiliser l'émotion de la culpabilité comme motivation pour vous évaluer et pour vous repentir d'un péché. Cela serait une action saine face à quelque chose que vous avez fait de mal. De l'autre côté, si vos sentiments de culpabilité sont mal placés, vous ressentirez de la honte injustifiée. Par exemple, la pression sociale peut vous faire sentir coupable de rester à la maison avec vos enfants au lieu de travailler pour gagner un salaire, ou d'aller travailler et de laisser vos enfants avec d'autres.

Si vous êtes conscients des dangers de mal interpréter les émotions, vous réaliserez que la pression extérieure crée un faux sentiment de culpabilité. Vous pouvez alors développer une détermination de résister aux techniques manipulatrices que les autres peuvent utiliser. L'émotion de culpabilité a démontré que vous devez vous évaluer. Comprendre les émotions et faire de saines introspections peut transformer les sentiments en atouts dans le quotidien de la vie. La colère, par exemple, est un drapeau qui dit : « Quelque chose ne va pas ici et je dois agir. » La colère ne définit pas ce qui ne va pas. Vous devez prendre le temps d'analyser et d'interpréter le signal de colère convenablement avant de faire une action.

Le problème est parfois à l'extérieur de vous, comme : lorsque votre fils laisse son vélo en plein milieu de la cour de la maison, lorsqu'un frère en frappe un autre, ou bien lorsqu'un de vos ados laisse le comptoir de la cuisine tout collant. Mais, la plupart du temps, le problème découle d'un autre problème interne, comme les attentes irréalistes. En voici des exemples. Vous vous attendez peut-être à ce que votre enfant de deux ans ramasse ses jouets seuls. Une maman peut avoir de l'égoïsme dans le cœur lorsqu'elle a planifié trop de choses dans son horaire, ou bien elle peut avoir un désir trop ambitieux d'avoir une maison propre en s'occupant de trois enfants qui ont moins de cinq ans.

Un papa nous a dit : « J'aime cette idée que la colère ait un bon côté, mais je me sens mal quand je suis en colère. Je n'aime pas la colère et j'aimerais réagir différemment. » Nous croyons que la clé pour utiliser la colère de façon productive est de séparer ce qui provoque notre colère de notre réaction. Si vous pouvez utiliser la colère pour identifier les problèmes et ne pas

réagir, votre perspective face à la colère changera. Vous commencerez à voir la colère et toutes les émotions comme des signaux d'alarmes qui pourront vous guider à savoir comment réagir avec les autres et avec beaucoup plus d'efficacité. Trop souvent, les gens se précipitent vers la solution avant d'avoir évalué la situation et utilisent ensuite la colère pour manipuler les autres ou la situation. Lorsque nous nous servons de la colère comme indice que quelque chose ne va pas, nous pouvons profiter de celle-ci pour éviter de tomber dans les dangers reliés à la colère.

Vérité no.4 : Les émotions affectent le niveau d'énergie

Certaines émotions, comme la peur ou la frustration, augmentent votre niveau d'énergie, tandis que d'autres émotions, comme la tristesse ou le désespoir, diminuent votre énergie. Les deux groupes d'émotions ont un but ordonné par Dieu. Lorsque vous profitez de ces signaux, vous retirez le maximum de vos émotions.

Les sentiments nous motivent souvent à agir ou à interagir. La peur, par exemple, donne un surplus d'énergie à un parent épuisé pour se lever du balcon et aller sauver un enfant de deux ans qui se dirige tout droit vers le chemin. La reconnaissance motive une personne à envoyer une carte d'appréciation. La tristesse ou la douleur peut nous forcer à prendre un recul et nous aider à lâcher prise d'une chose qui avait une grande valeur pour nous depuis plusieurs années.

La colère est une émotion qui augmente l'énergie. Lorsque vous êtes en colère, plusieurs choses se produisent dans votre corps en même temps. Votre pouls, votre pression, et votre vitesse de respiration augmentent. Le taux de sucre s'élève, vos pupilles se dilatent, et vos muscles deviennent tendus. Vos

glandes d'adrénaline relâchent de l'adrénaline et votre vigilance s'intensifie. Toutes ces réactions sont conçues par Dieu pour vous aider à vous défendre lors d'une menace physique ou afin de vous sauver. Vous ne faites peut-être pas face à un danger imminent, mais une réaction physique se passe dans votre corps lorsque vos enfants menacent votre paix ou lorsque le trafic met au défi votre horaire déjà serré.

L'énergie que la colère procure a deux côtés : un positif et un négatif. Lorsque vous êtes en colère, vous êtes plus motivé pour régler le problème, pour confronter les offenseurs, ou pour faire un changement dans votre vie. Cependant, c'est de la façon que vous ferez les changements qui détermineront le résultat final dans vos relations. C'est à ce moment que vous devrez apprendre de nouvelles habilités pour résoudre les problèmes, de nouvelles stratégies de confrontation, et des façons plus saines pour partager vos préoccupations.

L'augmentation d'énergie produite par la colère crée quelque chose qui est parfois décrit comme un chaudron contenant de l'eau bouillante prêt à exploser. Les actions physiques de violence comme claquer les portes, piétiner, saisir, frapper, et pousser sont des façons communes de relâcher la vapeur. Cependant, ceux qui ont appris à contrôler leurs réactions physiques luttent souvent avec leur bouche. Leurs mots, leur volume ou leur ton de voix peut être plus destructeur que leurs gestes physiques.

Et ceux qui ont appris à contrôler leur bouche peuvent recourir à des façons plus sophistiquées pour communiquer leur colère, le silence ou le regard que nous appelons : « Avoir des fusils dans les yeux ». La maman en colère peut envoyer des messages « Code Morse » à toute la famille de la façon qu'elle ferme le réfrigérateur juste un peu plus fort, par la façon qu'elle pousse les chaises, qu'elle bougonne, qu'elle soupire, et qu'elle fait du bruit avec les chaudrons sur la cuisinière. Pas de violence, pas de paroles méchantes, mais tout le monde sait que maman est fâchée. L'atmosphère est lourde et l'ambiance est tendue.

Certaines personnes comptent sur la colère pour faire avancer les choses. Le surplus d'énergie que donne la colère devient leur essence qui les aide à traverser leurs journées. Si elles peuvent se mettre en colère face à une chose, elles demeureront productives. Si les choses se calment, elles sont moins motivées. Ces gens peuvent même provoquer un conflit pour augmenter les niveaux de colère pour les aider à continuer. Ils deviennent accros à l'énergie que donne la colère. Un jeune homme nous a dit : « J'aime être en colère. J'en fais plus et j'ai le courage de faire face à mes problèmes et pour accomplir des choses. » La colère a le pouvoir de motiver. Malheureusement, ce jeune homme s'appuyait trop sur la colère. Avec le temps, il est

devenu accro à la colère; cela a eu des effets négatifs sur sa famille et cela l'a rendu anxieux et très nerveux.

La colère à long terme endommage notre corps ainsi que nos relations interpersonnelles. Comme parent, au lieu de vous accrocher à la colère et d'essayer de la favoriser, utilisez le surplus d'énergie que la colère donne pour identifier les problèmes chez vos enfants et dirigez-vous vers une nouvelle routine qui aidera vos enfants à construire leur personnalité.

Les écritures condamnent un style de vie où règne la colère.

Proverbes 22:24-25 « Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme. »

Proverbes 29:22 « Un homme colère excite des querelles, et un furieux commet beaucoup de péchés. »

Colossiens 3:8 « Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. »

Éphésiens 4:31 « Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. »

Jacques 1:20 « Car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. »

Le message de la colère

Comprendre ces quatre vérités face aux émotions peut vous aider à profiter de votre colère et à l'utiliser d'une façon productive. La colère a un travail spécifique à accomplir. Elle donne le message que quelque chose ne va pas. Ce qui ne va pas peut être interne, externe, ou bien, les deux. Les querelles, la rébellion, ou une mauvaise attitude en vos enfants peuvent déclencher votre colère (événements externes). Ou la colère peut

s'éveiller en vous lorsque vous avez des attentes irréalistes, des exigences, ou lorsque vous ne voulez pas sacrifier certains de vos droits (interne). La colère ne fait que vous démontrer qu'il y a un problème et que vous devez découvrir qu'elles sont les véritables sources de problèmes.

Une façon utile pour vous aider à aller plus loin sous la surface de votre colère est de reconnaître les cinq causes de base de la colère. Ces cinq causes s'entrecroisent à certains endroits et vous pouvez découvrir que la situation que vous expérimentez s'applique à plus d'un point, mais cette liste est souvent très pratique pour être rationnelle au lieu d'agir par les sentiments. Utilisez ces causes pour vous guider dans votre introspection lorsque vous commencez à vous sentir en colère.

La douleur physique

Au centre de toute colère est la douleur. Lorsqu'une personne se cogne l'orteil ou la tête sur une colonne dans le sous-sol, la colère est souvent la réaction immédiate. Lorsqu'un enfant vous frappe ou que marchez sur un jouet pointu, votre colère peut, en partie, être nourrie par la douleur physique que vous expérimentez.

Buts bloqués

Votre but est de quitter la maison au plus tard 7 h 35 le matin et vous vous rendez compte que votre enfant de trois ans a encore enlevé ses souliers. Ceci peut vous mettre en colère, car votre but de partir avant 7 h 35 est bloqué. Vous embarquez sur la route principale et vous constatez que vous serez en retard à cause du trafic. Cela vous fera ressentir des sentiments de colère parce que votre but d'arriver à votre rendez-vous à l'heure est bloqué. Vous essayez de terminer un projet avec un enfant qui ne

coopère pas ou bien vos invités arrivent sous peu et vous cherchez votre veston que vous avez perdu pour la troisième fois en cette journée. Cette situation peut aussi vous mettre en colère.

Vos droits non respectés

Lorsque son enfant de cinq ans frappe sur la porte de la salle de bain, une maman peut se sentir en colère et penser : « J'ai le droit d'aller à la toilette en paix. » Un père peut croire qu'il a le droit d'arriver à la maison et avoir quelques minutes pour relaxer dans le silence avant de discuter de problèmes familiaux. Dans chacun des cas, les parents peuvent ressentir qu'un enfant n'a pas respecté leurs droits et peuvent réagir avec colère.

Injustice

Lorsqu'une maman voit le grand frère en train de taquiner sa sœur sans arrêt, ou qu'elle voit un jeune enfant en train de harceler un plus âgé, elle peut se mettre en colère à cause de l'injustice évidente de la situation. Un père peut ressentir que c'est injuste qu'il doive aider pour donner les bains des enfants après une dure journée au travail. Lorsque les parents perçoivent la vie comme étant injuste envers eux ou envers leur famille, ils expérimentent souvent la colère.

Des attentes non satisfaites

La vie pourrait être plutôt prévisible si ce n'était pas des enfants. Les attentes non satisfaites sont nombreuses et nous font réagir avec colère. Une maman pourrait dire : « Je m'attendais à arriver à la maison après le travail pour faire le souper, mais à la place je reviens dans ce désordre. » Les attentes non satisfaites semblent venir avec le travail d'être parent, mais provoquent souvent des sentiments de colère.

Comprendre les cinq causes de la colère peut vous aider dans vos interactions au sein de votre famille. Chaque fois que vous vous sentez en colère, arrêtez-vous une minute et essayez d'identifier laquelle de celles-ci en est la cause. Mettre une étiquette sur vos sentiments peut vous aider à rediriger une partie de cette énergie sous une forme de réaction plus positive. Vous pourrez commencer à voir des habitudes en vous et vous pourrez identifier une cause en particulier qui vous est plus commune. Cette observation peut vous aider à savoir comment ajuster votre réaction.

Qu'est-ce que la rage?

Lorsque la colère devient intense, elle est appelée la rage, ou encore la colère hors de contrôle. La personne expérimentant la rage ne peut plus penser logiquement. Elle a perdu la capacité d'évaluer ou de considérer la situation. À ce moment-là, elle ne fait que réagir et fonctionne sur une émotion brute. Pour certains, ceci peut vouloir dire d'exploser, d'user de violence, ou de délirer. Pour d'autres, la rage mène souvent à se renfermer sur soi et de refuser de parler.

Dans les deux cas, la rage empêche la personne de penser clairement et d'évaluer la situation avec objectivité. Utilisez la rage comme un signal que vous devez prendre une pause et calmez-vous afin que vous puissiez avoir une approche saine face au problème. Un indice pour savoir si vous êtes prêts à régler la situation est que vous êtes en mesure d'identifier ce qui nourrit votre colère.

Ma colère n'est-elle pas justifiée lorsque mes enfants font de mauvaises choses?

Certains voient leur colère comme étant justifiés parce qu'ils ont raison et que les autres ont tort. Ils croient qu'avoir raison soit le seul billet requis pour se lancer dans une crise d'adulte. Mais de dire : « Il m'a mise en colère », insinue que les événements externes exigent une intensité émotionnelle. Le père qui fait un lien avec le déclencheur (ce qui l'a mis en colère) et sa réaction (ce qu'il fait avec sa colère) le mène trop facilement à une conclusion croyant que les autres l'ont rendu comme il est. Lorsque les parents font ceci, ils blâment souvent leurs enfants pour les problèmes et prennent rarement la responsabilité de leurs propres émotions. Dans plusieurs cas, évidemment, l'enfant à effectivement tort. Cependant, cela n'est pas aidant, de s'attendre que nos enfants portent la responsabilité de notre colère en plus du mal qu'ils ont fait. La maman qui dit : « Je n'aurais pas à me fâcher si mes enfants m'écoutaient la première fois. », est tombée dans la trappe de blâmer ses enfants pour ses propres réactions colériques.

La vérité est que cela ne prend pas beaucoup de caractère pour s'apercevoir que quelque chose ne va pas, mais cela demande une grande sagesse pour savoir comment réagir face à la situation.

Il y a une grande différence entre le petit bouton qui ressort pour indiquer que la dinde est cuite et un cuisinier qui sait comment cuisiner un bon repas. Certaines personnes sont comme ces petits boutons sur les dindes; lorsque quelque chose tourne mal, elles éclatent et ont des réactions colériques essayant de justifier celles-ci parce qu'elles ont raison. Il ne suffit pas d'avoir raison dans la vie; les parents ont aussi besoin d'être sages. La véritable sagesse sait comment réagir d'une façon qui apportera le changement et non la vengeance. Comme parents, nous ne voulons pas seulement punir nos enfants parce qu'ils ont fait

quelque chose de mal, mais les aider à changer leur cœur. La colère peut révéler ce qui est mal, mais elle est rarement une bonne solution face à un problème. Une fois que vous avez identifié l'offense, il est mieux de considérer comment motiver le changement.

Des sentiments remplis de l'Esprit

Galates 5:22-23 fournit une liste des fruits de l'Esprit. Curieusement, les trois premiers sont souvent des émotions considérées : l'amour, la joie, et la paix. Lorsque nous obéissons à Dieu et lui permettons de diriger notre vie, nous expérimentons des émotions remplies de son amour. Jeannette, une mère de quatre enfants a dit : « J'apprends à réagir différemment lorsque je suis en colère. En fait, c'est libérateur de sentir que je ne dois pas m'engager dans chaque argumentation au sein de mon foyer. Je suis capable de passer par-dessus les querelles, les discussions sans importance, et je suis d'autant plus capable de réagir avec maturité. Je sais que la prière et le dur travail sont payants parce que je savoure une plus grande paix dans mon foyer. Il y a encore des problèmes, mais je ne me retrouve plus dans mes vieilles habitudes et je suis en mesure d'aider ma famille parce que je reste calme. » Nous croyons que Jeannette expérimente un sentiment de paix comme conséquence spirituelle d'avoir mis sa confiance en Dieu au milieu du conflit.

L'idée de séparer le signal (que quelque chose ne va pas) de la réaction (résoudre le problème) est rafraîchissante pour plusieurs. Un parent ne peut plus dire : « Ma dureté est justifiée à cause de la rébellion de mon fils. » Les deux réactions ne sont pas nécessairement liées. Oui, votre enfant a tort et la colère peut avoir permis de révéler le problème, mais cela ne justifie pas les paroles dures ou les actions.

Les parents établissent souvent le climat émotionnel au sein de leur famille et les enfants apprennent à surfer sur les vagues que les parents provoquent. Lorsque les parents choisissent de vivre plus calmement, les enfants voient cela et suivent le guide. La façon dont vous réagissez au conflit, à la colère, et aux défis familiaux peut apporter une vague de paix dans votre foyer. Mais les avantages ne se refléteront pas seulement dans votre vie familiale, mais aussi dans votre cœur. Le Saint-Esprit veut faire un travail en vous. Il se sert souvent des choix que nous prenons dans notre vie quotidienne pour stimuler des sentiments pieux. Cela n'est qu'un autre avantage de suivre la voie de Dieu pour vivre.

Est-ce que vous vous souvenez d'Éric, ce garçon de sept ans qui luttait avec la colère? Éric a maintenant quatorze ans et est devenu un garçon beaucoup plus paisible. Il regarde les explosions de colère comme faisant partie de son passé et est beaucoup plus à l'aise lorsqu'il fait face à des circonstances frustrantes. Il aide maintenant d'autres personnes à gérer leur propre colère en se servant de choses qu'il a apprises durant les dernières années.

Vous avez peut-être déjà entendu dire que votre colère est un problème. Vous avez peut-être même lu plusieurs livres sur la colère pour vous enseigner comment devenir moins colérique tout en vous changeant. Mais changer peut s'avérer difficile lorsque vous savez que vous vous mettez en colère la plupart du temps à cause des problèmes réels en vos enfants. Vous avez toujours su que votre colère est provoquée au moins en partie par les actions d'une autre personne. Vous réalisez que vous ne devez pas seulement vous changer, vous avez besoin d'aide pour changer les autres. Nous savons cela aussi. Nous voulons vous aider à faire des ajustements dans vos interactions afin que vous enfants changent et que vous deveniez moins explosif. Afin de bénéficier des avantages des routines et afin de développer le

caractère chez votre enfant, vous devez d'abord apprendre à utiliser votre frustration comme atout.

Révissez les quatre vérités mentionnées dans ce chapitre. Écrivez-les et affichez-les dans des endroits variés. Apprenez à reconnaître votre colère et à freiner la progression de vos réactions blessantes. Commencez à utiliser la colère pour vous aider à faire les changements nécessaires dans votre famille. Prenez le temps de prier pour obtenir l'aide de Dieu en apprenant à utiliser vos émotions, et votre colère en particulier, pour le bien-être de votre famille. Vous serez ravi des résultats.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

Les émotions en vous et les autres, voyez-les comme des atouts à être gérés au lieu de responsabilités à être éliminées. La colère nous démontre que quelque chose ne va pas et qu'on doit porter notre attention envers une chose.

Dirigez-vous vers une routine...

Avant de réagir avec colère, considérez une façon sage de réagir. Séparez le déclencheur de la colère de la réaction. La sagesse résulte souvent d'une réflexion réfléchie. Votre choix de réagir d'une façon plus douce ou créative peut être justement la chose qui aidera une personne à changer.

Parce que...

La colère est bonne pour identifier les problèmes, mais pas pour les résoudre. Dieu nous a créés comme des êtres émotionnels et ces émotions apportent de l'introspection dans la vie.

Questions pour discussions futures

1. Faites une liste de cinq bêtes noires dans votre maison. Une bête noire est quelque chose qui a tendance à vous mettre en colère. Quel problème est identifié par chacun de ces déclencheurs?
2. Regardez la charte de la Figure 1 à la page 6. Identifiez une paire d'émotions et décrivez un temps dans votre vie lorsque le niveau d'intensité a augmenté à travers les étapes diverses.
3. Lisez Jacques 1:19. Les gens utilisent un grand nombre de techniques pour les empêcher de réagir avec colère, comme de compter jusqu'à dix. Parmi ces nombreuses techniques, nous retrouvons des phrases que les gens peuvent se dire à eux-mêmes. Partagez certaines phrases que vous vous dites pour vous aider à diminuer votre colère et vous empêcher d'exploser.

Creuser plus creux

1. Regardez les six types de colère mentionnée dans Éphésiens 4:29. Comment définiriez-vous ces différents types de colères et comment les distingueriez-vous l'un de l'autre?
2. Lisez Galates 5:22-23 et parlez de l'idée de sentiments remplis du Saint-Esprit. Comment pouvez-vous les obtenir et comment vous aident-ils à mieux interagir avec vos enfants?

3. Lisez Éphésiens 4:26-27. De quelles façons le diable peut-il gagner du terrain dans la vie d'une personne ou d'une famille à travers la colère?
4. Lisez Genèse 4:4-7. En utilisant les causes de la colère mentionnées dans ce chapitre, identifiez lesquelles ont pu être des facteurs dans la situation difficile de Caïn. Que veut dire : « Et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui. »

L'apporter à la maison

Prenez chacune des émotions de la figure 1, dans la colonne du centre de la charte, et faites le tour de votre famille en remplissant l'espace vide pour chaque émotion. « Une chose qui me fait sentir _____ (émotion) est _____. » Ceci peut être drôle et informatif lorsque les membres de la famille partagent les choses qui les font sentir d'une façon précise.

« Écoute les conseils, et reçois l'instruction, Afin que tu sois sage dans la suite de ta vie. »

— Proverbes 19.20

3

**« Ils ne font pas ce
que je dis. »**

Instruction : Offrir le cadeau de l'obéissance

Cher Scott et Joanne,

J'étais tellement découragée. C'est incroyable tout ce que je fais pour ma famille. Je ramasse derrière mes enfants, je fais les courses, je cuisine, je fais le taxi pour les enfants, je m'arrange pour que tout le monde soit organisé; ça n'a pas de fin. Je savais que mes deux fils, âgés de neuf et onze ans, pouvaient m'aider, mais comme ils ne le faisaient pas, j'ai arrêté d'essayer. Chaque fois que je demandais à l'un d'eux de faire quelque chose, j'avais droit soit à une séance d'argumentation, soit à une mauvaise attitude. Ça ne valait tout simplement pas la peine. C'était plus

facile de faire le travail moi-même. J'ai alors commencé à réaliser ce que je faisais à mes garçons. En évitant la lutte, je laissais échapper une belle occasion de les enseigner.

Désormais, j'ai acquis une méthode d'instruction me donnant ce dont j'ai besoin. Celle-ci m'a aidée à détecter les diverses facettes que mes fils doivent changer. Je sais que dans cette nouvelle approche, je leur enseigne divers aspects de la vie. Par-dessus tout, je prépare le sentier afin qu'ils suivent les instructions du Seigneur. Présentement, ma motivation pour prendre le temps et l'énergie nécessaire est plus grande, car je sais que je dirige non seulement mon foyer, mais également que je travaille avec le Seigneur pour forger le caractère de mes deux fils.

— *Carla de Providence, Rhode Island*

Les parents donnent des instructions. Cela fait partie de leur rôle. Nous avons l'impression de répéter des centaines de fois par jour à nos enfants ce qu'il faut faire, quand les faire et comment les faire. Bien que nous rêvions tous que nos enfants remarquent les tâches à accomplir et les exécutent instantanément, ce n'est la réalité que dans peu de foyers. Les enfants lancent leurs souliers à côté de la porte, déposent leur sac à dos sur le plancher de la cuisine, laissent la poubelle déborder, se plaisent dans une chambre désordonnée, laissent leur vélo sur la terrasse, etc., etc., etc.

Essayer de diriger la vie familiale peut s'avérer un travail ardu. Tout comme une mère nous a dit : « Je ne peux pas croire que j'aie à organiser la vie de quelqu'un d'autre. J'ai assez de trouble avec la mienne! » Lorsque la famille s'élargit, arriver à tout accomplir requiert souvent beaucoup de rigueur et

d'organisation, intensifiant ainsi la charge émotionnelle des familles. Bien que les grosses familles soient une bénédiction, elles exigent un système plus rigide pour ne rien laisser échapper. (Le père qui a affirmé : « Je n'ai jamais manqué une seule partie de balle de mon fils lorsqu'il a grandi. » n'avait sûrement qu'un seul enfant). Ce n'est plus seulement pour la tranquillité d'esprit que le parent donne des instructions, mais cela devient plutôt une question de survie!

Le mot instruction vient des mots « *in* » (dedans) et « *structure* » (structure) signifie « mettre de la structure dedans ». Lorsque quelqu'un arrive et donne des instructions, cette personne apporte une structure à la situation et aide les gens à savoir ce qu'il faut faire. La mère constate le besoin de nettoyer la maison ou de commencer à s'activer afin de respecter la date limite et commence ainsi à donner des instructions pour amener la famille dans la bonne direction. Elle ajoute la structure nécessaire au moment approprié afin que la vie familiale fonctionne. Malheureusement, les enfants résistent souvent en raison des relations parfois tendues entre le parent et l'enfant. À ce point, les parents intensifient leurs demandes ou abandonnent tout simplement. Ce qui devait servir pour l'instruction s'est transformé en chaos.

Parfois, les parents ignorent si leurs enfants n'ont pas obéi parce qu'ils n'ont pas compris ou parce qu'ils sont trop fatigués ou qu'ils ont un problème de développement. Une routine d'instruction peut donner aux parents un outil pour tracer une ligne entre ces difficultés ou les mauvais comportements telle la désobéissance, la rébellion, ou une mauvaise attitude. La routine présentée dans ce chapitre ralentira le processus d'instruction afin que vous puissiez déterminer si votre enfant résiste à votre

autorité ou s'il est simplement incapable de gérer la situation pour le moment. Cela divise l'effort de donner et de suivre des instructions en plus petites étapes afin que les parents et les enfants puissent accepter le tout sans être frustrés.

Donner des instructions va beaucoup plus loin que d'assigner des tâches ou de s'assurer que les enfants obéissent aux consignes des parents pour des raisons de commodité. De grandes leçons de vie se retrouvent dans le processus de l'instruction. Par l'entremise de l'instruction, les enfants apprennent à développer leur caractère et acquièrent les habiletés qui les aideront à réussir en dehors du foyer. Ils apprennent des choses comme s'oublier pour les autres, effectuer un travail sans le rappel constant de maman ou papa, aviser leurs parents que leurs obligations sont terminées et être responsables même sans supervision.

Par-dessus tout, les enfants apprennent à obéir à leurs parents afin de développer le caractère nécessaire pour obéir au Seigneur en grandissant. C'est peut-être pour cette raison que Salomon parle quinze fois de l'importance d'écouter les instructions dans Proverbes. En développant une habitude pour donner des instructions, vous tracerez le chemin pour une relation saine entre vos enfants et Dieu. En enseignant à vos enfants à observer des consignes, vous les aidez à développer le trait de caractère nécessaire pour être capable d'obéir aux directives divines. Cela demande beaucoup de travail, mais le temps que vous y consacrez aujourd'hui aura des bénéfices qui dureront toute une vie. Après tout, comme adultes, nous devons souvent nous conformer à des consignes qui ne nous plaisent pas vraiment. En effet, il arrive que l'Éternel exige que nous fassions des choses que nous ne comprenons pas ou qui vont à l'encontre

de nos désirs. Souvent, l'obéissance requiert beaucoup d'efforts, d'humilité et d'autodiscipline.

L'instruction bâtit le caractère en inculquant aux enfants l'apprentissage de suivre les directives sans plaintes ou disputes. Lorsque les parents abandonnent et choisissent de ne plus donner de directives, ils se privent d'occasions d'enseigner leurs enfants. Cela ne veut pas dire que les parents doivent dominer leurs enfants. Si vous mettez en place un système de responsabilités, vous et vos enfants en bénéficierez. Non seulement vous enseignerez à vos enfants à suivre des directives, mais vous leur enseignerez aussi comment répondre pieusement à l'instruction divine. Les ramifications sont essentielles, car lorsque vous remplissez votre rôle de parent au quotidien, vos enfants apprendront non seulement à obéir à vos directives, mais à obéir également à celles de leurs futurs employeurs, chefs d'équipe et, ultimement, à celles de Dieu.

Le livre de Proverbes met l'emphase sur l'importance d'écouter les instructions.

« Écoutez, mes fils, l'instruction d'un père, et soyez attentifs, pour connaître la sagesse. » — Proverbes 4.1

« Retiens l'instruction, ne t'en dessais pas; garde-la, car elle est ta vie. » — Proverbes 4.13

« Écoutez l'instruction, pour devenir sages, Ne la rejetez pas. » — Proverbes 8.33

« Donne au sage, et il deviendra plus sage; instruis le juste, et il augmentera son savoir. » — Proverbes 9.9

« Écoute les conseils, et reçois l'instruction, afin que tu sois sage dans la suite de ta vie. » — Proverbes 19.20

La Bataille

Plusieurs parents ont l'impression que donner des instructions est similaire à une guerre sans issue ni repos. Lorsque les enfants résistent, les parents ont souvent recours aux cris afin d'accomplir quelque chose.

Prenons l'exemple d'Allison, une mère monoparentale qui arrête à l'épicerie en revenant du travail. Elle arrive à la maison et trouve son fils de dix ans en train de regarder la télévision. « Sean, est-ce que tu pourrais m'aider à sortir l'épicerie de l'auto s'il te plaît? »

Rendue à son deuxième voyage, elle réalise qu'il regarde encore la télé. « Sean! Ferme la télé et aide-moi. »

À son troisième voyage, Sean a la main sur la manette de la télé afin de regarder une petite minute de plus. « Sean! Ferme la télé tout de suite, va à l'auto et rentrent les sacs. » Sean grogne et ferme la télé.

En amenant un autre voyage, maman se rend compte que Sean a disparu. Elle crie : « Seeeeaan! »

Sean crie d'en haut : « Je ne trouve pas mes souliers. »

Maman hurle : « Sors sans tes souliers et va chercher le dernier sac! »

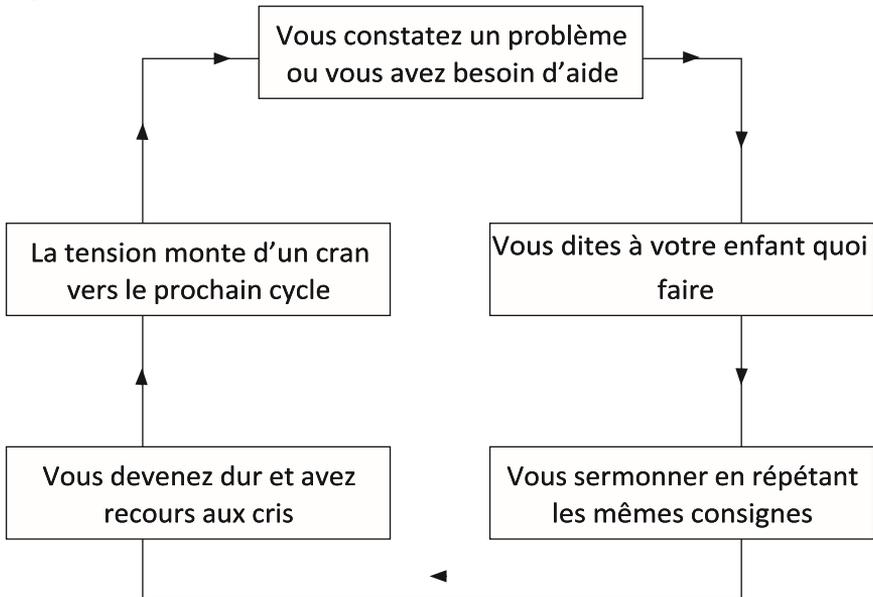
Arrive ensuite le deuxième round. Lorsque Sean entre avec le dernier sac, maman lui ordonne alors : « Sean, va serrer le papier de toilette dans la salle de bain s'il te plaît. »

Sean répond : « Pourquoi faut-il que je... »

C'est l'étincelle nécessaire pour que maman explose. Elle commence alors à tempêter contre son fils en lui défilant la liste de tout ce qu'elle fait et ce qu'il ne fait pas et ainsi de suite.

Si vous deviez parler à Allison de ce problème, elle vous répondrait : « Ceci arrive tout le temps. Ce n'est pas une situation inhabituelle. » La réalité est que plusieurs familles ont développé de mauvaises habitudes similaires. Avec le temps, ces habitudes deviennent la norme de leurs interactions familiales. À chaque cycle, la tension de maman augmente alors que Sean devient de moins en moins réceptif. Le modèle d'interaction ressemble souvent à la Figure 2.

Figure 2



En continuant ce cycle, la frustration grimpe et la résistance augmente, créant ainsi une relation tendue entre le parent et l'enfant.

Il est temps de briser ce cycle destructif. Il est facile de se mettre en colère lorsque vos enfants désobéissent. Il ne faut pas réagir plus durement. Développez à la place l'habitude d'instruire vos enfants à accepter les instructions dans la vie. Non seulement cette nouvelle habitude vous facilitera la vie, mais vos enfants

apprendront à chaque étape à obéir aux autres dirigeants et, éventuellement, aux instructions données par Dieu.

Étape no. 1 : Rapprochez-vous l'un de l'autre / L'enfant vient lorsqu'on l'appelle

Plusieurs parents constatent un problème et commencent instantanément à distribuer des consignes. Par conséquent ils doivent souvent crier dans un stationnement ou hurler les directives de l'autre bout de la maison. Nous croyons que cette approche n'est pas la meilleure. Il n'est pas suffisant de constater un besoin et d'ordonner à quelqu'un d'y répondre. Cette approche n'apporte aucune valeur à la relation. Être parent ne se résume pas à s'assurer que les tâches soient accomplies, c'est également de bâtir une relation.

Commencez par vous rapprocher de votre enfant. La plupart du temps, cela signifie qu'il faut demander à votre enfant de venir vous voir avant de lui donner une directive. Cela peut être un problème dans plusieurs jeunes familles, puisque souvent les enfants d'âge préscolaire ne viennent pas lorsqu'ils sont appelés. En réalité, à moins d'avoir été instruits sur cet aspect, même les enfants plus âgés ne viennent pas lorsqu'ils sont appelés.

Megan et Elizabeth avaient quatre ans lorsque j'ai (Scott) voulu leur montrer à venir me rejoindre lorsque je les appelais. Comme nos filles avaient été adoptées, elles avaient passé les premières années de leurs vies à suivre d'autres règles dans leurs relations. Carrie et moi leur avons dit : « Dans notre foyer, nous avons la règle : viens lorsqu'on t'appelle. » Nous leur avons expliqué que cette règle signifie simplement qu'elles doivent s'approcher à quelques pieds de nous et répondre : « Quoi papa? Ou quoi maman? » lorsque nous les appelons.

Bien qu'en théorie les enfants étaient d'accord, la mise en pratique fut un peu plus difficile au début. Lorsque nos filles jouaient dans la cour arrière, si je venais à la porte et disais : « Megan » seulement pour me faire répondre : « Quoi? », je devais alors lui faire la remarque suivante : « Souviens-toi, tu dois venir quand je t'appelle. » Parfois, elle se levait, d'une façon récalcitrante, et venait vers moi pour entendre ce que j'avais à dire. Lorsqu'elle venait, je lui répondais de différentes manières. À certains moments, je lui disais tout simplement : « Je veux te dire que je t'aime » et on ricanait ensemble. À d'autres moments, je lui disais : « J'ai une collation pour toi. » D'autres fois, je l'instruisais ou je la corrigeais. Les filles ne savaient jamais ce que je voulais. Elles savaient seulement qu'elles devaient venir lorsque je nommais leur nom. Nous avons parlé de Samuel dans la Bible qui a entendu son nom au milieu de la nuit. Au lieu de crier de l'autre bout de la maison, Samuel est allé vers Élie pour voir ce qu'il voulait. Réalisant que ce devait être le Seigneur qui l'appelait, Élie a dit à Samuel de répondre avec empressement pour écouter et pour obéir. Nous demandons à nos enfants de faire la même chose.

Les parents demandent souvent : « Que dois-je faire à l'épicerie lorsque j'appelle mon enfant d'âge préscolaire et qu'il se sauve? » Eh bien, l'épicerie n'est pas l'endroit idéal pour pratiquer. En fait, c'est l'ultime test! En pratiquant encore et encore à la maison ou au parc, les enfants sont alors en mesure de bien agir en public. Beaucoup d'effort est requis pour développer de nouveaux comportements. Choisissez des périodes et des endroits qui vous conviennent afin de ne pas ajouter de la frustration à une horaire chargé ou à une situation potentiellement embarrassante.

Comme chacune des phases d'un bon modèle d'instruction, l'étape de se rapprocher l'un de l'autre exige un changement autant chez le parent que chez les enfants. Ceux-ci sont également tentés de crier de l'autre bout de la maison. À cette étape, les enfants apprennent que le dialogue peut seulement prendre place lorsqu'une relation a été établie grâce au contact visuel et à la proximité. Ce sont parfois les petits gestes qui démontrent qu'un parent se préoccupe de l'enfant ou qu'un enfant est disposé à écouter. Déposer le papier, lever les yeux de l'ordinateur, ou simplement vous retourner pour faire face à votre enfant avant de parler communique l'importance de ce que vous allez dire. Au lieu de rivaliser avec des écouteurs, une maman doit demander à son fils d'enlever ses écouteurs en plus d'arrêter sa musique pour démontrer sa disposition à écouter.

Être proche physiquement avant de parler démontre que l'instruction donnée est importante. Dans un bureau, une directive a plus d'impact si le patron prend le temps de se rendre au bureau de son assistant pour lui parler au lieu de lui crier la consigne de l'autre bout du corridor. Ce principe s'applique également à la maison. Avec un enfant hyperactif, tenir doucement ses deux mains et le regarder dans les yeux en lui parlant peut aider pour la communication. Ces gestes mettent l'emphase sur l'importance de la relation au lieu de se concentrer uniquement sur l'instruction.

Certains parents rapportent que les réactions de l'enfant s'étaient grandement améliorées lorsqu'ils appliquaient ce principe et donnaient des instructions seulement lorsque l'enfant était à quelques pieds d'eux. Remarquez la différence entre les deux scénarios suivants d'un père et de son fils de douze ans, Marc :

Option no.1 : Papa voit que son fils est réveillé et crie de l'autre bout du corridor : « Marc, n'oublie pas de sortir les poubelles ce matin. » Marc bougonne et lève les yeux vers le ciel.

Option no.2 : Papa se rend à la chambre de Marc et lui dit : « Bonjour Marc. Comment vas-tu? »

« Bien. »

« As-tu bien dormi? »

« Je me suis réveillé souvent, mais je me sens bien. »

« As-tu vu que notre équipe a gagné hier soir? »

« Non, qu'est-il arrivé? »

« Ils ont changé de lanceur. Il a fait du bon travail. C'était super! »

« Marc, c'est samedi aujourd'hui et le camion des vidanges passe aujourd'hui. Pourrais-tu apporter les poubelles au chemin s'il te plaît? »

« D'accord. »

Lorsqu'un parent et un enfant se rapprochent avant de parler, ils seront plus sujets à arrêter ce qu'ils faisaient pour discuter. Comme leur concentration est brisée, ils peuvent alors tourner leur attention ailleurs.

Aussi, la proximité vous permet de connaître l'état de votre enfant avant de commencer l'instruction. Vous pouvez même changer votre approche ou remettre la consigne à plus tard selon ce que vous apprenez en vous approchant de votre enfant. Par exemple, un père peut vouloir donner une directive, mais en s'approchant de son enfant, il voit que sa fille fait ses devoirs. Le parent décide alors de repousser sa demande à plus tard au lieu de la déranger.

Être proche est d'autant plus important lorsqu'on interagit avec des adolescents. Ceux-ci ont besoin d'avoir une bonne relation et de se sentir valorisés pour que l'instruction passe bien. En fait, plus la relation est bonne, moins vous rencontrerez de résistance. Parfois, les jeunes sont amers d'avoir à effectuer leur part des tâches ménagères. Vous pourrez les entendre dire : « Mes parents me donnent toujours des ordres. C'est comme si je suis leur esclave. » Lorsque les parents ont pris le temps d'établir la valeur de leur relation avec le jeune avant de commencer à distribuer les ordres, ils pourront bâtir un sentiment de coopération avec leurs adolescents.

Lorsque les enfants ne voient pas le lien entre l'instruction et la relation, ils ont davantage tendance à justifier leurs paroles désobligeantes ou leurs gestes irrespectueux lorsqu'ils n'aiment pas vos consignes. Ils ne comprennent pas que l'obéissance est une démonstration d'amour. La proximité physique en révèle beaucoup sur notre unité. Le face à face révèle : « Tu es important pour moi » le contact visuel communique l'appréciation.

Les enfants doivent apprendre à venir lorsqu'ils sont appelés, mais dans certaines situations le geste d'amour à faire est d'aller vers eux. Parfois, il vaudrait mieux que vous fassiez l'effort supplémentaire d'arrêter votre activité et d'aller vers votre enfant avant de lui donner une directive. Vous affirmez ainsi : « Je t'estime assez pour aller vers toi avant de te dire quelque chose. » Ce geste enseigne aussi à l'enfant d'accorder de l'importance à la personne et non seulement à l'accomplissement de la tâche. Comme parent, dans chaque situation, vous devez décider si vous irez vers votre enfant ou si vous demanderez à votre enfant de venir à vous. Les deux façons d'interagir sont importantes.

En affirmant votre relation au sein de l'instruction, vous enseignez à vos enfants une leçon importante sur la façon que

l'Éternel interagit avec nous. La spiritualité n'est pas juste une liste de règles à faire ou ne pas faire; mais se produit dans le contexte d'une relation. Alex, père de trois enfants, l'a bien décrit : « J'avais une image dans ma tête d'un Père qui crie ses instructions à partir du Ciel. J'avais la vision d'un Dieu distant et dur. C'est uniquement lorsque je suis devenu père et me suis souvenu de la façon dont mes parents me traitaient que j'ai commencé à faire le lien. Ma vision du Tout-Puissant me venait de ce que j'avais appris dans ma famille en grandissant. Désormais, je m'efforce d'aborder les instructions d'une façon plus relationnelle. C'est incroyable qu'un principe aussi simple que de donner et de recevoir des directives puisse vous donner une perspective sur les attributs de Dieu et sur la façon dont il interagit avec nous. »

Avec le temps, les enfants apprendront que vous refusez de vous engager dans un dialogue d'un bout à l'autre de la maison. Sois-vous alliez les rejoindre, soit vous vous attendiez qu'ils viennent vers vous avant de commencer. Une mère avait vu que le comptoir de la cuisine était malpropre. Elle avait décidé que sa fille Stéphanie, treize ans, devait le nettoyer. Son premier instinct fut de crier comme à l'habitude: « Stéphanie! » bien qu'elle ignorât où se trouvait sa fille se trouvait. Cependant, au lieu de faire cela, elle est allée la voir.

Elle a frappé à la porte pour se faire répondre : « Quoi? »

Au lieu de donner sa consigne, maman a décidé de porter une attention particulière face à leur façon d'interagir. « Je ne veux pas parler à travers la porte. Ouvre la porte s'il te plaît. »

« Je suis en train de m'habiller. »

« D'accord, j'aimerais que tu viennes me voir dès que tu auras terminé, s'il te plaît. »

Cette maman était déterminée à briser le cycle négatif de leur routine habituelle. Alors, elle a repoussé les consignes de quelques minutes afin que le processus se déroule bien.

Étape no.2 : Considérez le bon moment/L'enfant répond

Une autre étape importante dans une bonne routine d'instruction est de considérer le bon moment. Est-ce mieux de se pencher sur le problème immédiatement ou serait-il préférable d'attendre à plus tard? Personne n'aime se faire bousculer en mettant le pied dans la maison ou en sortant du lit le matin. Moi (Joanne), j'aime aller dans la chambre de mon fils pour le réveiller. Je m'assois sur son lit et lui flatte le dos en disant doucement qu'il est l'heure de se lever. Malheureusement, certains matins je regarde sa chambre en désordre et mentalement, je crée une longue liste des tâches qu'il doit faire avant même qu'il ait ouvert les yeux. Patience et maîtrise de soi sont alors requises pour retenir ma langue et attendre un moment plus approprié pour lui réciter tout ce qu'il doit faire. Le moment opportun est important. Je veux laisser mon fils s'éveiller à notre relation avant de donner des ordres.

Comme parents, nous devons voir la différence entre le point à adresser et le processus. Le point à adresser est le problème nécessitant une instruction. Le processus est la façon dont vous transmettez l'instruction. Les parents qui réalisent qu'un enfant a besoin d'instruction doivent s'arrêter pour réfléchir à la meilleure façon de la présenter. Demandez-vous : « Comment puis-je communiquer le plus efficacement possible ce problème à mon enfant? » Parfois, s'arrêter un instant, ou même patienter quelques heures dans certains cas est l'une des façons des plus productives pour gérer un problème.

Par exemple, un père peut dire à son enfant : « Bonjour Curt, je suis content que tu sois à la maison » lorsque le jeune homme revient de l'école. Il s'enquiert de la journée de Curt pendant quelques minutes, puis lui dit : « Quand tu auras rangé tes livres et que tu auras pris ta collation, viendrais-tu parler avec moi s'il te plaît? J'aimerais que tu fasses quelque chose pour moi. » Papa essaie de considérer le moment opportun pour donner ses directives.

Attendre le meilleur moment peut grandement contribuer à obtenir une réaction positive, mais essentiellement, cela met en évidence la relation entre le parent et l'enfant. Donner les directives est important; mais un peu de travail préparatoire démontre que l'enfant est encore plus important. C'est une façon de déclarer : « Je t'aime » à un enfant même par le biais des tâches de la vie familiale.

Or, vous pouvez penser: « Il y a tellement de travail à faire que je n'ai pas le temps à perdre à trouver une stratégie pour bien donner l'instruction. » La plupart du temps, donner des instructions sur-le-champ permet de tout accomplir. Cependant, si vous rencontrez plus de résistance qu'escompté, il est peut-être temps d'analyser la situation. Il se peut que vous ayez mis trop d'emphase sur les tâches et pas assez misé sur la relation entre vous et vos enfants.

Une maman a affirmé: « La plupart du temps, je donne tout simplement les consignes à mon fils Hunter à mesure que les choses se présentent et cela fonctionne bien, mais lorsque j'ai quelque chose qui est plus exigeant que d'habitude, je choisis le moment opportun pour le demander. J'aime bien lorsque ma patronne me donne un léger avertissement avant de me donner une autre tâche. Elle me fixe même un rendez-vous pour en discuter avec moi. J'ai essayé la même chose à la maison et cela

fonctionne à merveille. Je dis à Hunter que j'aimerais m'asseoir avec lui quelques minutes pour discuter. Il est ouvert à entendre ce que j'ai à lui dire. Je crois que les préavis l'aident à se préparer pour ce qui s'en vient. »

La façon dont vous communiquez les choses est importante, car cela influence la réaction de l'enfant. Crier engendre plus de cris. L'irritation encourage l'enfant à être sur la défensive. Lorsque vous constatez qu'il y a un problème, prenez une pause et demandez-vous si votre enfant est prêt à recevoir l'instruction afin que le processus puisse bien se dérouler. Une bonne routine parentale pour donner des consignes commence avant que les premières paroles ne soient prononcées.

Dans la deuxième étape, non seulement les parents doivent considérer le moment favorable, mais les enfants ont aussi un rôle à jouer. Ils doivent apprendre à être réceptifs aux demandes de leurs parents. Parfois, les enfants construisent des murs qui indiquent qu'il n'y a aucun moment favorable pour leur donner des instructions. Dans ces situations, bien que vous ne devez pas battre en retraite, vous ne devez pas non plus vous dresser en mode attaque. Commencez la conversation positivement comme :

« J'aimerais te parler » est une introduction qui signifie : « Notre relation est précieuse pour moi » et cela évitera une interaction explosive.

En cherchant le moment favorable, vous voudrez vous ajuster selon l'âge de votre enfant. Comme les plus jeunes doivent apprendre l'obéissance, vous devriez donner moins d'avertissements et rechercher une réaction rapide. Les plus âgés, surtout les adolescents, ont besoin de plus de temps pour se préparer. Les ados auront besoin d'ajuster leurs propres attentes. Ceci exige des efforts de la part de l'ado et de la patience de la part du parent.

Lorsqu'un enfant démontre continuellement de la résistance aux instructions, vous devez juger s'il faut travailler sur la relation ou s'il est nécessaire de discipliner face à la désobéissance. L'entraînement demande du travail et certains enfants doivent apprendre à démontrer une réaction authentique lorsque quelqu'un veut leur parler. Si vous demandez à votre fils de venir vous aider dans la cuisine et qu'il se met à rechigner et à se plaindre avant même que vous ne finissiez vos consignes, arrêtez immédiatement le processus. Vous aurez peut-être à remettre la correction à plus tard, car la table doit être mise ou la nourriture doit être sortie afin d'arriver dans le temps, mais n'abandonnez pas. Après le repas, parlez à votre fils et confrontez-le au sujet de sa mauvaise attitude. Expliquez-lui l'importance de la coopération et qu'il devra vous aider avec les soupers chaque soir. Ajouter des tâches pour donner plus d'occasions de pratiquer est une conséquence constructive nécessaire au développement d'un esprit de coopération.

Parfois, vous devez demander à vos enfants de vous aider sur-le-champ et ils doivent être capables d'obéir immédiatement. Lorsque vous arrivez à la maison avec un véhicule rempli de sacs de nourriture, vous n'avez pas le luxe de choisir le meilleur moment. Vous aurez peut-être à demander aux enfants d'arrêter leur jeu vidéo ou d'interrompre une conversation téléphonique afin de vous aider à décharger l'automobile. Lorsque la relation est généralement bonne, les enfants accepteront plus facilement ces interruptions.

Lorsque vous attendez le moment favorable, vous ne faites plus les choses de la même façon. De nouveaux réflexes remplacent les vieilles habitudes. Ces anciens comportements qui semaient la discorde entre vous disparaissent en adoptant des habitudes plus saines. Papa n'essaie plus de parler au téléphone

et donner des instructions à sa fille en même temps. Il demandera plutôt à la personne à l'autre bout du fil d'attendre un moment et donnera ses consignes à sa fille ou il lui demandera de patienter quelques minutes; le temps qu'il termine sa conversation téléphonique. Un enfant deviendra plus réceptif à interrompre son jeu ou mettre de côté un projet pour obéir à papa ou à maman. Ces petites choses sont des façons dont le parent et l'enfant peuvent affirmer l'importance de l'autre pendant le processus d'instruction. La relation est plus importante que de voir à ce que le travail soit fait.

Ces deux premières étapes se concentrent sur l'importance de bâtir une relation solide afin qu'elle puisse résister aux pressions du moyen d'instruction. Des principes simples comme le contact visuel, la proximité, et le moment favorable entrent en ligne de compte pour favoriser une attitude de coopération. Les beaux-parents luttent particulièrement avec les consignes à donner. L'opposition semble inévitable. Si vous êtes un beau-parent, concentrez-vous à construire une relation plus solide avec chaque personne de votre famille reconstituée afin d'aider vos enfants à accepter les directives et à réagir d'une façon plus positive.

Une chose intéressante se produit lorsque les parents intègrent ces deux premières étapes dans leur méthode d'instruction. Au lieu de mettre un stress sur la relation lorsque vous donnez un ordre, vous constaterez plutôt le développement d'une intimité. Alors, les parents et les enfants travailleront fort pour favoriser un esprit de coopération ce qui aura pour conséquence de fortifier la relation.

Étape no 3 : Donnez l'instruction/L'enfant répond

Si vous faites face à de l'opposition de la part de votre enfant, vous pourrez constater que l'utilisation de mots différents dans le

processus d'instruction apportera une réaction plus positive. Proverbes 15.1 déclare : « Une réponse douce calme la fureur, mais une parole dure excite la colère. » Ceci signifie que vous, comme parent, pouvez trouver des façons de communiquer qui encouragera une réaction positive. Nous vous recommandons de partager votre but ou votre objectif avant de donner la consigne. « Émily, j'essaie de ranger la maison avant que ton père arrive. Est-ce que tu pourrais ranger tes livres, tes souliers et ton sac à dos avant de quitter la pièce s'il te plaît? » Vu que l'information est donnée avant la consigne, donnant un peu plus d'information à l'enfant, elle aura l'impression de faire partie de l'équipe.

Avec les plus jeunes, vous pouvez utiliser des mots comme : « Tu dois...maintenant » afin de les aider à comprendre que cette instruction n'est pas une suggestion et que vous vous attendez à une obéissance totale de leur part. « Brian, il est temps d'y aller. Tu dois embarquer dans l'auto immédiatement » communique que cette instruction est non négociable.

Plus l'enfant est âgé, plus l'explication sera utile, et pas seulement dans le but de démontrer sa valeur à l'enfant. Les enfants plus vieux développent leurs propres convictions et ont besoin de comprendre les raisons et les principes derrière les règles et les directives. Andrew a dix-sept ans maintenant. Il nous a dit :

« J'apprécie la façon que ma mère et mon père m'ont traité dans les dernières années. Ils ne font pas juste me donner des ordres comme un petit enfant, mais ils m'expliquent les raisons de leurs demandes. Ils acceptent qu'il m'arrive parfois d'être en désaccord avec eux et je sais que je peux parler avec eux lorsque je le désire. Parfois, ils me demandent de me soumettre même lorsque nous ne sommes pas en accord. Le fait qu'ils m'écoutent et me parlent de leurs convictions rend la soumission plus facile à accepter. Il se

peut que je fasse les choses différemment lorsque j'aurai des enfants, mais j'ai pris la résolution de discuter des instructions avec mes enfants au lieu d'être un parent tyrannique. Lorsque je vais chez certains de mes amis, je n'arrive pas à croire la façon dont ils sont traités par leurs parents cela me rend reconnaissant que mes parents m'aiment et me le démontrent même lorsqu'ils me demandent de faire quelque chose.

Peu importe l'âge de votre enfant, lorsque vous lui avez donné une consigne, la responsabilité de l'enfant est d'obéir gracieusement. Ceci renforce le sens de la relation dans le processus de l'instruction. Nous encourageons les parents à demander aux plus jeunes de leur répondre : « D'accord maman, » ou « D'accord papa. » Une réponse révèle trois facteurs. Premièrement, cela démontre que l'enfant a compris ce que vous avez dit. Combien de fois êtes-vous retourné pour vérifier si ce que vous avez demandé a été fait pour vous faire dire par l'enfant:

« Mais, je ne t'ai pas entendu? » Certains parents enseignent même à leurs enfants à répéter la directive en disant : « Je vais... » et ensuite, ils complètent la phrase. Ceci aide à clarifier l'instruction autant pour le parent que pour l'enfant.

Le deuxième avantage d'une réponse est que cela enseigne à l'enfant à communiquer son intention d'agir. Un père a dit : « J'aime lorsque mon fils dit : « D'accord papa, » parce que cela me démontre qu'il va faire ce que je lui ai demandé. »

Le troisième avantage d'une réponse est que vous pouvez voir par quel genre d'attitude l'enfant est animé. S'il répond avec peu d'enthousiasme par: « Ouaiiis maman! », alors vous savez que l'attitude de votre enfant est problématique. La réponse révèle des choses importantes sur le cœur de l'enfant. Le silence peut vouloir dire trop de choses. Un enfant peut se conformer tout en

étant habité par la colère, la rébellion, le ressentiment, ou l'opposition. Enseigner les enfants à répondre lorsqu'on lui donne une consigne vous ouvre une fenêtre sur leur cœur pour constater s'ils réagissent bien à l'instruction. Sinon, un parent a l'occasion d'aider à apporter des ajustements.

Demander à votre enfant de répondre à l'instruction révélera trois choses :

1. Que votre enfant a compris l'instruction.
2. Que l'enfant a l'intention de faire ce que vous lui avez demandé.
3. Quelle sorte d'attitude qu'à votre enfant.

Certains enfants développent l'habitude d'argumenter ou de donner des excuses lorsque vous leur demandez de faire quelque chose. Si votre fille a tendance à contester les instructions, le problème sous-jacent peut être son refus que vous lui disiez quoi faire, ou qu'elle ne veut pas arrêter ses activités pour faire autre chose. Un autre enfant peut résister parce qu'il n'aime pas faire des tâches ou s'esquive de tout ce qui ressemble à du travail. Les enfants perçoivent parfois les ordres comme une intrusion dans leur vie. S'ils sont d'accord avec la consigne, ils la feront. S'ils ne sont pas d'accord, ils résisteront.

Si un enfant commence à argumenter, à se plaindre, à insister, à gémir, ou à murmurer lorsque vous donnez une instruction, cessez le processus. Ne continuez pas à parler de la tâche. Parlez plutôt de la façon dont vous interagissez. Donnez une conséquence si nécessaire, mais ne permettez pas aux vieilles habitudes d'interactions de s'installer. Il peut s'avérer nécessaire de sortir dehors ou de quitter le magasin en premier, mais ne laissez pas le problème d'argumentation continuer. Prenez le

temps plus tard pour discuter des habitudes négatives que votre enfant développe.

Les enfants répondent parfois en argumentant face à une instruction parce qu'ils croient qu'ils ont une meilleure idée. Les parents se retrouvent pris au piège dans ces débats parce qu'ils croient qu'avoir ces « discussions » est une façon honorable de répondre. Après tout, nos enfants ont des points valides. Discuter des alternatives peut occasionnellement être utile, mais les parents qui encouragent la discussion trop souvent se retrouvent avec des enfants qui sont incapables de suivre une simple directive sans discuter. Ces enfants grandissent pour devenir de piètres employés et ne seront pas aptes à travailler en équipe.

Un père a établi un plan pour sa fille de dix ans, Marissa, parce qu'elle avait toujours une excuse pour ne pas obéir immédiatement aux directives. « Je commençais à me sentir comme si je faisais partie d'une équipe de débat à chacune de nos conversations. » Il s'est assis avec elle un soir pour lui en parler. « Marissa, tu as beaucoup de belles qualités qui te feront réussir un jour comme femme ou employée, mais j'ai remarqué un problème dans nos interactions qui, je crois, nuira à ton succès en vieillissant. Il me semble qu'à chaque fois que je te donne une consigne, tu as une excuse pour ne pas l'exécuter immédiatement. Alors, j'aimerais que nous agissions différemment. Pendant un certain temps, lorsque je te donnerai une instruction, il n'y aura pas de discussion. Je te demanderai d'obéir immédiatement, même si cela n'est pas pratique. Il se pourrait que tu sois au beau milieu d'un jeu à l'ordinateur ayant presque atteint le prochain niveau, mais je veux que tu arrêtes immédiatement et que tu me répondes convenablement. Lorsque je te demanderai de mettre la table ou de sortir quelque chose de l'auto, je m'attends à ce que tu le fasses immédiatement.

Essayons ceci pendant une semaine pour voir si tes réactions s'améliorent. »

Bien que ce père ait rapporté avoir rencontré de l'opposition, il a persévéré avec sa fille et a vu ses habitudes changer en quelques jours seulement. Il fut impressionné par sa réceptivité et sentait même qu'il pouvait relâcher un peu, permettant à sa fille de discuter occasionnellement face aux consignes. Cela ne le dérangeait pas lorsque cela arrivait de temps en temps, mais s'il sentait qu'ils retournaient dans les vieilles habitudes négatives, il renforçait le processus. Ce ne fut qu'à l'âge de treize ans que Marissa fut en mesure de suivre les directives régulièrement sans argumenter. Comme Marissa, plusieurs enfants retirent des avantages de la structure d'une routine pour les aider à répondre convenablement aux instructions.

Étape no 4 : Attendez/L'enfant fait le travail

Certains enfants ne semblent pas être capables de faire une chose sans être distraits. Une maman, Heather, a dit : « Lorsque je dis à mon fils Jacques, âgé de cinq ans, d'aller chercher ses souliers et de les mettre parce que nous devons partir, il ne revient pas. Lorsque je vais le chercher, je le retrouve par terre en train de jouer avec ses autos. Et ce n'est pas seulement avec ses souliers. Peu importe le moment que je lui dis d'aller faire quelque chose, il se laisse distraire. Je dois lui crier après continuellement afin que les choses se fassent. » Heather doit utiliser sa frustration pour regarder la cause du problème. Jacques est facilement distrait, mais le problème plus profond c'est l'irresponsabilité. Oui, il n'a que cinq ans, mais Jacques doit apprendre à mener à terme le travail que sa maman lui a donné à faire. Ceci est le commencement de l'entraînement face à la responsabilité.

La plupart des enfants ne ressentent pas que la responsabilité soit une part intégrale dans leur vie. Vous pouvez aider à la développer en regardant vos enfants accomplir des tâches et attendre qu'ils viennent vous voir pour dire que c'est terminé. Heather peut dire : « Jacques, nous devons y aller, alors va chercher tes souliers s'il te plaît et apporte-les-moi. Je vais attendre que tu me les apportes juste ici dans l'entrée. » Pendant l'attente, portez attention aux distractions. Au début, Jacques peut avoir besoin d'une surveillance, mais en réalisant qu'il doit revenir vers maman et que maman n'a pas oublié ce qu'elle lui a demandé, il sentira la pression d'accomplir la tâche. Les enfants qui ont besoin de rappels constants ne profitent pas de la qualité de la responsabilité. Ils ont besoin d'une supervision, de plus petites tâches, et de revenir vers le parent plus fréquemment.

Lorsque les enfants ne font pas ce que vous leur demandez, crier n'est pas nécessaire mais le sens de la responsabilisation l'est plus. Cela demande du travail d'attendre et de regarder, mais votre investissement immédiat donnera un cadeau de valeur à vos enfants. Une maman d'un enfant de six ans et de trois ans a dit

ceci : « J'ai défini la responsabilité pour mes deux enfants. Nous disons que la responsabilité est l'habilité de compléter une tâche lorsque personne ne regarde. Même mon enfant de trois ans veut être responsable et grandi dans ce domaine. »

L'entraînement pour développer la responsabilité se produit dans le processus de l'instruction. Dans Matthieu 25, Jésus a dit une parabole impliquant trois serviteurs et la racine de fidélité est enseignée aux enfants lorsque vous leur demandez de suivre des directives et de revenir vers vous pour dire que la tâche est faite.

Étape no 5 : L'enfant vient vous confirmer que la tâche est faite/Vous inspectez et libérez l'enfant

Il a été dit : « Les enfants savent à quoi vous vous attendez parce que vous inspectez. » Après que l'enfant est venu vous dire qu'il a terminé sa tâche, le parent peut inspecter par la suite ce que l'enfant a fait et tous expérimentent un sentiment d'accomplissement. Aviser les parents et vérifier, vous donne des opportunités de féliciter votre enfant face à son obéissance, de lui enseigner la responsabilisation, et de favoriser une relation positive.

Inspecter et ensuite libérer l'enfant ajoute une finalité à la tâche. Plusieurs enfants font une partie du travail et commencent à faire autre chose. Ils sont habités par une forme d'anxiété parce que la terminaison dans le processus de l'instruction n'a pas été faite. En vérifiant le travail, un enfant expérimente un sentiment de liberté. Vous donnez un cadeau à votre enfant en le libérant afin qu'il puisse aller jouer ou apprécier le reste de la soirée. Il a terminé. Une adolescente, Amanda, l'a dit de cette façon : « J'ai toujours l'impression que ma mère et mon père cherchent toujours quelque chose à me faire faire. J'ai peur de sortir de ma chambre parce qu'ils vont me donner autre chose à faire. »

Lorsque nous avons parlé avec les parents d'Amanda ils ont répondu : « Elle ne termine jamais les choses. Elle laisse la salle de bain en désordre, sa chambre n'est pas rangée, elle ne fait pas ses devoirs, et elle ne pratique pas sa flûte comme elle le devrait. »

La relation dans cette famille s'est améliorée lorsqu'Amanda et ses parents ont fait une liste de leurs attentes envers Amanda et ils les cochaient comme étant faits tous les jours. Papa et maman sentaient que les choses se faisaient et Amanda avait une sensation de liberté.

L'inspection demande un surplus d'énergie comme parent, mais c'est une partie importante de la routine en entier. La libération que vous donnez à votre enfant est comme celle retrouvée dans la parabole de Jésus. Le maître a dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » Cette déclaration, ou une qui lui ressemble est ce dont votre enfant a besoin d'entendre régulièrement. Cela apporte un sentiment de satisfaction pour un travail bien fait. C'est la récompense qui vient de l'obéissance. La responsabilité et la fidélité sont des qualités nécessaires pour de saines relations. Cela est aussi vrai dans notre relation avec Dieu. Nous voulons que nos enfants apprennent que l'un des avantages d'obéir à Dieu c'est de savoir que nous lui plaisons. Un jour, nous aimerions tous entendre la déclaration d'affirmation de Dieu : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. » Les enfants ont besoin d'apprendre que ceci est la réponse de Dieu envers eux lorsqu'ils sont responsables et obéissants.

Une définition de l'obéissance pour que les jeunes enfants la mémorisent est :

Faire ce que quelqu'un dit, immédiatement, sans avoir à se le faire rappeler.

Et si ça ne fonctionne pas?

La Bible donne une description de travail aux enfants. Éphésiens 6:1 dit : « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. » Les enfants doivent apprendre l'obéissance parce que ce qui se cache derrière cette qualité de caractère sont les principes dont les enfants ont besoin pour avoir du succès en vieillissant. Les parents ont le devoir d'enseigner l'obéissance. Nous suggérons cinq étapes dans un bon processus d'instruction.

Chaque étape enseigne une qualité importante et demande de l'action du parent et de l'enfant :

Rapprochez-vous/L'enfant vient lorsqu'appelé

Considérez le moment favorable/L'enfant répond

Donnez l'instruction /L'enfant répond

Attendez /L'enfant fait le travail

L'enfant vient confirmer que la tâche est faite/Vous inspectez et relâchez

Si vous êtes frustrés concernant le processus d'instruction, identifiez quelle est l'étape qui vous nuit. Pratiquez cette partie à répétition et assurez-vous que vos enfants sachent ce que vous attendez d'eux. Servez-vous de conséquences et refusez de continuer à vivre de la même façon. En intégrant le processus d'instruction et en identifiant les endroits qui ont besoin d'être travaillés, vous verrez de l'amélioration, une augmentation de la coopération, et vos relations avec vos enfants seront meilleures.

Asseyez-vous avec votre enfant et expliquez-lui cette nouvelle routine et parlez de comment les choses seront différentes. La pratique développe souvent des habitudes positives. Expliquez à vos enfants comment cette routine les aidera dans leur relation avec le Seigneur. Lorsque les choses tournent mal, corrigez ou disciplinez et par la suite, revenez à l'endroit où vous avez dérogé de votre routine. Si Kent, âgé de cinq ans, par exemple, ne vient pas lorsque vous l'appellez, allez le chercher. N'allez surtout pas de l'avant pour lui donner l'instruction sans qu'il ne soit près de vous. Prenez plutôt un moment pour vous pratiquer à l'appeler et de faire en sorte qu'il vienne à vous. Ensuite, procédez à donner l'instruction. Si

Christopher, âgé de treize ans, marmonne lorsque vous lui demandez de sortir les poubelles, recommencez le processus. « Christopher, cela est une piètre réponse face à l'instruction. Laisse les poubelles de côté et va t'asseoir dans le corridor pour y penser. Lorsque tu seras prêt, nous essayerons à nouveau. »

Même une bonne routine pour donner des instructions n'est pas une garantie que vos enfants répondront toujours convenablement. Mais de prendre le temps d'enseigner aux enfants à suivre des instructions leur donne des compétences importantes dont ils auront besoin pour réussir dans la vie. Cette routine d'instruction aide aux enfants à savoir comment ils doivent répondre et les enseigne à quoi ils doivent s'attendre. Le rapprochement enseigne aux enfants qu'ils sont aimés et qu'ils ont de la valeur. Le moment favorable enseigne aux enfants à agir et à vouloir s'ajuster à ce qui s'en vient. Avoir une réponse en retour vous aide à voir les indications d'une coopération. Attendre pendant qu'ils font leurs tâches aide à créer un fardeau (ou devrait-on dire un poids de la...) de responsabilité, et inspecter et libérer ferme la boucle.

Lorsque les enfants ont de la difficulté à suivre les instructions, cela est souvent une indication d'un problème plus profond d'égoïsme : ce désir de faire ce qu'ils veulent et comment ils veulent le faire. Dans la routine d'instruction, le parent et l'enfant doivent développer de saines habitudes. Dans le passé, il se peut que vous ayez mis l'accent à ce que le travail se fasse et à l'obéissance. Maintenant, vous vous intéressez à bien plus que cela. Vous vous souciez de donner de la valeur à votre enfant à travers le processus d'instruction-ça c'est l'honneur. L'obéissance et l'honneur sont importants autant l'un comme l'autre dans les relations. Votre but n'est pas seulement que vos enfants aident dans la maison, mais aussi qu'ils suivent les instructions face au

travail qu'il doivent faire et à être de meilleurs coéquipiers en grandissant. Et par-dessus tout, dans le processus, vos enfants apprendront à suivre les instructions de Dieu et la direction du Saint-Esprit.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

Que les enfants ne font qu'une partie du travail, qu'ils argumentent, gémissent, insistent, ou ne suivent pas les instructions, ne vous concentrez pas uniquement sur la tâche à faire et ne réagissez pas avec colère. L'opposition indique qu'il y a un problème plus profond qui doit être adressé.

Dirigez-vous vers une routine...

1. Rapprochez-vous (l'enfant vient lorsqu'appelé)
2. Considérez le moment favorable (l'enfant répond)
3. Donnez l'instruction (l'enfant répond)
4. Attendez (l'enfant fait le travail)
5. L'enfant vient confirmer que la tâche est faite (vous inspectez et libérez)

Parce que...

Enseigner aux enfants comment obéir aux instructions les aide à apprendre la responsabilisation, la coopération et le travail d'équipe. Ils apprennent comment travailler avec les autres et par-dessus tout, comment recevoir et obéir aux instructions de Dieu.

Questions pour discussions futures

1. Lorsque les enfants apprennent l'obéissance et comment suivre les directives, ils acquièrent un nombre de talents et de qualités qui les aideront plus tard dans la vie. Énumérez plusieurs de ces avantages.
2. Quelle opposition recevez-vous de vos enfants lorsque vous donnez des ordres? Pourquoi les parents abandonnent-ils parfois?
3. Identifiez une habitude, bonne ou mauvaise, chez votre enfant qui est devenue routinière pour vous dans cet aspect de donner des instructions.

Creuser plus loin

1. Lisez Proverbes 1.8-9. De quelles façons les deux analogies descriptives sont-elles un avantage face à l'écouter des instructions?
2. Saul a essayé de justifier sa désobéissance en adorant Dieu. Quelle fut la réponse de Dieu dans 1 Samuel 15:22? Qu'est-ce que cela révèle sur l'importance d'écouter les instructions de Dieu?
3. Pourquoi pensez-vous que la désobéissance envers les parents décrite dans Romains 1 .29-31 et dans 2 Timothée 3.2-4, fasse partie de la liste de péchés.
4. Ce chapitre fait la déclaration suivante : « Lorsque les enfants ne voient pas comment l'instruction est reliée à la relation, ils seront enclins à justifier leurs paroles méchantes, leurs gestes irrespectueux ou lorsqu'ils n'aiment pas ce que vous leur avez dit. Ils ne comprennent

pas que l'obéissance est une démonstration d'amour. »
Comment Jean 14.23-24 appuie-t-il cette idée?

L'apporter à la maison

Faites une Chasse au Trésor « Suivez les Indices ». Placez d'avance des indices dans la maison, avec chaque indice qui envoie l'enfant à un autre indice, les menant éventuellement à une surprise à la fin. Rendez ceci un effort coopératif en encourageant les enfants plus âgés à aider les plus jeunes. Vous pouvez utiliser des indices comme : « Regarde dans la poche du manteau de papa dans la garde-robe, » ou « le prochain indice est collé sur le côté de la boîte des céréales préférées à Sarah. » Pour terminer, parlez de comment suivre les instructions leur donnera une récompense à la fin. Lisez le Proverbe 1:8 -9 et parlez des avantages d'écouter les instructions dans la vie.

« La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, mais celui qui a égard à la réprimande est honoré. »

—Proverbes 13.18

4

« Ils continuent de mal agir! »

La correction : Donner le cadeau de la sagesse

Chers Scott et Joanne,

Je déteste crier après mes enfants. Alors, pourquoi est-ce que je continue? Je suis convaincue que cela vient en partie de ma jeunesse. Bien que je ne me souviens pas beaucoup de la façon dont ma mère me disciplinait, je n'oublierai jamais ses cris. Ce n'est pas tant les mots qu'elle disait que l'intensité avec laquelle elle les disait.

Maintenant que je suis chrétienne, je suis semblable à une pionnière dans mon rôle de parent. Je découvre des façons nouvelles et efficaces pour aider mes enfants à changer drastiquement. J'aime tout spécialement vos idées de prendre un

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 82
Temps d'Arrêt ainsi que les Conclusions Positives. Bien que ces deux outils aient aidé ma famille, certains jours sont encore des « jours de cris. » Cependant, ils sont de moins en moins fréquents. Je me retrouve souvent à genoux dans la chambre de mes enfants après qu'ils se soient endormis lors des « jours de cris. » Je ne demande pas seulement pardon à Dieu d'avoir maltraité les beaux cadeaux qu'il m'a donnés, mais je prie aussi afin qu'ils puissent oublier ma dureté.

Je sais que c'est seulement par la grâce de Dieu que je suis un parent et que je dois dépendre de cette grâce chaque jour.

— *Mary de Tampa, Florida*

Corriger les enfants peut être exaspérant. Certains enfants peuvent sembler être génétiquement prédisposés à être coopératifs, mais la plupart des enfants prennent un balai uniquement lorsqu'ils veulent frapper leur frère. Une maman a déclaré: « J'ai essayé d'organiser une vente de garage samedi matin dernier, mais j'ai dû passer une partie de mon temps à discipliner ma fille. À l'heure du dîner, je voulais la mettre à vendre! » Un père a affirmé : « Mon fils de quatorze ans est si intelligent. C'est étonnant à quelle vitesse il peut apprendre un jeu compliqué sur l'ordinateur. Pourquoi ne peut-il pas deviner comment fonctionne la machine à laver? »

Bien que de discipliner les enfants exige des efforts, cela ne veut pas dire que cela doive vous vider de votre énergie. Je (Scott), enseignais récemment à un petit groupe de garçons âgés de dix et onze ans. J'ai lu Proverbes 12.1 : « Celui qui aime la correction aime la science; celui qui hait la réprimande est stupide. » Alors, notre conversation s'est déroulée comme suit :

J'ai commencé en disant :

« Est-ce que cela dit que la personne corrigée est stupide? »

« Non. »

« Qu'est-ce que le passage affirme? »

« Celui qui hait la réprimande est stupide. »

« Pourquoi pensez-vous que la Bible déclare cela? »

« Car si vous faites ce qui est mal et n'aimez pas la réprimande, alors vous continuerez à faire ce qui est mal et aurez l'air stupide. »

Voilà une bonne observation. J'ai continué avec ce que je pensais être une bonne analogie. « Les parents sont comme des entraîneurs. Ils vous aident à voir ce que vous faites de mal afin que vous puissiez effectuer des changements. »

Évidemment, cela a provoqué des réactions. L'un des garçons a dit : « Ouais, mais mon entraîneur de baseball nous crie après tout le temps. Je n'aime pas ça. »

Un autre garçon ajouta : « Mon entraîneur ne crie pas... Mais c'est plus facile d'être corrigé par mon entraîneur que par mes parents. »

« Pourquoi? »

« Je crois que c'est parce que les parents te connaissent trop bien. »

Un autre élève a affirmé : « C'est plus facile d'écouter l'entraîneur puisque tu sais qu'il te corrige parce qu'il veut que tu gagnes. »

« Eh bien, les parents veulent que vous gagniez dans la vie, » lui ai-je répondu.

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 84

Après un moment de réflexion, un garçon partagea son désaccord : « Non, ils veulent juste que tu arrêtes d’être agaçant, ou ils veulent t’apprendre les bonnes manières, ou encore te faire faire des tâches. »

Je me suis amusé pendant les minutes suivantes à essayer d’amener ces garçons à considérer leurs parents comme des entraîneurs dans la vie. Les parents veulent entraîner leurs enfants non seulement pour qu’ils deviennent des adultes responsables, mais afin qu’ils écoutent aussi l’instruction du Seigneur. Je savais que si ces garçons pouvaient voir leurs parents différemment, ils pourraient peut-être mieux réagir à la discipline.

Lorsque mes fils, Dave et Tim, avaient environ dix et huit ans, je (Joanne) voulais leur enseigner la valeur de la correction dans leur vie. Ensemble, nous mémorisions plusieurs versets bibliques du livre de Proverbes abordant une vision positive de la correction. Nous plaisantions même que la correction était un cadeau. Je leur suggérais de me dire ‘Merci’ toutes les fois que je devais les corriger. Je n’exigeais pas littéralement ceci d’eux, mais je voulais transmettre une attitude de travail d’équipe dans le processus de la correction.

Porter attention à la correction aide une personne à acquérir de la sagesse. Il vaut mieux éviter un piège grâce à la correction que de tomber dedans et devoir apprendre par expérience. En réalité, plusieurs leçons de vie de grande valeur sont apprises par la correction, quelle que soit la forme que prend celle-ci. Malgré que les enfants ne l’apprécient pas, la correction qu’ils reçoivent de votre part est un cadeau et votre persistance peut leur offrir la sagesse nécessaire maintenant et dans le futur.

Entraîner les enfants requiert un coffre à outils

Le mot 'discipline' utilisé dans l'Ancien Testament est traduit du mot hébreu 'chanak' qui signifie 'entraîner.' Entraîner contient la notion de guider vers un but particulier. Vous entraînez vos enfants chaque jour à devenir des adultes responsables. Est-il convenable de se lever et de s'en aller au beau milieu d'un repas? Est-ce acceptable de quitter la table sans aider à ramasser? Est-ce bien de manger sans remercier celui ou celle qui a préparé le repas? Comment les enfants apprendront-ils ce qui est approprié s'ils ne sont pas entraînés?

Je (Scott) ai récemment visité une exposition de bonsaï. Chacun de ces beaux petits arbres avait sa propre histoire et avait d'inscrit l'année que l'entraînement du plant avait débutée. Plusieurs de ces arbres étaient formés depuis trente ou quarante ans et l'un d'eux depuis plus de 100 ans. Entraîner ces arbres requiert du temps. Une force excessive brisera une branche alors qu'un manque de soins ramènera le plant à l'état sauvage. Le même principe s'applique aux enfants. La discipline et la fermeté est nécessaire pour guider vos enfants, mais vous êtes seulement un instrument dans les mains du Créateur. Il aime vos enfants et désire qu'ils deviennent des hommes et des femmes qui le suivront. Les parents ont quotidiennement besoin de courage, d'humilité et de persévérance afin de confronter leurs enfants. La correction est une responsabilité difficile, mais importante. Le livre de Proverbes décrit plusieurs des bénéfices de la correction :

« Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de

la vie. » - Proverbes 6. 23

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 86
« La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, mais celui qui a égard à la réprimande est honoré. » - Proverbes 13. 18

« L'insensé dédaigne l'instruction de son père, mais celui qui a égard à la réprimande agit avec prudence. » - Proverbes 15.5

« Celui qui rejette la correction méprise son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert l'intelligence. »

- Proverbes 15.32

Remarquez comment la Bible fait le lien entre la correction et la sagesse. Ils vont ensemble. Lorsque nous corrigeons nos enfants, leur sagesse s'accroît. Proverbes 12.1 affirme que la personne sage aime la correction. Lorsque nos enfants grandissent, nous désirons qu'ils acceptent gracieusement la correction et apprennent de celle-ci.

Les enfants font des erreurs. Peu importe si les erreurs sont faites délibérément ou accidentellement, les enfants ont besoin de penser selon Dieu pour les ramener sur le bon chemin. Si vous mettez en place la routine suggérée dans ce chapitre, chaque fois que vos enfants ont besoin d'une correction, vous les entraînerez à effectuer des changements maintenant afin qu'ils développent de bonnes habitudes dans le futur.

La correction n'est pas seulement pour les enfants, mais s'applique également aux adultes. Nous nous faisons corriger au travail, dans la famille, au gym, à l'épicerie, ou en conduisant l'auto. Si les enfants peuvent apprendre dès leur bas âge à avoir une réaction positive face à la confrontation, ils recevront plus facilement la correction en vieillissant. Ils seront aussi plus humbles et sensibles à la correction dans leur relation avec le Tout-Puissant.

Récemment, je (Scott) avais un drain de bouché à la maison. Lorsque Jack, le plombier, est venu, il a utilisé un petit dégorgeoir dans le drain, mais sans succès. Ensuite, il est retourné dans son camion et en a rapporté un plus gros pensant qu'il serait plus efficace que le premier, ce ne fût pas le cas. Comme je m'inquiétais un peu, j'ai dit : « Qu'arriver a-t-il si cela ne fonctionne pas? »

« J'aime commencer doucement, mais si cela ne fonctionne pas, j'ai toujours autre chose qui fonctionnera. » Il est retourné à son camion et a rapporté le plus gros dégorgeoir. Il était sur roue et se branchait dans le mur. Il a enlevé une partie de la pipe et a rentré le bout dans le drain. Crachant de la boue et faisant beaucoup de bruit, il a nettoyé le drain et je n'ai plus jamais eu de problème depuis.

J'aime le commentaire de Jack sur les drains parce que c'est la même approche que celle que nous avons avec nos enfants. Vous avez accès à un certain nombre d'outils en commençant le processus de correction. En disciplinant mes enfants, je leur enseigne qu'il y a une correction facile et qu'il y en a une difficile. J'aime commencer en douceur, mais si cela ne fonctionne pas, j'ai toujours une autre option qui sera plus efficace.

Le processus de la correction est essentiel et l'utilisation des bons outils produit de meilleurs résultats. Les parents ont besoin d'un coffre à outils plein de différentes conséquences afin que les enfants puissent apprendre. La majeure partie du rôle d'un parent est de discerner la meilleure façon de réagir aux péchés que vous voyez en vos enfants. Comment pouvez-vous les aider à changer? Que faites-vous lorsqu'ils ne le font pas? Les enfants doivent apprendre que la correction s'accroît. S'ils ne répondent pas à la discipline, les conséquences deviennent plus importantes. Voici

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 88 des outils qui fournissent une bonne routine de correction pour les enfants.

Outil no. 1 : Utilisez des mots

Lorsque vous devez corriger votre enfant, commencez par des paroles. Si les enfants réagissent aux paroles, alors aucune conséquence supplémentaire n'est nécessaire. Après tout, c'est la façon mature de gérer les conflits et les fautes. Lorsqu'un patron constate que son employé a mal exécuté une tâche, il commence par le réprimander. Si cela ne fonctionne pas, il peut alors utiliser une autre sorte de punition.

Ryan, trois ans, sautait sur le divan. Papa, voulant aider son fils à changer, l'a appelé à venir vers lui dans la salle à dîner et lui dit : « Ryan, nous devons parler. Tu ne dois pas sauter sur le divan. Est-ce que tu comprends? Si les paroles ne fonctionnent pas, nous devons aller à la prochaine étape. » Peu importe que vous travailliez avec un enfant d'âge préscolaire, ou avec un jeune de seize ans qui ne respecte pas le couvre-feu, le principe demeure le même : commencez avec des paroles.

Nous ne suggérons pas que vous deviez dialoguer à chaque offense. Si votre fils frappe et que vous avez déjà abordé ce sujet, alors vous devez passer à la prochaine étape. Cependant, ce que vous essayez de faire est d'entraîner votre enfant à être éventuellement corrigé par les paroles sans devoir recevoir une conséquence additionnelle. Si un enfant est en mesure d'apporter les changements nécessaires pour donner suite à une conversation, c'est tout ce qu'il faut.

Bien qu'au début vos enfants aient besoin de plus que des mots, avec le temps vous les dirigerez vers la bonne direction afin

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 89 d'obéir à l'Éternel. Il est toujours préférable de répondre aux chuchotements du Saint-Esprit dans notre cœur. Mais lorsque nous n'écoutons pas, il utilisera d'autres moyens pour attirer notre attention.

Rappelez à vos enfants que si les paroles fonctionnent, c'est tout ce que ça prend, mais que s'ils ne changent pas avec des paroles, vous devrez essayer autre chose. Aidez-leur à comprendre que le choix le plus sage est de répondre aux paroles. Comme parents, nous n'aimons pas devoir aller plus loin, mais nous le ferons si nécessaire. Les enfants doivent constater que leur résistance, ou l'absence de celle-ci déterminera la grandeur de la correction.

Outil no. 2 : Faites prendre un Temps d'Arrêt à l'enfant

Lorsque les enfants n'obéissent pas à la correction verbale, nous suggérons que les parents se tournent vers le deuxième outil : prendre un Temps d'Arrêt. Cette technique suit le modèle biblique de la discipline et se concentre sur le cœur de l'enfant et non uniquement sur le comportement. Vous pouvez utiliser un Temps d'Arrêt avec les enfants aussi jeunes que deux ans et, avec des modifications, l'utiliser à travers les années de l'adolescence. Développer cette méthode de correction lorsque les enfants sont jeunes leur donne également une façon de gérer les offenses en vieillissant.

Prendre un Temps d'Arrêt ressemble à ceci. Lorsque votre fille argumente, ne se maîtrise plus, se rebelle, ou se met en colère, dites-lui qu'elle a besoin de prendre un Temps d'Arrêt. (Vous devrez leur expliquer à l'avance ce que cela est). L'endroit spécifique variera en fonction de la situation. Avec de jeunes enfants, cet endroit peut être assis sur le plancher devant le

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 90 réfrigérateur ou près de vous. Pour les plus âgés, cela pourrait être assis sur la dernière marche de l'escalier ou dans le corridor. L'endroit n'est pas aussi important que la mission : se calmer afin de revenir pour donner un compte-rendu.

Ceci peut être similaire à ce qui est typiquement appelé : 'Mettre en retrait' (Time Out). Lorsque nous pensons à ce type de punition, l'histoire d'une femme qui est allée à l'animalerie pour acheter un perroquet nous revient à l'esprit. Le propriétaire, sachant que la femme allait à l'église, lui affirma : « Madame, je ne peux pas vous vendre cet oiseau. Comme il appartenait à un marin, il a tendance à s'emporter et à jurer. »

« Eh bien, je sais comment discipliner ma famille, alors je vais quand même l'apporter à la maison. » Aussi, la femme amena l'oiseau à la maison et plaça la cage sur le comptoir. Après quelques minutes, le perroquet prononça un mauvais mot. « Nous ne parlons pas de cette façon dans notre famille, » déclara la nouvelle propriétaire. « Si tu dis un autre mauvais mot, je vais te mettre en retrait dans le congélateur pour dix minutes. »

Quelques minutes plus tard, l'oiseau dit un autre mauvais mot. Sans aucun commentaire, la femme prit l'oiseau dans sa cage et le mit au congélateur. Lorsque la minuterie sonna, la femme ouvrit la porte, prit la cage et la remit sur le comptoir. « As-tu appris ta leçon? »

« Ouiiii, Maadaame. Mais pourrais-je vous poser une question? Cette dinde avait l'air d'être en retrait depuis longtemps. Qu'a-t-elle fait? »

Prendre un Temps d'Arrêt est similaire à la méthode du retrait : l'enfant s'assied à un endroit spécifique pendant un

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 91 certain temps, mais les similarités s'arrêtent là. En réalité, nous ne croyons pas que le retrait soit une technique de discipline constructive pour la majorité des enfants. Celle-ci agit plus comme punition, forçant l'enfant à servir du temps pour une offense alors que le parent agit comme un policier pour garder l'enfant en place.

Durant un retrait, les enfants s'assoient jusqu'à ce qu'ils aient servi leur sentence et la minuterie sonne. Mais lorsque votre enfant prend un Temps d'Arrêt, votre enfant prend part à déterminer le temps qu'il y passera. Si votre fils prend un Temps d'Arrêt, il doit demeurer assis jusqu'à ce qu'il se soit calmé. Ensuite, il doit revenir et vous parler. Ceci est important pour une multitude de raisons. Si votre enfant est prêt au bout d'une minute et que vous lui demandez de rester au coin plus longtemps, vous le découragerez ou passerez à côté d'une occasion de l'enseigner. D'un autre côté, si le Temps d'Arrêt est trop court, vous ne donnez pas assez de temps pour que Dieu fasse pleinement son œuvre. Enlevez l'emphase sur la minuterie et mettez-la sur le changement de cœur qui doit prendre place. Un père a dit : « Mon fils était tellement bouleversé, qu'il s'endormait parfois durant le Temps d'Arrêt. C'était correct. Lorsqu'il se réveillait, il était dans un meilleur état d'esprit pour faire un retour sur la situation avec moi. »

Votre posture, comme parent, est aussi importante. Au lieu d'être un gardien de prison veillant à ce que votre enfant reste en retrait, vous avez l'occasion de garder les bras ouverts, souhaitant le retour de votre enfant. C'est comme si vous disiez : « Viens maintenant, calme-toi et asseyons-nous pour discuter ensemble. »

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 92

Luc 15.20 dépeint la belle image d'un père qui attend que son fils rebelle revienne vers lui. Le fils voit le foyer comme un endroit sécuritaire et, bien que sachant qu'il ne mérite pas de revenir avec les mêmes avantages, réalise qu'il peut revenir et que son père l'acceptera. Il n'est pas seulement reçu à bras ouverts par son père, mais celui-ci lui accorde tous les avantages d'un fils. La même image est peinte chaque fois que votre enfant prend un Temps d'Arrêt. Vous devez être prêts et attendre que votre enfant vous revienne et apprécie une relation familiale.

Un désir de changer

Un cœur transformé est le but du Temps d'Arrêt. Bien que nous aimerions voir une véritable repentance, le regret d'avoir mal agi et un désir de faire ce qui est bien, ceux-ci peuvent être irréalistes dans la vie quotidienne. Nous prions que ces changements du cœur viendront avec le temps. Le Tout-Puissant est celui qui change le cœur d'une personne. David a prié : « Change mon cœur, Ô Dieu, » et comme parents, nous offrons cette même prière pour nos enfants. Les méthodes de correction que vous utilisez chaque jour préparent le travail plus profond du Saint-Esprit dans la vie de votre fils ou de votre fille. À tout le moins, un changement de cœur veut dire que l'enfant doit se calmer et être préparé à aller vers la prochaine étape, la Conclusion Positive (Outil no.4). S'ils ne sont pas prêts, ils doivent alors retourner en Temps d'Arrêt jusqu'à ce qu'ils soient prêts.

Pour certains enfants, dans certaines situations, ceci s'accomplit en moins de deux minutes. Ils ont simplement besoin d'un rappel et sont prêts à changer. À d'autres moments, le

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 93
Temps d'Arrêt peut durer trente minutes ou même deux heures.
La durée du Temps d'Arrêt n'est pas aussi importante que le but :
se calmer et développer une volonté de changer.

La motivation du cœur

Une des motivations qui pousse l'enfant à changer est son désir de rejoindre la vie familiale. Par exemple, l'enfant de quatre ans qui pousse les autres dans les jeux au parc peut avoir besoin de prendre un Temps d'Arrêt. Il voudra changer, car il sait qu'il perd du temps précieux à jouer avec ses amis. L'enfant de huit ans qui fait des crises peut avoir besoin d'un Temps d'Arrêt, sachant qu'il ne pourra pas jouer sur l'ordinateur ou regarder une vidéo jusqu'à ce qu'il se soit calmé.

1 Corinthiens 5, 2 Corinthiens 2, et Matthieu 18 donnent tous des instructions pour gérer les enfants d'âge adulte dans la famille de Dieu. Ils doivent être privés des avantages de la vie familiale jusqu'à ce qu'ils se repentent. La repentance est tout simplement une transformation du cœur. Lorsqu'ils se repentent, nous les accueillons à nouveau au centre du cercle de la vie familiale. Il existe de nombreuses différences entre discipliner un adulte dans la famille de Dieu et discipliner un de vos enfants, mais la motivation à changer est la même.

Un outil polyvalent

Lorsque les enfants sont jeunes, prendre un Temps d'Arrêt signifie de se retirer à un certain endroit pour se calmer. Les adolescents ont aussi besoin d'un endroit pour se calmer, mais le Temps d'Arrêt peut tout simplement se présenter dans la vie quotidienne. Les adolescents apprennent qu'ils ne peuvent pas blesser une personne une minute et s'attendre à recevoir un

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 94 privilège la minute qui suit. Un adolescent peut demander à sa mère de l'argent cinq minutes après lui avoir parlé durement. Au lieu d'agir comme si de rien n'était, cette maman pourrait dire : « Je n'ai pas aimé la façon dont tu m'as traitée il y a quelques minutes. Je crois qu'on doit régler cela avant de parler d'argent. » Ainsi, maman enseigne à son fils un principe très important de la vie. Tu ne peux pas t'attendre à recevoir des avantages de la vie familiale à moins que tu ne sois prêt à vivre selon les principes qui font que cela fonctionne. Le Temps d'Arrêt pour votre adolescent peut encore prendre la forme de s'asseoir dans le corridor ou d'aller dans sa chambre, mais par-dessus tout, le parent est en train de lui dire que la vie comme elle est habituellement doit s'arrêter jusqu'à ce que cette situation soit résolue.

Lorsque votre enfant a appris à prendre un Temps d'Arrêt sans faire de crise, cette technique peut être utilisée à l'épicerie, au restaurant, ou dans d'autres endroits publics. Une mère nous a dit : « Je l'utilise dans l'auto. Je dis à mon fils qu'il doit s'asseoir sur ses mains et fermer sa bouche jusqu'à ce qu'il ait changé son cœur et se soit calmé. Ensuite, nous discutons du problème et de sa mauvaise façon de réagir avant qu'il ne puisse interagir avec qui que ce soit. »

Avec le temps, les enfants apprennent comment changer leur cœur. Ceci devient un outil important qu'ils pourront utiliser pour le restant de leurs jours. Parfois, prendre un Temps d'Arrêt suivi d'une discussion est tout ce qu'il faut, mais à d'autres moments, l'enfant peut avoir besoin d'une conséquence additionnelle. Le but est d'aider celui-ci à transformer son cœur. Passer quelques minutes en silence avant de retourner vers le parent peut l'aider à accomplir cela.

Outil no. 3 : Donnez une conséquence

Vous souvenez-vous de Jack le plombier? Nous devons parfois faire le rappel suivant à nos enfants : « Si cela ne fonctionne pas, j'ai quelque chose d'autre qui fonctionnera. » Mais plusieurs parents utilisent le troisième outil trop rapidement. Ils veulent sortir le plus gros outil pour produire un changement croyant que si la conséquence est plus grosse, le changement sera plus rapide. Ces parents passent à côté des avantages qu'offrent les deux premiers outils. En raison de l'immaturation de votre enfant, vous aurez à donner des conséquences, mais il faut toujours garder en tête une vision plus grande. Vous voulez aider vos enfants à répondre à vos paroles et à accepter la correction avec une bonne attitude. Vous voulez qu'ils développent de la sagesse. Parfois, plusieurs petites corrections sont plus efficaces qu'une grosse.

Les gens matures sentiront une douleur lorsqu'ils réaliseront qu'ils ont fait une erreur ou qu'ils ont fait quelque chose de mal. Ceci est normal. Votre enfant peut ne pas encore avoir expérimenté ceci. Les conséquences créent une sorte de douleur chez l'enfant. Cette douleur peut motiver une bonne attitude et une réelle repentance.

Aaron, le père de Natalie, douze ans, raconte la fois qu'il est allé dans la chambre de sa fille pour la confronter sur la façon dont elle lui avait crié après plus tôt :

- « Natalie, je me sens encore peiné de la façon dont tu m'as traité dans la cuisine. »
- « Je n'ai pas de problème avec ce qui est arrivé,' répondit elle avec désinvolture. »
- « Eh bien, je me sens toujours peiné de ce qui est arrivé. »
- « C'est ton problème. Je vais bien.' »

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 96

- « Natalie, il est important de comprendre une chose face aux relations. Lorsqu'une personne a un problème envers toi, alors tu as un problème. Les relations ont toujours deux côtés et lorsqu'une personne est frustrée, l'autre ne peut prétendre que tout va bien. »
- « Tu es celui qui a un problème. Je n'ai pas de problème et je ne veux pas en parler. »
- « Natalie, tu as un problème parce que je suis peiné par la façon dont tu me parles. J'aimerais que les paroles fonctionnent et qu'on puisse tout simplement parler de ceci ensemble. Mais tu n'es pas disposé à discuter et tu as commencé à faire des appels alors que tu étais supposé être en Temps d'Arrêt, alors je dois ajouter une conséquence. Je ne veux pas faire cela, mais je dois essayer de rendre ta vie plus inconfortable en te faisant vivre une douleur extérieure afin que tu sois motivé à faire face au problème entre nous. Mon but est que tu puisses éventuellement avoir une douleur intérieure sans avoir eu de conséquence, mais d'ici-là, je devrai utiliser les conséquences pour te motiver à faire des changements. »

Aaron est demeuré calme et a continué :

- « Premièrement, tu ne pourras pas être avec tes amis jusqu'à ce qu'on ait résolu ce problème. Aussi, je vais commencer par enlever ton iPod de ta chambre. Tu vas perdre le privilège de ton iPod. »

Il a procédé en sortant l'appareil électronique de la chambre et en le mettant dans le corridor. Cela ne semblait pas déranger Natalie. Aaron dit alors : « Je veux que tu

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 97 réfléchisses à ceci pendant quinze minutes. Si tu n'es pas prête à changer, j'enlèverai la porte de ta chambre. »

Aaron est revenu un peu plus tard. Comme Natalie ne réagissait toujours pas, Aaron enleva la porte et la plaça dans le corridor. « C'est tout ce que je te donnerai comme conséquence pour le moment. Je m'attends à ce que la prochaine chose qui arrive soit que nous parlions de ce problème. » Aaron laissa Natalie afin qu'elle réfléchisse. Environ une heure plus tard, elle vint pour parler. La discussion de la façon qu'ils doivent interagir ensemble fut très agissante et Natalie s'est excusée. Dû au fait qu'Aaron sentait que Natalie était sincèrement repentante, il lui a remis son iPod ainsi que sa porte et l'a remercié d'avoir travaillé à résoudre le problème et d'en être arrivé à une conclusion.

Ce genre de discipline ne présente pas les conséquences comme une sentence d'avoir mal agi ou une façon de se faire justice. Cela démontre plutôt que les conséquences sont un outil pour aider les enfants à changer. L'Éternel fait la même chose avec nous. Il nous permet souvent de nous embarquer dans des problèmes et des circonstances de notre vie pour nous amener à faire des ajustements ou à faire les bons choix. Les parents ne devraient pas considérer les conséquences comme des remboursements d'avoir mal agi, mais devraient plutôt les considérer comme un moyen pour amener un changement de cœur.

Un parent sage utilise une variété de conséquences. Certaines fonctionnent plus efficacement chez un enfant que l'autre et le même enfant réagira bien à un moment et aura besoin d'une autre correction à un autre moment. Des conséquences productives demandent souvent de la planification. Si un enfant n'obéit pas à vos paroles ou à un Temps d'Arrêt, il est important

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 98 que la prochaine étape soit planifiée. Des conséquences données sur-le-champ et dites avec colère apportent rarement le changement que vous voulez. Au lieu d'essayer de réfléchir sur le moment de votre colère, vous pourriez tout simplement dire : « Mon fils, tu dois prendre un Temps d'Arrêt. Il y aura une conséquence, mais j'ai besoin de prendre un moment et y réfléchir. »

Après avoir donné une conséquence, l'enfant doit revenir vers vous pour l'outil no.4.

Conseils pour planifier les conséquences

- Plus l'enfant est jeune, plus la conséquence doit être immédiate : « Parce que tu n'arrêtes pas de te sauver, maintenant tu dois t'asseoir dans la poussette. »
- Lorsque les enfants vieillissent, il doit y avoir un lien logique entre la conséquence et la vie : « Parce que tu ne termines pas tes devoirs, je devrai les vérifier chaque jour. » (Le manque de responsabilité en demande plus.) « Rachel, puisque tu n'as pas écouté mon avertissement, que tu as continué à t'énerver et que tu as brisé la lampe, je vais te demander de gagner de l'argent pour la remplacer. » (Lorsque les enfants n'obéissent pas aux paroles de correction, ils doivent expérimenter les conséquences négatives de leurs actions.)
- Vous pourriez vous poser la question suivante : « De quel privilège mon enfant abuse-t-il? » Pour aider à déterminer la conséquence. Réunissez les privilèges et les responsabilités : « Puisque tu ne respectes pas la limite de

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 99 temps convenus ensemble, tu perds maintenant le privilège de jouer sur l'ordinateur pendant un certain temps. » « Jim, puisque tu as laissé ton vélo sur la terrasse devant la maison toute la nuit, tu perds le privilège de l'utiliser aujourd'hui. Tu sais que si tu te le fais voler, tu n'auras plus de vélo. »

- Choisissez des conséquences constructives. « Parce que tu continues d'être méchant avec ton frère, je veux que tu choisisses trois façons de lui démontrer de la gentillesse. »
- Enseignez des conséquences naturelles : « Je suis désolée que tu te sois fait griffer. Cela arrive parfois lorsqu'on joue durement avec le chat. »

Outil no. 4 : Terminez avec une Conclusion Positive

Vous avez besoin d'une combinaison d'outils pour effectuer un travail complet dans plusieurs tâches ménagères. La même chose s'applique en corrigeant vos enfants. L'outil # 4, la Conclusion Positive, est un outil qui est utilisé avec l'un ou une combinaison des trois outils mentionnés précédemment dans ce chapitre. Vous utiliserez parfois le premier outil : les paroles. À d'autres moments, vous devrez vous tourner vers un plus gros outil pour aider votre enfant à changer son cœur. Peu importe le cas, après qu'il ou qu'elle ait pris un Temps d'Arrêt ou que vous ayez donné une conséquence, cet enfant revient vers vous pour l'outil final : la Conclusion Positive. Ce dernier outil aide à effectuer la tâche de nettoyage. C'est une discussion concernant ce qui a mal tourné et les façons de changer pour la prochaine fois.

Lorsque la discipline a lieu, il y a souvent un sentiment de tension entre le parent et l'enfant. La Conclusion Positive aide aux deux protagonistes à résoudre les problèmes et à développer un plan pour une prochaine fois. Cela permet à vous et votre enfant

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 100 de vous réconcilier après la correction, aidant votre enfant à aller de l'avant sans se sentir découragé.

Dans les Écritures, nous voyons un modèle de la Conclusion Positive lorsque l'Éternel disciplinait ses enfants. Par exemple, Adam et Ève furent chassés du jardin en conséquence de leur péché. Cependant, le Seigneur leur fit ensuite des vêtements et leur donna la promesse qu'un jour la semence de la femme vaincrait le serpent. Dieu a conclu la discipline sur une note positive et pleine d'espoir.

Conclusions Positives dans la Bible :

- Pierre a renié Christ trois fois. Après sa résurrection, Jésus lui a demandé trois fois : « M'aimes-tu ? » Après que Pierre ait répondu positivement, Jésus lui a confié le ministère pour prendre soin de ses brebis. (John 21.15-17)
- Israël perdit la bataille de Jéricho à cause de la désobéissance d'Acan. L'Éternel a discipliné la nation et leur a dit par la suite de ne pas avoir peur, mais de poursuivre la conquête de la Palestine : « Ne crains point, et ne t'effraie point! Vois, je livre entre tes mains le roi d'Aï et son peuple, sa ville et son pays. » (Josué 8.1, 18)
- David a commis l'adultère avec Bath-Shéba. Après avoir perdu leur enfant comme conséquence, Bath-Shéba devint à nouveau enceinte et Dieu parla par la bouche de Nathan pour donner un nom à l'enfant. Ceci a affirmé l'amour du Seigneur pour David et l'a encouragé que son péché n'empêcherait pas l'Éternel de le guider et le protéger. (2 Samuel 12)

À quoi cela ressemble-t-il

Si vous avez de jeunes enfants, jusqu'à l'âge de onze ou douze ans, nous vous encourageons à poser trois questions et à faire une affirmation dans votre Conclusion Positive. (Les enfants aussi jeunes que deux ou trois ans peuvent aussi apprendre ceci, en fonction de leur développement.) Cette méthode prévisible aide les enfants à savoir à quoi s'attendre et leur donne un plan pour apprendre comment percevoir les offenses à l'avenir. Avec le temps, ils apprennent que la Conclusion Positive est quelque chose qui vient après chaque situation de discipline. C'est un aspect important du processus de correction.

Votre attitude est primordiale lorsque votre enfant revient d'un Temps d'Arrêt ou d'une conséquence. Accueillez votre enfant chaleureusement et non avec dureté. Si vous combattez votre propre colère face à l'offense, il se peut que vous ayez besoin de quelques minutes de recul jusqu'à ce que vous puissiez travailler avec votre enfant de manière constructive.

Pour commencer la Conclusion Positive, poser la **première question** : « Qu'as-tu fait de mal? » Cette question aide l'enfant à assumer sa part de responsabilité face au problème. Plusieurs enfants voudront blâmer les autres pour leurs fautes ou mettront l'accent sur l'injustice au lieu de reconnaître leur propre faute face à la situation. Parfois, les parents font alors l'erreur d'argumenter avec l'enfant, ou se justifient ou justifient les autres.

Maman entendit Becky crier de l'autre chambre : « Maman, Ryan m'a frappé! »

« Elle a pris mon livre! » rétorqua Ryan.

En rentrant dans la chambre, la mère dit : « Je crois que tous les deux vous avez besoin d'un Temps d'Arrêt. Becky va dans le corridor s'il te plaît, et Ryan va dans le haut de l'escalier. » Les

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 102 enfants savent tous les deux que la prochaine chose qui arrivera est leur temps avec maman. Lorsque Becky vient à elle, sa mère lui demande : « Alors Becky, qu'as-tu fais de mal? »

- « Eh bien, il m'a frappé. »

- « Je ne t'ai pas demandé ce que Ryan a fait de mal. Nous réglerons cela dans une minute. Ma question était : « Qu'as-tu fait de mal? »

- « J'ai pris son livre. »

- « D'accord, cela semble avoir contribué au problème. »

Maman continue la Conclusion Positive avec Becky et fait la même chose séparément avec Ryan lorsqu'il vient vers elle. Lorsqu'elle a terminé, elle les renvoie jouer ensemble à nouveau. Lorsque les enfants apprennent à répondre à cette première question, ils apprennent aussi l'humilité et le courage. La confession est importante spirituellement. Dieu nous demande de confesser nos péchés comme première étape pour recevoir son pardon. Les enfants doivent apprendre à assumer leur part de responsabilité du problème, aussi petite soit-elle.

La **deuxième question** est : « Pourquoi cela était-il mal ? » Ceci vous donne l'opportunité d'enseigner votre enfant. Lorsque Ryan est appelé à sortir de la salle de jeux parce qu'il a frappé sa sœur et que vous posez cette question, vous avez l'occasion de discuter de traits de caractère et de valeurs, non seulement de son comportement. Ryan ne devrait pas frapper parce que cela n'est pas gentil. Vous pourrez sortir Ryan de la salle de jeu à maintes reprises et à chaque fois, il devra vous expliquer pourquoi son comportement est mal. Vous n'avez pas à passer beaucoup de temps à analyser, à sermonner, ou à tenter de le persuader. Posez-lui tout simplement la question et laissez-le répondre.

Avec le temps, vous n'aidez pas seulement Ryan à changer, mais vous lui enseignerez les raisons de sa transformation. Si votre enfant n'est pas capable de répondre à cette question, vous aurez l'occasion d'expliquer les valeurs derrière vos règles. Donnez une courte explication, posez la question à nouveau et laissez votre enfant répondre.

La **troisième question** est : « Que feras-tu différemment la prochaine fois? » La conversation prend alors une tournure plus positive. Les enfants ont besoin d'être préparés à gérer les tentations de la vie. Comment Ryan devrait-il réagir au lieu de frapper sa sœur la prochaine fois qu'elle prendra son livre? Que devrait faire Becky la prochaine fois qu'elle voudra avoir le même livre que son frère? Comment les enfants devraient-ils gérer le conflit, l'injustice, le sarcasme, ou la méchanceté? Cette question aide votre enfant ainsi que vous-même à trouver plein de solutions pour les « prochaines fois ». Cela devient un excellent exercice pour développer de bonnes pensées.

Un enfant qui est pris dans une habitude négative devra, sans aucun doute, revenir à la Conclusion Positive plusieurs fois par jour. À chaque fois, l'enfant devra verbaliser ce qu'il a fait de mal, pourquoi cela était mal et ce qu'il devra faire différemment la prochaine fois. Ne vous attendez pas à des changements immédiats, mais vous devrez plutôt être patient et persévérer. Même lorsque les enfants savent ce qui est mieux, il est difficile de changer. Continuez alors à utiliser la Conclusion Positive même lorsque votre enfant verbalise la bonne réponse, mais qu'il est incapable de l'appliquer. Le changement demande du temps. Aussi, vous pouvez faire une session de thérapie avec vos enfants, les aidants à penser et à agir d'une manière qui honore Dieu.

Après avoir posé ces trois questions, il est important de terminer par une phrase positive qui ressemble à ceci : « D'accord, maintenant essaie de nouveau. Cette phrase communique l'affirmation suivante à votre enfant :

« Je crois en toi. Tu peux faire la bonne chose. Tu as peut-être fait une erreur, mais maintenant tu sais quoi faire. Vas-y, tu es capable. » Ceci nous rappelle la femme prise en flagrant délit d'adultère dans Jean 8. Après que tout fut terminé, Jésus a dit : « Va, et ne pêche plus. » Cette affirmation l'a libérée de son auto condamnation continuelle et lui permis de prendre un nouveau départ. Vos enfants ont besoin de cela.

Vous vous dites peut-être : « Mes enfants ne répondront pas à toutes ces questions » et il se peut que vous ayez raison. Ils seront incapables si vous ne leur enseignez pas à cheminer dans ce processus. Ces questions sont un aspect important du processus de correction. Alors, prenez le temps d'enseigner vos enfants à répondre à ces questions pour eux-mêmes, mais aussi pour vous. S'ils ne coopèrent pas, il se peut qu'ils doivent continuer leur Temps d'Arrêt jusqu'à ce qu'ils soient prêts à répondre.

Tourner la page avec les enfants plus âgés

Lorsque les enfants sont plus âgés, vous ne voudrez peut-être pas utiliser les trois questions ainsi qu'une déclaration, mais le conflit et la discipline ont toujours besoin d'une conclusion.

L'adolescent qui perd le privilège d'avoir son cellulaire pour une semaine, ou l'adolescente qui est envoyée dans sa chambre après sa crise de colère ont besoin tous les deux d'une Conclusion Positive. Discutez du problème et de la meilleure façon de le gérer à l'avenir. Les enfants qui grandissent en expérimentant la

Conclusion Positive apprennent que le conflit doit être suivi d'une résolution et que de discuter des problèmes est une façon saine de conclure.

La Conclusion Positive aide aussi aux enfants à apprendre à bien discerner leurs fautes. En fait, plusieurs adultes retireraient un grand avantage à se demander ces trois questions et à faire une déclaration lors d'une situation difficile. Après avoir commis une faute, certaines personnes se disent des phrases comme : « Je ne réussirai jamais à agir de la bonne façon, » ou « Je suis stupide. » Une Conclusion Positive nous aide à voir les offenses d'un autre regard et à agir différemment la prochaine fois.

Comment la colère parentale nuit-elle dans le processus

Utiliser des mots, mettre les enfants en Temps d'Arrêt, donner des conséquences et terminer par une Conclusion Positive enseigne aux enfants une leçon primordiale face à la correction. Les enfants apprennent ce qui est approprié, ce qui ne l'est pas, et pourquoi. Ils développent de saines habitudes de comportement, ils commencent à penser différemment et changent leur cœur. Ils apprennent comment accepter la correction et à développer de la sagesse. Cependant, votre dureté les rendra perplexes envers le processus d'apprentissage. Au lieu de penser : « Je suis ici en Temps d'Arrêt parce que j'ai fait quelque chose de mal, » l'enfant pense : « Je suis en Temps d'Arrêt parce que j'ai fait de la peine à maman. » La direction de l'enfant change. Au lieu de corriger ce qu'il a fait de mal, il cherchera à éviter votre colère. Il est important de se souvenir que votre colère vous permet d'identifier les problèmes, mais qu'elle n'est pas bonne pour les résoudre. Lorsque vous êtes tentés de répondre avec dureté,

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 106 portez attention et prenez un moment pour penser à ce que vous voulez enseigner dans cette situation. Il est très facile de réagir avec colère lorsque vos enfants font la mauvaise chose, mais il est plus aidant d'utiliser une routine de correction constructive.

Papa crie : « J'en ai assez! Je t'ai appelé cinq fois et tu n'es pas venu, alors je n'irai pas te porter à la fête! » L'enfant reçoit un message mixte. Manquer la fête est-elle la conséquence de ne pas être venu lorsqu'il m'a appelé ou la conséquence de l'avoir mis en colère? Les enfants qui grandissent avec des parents explosifs apprennent plus à mettre l'accent de plaire aux gens que de vivre avec la conviction du bien et du mal. Ils peuvent apprendre à faire des changements dans la vie, mais ce n'est pas parce qu'ils sont déterminés de faire ce qui est bien. Ils font plutôt des changements pour éviter de décevoir les gens et deviennent des gens qui veulent plaire aux autres ou deviennent tout simplement sournois. Étant enfants, ils croient que ce qu'ils ont fait était correct pourvu que papa ou maman ne le découvrent pas. Lorsque vous faites une erreur et que vous corrigez votre enfant sous l'effet de la colère, il est important de revenir vers votre enfant et d'en reparler par la suite. Clarifiez ce qui était mal, pourquoi la conséquence a été donnée, et demandez pardon pour votre dureté.

Et si mon enfant agit machinalement?

Certains parents ressentent que le Temps d'Arrêt ne fonctionne pas parce qu'il ne voit pas un changement dans le cœur de leur enfant immédiatement. Comme parents, nous recherchons des méthodes efficaces pour aider nos enfants à grandir et à mûrir afin que la vie présente et future puisse être plus facile. Si vous examinez la façon dont vous disciplinez, vous pourrez découvrir

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 107 que vous passez beaucoup de temps à modifier le comportement et à voir à ce que vos enfants fassent la bonne chose, mais le cœur n'est pas touché.

Les parents qui sont satisfaits de mettre l'accent sur le comportement peuvent être en train d'enseigner la gestion de l'image : l'habilité de bien paraître, d'être propre et gentil. Mais Dieu s'attarde au cœur et de son importance dans notre vie. Le problème est que nous avons une influence limitée sur la rapidité du changement du cœur de notre enfant. Vous pourriez forcer un changement de comportement et continuer à avancer, mais parfois votre enfant ressentira encore de la colère, de la rébellion, ou de la résistance. Le meilleur choix est de prendre le temps d'aider votre enfant à faire le travail nécessaire de leur cœur d'une façon approfondie afin qu'il y ait des changements durables. C'est là qu'un Temps d'Arrêt peut être aidant. Votre enfant doit rester en Temps d'Arrêt jusqu'à ce qu'il soit prêt pour l'étape suivante, soit celle de la Conclusion Positive, et de discuter de ce qu'il a fait de mal et pourquoi c'était mal. Le Temps d'Arrêt et la Conclusion Positive aident aux enfants à regarder leur cœur, et non seulement leur attitude. Un changement dans le cœur peut prendre plus de temps que le changement dans le comportement, mais le résultat final sera plus profond et plus significatif.

Le marché déborde de techniques de modification du comportement de nos jours. En une semaine, deux nouvelles familles sont venues nous voir pour recevoir de l'aide. Ils utilisaient tous les deux le même programme qui se vendait comme des petits pains chauds à ce moment-là, mais cela ne fonctionnait pas. La stratégie ressemblait à celle-ci : Lorsqu'un enfant argumente, vous dites : « Cela fait un. » Si l'enfant continue, vous dites : « Cela fait trois, prends-en cinq. » L'enfant

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 108 doit prendre un Temps d'Arrêt de cinq minutes avant de se joindre à la famille à nouveau. Si vous êtes intéressé à seulement changer le comportement, cette approche peut fonctionner, mais elle ne va pas en profondeur pour s'adresser au cœur. Aussi, cette approche n'enseigne pas aux enfants une façon mature d'interagir lorsqu'ils seront adultes et feront face à diverses situations de la vie. Après tout, lorsque vous faites une erreur au travail, combien de fois le patron vous dit-il : « Cela fait un? » Ce n'est tout simplement pas la meilleure façon pour aider à des enfants à faire des changements durables.

La modification dans le comportement n'est pas suffisante parce qu'elle ne s'adresse pas aux problèmes plus profonds du cœur. La routine de correction décrite dans ce chapitre aide aux enfants à faire des changements durables. Elle peut être utilisée avec de simples problèmes autant qu'avec les défis plus enracinés dans la vie d'un enfant tels que, la rébellion, l'impulsivité, la méchanceté, et les explosions émotionnelles.

Brittany a cinq ans et éprouve des problèmes à gérer ses émotions. Elle explose à la moindre irritation. Un jour, lorsque sa mère vit Brittany se frustrer, elle a essayé de prendre les devants avant que l'explosion arrive. Premièrement, la maman a essayé de lui parler en lui nommant ce qu'elle avait vu. « Brittany, tu me parles bête. Pourrais-tu me parler d'une façon plus honorable s'il te plaît? » Brittany n'était pas capable de changer juste avec des paroles, donc sa mère a sorti l'outil no 2. Elle a envoyé Brittany prendre un Temps d'Arrêt dans le corridor. Brittany criait et piétinait en y allant. Après un certain temps, elle revint vers sa mère et celle-ci la guida vers la Conclusion Positive.

« Qu'as-tu fait de mal? »

« Je me suis fâchée. »

« Eh bien, ce n'est pas mal de se fâcher, mais tu m'as d'abord parlé d'une façon bête, ensuite tu as crié et piétiné, et tu as dit des choses méchantes en allant dans le corridor pour aller en Temps d'Arrêt. Est-ce que tu comprends que ces choses-là sont mal? »

« Oui. »

« C'est bien, je te repose la question à nouveau. Qu'as-tu fait de mal? »

« J'ai crié, j'ai piétiné, et j'ai dit des choses méchantes. »

« D'accord, pourquoi était-ce mal? »

« Je ne sais pas. »

« C'est mal parce que cela n'est pas gentil. Cela me fait de la peine et aux autres. Ce n'est pas la bonne façon de traiter les gens même lorsque tu n'es pas contente envers eux. Est-ce que tu comprends cela? »

« Oui. »

« Alors, je vais te poser la question à nouveau. Pourquoi était-ce mal? »

« Ce n'était pas gentil. »

« D'accord, que feras-tu différemment la prochaine fois? »

« Je ne crierai pas. »

« C'est bien. La prochaine fois que je dirai non lorsque tu me demanderas quelque chose, j'aimerais que tu gardes le silence ou que tu me répondes en disant d'accord. Penses-tu pouvoir faire cela? »

« Oui. »

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 110

« C'est bien. Maintenant, parce que tu as eu tant de difficulté à aller en Temps d'Arrêt je vais te demander d'y retourner immédiatement. Je veux te voir faire cela sans piétiner ni en me traitant avec méchanceté. Est-ce que tu comprends? »

« Je suis correcte maintenant. Je ne veux pas prendre un Temps d'Arrêt. »

« Je sais que tu ne veux pas, mais je t'envoie en Temps d'Arrêt à cause de la façon que tu as agis plus tôt. Tu n'as pas à y rester longtemps, mais lorsque tu vas venir me voir on en reparlera. Je veux voir si tu peux répondre correctement à la correction. »

Cette fois-ci, Brittany alla au corridor en silence. Elle est vite revenue voir sa mère. Maman lui a dit : « Alors Brittany, qu'as-tu fait de mal? »

« J'ai piétiné lorsque tu m'as envoyé en Temps d'Arrêt. »

« Pourquoi était-ce mal? »

« Cela ne te traite pas avec gentillesse. »

« Tu as raison. Que feras-tu différemment la prochaine fois? »

« Je dirai d'accord. »

« C'est bien. Au fait, cela est génial. Si tu fais cela, tu auras du succès lorsque les gens te corrigeront. D'accord, va jouer et nous réessayerons plus tard. »

La maman de Brittany s'est servie de l'outil du Temps d'Arrêt et de la Conclusion Positive pour aider Brittany à faire des changements significatifs. Le plan n'était pas une approche d'une « correction unique et que tout ira bien. » Un changement significatif ressort rarement d'une seule session. Le travail continu à revenir sur les problèmes répétitifs plusieurs fois par

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 111 jour, d'admettre ce qu'elle a fait de mal, et de reformuler la bonne chose à faire, aidera Brittany à faire un changement au niveau du cœur en grandissant.

Remarquez l'emphase sur le cœur au lieu du comportement dans les versets suivants :

« Confie-toi en L'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse. » — Proverbes 3:5

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Proverbes 4:23

« Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître? » — Jérémie 17:9

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » — 1 Samuel 16:7

Que votre enfant ait des problèmes d'habitudes qui ont besoin d'ajustements ou bien qu'il soit rebelle, les quatre outils dans ce chapitre vous donnent une routine de correction qui fonctionnera. Souvenez-vous, les enfants apprennent mieux avec le temps lorsqu'il y a de la pratique et de la constance. Utiliser la même routine chaque fois que vos enfants ont besoin d'être redirigés, cela les aidera à faire les changements nécessaires au niveau du cœur et forgera leur caractère afin d'être sensibles à la correction de Dieu. Ce processus fonctionne parce qu'il suit un modèle biblique de changement. Confesser, prendre la responsabilité, s'humilier, choisir un meilleur cours d'action, et s'engager à faire ce qui est bien, font tous partie de la sainteté. Fermer la boucle sur une note positive encourage les enfants à changer. Cela n'arrivera pas pendant la nuit, mais le travail continuel quotidien du rôle parental aidera à développer la

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 112
sagesse chez vos enfants qui aura pour résultat une correction
saine.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

... la mauvaise conduite, la rébellion, la violence, des fautes
continuelles, et les folies d'enfance prennent le temps de corriger.

Dirigez-vous vers une routine...

...débutez avec des mots et parlez de ce que vous voyez et ce
qui doit changer. Donnez aux enfants des choses précises que
vous voulez qu'ils fassent. Ne faites pas juste les condamner pour
leur mauvaise action. Si les paroles ne fonctionnent pas, utilisez le
Temps d'Arrêt pour aider l'enfant à changer son cœur et non
seulement le comportement. Si le Temps d'Arrêt ne fonctionne
pas, ajoutez une conséquence. Souvenez-vous, le changement se
fait avec le temps. Votre patience et votre persévérance ont une
grosse influence pour aider vos enfants à faire les ajustements
nécessaires dans leur comportement et pour leur apprendre les
qualités d'une grande valeur dont ils auront besoin dans leur
caractère. Terminez toujours la correction avec la Conclusion
Positive en aidant l'enfant en discutant et en lui apprenant à
apprendre de l'expérience qu'il a vécue.

Parce que. . .

...la correction fait partie de la vie. Les enfants doivent
apprendre à recevoir la correction volontairement parce que cela
les aide à devenir sages et efficaces. Une bonne réponse à la
correction est importante dans l'éducation, dans le travail, et dans
la vie spirituelle. Votre routine de correction en ce moment

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 113 enseignera à vos enfants comment répondre à la correction de Dieu lorsqu'ils grandiront et mûriront dans leur relation avec lui.

Questions pour discussions futures

1. Quelle est l'habitude que vous essayez de changer en vous-mêmes? Le changement n'est pas facile. Comment pouvez-vous être ferme avec vos enfants et être empathique à la fois concernant les défis face au changement?
2. Comparez et montrez la différence entre une approche « de policier » dans notre façon d'exercer notre rôle parental et une approche « d'entraîneur ». Comment sont-elles différentes? Quels genres de choses pouvez-vous dire ou faire comme parent pour démontrer une attitude d'entraîneur envers vos enfants?
3. Faites une liste des différentes façons que la Conclusion Positive aide à voir nos fautes de façon pieuse.

Approfondir

1. Lisez Proverbes 13:18. Pourquoi croyez-vous qu'écouter l'instruction apporte l'honneur?
2. Lisez Galates 6:1. Quelles choses sont mentionnées dans ce verset concernant une façon pieuse de reprendre une personne? Comment pouvez-vous les appliquer dans votre rôle parental?
3. Lisez 2 Timothée 4:2. Paul donne des instructions à Timothée concernant les gens qu'il devrait corriger sous ses soins. Quelles paroles sont utilisées pour décrire la

La correction : Donner le cadeau de la sagesse 114
façon qu'il devait corriger et comment cela pourrait-il
s'appliquer pour corriger des enfants?

4. Comment Dieu corrige-t-il les gens aujourd'hui? Comment votre approche face à la correction peut-elle préparer vos enfants à recevoir la correction de Dieu?

À la maison

Imaginez que vous deviez créer un manuel d'opération pour une famille. Assurez-vous que les enfants savent que ceci est hypothétique en disant quelque chose comme : « Si vous deviez créer une famille, comment pourrait-elle fonctionner? » Faites une liste de plusieurs offenses et de conséquences qui pourraient être utilisées pour garder les parents et les enfants sur la bonne voie. Vous pourriez poser des questions comme : « Si quelqu'un n'est pas gentil avec le frère? » « Qu'est-ce qui doit être fait face aux chambres en désordre? » « Comment les tâches devraient-elles être gérées? » « Que devrait-il arriver si les parents commencent à parler avec colère ou à devenir hystérique? » Discutez des conséquences de chaque suggestion. Parlez des avantages de la correction et les conséquences d'un manque de correction dans la vie familiale.

5

« Ils n'acceptent pas le non comme réponse » Accepter les Limites : Donner le Cadeau du Contentement

Chers Scott et Joanne,

Aujourd'hui ma fille de cinq ans a entendu le camion de crème glacée arriver et elle m'a demandé de lui en acheter. Je lui ai répondu non parce que cela devient dispendieux d'acheter de la crème glacée du camionneur tous les jours. Je lui ai suggéré de manger celle qui était dans notre congélateur un peu plus tard. Je suis allé à la salle de bain et elle a continué à insister à travers la porte en frappant sur celle-ci. Je lui ai dit de me laisser tranquille à moins que cela ne soit une urgence. Elle ne voulait pas arrêter. J'étais très irrité lorsque je suis sorti de la salle de bain.

Je sais que j'aurais dû la discipliner plus tôt, mais je ne l'ai pas fait. Je nous ai fait un bol de crème glacée espérant qu'elle garderait le silence pour ne pas réveiller le bébé. De toute façon, bref, j'ai sauté les plombs et j'ai brisé l'assiette dans l'évier. Il est inutile de dire qu'elle n'a pas eu de crème glacée.

Après y avoir pensé, je réalise que je dois me diriger vers un mode de discipline plus rapidement lorsqu'elle entre en mode demande et qu'elle n'accepte pas le non comme réponse. Je réalise que si je n'aide pas ma fille à gérer ceci maintenant, qu'elle grandira en étant malheureuse et sera une personne exigeante.

Merci pour tout votre aide.

—Ben de Princeton, New Jersey

Vous avez sans doute entendu des parents dire : « Si j'avais un vingt-cinq sous à chaque fois que mes enfants me demanderaient quelque chose, je serais millionnaire. » Il est vrai que les enfants viennent à maman et papa plusieurs fois pour demander des choses. « Est-ce que je peux avoir une collation? » « Veux-tu m'apporter au magasin? » « Est-ce que je peux regarder un film? » « Veux-tu jouer avec moi ? » et la liste n'a pas de fin. Les parents disent souvent oui et sont contents de le faire parce qu'ils aiment plaire à leurs enfants, les voir heureux, et ils apprécient leur amitié. Mais parfois, les choses tournent autrement, et nous les parents devons dire non à leurs demandes. Cela ne veut pas dire que nous ne les aimons pas. Cela veut tout simplement dire que nous savons plus de choses qu'eux, ou que nous devons balancer nos priorités, et non comme réponse semble le mieux pour chacun à ce moment-là.

Certains enfants ont de la difficulté à voir plus loin et peuvent seulement se concentrer sur leur désappointement. Ces enfants peuvent devenir demandant et refuser d'accepter les limites. Ils finissent par sacrifier les relations pour arriver à leur fin.

Tristement, les enfants demandant apprennent souvent qu'ils peuvent atteindre leur but, mais en agissant ainsi, ils blessent les autres. Ils cèdent à l'ultime expression de l'égoïsme-s'en prennent aux autres sans considérer les besoins ou les désirs de ceux-ci.

Nous aimons la définition qu'une mère emploie envers les exigences : « S'attendre à ce que le monde s'arrête et change juste pour moi. » Les enfants demandant gémissent et se lamentent ou s'engagent dans d'autres formes négatives d'interactions lorsqu'ils sont désappointés. L'argumentation, l'insistance, et les pleurs sont trois façons communes d'interagir, et les enfants utilisent ces stratégies sans même y penser. Les parents sont facilement attirés dans le conflit et tous ceux qui sont impliqués sont irrités comme résultat.

Apprendre à se contenter

Lorsque les enfants ne peuvent accepter le non comme réponse, ils font face à un problème beaucoup plus profond spirituellement : une incapacité à gérer le désappointement. À cause de notre nature pécheresse, à certains moments, nous développons une attitude de « moi en premier ». Nous voulons que la vie aille à notre façon, et nous le voulons tout de suite! Certains parents font l'erreur de confondre les exigences avec la persistance, croyant que leurs enfants ont une belle qualité de détermination. La différence est que la persistance se dirige vers un but malgré les obstacles. Les exigences mettent à risque les relations afin d'obtenir le but fixé. La persistance n'est pas mal en soi, mais de

sacrifier une relation pour arriver à nos fins l'est. Traiter les autres avec méchanceté lorsque vous n'arrivez pas à vos fins démontre la valeur que vous accordez plus à ce que vous voulez versus à la valeur que vous accordez à ceux qui vous entourent.

Des définitions aidantes pour vous et vos enfants

La persistance va vers un but malgré les obstacles.

Les exigences mettent à risque les relations pour l'obtention d'un but fixé.

Le contentement est d'être satisfait et reconnaissant pour ce que vous avez au lieu de vous plaindre de ce que vous n'avez pas.

L'argumentation se sert de la logique et des émotions pour faire changer l'idée d'une personne sans considérer comment l'intensité de la discussion peut blesser la relation.

Un père a dit ceci : « Je croyais que mon fils de douze ans voyait la différence entre une demande, un désir, et un souhait. Lorsqu'il vient à table et voit des spaghettis, il peut exprimer un souhait disant : « J'aimerais qu'il y ait des boulettes dans cette sauce. » Ou il pourrait dire : « Je veux des boulettes dans ma sauce à spaghetti. » Cela est une réponse avec un désir plus fort qu'un souhait. Mais lorsqu'il arrive et dit : « Je ne mange pas ce spaghetti sans boulettes, » et ajoute des commentaires irrespectueux à sa mère, il transfère en mode exigence. Cette distinction a aidé mon fils parce qu'il essaie maintenant de transformer ses exigences en désirs ou en souhaits. »

Un des signes pour reconnaître la maturité spirituelle, c'est lorsqu'une personne échange l'exigence pour le contentement. Paul dit dans Philippiens 4:11 que le contentement n'est pas apparu automatiquement, mais c'est quelque chose qu'il a appris : « J'ai appris à être content de l'état où je me trouve. » Le contentement est d'être satisfait et reconnaissant pour ce que vous avez au lieu de vous plaindre de ce que vous n'avez pas. C'est une qualité spirituelle qui ajoute la paix et la joie dans nos vies sans avoir le sentiment que nous avons besoin de quelque chose de plus.

Comme avec plusieurs conditions spirituelles, le contentement s'apprend à la maison. Les enfants sont souvent tentés d'être demandant avec leurs parents et les autres. Lorsque nous, comme parents, enseignons nos enfants d'accepter le non comme réponse, d'une façon gracieuse, nous les dirigeons alors vers le contentement. Ceci ne veut pas dire que vos enfants doivent abandonner tout sens d'ambition dans la vie. Cela veut dire que lorsqu'ils visent un but, ils gardent une paix interne et l'habileté d'accepter les limitations et de placer leur valeur dans les relations au milieu du processus.

Chaque famille développe des routines pour gérer les situations lorsque les parents donnent le non comme réponse. L'enfant de trois ans éclate en sanglots parce qu'il ne peut pas avoir de bonbons au magasin. L'enfant de dix ans dit : « Parfait! » et s'en va à l'autre pièce lorsque sa mère lui dit non pour l'ordinateur. L'adolescent de quinze ans commence à crier après sa mère parce qu'elle ne veut pas l'amener chez son ami. Chacune de ces situations offre une opportunité d'enseigner le contentement. Cependant, plusieurs parents réagissent avec

dureté face à l'égoïsme de leurs enfants, et la routine de bataille commence.

Comme dans plusieurs sphères qu'on a travaillées (les parents chez leurs enfants) si vous voulez que votre enfant change, vous devez d'abord faire des ajustements. Sans le réaliser, les parents développent parfois des routines relationnelles qui encouragent l'exigence chez leurs enfants. Avant de pouvoir ajuster une routine, vous devez découvrir à quoi ressemble votre modèle. Si votre enfant réagit mal lorsque vous lui dites non, prenez quelques instants pour analyser leurs réponses et votre réaction typique. Qu'est-ce qui a été dit en premier? Comment faites-vous pour savoir que ce sera une autre de ces fois? Quels sont les premiers signaux? Comment répondez-vous typiquement? Êtes-vous en mode défensif? En mode dureté? En mode justification? Comment votre enfant répond-il à cela? Vous découvrirez rapidement une habitude qui s'est développé, comme une danse où chaque personne réagit avec l'autre, d'avant en arrière, encore et encore.

Après avoir réfléchi à ce qui arrive lorsque son fils insiste, une mère nous a dit : « Tout ce que je fais c'est de répondre à ses questions. Il n'y a rien de mal à cela. En réalité, je croyais que c'était bon de dialoguer avec nos enfants... C'est juste qu'il n'accepte pas d'arrêter. » Il est vrai qu'il est bon de dialoguer avec nos enfants et que cela est aidant la plupart du temps, mais lorsque les parents se soumettent aux insistances de leurs enfants, ils font alors partie du problème.

Comme parent, vous avez probablement découvert que même lorsque vous faites de bonnes choses avec vos enfants, à certains moments, les problèmes se développent et vous devez faire des ajustements. En examinant votre routine actuelle, vous découvrirez peut-être qu'en tentant de faire quelque chose d'aidant comme dialoguer avec vos enfants, que vous avez encouragé une situation qui n'aide pas et qui se transforme en

une partie d'argumentation. Vous réalisez que vous ne faites rien de mal en soi, mais l'habitude qui s'est développé est devenu malsain.

Après avoir identifié vos habitudes, servez-vous des idées dans ce chapitre pour ralentir les choses, répondez différemment, et commencez à développer de nouvelles habitudes lorsque votre enfant vous demande quelque chose. Refusez de danser de la même façon et votre enfant changera aussi. Commencez à mettre en évidence les tendances et les habitudes que vous voyez et recherchez; des alternatives constructives. Vous ne verrez pas seulement votre vie familiale s'améliorer, mais vous tracerez le chemin pour que vos enfants grandissent dans le contentement. Un jour, vos enfants pourront dire comme Paul a dit dans Philippiens 4:12 : « Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. » Les enfants peuvent apprendre le contentement, en partie, en sachant comment avoir reçu un non comme réponse d'un parent et de l'accepter gracieusement.

L'exigence Symptôme no.1 : L'argumentation

L'argumentation peut être définie de cette façon : l'argumentation se sert de la logique et des émotions pour faire changer l'idée d'une autre personne sans considérer comment l'intensité de la discussion peut blesser la relation.

L'enfant qui est enclin à argumenter commencera souvent en disant : « Pourquoi? » dans le but de trouver des munitions. Vous le voyez bien sûr comme une question inoffensive, et puisque vous avez la réponse sur le bout de la langue, vous la donner gracieusement. L'enfant répond par un : « Mais... » et c'est parti. Ces genres de discussions ne sont pas mal (elles peuvent être

aidantes à l'occasion en fait), mais certains enfants s'en servent comme techniques de manipulation pour arriver à leur fin. L'argumentation peut devenir une habitude irritante et drainer votre relation.

Les enfants qui argumentent ont de bonnes qualités de caractère telles que : la persistance, la persévérance, la détermination, la créativité, et l'habilité de communiquer des idées. Le problème rattaché à l'argumentation est que votre enfant vous voit comme un obstacle, une montagne qu'il doit traverser en creusant un tunnel. La plupart du temps, l'enfant qui argumente a peu de sensibilité et ne prend pas vos émotions en considération. Votre défi en tant que parent est d'encourager les qualités positives et d'enlever celles qui sont négatives.

Lydia, une mère monoparentale, a l'impression qu'elle doit être l'avocate dans la salle d'audience à chaque fois qu'elle dit non à son fils, Jackson. Voici un exemple typique :

« Maman, est-ce que je peux regarder un film ce soir? »

« Non, pas ce soir. »

« Mais pourquoi? Mes devoirs sont faits. »

« Tu as regardé beaucoup de télévision ces derniers jours et je pense qu'il serait bon pour toi de te trouver autre chose à faire. Pourquoi ne lis-tu pas un livre? »

« Je ne veux pas lire un livre. Je veux regarder ce film depuis une semaine. Je ne pouvais pas parce que Randall avait la vidéo. Maintenant, je l'ai enfin. »

« Non, pas ce soir. »

« Pourquoi? »

Et ça continue et continue.

Jackson n'acceptait pas un non comme réponse et cherchait continuellement des façons pour persuader sa mère afin de la faire changer d'idée. Pendant que Lydia évaluait l'interaction, elle vit qu'ils avaient tous les deux contribué au modèle négatif. Lorsqu'elle commença à faire des ajustements, elle vit un changement significatif en son fils aussi.

Changer d'idée

La première chose que Lydia remarqua était qu'elle prenait une décision, mais qu'elle changeait d'idée par la suite à cause de l'argumentation, et en faisant ainsi, elle encourageait cette façon de fonctionner. « C'est difficile parfois parce que dans le cours du processus, Jackson me sort des nouveaux arguments qui sont très convaincants et je me retrouve prête à réévaluer la situation. Malheureusement, je me retrouve dans une situation difficile. Cela ne me dérange pas de réévaluer, mais il semble avoir cette attitude que je lui dois quelque chose. Je n'aime pas la façon qu'il me traite dans le processus. » Lydia a appris à remettre sa décision à plus tard jusqu'à ce qu'elle ait analysé tous les faits. Elle disait quelque chose comme : « Dis-m'en plus. » et, « Laisse-moi y penser pendant quelques minutes. »

Changer d'idée n'est pas toujours mal en soi, mais vous devez faire la distinction pour votre enfant entre la nouvelle information et le processus de comment vous l'avez eu. « J'aimerais changer d'idée, mais je ne me sens pas bien face à la façon que tu m'as communiqué les choses. Tes argumentations n'aident pas dans notre relation et je ne veux pas l'encourager en changeant d'idée. Tu as un bon point, mais le ton exaspéré que tu prends est exigeant et manque de respect. »

Vous pouvez faire le choix de garder votre non malgré la nouvelle information aussi persuasive qu'elle puisse l'être.

Comme parent, vous ne prenez pas seulement une décision basée sur l'information, mais vous regardez aussi comment votre enfant présente cette information et ce que vous voulez qu'il apprenne. Après tout, le caractère est plus important que la décision.

Discussion ou Argument?

Lydia remarqua aussi qu'elle s'engageait dans des arguments malsains avec Jackson lorsque le problème était secondaire et que gagner devenait leur priorité. Une des raisons pour laquelle l'argumentation est dangereuse pour une relation est lorsqu'on place les deux parties dans l'incertitude et la confusion. La plupart des parents ne se sentent pas bien face à l'argumentation, mais ne savent pas comment s'y prendre autrement. L'enfant qui veut argumenter place le parent dans une position gênante. L'enfant prend le rôle de l'attaquant et le parent devient le défendant. Ce modèle d'interaction place les deux personnes en adversaires au lieu d'équipiers.

La différence entre l'argumentation et la discussion à tout à voir avec la relation. Lorsque le problème devient plus important que les personnes qui discutent, la discussion s'est transformée en argumentation. La meilleure façon d'enseigner ou de même discuter d'un problème est que vous et votre enfant soyez sur le même côté du filet. Au lieu de permettre aux problèmes de venir entre vous, cherchez des façons de voir le problème comme étant l'adversaire et votre enfant et vous comme équipiers pour le résoudre. Un argument peut parfois se transformer en discussion avec un ajustement de votre part. « Qu'entends-tu de ce que je suis en train de te dire? » « Essayons tous les deux de voir les avantages et les désavantages à ce que tu regardes un film ce soir. » Avec ces types de phrases, vous refusez de devenir l'adversaire

et continuez à chercher des endroits de coopération. La discussion vous donne alors une opportunité d'encourager les bons aspects du caractère de votre enfant.

Choisir la meilleure réponse

Ne cédez pas tout simplement parce que votre enfant vous donne de bonnes raisons. Enseignez-leur à présenter leurs raisons avec gracieuseté. Beaucoup de gens dans la vie ont raison parce qu'ils présentent leur cas d'une façon déshonorante. Enseignez à vos enfants qu'avoir raison n'est pas suffisant. Ils doivent aussi être respectueux dans leur façon de présenter leur point de vue. Considérez les deux prochaines illustrations de parents qui ont atteint le but de réduire l'argumentation de façons différentes.

Un père a dit : « Je continue parfois à dire non jusqu'à ce que ma fille accepte ma réponse et par la suite, lorsque la discussion est terminée, je détermine si je dois réévaluer la décision basée sur sa réponse. Si elle se met en colère contre moi et devient méchante, je lui démontre ses exigences. Si elle a une réponse gracieuse, je considère si je changerai ma réponse. »

Un autre père a utilisé une différente approche. « Lorsque j'évaluais mon interaction avec Joey, j'ai découvert que je disais non trop tôt dans notre conversation. Ceci le mettait en mode attaque parce qu'il était frustré que je ne l'écoute pas jusqu'au bout de son idée. J'ai réalisé que je prenais une décision trop rapidement dans le processus. En passant plus de temps à l'écouter et à le laisser affirmer ses idées avant de prendre une décision, j'ai vu un changement dans son attitude face à ma réponse finale. »

Ces deux parents ont accompli le but d'aider à leur enfant à accepter le non comme réponse. Le premier père a déterminé de

dire non pour entraîner sa fille à répondre gracieusement. Le deuxième père a remis sa réponse à plus tard pour que son fils se sente écouté. Considérant que les parents et les enfants sont tous différents, vous devez chercher des moyens qui aideront votre famille. En évaluant vos routines actuelles et en faisant des ajustements bien planifiés par la suite, vous verrez un changement en vos enfants aussi. Votre travail dans ce domaine enseignera une leçon d'une grande valeur de la vie. Un enfant qui est enclin à argumenter doit apprendre à être plus sensible aux sentiments des autres. Gagner un argument ne veut pas vraiment dire que vous gagnez. Un bon vendeur sait que vous pouvez peut-être gagner dans un argument et que vous perdrez le client. Un enfant doit apprendre à savoir quand il faut arrêter de mettre de la pression.

Les discussions peuvent faire ressortir l'information nécessaire pour prendre des décisions informées, mais l'argumentation est munie d'un rebord blessant qui nuit la relation. Les choses pour lesquelles les parents argumentent avec leurs enfants sont souvent sans importance. Paul a rappelé au jeune Timothée de prendre garde à ces genres d'arguments lorsqu'il a dit : « Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. » (2 Timothée 2:23) Cela semble être un bon conseil pour la vie familiale aussi.

L'exigence Symptôme no.2 : L'insistance

Un blaireau est un animal qui se faufile avec une persistance incroyable. Les blaireaux ont une force physique et émotionnelle extraordinaire et une approche tenace face aux défis de la vie. Les enfants qui aiment insister ont habituellement une personnalité dominante et une persistance confiante, mettant au défi

quiconque qui voudra bloquer leur chemin. Michèle a partagé cet exemple de sa fille Kayla, quatre ans, qui avait déjà appris l'art d'insister.

Kayla : « Maman, est-ce que je peux avoir une collation? »

Maman : « Non, je prépare le dîner et ce sera prêt dans quinze minutes. »

Kayla : « Est-ce que je peux avoir juste une petite collation? »

Maman : « Non, tu dois attendre quelques minutes. Tiens, tu peux m'aider si tu veux. »

Kayla : « Seulement si je peux en manger un peu. »

Maman : « Non, je veux que tu attendes quelques minutes. »

Kayla : « Est-ce que je peux avoir un biscuit? »

Maman : « Kayla, qu'est-ce que j'ai dit? Nous mangerons dans quelques minutes. »

Kayla : « Est-ce que je peux avoir une gorgée de lait? »

Maman : « Non. »

Kayla : « Est-ce que je peux avoir du jus de pommes? »

Maman : « Kayla, arrête de me demander quelque chose à manger ou à boire. »

Kayla : « Mon ours veut quelque chose à manger. Il a faim. »

Et ça continue et continue.

Lorsqu'un enfant insiste comme recours, le but est de vider les parents pour faire changer leur non à oui. Il est incroyable de voir toutes les façons différentes qu'un enfant peut employer la même phrase, mais d'une façon différente, espérant que cette fois-ci cela donnera une réponse différente. Parfois un enfant insistant est très épuisant pour le parent et c'est probablement la raison pourquoi cela fonctionne. Vous pouvez avoir entendu l'histoire

d'une enfant qui dit à un autre : « Si tu veux un chaton, commence par demander un cheval. » Le fait d'insister est parfois une tentative pour attirer l'attention, beaucoup d'attention. Question après question. Certains enfants semblent maîtriser cette stratégie comme la science. Mais les parents peuvent être autant déterminés. Une maman essaya de résister à tout prix aux insistances de son fils. Celui-ci a finalement levé les mains dans les airs dans sa frustration et a dit : « Maman, pourquoi es-tu aussi têtue. »

N'importe quel parent qui a un enfant « insistant » ressent une tension continue dans la relation. Les parents veulent se cacher, ou cherchent même des moyens pour éviter leur fils ou leur fille. Certains parents disent qu'ils deviennent tendus lorsqu'ils voient leur enfant venir vers eux. Ces parents se sentent mal car la tension dans la relation est devenue une véritable irritation.

Les enfants qui insistent, tendent à être centrés sur eux-mêmes et ne voient pas ce que font leurs barrages de questions et de commentaires à leurs relations. Les parents qui expérimentent cette sorte de tension peuvent trouver cela aidant de refléter leurs sentiments d'une façon douce, dans le but d'aider à développer la sensibilité qui est désespérément nécessaire. « Je me sens inconfortable avec ta question parce que je crois que j'y ai déjà répondu. » Ou « Je ne suis pas certain de la façon dont je dois répondre. Je ne veux plus parler de ce sujet parce que tu n'arrêtes pas de le ramener sur le tapis. » Ou « J'ai l'impression que tu roules sur moi avec un camion. Parlons d'autres choses avant que je ne me fasse défaire en petits morceaux! »

Plusieurs parents encouragent leurs enfants à insister parce qu'ils cèdent. Un père a dit : « Mon fils continue jusqu'à ce que je

dise oui. Il change même de sujet et demande quelque chose de complètement différent. Il semble qu'il ait besoin d'un oui pour être capable de quitter une conversation. J'imagine que si je continue à dire non qu'il demanderait éventuellement quelque chose comme : « Papa, est-ce que je peux sortir les poubelles? Juste pour que je lui dise oui. Nous sommes pris dans une habitude. Nous devons trouver de quelle façon nous pouvons terminer la discussion sans que je ne dise oui. »

Si vous avez un enfant qui démontre de l'exigence en insistant, vous devez d'abord lui démontrer ses exigences et lui montrer qu'il fait ses demandes en insistant. Ceci est la première chose à faire afin que votre enfant comprenne le problème. Vous pourriez dire : « Mon fils, nous sommes à nouveau dans la routine d'insistance. Je veux que tu arrêtes ceci immédiatement et que tu ne me demandes plus rien pour la prochaine heure. Nous pourrons continuer à parler ou à être ensemble, mais plus de questions concernant des permissions pour un temps. » Lorsque les enfants insistent et demandent votre permission même pour les bonnes choses, vous pouvez être en train de nourrir l'exigence en vos enfants. L'insistance est une façon égoïste que les enfants utilisent pour arriver à leur fin.

L'exigence Symptôme no.3 : Les gémissements

Les enfants qui gémissent sont désappointés de la vie et utilisent les gémissements ainsi que le pleurnichage afin de faire entendre leur mécontentement. Ils utilisent une voix aiguë ou une voix monotone presque incompréhensible pour broyer du noir, se plaindre d'avoir mal au ventre, et chialer jusqu'à ce que les autres soient irrités. Ceci devient tellement irritant que plusieurs parents cèdent juste pour arrêter le bruit. Les parents savent qu'ils peuvent mettre fin au pleurnichage en réglant le problème, mais

par inadvertance, ceci encourage encore plus le pleurnichage au lieu d'enseigner aux enfants à agir d'une meilleure façon.

La fille de Jackie, Tia, avait un problème avec le pleurnichage. « C'est définitivement son ton de voix. C'est comme cela que je sais qu'elle va commencer. On peut entendre sa voix changer à un pleur irritant. Cela me rappelle une porte qui grince. Je déteste cela. Je lui demande d'arrêter et elle me dit : « Mais maaaaammaaaannn » avec la même voix. Cela me rend folle. Je l'envoie dans sa chambre et elle y va en boudant. Rien ne semble fonctionner. Lorsque Tia n'est pas contente, personne ne l'est. »

Les enfants pleurent parce que cela fonctionne. Soit que cela fasse changer d'idée à maman ou attire la sympathie et l'attention. Les enfants qui n'ont pas appris à gérer le désappointement peuvent utiliser le pleurnichage comme un genre de vengeance pour être quittes avec le parent qui leur a dit non.

Les parents se mettent souvent en colère lorsque les gémissements commencent. La prochaine fois que vous verrez cette habitude, soyez déterminés à faire un changement. Au lieu de crier ou de vous mettre à pleurer, dirigez-vous vers une routine plus constructive. Voyez la situation comme une opportunité de développer un caractère pieux en votre enfant. Servez-vous de cette voix gémissante comme un drapeau que l'exigence se pointe le bout du nez à nouveau. En vous dirigeant vers une nouvelle routine, vous verrez que votre enfant devra faire des changements significatifs. Votre enfant doit apprendre à accepter le désappointement. La vie offre plusieurs opportunités pour démontrer le contentement, que vous ayez deux ans ou trente-deux ans. Enseigner aux enfants à répondre de la bonne façon maintenant les aidera à faire face aux défis de la vie d'une façon plus saine.

Le Plan du Contentement

L'argumentation, l'insistance, et les gémissements sont trois façons que les enfants démontrent l'exigence qui est dans leur cœur. Une maman désespérée a dit : « Mon fils fait les trois, et il peut tous les faire en même temps! » Lorsque vous voyez ces symptômes, vous savez que votre enfant expérimente une attitude égoïste et a besoin de « Développer le Curriculum du Contentement. » Lorsque vous avez un plan, vous ne ressentirez pas le besoin de réagir avec colère, mais de commencer le processus d'enseigner le contentement à votre enfant à la place. Vous pouvez maintenant voir la mauvaise attitude comme une opportunité.

Le contentement vient de notre confiance en Dieu. La plupart du temps, vos buts théologiques peuvent être dans vos pensées vous donnant la motivation de continuer le processus de discipline. Cependant, plus les enfants vieillissent, plus vous pouvez partager la sainteté avec eux et le pourquoi de votre fermeté dans certains domaines. Un père s'est souvenu du tournant dans sa vie lorsqu'il a approché son adolescente face à son problème de se plaindre d'un point de vue spirituel : « Ma puce, je sais que tu mets seulement l'emphase sur les limites avec lesquelles je t'encadre, mais pourrais-tu penser à quelque chose d'autre pour une minute seulement. Notre relation est importante pour moi et j'essaie de te dire oui autant de fois que je le peux. Parfois je dois dire non et lorsque je le fais, je me sens blessé parce que tu m'attaques comme si j'étais l'ennemi. Ta persistance blesse notre relation. C'est pourquoi Dieu parle du contentement dans la Bible. Le contentement est l'habileté à être reconnaissant de ce que tu as déjà; au lieu de te plaindre de ce que tu n'as pas. Est-ce que tu pourrais penser à mes limites comme étant un défi spirituel pour toi s'il te plaît? »

Les enfants qui sont demandant et qui grandissent avec de l'égoïsme qui n'ont pas été redressés auront plus de difficultés en grandissant. Ils n'auront pas le caractère nécessaire pour comprendre et pour accepter les limites avec lesquelles Dieu veut les entourer. En aidant à vos enfants à prendre conscience de leurs argumentations, de leurs insistance et de leur pleurnichage, vous commencerez à les préparer pour une vie de contentement. Nous avons tous à apprendre à vivre avec des limites, que ce soit des limites financières ou des restrictions face à notre santé. Les limites font partie de la vie. Le contentement veut dire que nous disons non à des choses qu'on ne peut pas se permettre financièrement ou que nous ne devrions pas manger. Si les enfants ne peuvent accepter un non venant de leurs parents, comment pourront-ils apprendre à se dire non à eux-mêmes ou à accepter les limites de Dieu? Dans l'école de la vie, le « Curriculum du Développement du Contentement » n'est pas une option, c'est un cours requis.

Nous avons identifié plusieurs façons d'enseigner le contentement aux enfants. Les quatre stratégies suivantes aident aux enfants à vivre dans les limites, d'accepter le non comme réponse et à développer le caractère nécessaire pour apprécier la vie dans les limites.

1. Diminuez l'investissement émotionnel

Lors d'une demande, certains enfants s'investissent dans une énorme énergie émotionnelle. Lorsque la demande est refusée, ils expérimentent une perte majeure. Nous avons aidé un jeune homme, Daniel, âgé de treize ans, à comprendre le concept de l'investissement émotionnel avec le dialogue suivant :

« Qu'est-ce que tu aimerais vraiment avoir? »

« Un chien. Pas n'importe quel chien. Je veux un Labrador jaune. »

« Combien ça coûte? »

« Mes parents disent que j'ai besoin d'environ 500\$. »

« Combien d'argent as-tu? »

« J'ai environ 400\$ dans mon compte et environ 10\$ de plus dans mon tiroir à la maison, donc j'ai presque tout l'argent que j'ai besoin. »

« Imagine pour un moment que quelqu'un viendrait dans ta chambre et volerait le 10 \$ de ton tiroir. Comment cela te ferait-il sentir? »

« Je me sentirais mal. Je n'aime pas perdre de l'argent. »

« Comment te sentirais-tu si tu allais à la banque et qu'il te disait que quelqu'un a volé tout l'argent dans ton compte? »

« Je serais dans un état terrible. J'ai économisé cet argent depuis longtemps. J'ai travaillé une année complète l'an passé pour l'économiser. Cela me mettrait vraiment en colère. »

« Je peux comprendre pourquoi cela te mettrait en colère. Pourquoi serais-tu plus en colère face à l'argent dans ton compte bancaire, comparativement à celui qui est dans ton tiroir? »

« Parce que c'est beaucoup d'argent, voilà pourquoi. »

« Tu as raison. Appliquons maintenant ceci aux moments où tu te mets en colère à la maison. Tu sembles très contrarié lorsque tu as un non comme réponse de ta mère. Je crois que c'est parce que tu as beaucoup d'investis dans ta demande. Lorsque tu y penses, tu traites certaines de tes demandes qui sont moins signifiantes, comme l'argent dans ton tiroir, comme si c'était un problème de compte bancaire. Tu as raison. Pourquoi faire tout un plat à demander une collation ou d'aller chez un ami? »

Demande-toi pourquoi tu le veux à tout prix. Pourquoi ne pas investir moins, te laissant des alternatives et de laisser la porte ouverte face à un non comme réponse? »

« Comment fais-tu cela? »

« Tu pourrais peut-être apporter la demande à ta mère comme l'étape d'une idée au lieu du croquis final. Les idées sont plus faciles à changer. Certains enfants prennent la décision ultime et viennent ensuite demander la permission, se rendant vulnérables. S'ils investissent moins dans leurs émotions, ils pourront alors accepter un non comme étant une redirection au lieu d'un mur. » Daniel prit notre suggestion à cœur.

Une semaine plus tard, nous avons revu Daniel et lui avons demandé comment il allait face à sa colère.

« L'idée de l'investissement aide beaucoup. Je ne me fâche pas autant lorsque ma mère me dit non. »

« Quel est ton secret? Qu'est-ce qui a fait en sorte que cela fonctionne pour toi? »

« J'ai réalisé que je n'aime pas perdre de l'argent et je n'aime pas ça lorsque ma mère me dit non. Alors, j'ai décidé que je garderais moins d'argent dans ma demande afin d'en avoir moins à perdre. »

Une maman a partagé cette idée d'investissement émotionnelle avec sa fille Riley, âgée de quatre ans. Elle s'est servie d'une balance pour expliquer l'intensité qu'elle voyait dans sa fille.

« Riley, parlons de la façon que tu demandes les choses lorsque tu les veux, » elle commença. « Lorsque tu veux quelque chose à tout prix, c'est comme le gros numéro dix. » Maman ouvrit ses bras tout grands. « Lorsque tu veux quelque chose juste

un peu, c'est comme le petit numéro un, » dit-elle en démontrant environ un pouce de longer entre son pouce et son index. « Si j'attends pour ouvrir un cadeau de fête, je peux me sentir comme le numéro dix! » dit-elle avec enthousiasme. « Mais si je décide d'ouvrir mon courrier avant de commencer à faire le souper, ça, c'est comme le numéro un. »

« Je crois que tu agis parfois comme si tout ce que tu voulais est un numéro dix, alors qu'en réalité certaines choses devraient être un deux ou un trois... » Maman continua de jouer le rôle avec Riley lui démontrant que certaines situations devraient varier dans un investissement émotionnel. Elles ont eu du plaisir avec cette idée et pouvaient se servir des numéros sur la balance lorsque Riley avait besoin d'ajuster son intensité.

L'idée de l'investissement émotionnel vient des écritures de l'apôtre Paul lorsqu'il fait des déclarations importantes concernant sa vie et ses investissements : « Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ. » (Philippiens 3:7-8)

Bien sûr, Paul était beaucoup plus mature que la plupart des adultes que nous connaissons, à part nos enfants. Cependant, ce passage devient signifiant pour nous, comme parents, lorsque nous évaluons nos propres investissements émotionnels. Certains parents participent aux argumentations parce qu'ils veulent gagner, ils veulent démontrer qu'ils connaissent plus de réponses, ou ils veulent mettre l'enfant à sa place. Ces motivations peuvent révéler certains de nos besoins de réinvestir dans nos émotions vers une direction pieuse.

Le contentement veut dire que nous investissons moins d'émotions dans les choses qui sont finalement sans importance.

En réalité, apprendre à accepter un non comme réponse est un exercice qui construit la foi et démontre que les choses que vous voulez ne sont pas ce qui est mieux pour vous. Comme parent, vous pouvez vous servir des expériences quotidiennes de la vie pour enseigner à vos enfants à faire confiance à Dieu. Peu importe-s'ils comprennent ou non, votre but n'est pas seulement de passer à travers la journée. Vous essayez de prendre des décisions maintenant qui aidera vos enfants à cheminer dans la vie avec succès.

2. Obéis en premier et nous en discuterons ensuite

Les enfants se servent parfois de l'argumentation, de l'insistance, ou du pleurnichage comme des tactiques pour étirer le temps lorsqu'ils n'aiment pas ce que vous leur demandez de faire quelque chose. Certains parents font l'erreur de trop s'engager dans un dialogue avant que l'enfant ne réponde. Une deuxième façon de développer le contentement est de leur enseigner « obéi en premier et nous en discuterons ensuite ». Considérez cette conversation entre Julie et Nathan, son enfant de six ans :

Maman : « Nathan, c'est l'heure d'aller au lit. Va mettre ton pyjama s'il te plaît. »

Nathan : « Mais je ne veux pas me coucher. »

Maman : « Nathan, il est 8 h et tu as de l'école demain. Tu dois te mettre au lit. »

Nathan : « Je ne suis pas fatigué. Je dois finir cette maison en premier. »

Maman : « Que fais-tu? »

Nathan : « Je construis un village de Lego et je travaille sur cette maison. »

Maman : « Non, tu pourras travailler dessus demain. Si tu ne te couches pas, tu ne seras pas capable de te lever demain. »

Nathan : « Je ne serai pas fatigué demain. »

Maman : « Nathan, il est l'heure d'aller au lit. »

Nathan : « Mais maaammaan! »

Maman : « Quoi ?! »

Nathan : « Je ne peux pas rester debout juste un peu? J'ai presque fini. »

Maman : « Comment longtemps? »

Nathan : « Je ne sais pas, seulement quelques minutes. »

Maman : « D'accord, je te laisse jusqu'à 20h15. Pas plus tard. Tu dois ensuite te coucher. »

Nathan : « D'accord. »

(La Deuxième round a commencé à 20h15)

Julie sait que son fils a besoin de sommeil, mais elle veut éviter le pleurnichage, l'insistance, et l'argumentation de Nathan.

Voici un scénario différent :

Maman : « Nathan, il est l'heure de mettre ton pyjama. »

Nathan : « Mais je ne veux pas me coucher. »

Maman : « Nathan, tu dois d'abord obéir et nous en discuterons ensuite. Il est 19h45 et tu dois mettre ton pyjama maintenant. »

Nathan : « Mais je ne suis pas fatigué... »

Maman : « Nathan, je n'aurai pas de discussion jusqu'à ce que tu aies obéi. Obéi d'abord en faisant ce que je t'ai demandé et nous en discuterons ensuite. Va mettre ton pyjama maintenant. »

Nathan : « D'accord. »

Malgré que d'avoir des discussions avec les enfants soit une bonne idée, cela est souvent contre-productif dans le processus d'instruction. Les parents essaient de faire obéir leurs enfants en leur parlant, ou ils croient qu'ils doivent expliquer toutes les raisons pour lesquelles l'enfant devrait obéir à une demande.

Le fait est que même étant adultes, nous devons parfois obéir sans connaître toute l'histoire. Vous pouvez ne pas comprendre pourquoi votre employeur vous a donné une certaine tâche à faire. Vous le faites et vous comprenez plus tard le pourquoi. Vous pouvez être en train de conduire sur une route et vous vous faites arrêter par un policier qui redirige le trafic. Vous baissez votre fenêtre et avez une discussion avec lui. Vous suivez ses directives et en apprendrez peut-être un peu plus un peu plus tard. Vous ne comprenez pas, mais vous le faites quand même. Dieu demande parfois aux gens d'obéir avant qu'ils ne comprennent le pourquoi. Noé a passé plus de 100 ans à construire le bateau avant même d'avoir vu de la pluie. Abraham a dû quitter sa famille et sa patrie pour aller dans une nouvelle terre qu'il n'avait jamais été auparavant.

Souvenez-vous, le but est de développer le contentement dans nos enfants. Il est parfois mieux pour nos enfants de mettre leurs plans de côté pour quelqu'un d'autre ou qu'ils apprennent à vivre avec leur second choix au lieu de toujours s'attendre à ce que la vie se déroule à leur façon.

Il est intéressant de voir que les enfants ne veulent souvent pas en parler après les faits. Ceci démontre encore plus que les enfants ne sont pas autant concernés par les réponses qu'ils ont; comparativement à avoir ce qu'ils veulent, quand ils le veulent. Par la suite, autant que possible, discutez des comment et des pourquoi concernant vos demandes ou vos refus. Vos enfants peuvent ne pas être d'accord ou ne comprennent pas, mais la discussion donne l'opportunité d'enseigner les valeurs.

Suivre la direction d'une autre personne développe la confiance et enseigne aux enfants à suivre la direction de Dieu lorsqu'ils seront plus grands. Certains enfants sont tellement centrés sur eux-mêmes, qu'ils doivent toujours diriger. Ils s'attendent à ce que les parents les convainquent des avantages de faire quelque chose avant qu'il soit prêt à le faire. Ces enfants grandissent pour devenir de piètres employés, ont de mauvaises attitudes face aux directives de quelqu'un d'autre, et ont de la difficulté dans les relations. Lorsque vous enseignez à vos enfants à obéir en premier et d'en discutez par la suite, vous les préparez pour une vie à suivre Dieu lorsqu'ils vieilliront.

3. Offrez l'imploration avec sagesse

Donnez aux enfants une façon de supplier peut-être très aidant et les équipent d'une compétence durable pour toute la vie. Les enfants ne sont pas tous capables de bien la gérer, mais vous serez surpris de voir ce qui arrive lorsque vous ajoutez une imploration remplie de sagesse à votre interaction. Ceci ne donne pas seulement une alternative à votre enfant, mais les enseigne à présenter leurs idées d'une façon honorable envers ceux en autorité qui sont en désaccord :

Afin d'enseigner l'imploration remplie de sagesse à vos enfants, vous pourriez commencer par leur apprendre cette formule :

« Je comprends que vous voulez que je...parce que... »

« J'ai un problème avec cela parce que... »

« Alors est ce que je pourrais s'il vous plaît... »

Les trois phrases ont toutes un objectif. La première aide à l'enfant à identifier le souhait du parent. Trevor, âgé de sept ans, pourrait dire : « Je comprends que vous voulez que je range la salle de jeux parce qu'on s'en va faire des courses. » Il est étonnant de voir comment il est facile d'écouter les alternatives une fois que nous, les parents, nous sentons compris. Nous voulons tous que les gens nous comprennent; donner le cadeau de la compréhension aplani le chemin vers l'écoute active, et invite même la négociation à prendre place.

La deuxième phrase permet à l'enfant d'exprimer le problème ou l'objection. Trevor pourrait continuer disant : « J'ai un problème avec cela, car je viens juste de monter ma voie ferrée pour mon train et je ne l'ai même pas encore essayé. » Cette phrase permet au parent d'entendre le problème sans qu'il y ait de pleurnichage ou bien une approche irritante.

La troisième phrase donne une alternative créative qui prend le souci du parent et de l'enfant en considération. « Alors, est-ce que je pourrais le laisser sorti et jouer avec à notre retour s'il vous plaît? » L'enfant a offert une alternative au lieu de déverser le problème sur maman ou papa.

L'imploration avec sagesse demande de la maturité et cela demande du travail de la part du parent pour le transmettre à

l'enfant, mais ceux qui mettent leur énergie sur cette technique donnent à leurs enfants une compétence de grande valeur. Au lieu de pleurnicher, de critiquer, ou d'argumenter, l'enfant apprend à s'exprimer adéquatement et à le faire avec une attitude de coopération au lieu de s'opposer.

En réalité, nous avons vu des parents enseigner l'imploration avec sagesse à des enfants aussi jeunes que trois ans. Ils font ceci avec une approche « remplissez les cases vides ». Le parent dit la première partie et l'enfant apprend à remplir la case vide. Lorsque votre enfant est prêt, n'ayez pas peur de leur enseigner l'imploration avec sagesse. Utilisez-le pour apprendre à l'enfant comment parler des problèmes aux moments appropriés et à le faire avec sagesse. C'est une routine qui les aidera à avoir l'initiative à changer en considérant l'autre personne dans le processus.

Évidemment, il est important pour un enfant qui présente l'instance avec sagesse d'être tout de même capable d'accepter un non comme réponse. Si l'enfant n'est pas capable d'accepter, un non comme réponse doit retourner à « Obéi en premier et nous en discuterons par la suite. » De plus, l'imploration avec sagesse ne peut pas être utilisée comme tactique pour étirer le temps afin de se sauver de faire une tâche. Si Trevor n'a pas vraiment l'intention de jouer avec son train en revenant à la maison alors il a mal utilisé l'imploration avec sagesse et il peut perdre le privilège de jouer avec son train. L'imploration avec sagesse devient un contrat non écrit entre le parent et l'enfant et n'est disponible que pour les enfants qui l'utilisent d'une façon responsable.

Les écritures nous parlent de l'imploration avec sagesse dans les histoires de Daniel, d'Esther, et de Néhémie. Chaque individu devait aller vers une personne en autorité avec une demande et

ils ont tous reçu une réponse positive, en partie, à cause de la façon qu'ils se sont adressée à ceux-ci avec sagesse. L'imploration avec sagesse n'est pas une formule magique, mais vous seriez surpris de voir le nombre de fois que cela fonctionne. Il serait bien si beaucoup plus d'adultes apprenaient l'imploration remplie de sagesse au lieu d'avancer dans la vie en pleurnichant ou en se plaignant.

Un jeune homme que nous surnommerons Keith a fait face à un problème intéressant pendant sa première année de collège. Il fut désappointé face au manque d'initiative de l'école afin d'impliquer les élèves dans le service au sein de la communauté. Il sentait que l'implication dans la communauté serait une façon aidante pour les étudiants de se servir de ce qu'ils avaient appris en classe afin de l'intégrer dans la vraie vie. Au lieu de critiquer ou de se plaindre du problème, Keith créa une imploration avec sagesse écrite et l'apporta à son conseiller en faculté. Le conseiller en faculté aima ce qu'il vit et demanda à Keith de partager son idée avec les autres professeurs à leur prochaine rencontre. La faculté vit une certaine valeur dans ce que Keith partageait et lui demanda de présenter ses idées aux étudiants. Dans les semaines suivantes, Keith travaillait auprès de son conseiller en faculté pour aider à rendre des projets de services communautaires aux étudiants qui étaient intéressés. Keith utilisa l'imploration avec sagesse pour commencer un changement dans son environnement collégial.

L'enfant qui utilise l'imploration avec sagesse apprend que lorsqu'il approche le parent d'une façon sage et glorifiante, qu'il pourra avoir la certitude que son parent l'écouterà et considérera ce qui est mieux pour lui. Après une imploration faite avec sagesse, un enfant doit encore être capable d'accepter la réponse du parent et d'être dans le contentement. L'enfant abandonne le

contrôle. Ceci met en place l'enseignement démontrant à l'enfant d'amener ses requêtes à Dieu à travers la prière, mais d'être consentant à faire confiance à Dieu peu importe la réponse.

Imaginez Jésus dans le jardin, priant le soir où il fut arrêté. Il est venu vers son Père avec une imploration. Dans Luc 22:42 nous lisons les paroles de Jésus : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. » Humainement parlant, il demandait une autre alternative que celle à laquelle il faisait face. Jésus n'a reçu aucune réponse, mais son but ultime, même dans ses instances, était de mettre sa confiance pleinement en Dieu.

L'imploration avec sagesse remplace les plaintes et les gémissements par la confiance. En l'enseignant à vos enfants, priez afin que Dieu développe en eux le contentement dans leurs requêtes.

4. Abandonnez les techniques manipulatrices

La plupart des gémissements, des insistances, et des argumentations que les enfants utilisent fonctionnent. Les parents cèdent trop souvent ou s'engagent avec leurs enfants. Ne le faites pas. Refusez de jouer aux mêmes vieux jeux. Au lieu, redirigez la conversation en douceur ou établissez des limites fermes face aux exigences de votre enfant. Vous aurez peut-être à donner une conséquence ou à retirer un privilège. Souvenez-vous cependant que le but n'est pas de donner une punition en établissant une sentence pour une mauvaise conduite. Le but est la discipline, redirigez l'énergie de votre enfant en alternatives plus saines.

Un père voulait adresser l'argumentation avec sa fille de onze ans. Il s'est assis et a expliqué pour quelle raison dorénavant qu'il ne continuerait pas à avoir les mêmes genres de conversations

parce que leurs habitudes d'interactions blessaient leur relation et ne l'aidait pas. « Leslie, je ne me sens pas à l'aise face aux arguments que nous avons. Je veux changer notre façon de discuter. Avant d'être en accord ou que tu me donnes une autre alternative, j'aimerais que tu affirmes la dernière chose que j'ai dite et je ferai la même chose pour toi. » Le père cherchait des façons pour affirmer les déclarations de Leslie. Il lui a gentiment rappelé à chaque fois qu'elle était tentée d'argumenter. Par exemple, lorsque Leslie veut aller chez une amie et que c'est la journée du ménage de la maison, son père pourrait lui dire : « Je comprends que tu veuilles aller chez ton amie. Cela semble amusant, mais aujourd'hui n'est pas une bonne journée pour cela. » Affirmer la phrase précédente fut suffisant pour enlever la tension dans leur relation. Par la suite, ils ont été capables d'avoir des conversations intéressantes et constructives.

Enseignez à vos enfants ce qu'ils devraient faire lorsqu'ils veulent quelque chose. Jouez le jeu des rôles avec des phrases qui mettent l'emphasis sur le contentement et la gratitude. Lorsque vous êtes sur le point de donner un non comme réponse, ralentissez le processus pour vos enfants en les avertissant qu'un défi se présente.

Une de mes (Joanne) filles luttait dans ce domaine de désappointement lorsqu'elle était jeune. J'ai vu une habitude qui me préoccupait. Lorsque je devais dire non à sa demande, elle devenait typiquement en colère et se retirait dans le silence. Parfois, elle donnait des coups de poing ou des coups de pieds, ou à d'autres moments, elle enterrait sa tête dans le divan. Elle refusait de parler, mais se retirait en démontrant son mécontentement à travers son attitude. Ces comportements démontraient ses exigences et son incapacité à gérer le désappointement. Il n'y avait pas d'argumentation ou

d'insistance, mais le problème était très clair. Avec le temps, nous avons regardé ce problème sur différents angles. Mon mari et moi avons fait des observations et avons discuté aimablement du problème avec notre fille afin qu'elle le voie. Nous lui avons parlé de la gestion de la colère et l'avons pratiqué avec elle. Nous avons aussi parlé de l'investissement émotionnel et du contentement, faisant ressortir le besoin de développer la flexibilité. Lorsque notre fille a grandi, étant consciente de son défi ainsi que de son habilité de faire face à son problème, je l'avertissais parfois avant de répondre à sa demande. « Es-tu prête pour une réponse. Peux-tu accepter un oui ou un non? » En la préparant avant de répondre, je pouvais ralentir le processus et l'aider à faire les ajustements nécessaires dans son cœur.

La meilleure réponse

Plusieurs adultes n'ont pas appris à accepter un non comme réponse. Ils deviennent critiques et agissent comme des enfants qui pleurnichent et se plaignent. Lorsque les exigences refont surface chez vos enfants, vous avez l'opportunité de les enseigner pour mieux répondre.

Paul met au défi les Philippiens en « Faites toutes choses sans murmures ni hésitations. » (Philippiens 2:14) Les techniques négatives fonctionnent souvent, mais l'enfant obtient un oui à un certain prix. Les parents qui essaient d'acheter la paix en cédant à l'argumentation, à l'insistance, ou aux gémissements encouragent par inadvertance un comportement égoïste. Reconnaissez le besoin d'aborder ces problèmes d'une façon saine et mettez en place le « Curriculum du Développement du Contentement. » Nous voulons que nos enfants développent le contentement, parce que lorsqu'ils le feront, ils pourront apprécier la vie avec les limites que Dieu a établies pour eux.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

...les gémissements, les plaintes, l'argumentation et l'insistance, regardez-les comme un drapeau qui révèle l'exigence. Au lieu de répondre avec colère...

Dirigez-vous vers une routine...

...cela change la façon que vous interagissez. Regardez les habitudes qui se sont développées et identifiez les endroits précis où le dialogue devient blessant. Enseignez aux enfants à accepter le non comme réponse en comprenant l'investissement émotionnel, en apprenant à obéir d'abord et d'en discuter par la suite, offrez l'imploration avec sagesse, et l'abandon de leurs techniques manipulatrices.

Parce que...

...enseigner aux enfants à accepter les limites les aide à apprendre le contentement. La foi en Dieu commence avec notre habilité à lui faire confiance au lieu de devenir exigeant envers les autres.

Questions pour discussions futures

1. Donnez un exemple de quelque chose que vous avez dû abandonner comme acte de foi parce que de l'avoir poursuivi aurait été nuisible dans vos relations. Vous ne pouviez tout simplement pas continuer sans blesser les gens.
2. Nommez un moment où vous en tant qu'adulte, avez eu à obéir en premier et en discuter par la suite. Ceci peut être

une expérience avec un patron ou une autre autorité ou même, une expérience avec Dieu.

3. Comment pouvez-vous savoir lorsque vous devenez exigeant envers les autres? Quels sont les symptômes qui éveillent votre conscience pour vous faire prendre du recul?

Approfondir

1. Lisez Philippiens 4:12. En faisant son travail missionnaire, l'apôtre Paul était intense face à ses objectifs et face à ses buts. Comment pouvez-vous, comme Paul, vivre dans le contentement et poursuivre des buts dans la vie? Est-ce que ces deux concepts sont contradictoires?
2. Lisez 1 Timothée 6:6-11. Pourquoi croyez-vous que Dieu considère le contentement comme une qualité d'une grande valeur dans la vie?
3. Lisez Luc 18:1-8. Jésus encourage la persistance dans la prière. Comment la persistance est-elle différente de l'insistance?

À la maison

Allez à votre bibliothèque locale et regardez un livre ou deux qui parle des blaireaux. En famille, discutez des caractéristiques et des habitudes de ces animaux. Quelles qualités possèdent-elles? Demandez à vos enfants de nommer des résultats positifs et négatifs d'agir d'une façon similaire à un blaireau.

6

« Ils bougonnent et se plaignent toujours »

Attitude: Donner le cadeau de la perspective

Chers Scott et Joanne,

En tant que parent, c'est l'attitude de mes enfants qui me frustre le plus. Lorsque je suggère à mon fils Michael, dix ans, d'inviter son ami à la maison, il réplique : « Je suis nul pour parler au téléphone. » Lorsque je lui demande de tondre le gazon autour des plates-bandes, il me répond : « Je ne le fais jamais assez bien. » Lorsque je lui demande d'accomplir une tâche dans la maison, il démontre son mécontentement : « Je dois toujours travailler, » ou encore, « Je ne réussirai jamais à finir. » Nous avons énormément de difficulté à lui faire faire ses devoirs. Il dit sans arrêt: « Je déteste ceci. En quoi est-ce que cela me servira dans la vie? C'est une telle perte de temps. »

Avant d'assister à votre séminaire, je ne les avais jamais disciplinés en raison d'une mauvaise attitude. Je réalise

maintenant toute son importance de cela. J'ai commencé à inculquer ce que j'appelle une « pause d'attitude. » Michael sait maintenant que s'il commence à avoir une mauvaise attitude, il devra alors s'asseoir pendant quelques minutes, jusqu'à ce qu'il revienne et dise une phrase positive s'il veut poursuivre ses activités. Nous avons un bout de chemin à faire, mais je suis très content du progrès que nous avons accompli en quelques semaines. Il réagit bien face à cette approche. Je l'ai même entendu se reprendre sans avoir été corrigé. Je réalise désormais qu'à moins de corriger sa mauvaise attitude, il grandira en devenant une personne mécontente.

—Tom de Dallas, Texas

« Mais maaammaaann! »

Nous avons tous entendu une telle expression. La mauvaise attitude ressort rapidement lorsque les enfants sont déçus ou lorsque nous leur demandons de faire quelque chose qu'ils ne veulent pas faire. Les mauvaises attitudes ne sont pas seulement irritantes pour les parents, mais ont tendance à empirer si nous ne les changeons pas.

Les mauvaises attitudes ne sont pas toutes pareilles. Certains enfants ont une attitude exigeante. « Je le veux, et je le veux maintenant! » D'autres ont une attitude défaitiste. « Jamais je ne réussirai. » Certains affichent une attitude de victimes. « J'ai toujours le pire à faire. » Ensuite, il y a l'attitude commune « Je hais l'école » ou l'attitude « Mon frère est moins qu'un humain. »

Une maman nous a dit : « Je croyais qu'une attitude était similaire à une autre. Je réalise maintenant que ma fille a une attitude provocante envers moi, et à d'autres moments, elle a une attitude orgueilleuse avec ses amis. De voir de mauvaises

attitudes différentes et de voir différemment les mauvaises attitudes, m'a aidée à mieux cibler mes commentaires. »

Dieu se soucie de notre attitude parce que cela est une expression de son cœur. Les attitudes aident à déterminer comment une personne répond à la vie et aux défis de celle-ci. Jésus a critiqué les pharisiens concernant leur attitude hypocrite (Luc 13:15). Une attitude orgueilleuse a presque empêché Naaman de recevoir la guérison de sa lèpre (2 Rois 5:11 -12). Et lorsque Sara fut avisée qu'elle aurait un enfant, son rire indiquait une attitude d'incrédulité qui a fait en sorte que Dieu a questionné sa foi (Genèse 18:12 -15).

De l'autre côté, lorsque Jésus a vu l'attitude du centenier qui avait un serviteur mourant, il a affirmé : « Je vous le dis, même en Israël je n'ai pas trouvé une aussi grande foi. » (Luc 7:9). L'enfant prodigue avait une attitude humble et est revenu vers la bénédiction de son père. (Luc 15:19). Dieu connaît quelles sont les attitudes qui apporteront du succès et il nous enseigne comment faire face aux défis de la vie en étant appuyé sur lui. Dieu encourage l'humilité au lieu de l'orgueil (Matthieu 23:11 -12), la joie au travers les épreuves (Jaques 1:5), la douceur en exhortant les autres (Galates 6:1) et une attitude d'espoir lorsque les circonstances sont décourageantes (Romains 5:5). La personne qui a ces attitudes peut jouir de la vie et expérimenter la paix et le contentement.

En aidant vos enfants à changer leurs attitudes, vous leur donnerez une nouvelle perspective de la vie. Ils apprendront à voir leurs mauvaises attitudes et leurs plaintes comme étant un choix de leur part. Il a été dit : « Vous pouvez changer votre attitude en un instant, et en un instant, changer le cours de votre journée. » Les mauvaises attitudes ont un problème commun et

ne devraient pas être négligées. Lorsque les enfants apprennent à porter attention à leurs attitudes, ils apprennent à prendre le contrôle sur leurs réponses émotionnelles et sont en mesure de voir les défis de la vie de la bonne façon.

Attitude?

« Attitude » est un terme utilisé pour faire un résumé de différents sentiments, de pensées, et de comportements tout en même temps. Une attitude décrit la tendance d'une personne à agir, de la même façon à chaque fois qu'un objet particulier ou qu'une situation se présente. De nombreux éléments déclencheurs provoquent des attitudes; et d'entendre un mot tout simplement où de voir un signe peut changer la perspective d'une personne. Tout ce que maman a à faire ou dire est: « Derek » avec un certain timbre de voix, par exemple, et Derek sait qu'elle va lui demander de faire quelque chose. Il répond : « Ouin, qu'est-ce que tu veux! » Victoria arrive à l'école et voit un autre papier rose collé à son casier. Elle ne le lit même pas, mais vire ses yeux à l'envers et marmonne sachant qu'elle doit aller voir la direction. Les déclencheurs comme ceux-ci amènent les personnes dans leurs attitudes rapidement; les aidant à déterminer la façon qu'ils répondront à la situation.

Les bonnes attitudes comme les mauvaises peuvent être entrelacées en nous dans tout ce que nous faisons. Elles sont en nous et sont parfois difficiles à lire ou à comprendre pour les adultes et pour nos enfants. Des milliards de dollars sont dépensés chaque année pour créer, ou pour changer une attitude qui vous habite envers certains produits ou activités. La recherche du cancer et les groupes de prévention paient pour des panneaux de publicité pour développer de mauvaises attitudes face à la

cigarette. Les manufacturiers d'automobiles essaient de vous donner une attitude positive face à leurs nouveautés et les annonceurs dépensent de gros dollars pour convaincre les enfants d'âge préscolaire qu'une certaine marque de céréales est la meilleure. Elles font tout ceci pour influencer les attitudes parce que les attitudes changent le comportement. De plus, les attitudes sont très contagieuses. Étant parent, vous savez que les enfants peuvent développer une autre vision de la vie basée sur la plus récente émission de télévision ou en passant du temps avec un ami en particulier. Les attitudes affectent comment nous percevons la vie et la façon dont nous y répondons.

Vous ne pourrez jamais vous débarrasser des attitudes et vous ne le voudriez pas non plus. Vous ne pourrez pas les changer. Les attitudes sont une façon de penser concernant certains aspects de la vie. En réalité, elles ont un but : pour donner une réponse basée sur l'historique d'autres expériences comme celle-ci. Les attitudes aident les gens à comprendre le monde et font tout leur sens face aux choses qui les entourent. Elles sont des raccourcis nécessaires et offrent de la constance et de la clarté pour savoir comment répondre à des événements et à des situations répétitives. Sans les attitudes, vous auriez à réévaluer chaque personne, la nourriture et les choix de divertissements à nouveau, rendant la vie insupportablement compliquée. Au lieu de ça, les attitudes préparent votre posture et vous donnent un modèle de réponses toutes les fois que vous voyez un déclencheur familier.

Prenez un moment et pensez à Dunkin Donuts, aux montagnes russes, aux motards et à votre église. Ces paroles éveillent de différentes attitudes basées sur votre expérience personnelle. Comparez celles-ci à votre attitude envers les gens

de Vambonia. Puisque vous n'avez jamais entendu parler de Vambonia (nous avons inventé ce nom) vous n'aurez aucune attitude envers eux. Cependant, si nous avons à vous donner un bout d'information, disons que nous n'aimerions pas les enfants; vous commenceriez alors à développer une attitude face à eux. Les attitudes viennent de votre expérience et aident à déterminer de quelle façon vous y répondrez. Ils vous donnent de l'introspection face à valeurs et face à vos croyances.

Les enfants ont la tendance à développer des attitudes simplistes concernant la vie basée sur de l'information limitée. Votre garçon de huit ans peut avoir une mauvaise attitude face aux légumes parce qu'il n'aime pas le goût des pois. Vous, cependant, pouvez choisir de manger une variété de légumes pour des raisons bien différentes. Votre attitude face aux légumes contient beaucoup plus d'informations en ligne de compte et change votre vision face à celles-ci.

Certaines attitudes face au style, à la musique, aux sports ainsi qu'à des modes courantes viennent souvent d'un ami des enfants. Les médias, les films et même les annonces publicitaires contribuent grandement aux attitudes des enfants face à la nourriture qu'ils aiment manger et face à leur opinion concernant les relations amoureuses. La famille a une énorme influence sur les attitudes, spécialement envers les jeunes enfants. Les enfants copient souvent l'attitude de leurs parents face à la foi, au travail et les habitudes telles que la cigarette, l'alcool et les drogues. Les attitudes sont apprises dans des variétés de contextes différents, mais on n'est pas toujours obligé de les apprendre d'une source extérieure. Nous sommes essentiellement égoïstes; une mauvaise attitude est parfois une réflexion extérieure de l'égoïsme dans notre cœur.

Que dit Dieu concernant « une attitude? » Les traducteurs de la Bible en sont arrivés à un dilemme intéressant en travaillant dans le Nouveau Testament. Parfois, la King James Version utilise le mot « pensée » ou « sentiment » et la New International Version le traduit comme « attitude ». Notez les versets suivants :

Philippiens 2:5 :

« Ayez en vous les **sentiments** qui étaient en Jésus-Christ. »
(NIV)

« Ayez en vous la même **attitude** qui était en Jésus-Christ. »
(KJV)

1 Pierre 4:1 :

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même **attitude**. » (NIV)

« Ainsi donc, Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même **pensée**. » (KJV)

Les deux traductions sont précises. Le mot grec utilisé dans ces deux passages réfère à une pensée ou une mentalité afin d'agir d'une façon particulière. Les chrétiens doivent avoir une façon de penser et de répondre à la vie qui reflète celle de Jésus-Christ. Ceci est une perspective que nous voulons transmettre à nos enfants.

Ces citations concernant l'attitude peuvent être aidantes pour vous et vos enfants.

« La vie est dix pour cent de ce qui vous arrive et 90 pour cent de votre attitude. »

« L'habilité est ce que vous êtes capable de faire. La motivation détermine ce que vous faites. L'attitude détermine comment vous le faites bien. » — Lou Holtz

« Notre attitude face à la vie détermine l'attitude de la vie face à nous. » Earl Nightingale

« Peu importe si un verre est à moitié plein ou à moitié vide, cela dépend de l'attitude de la personne qui le regarde. »

« Là où le cœur est disposé, il trouvera mille et une voies. Là où il n'est pas disposé, il trouvera mille et une excuses. »
— Arlen Price

« Si vous n'apprenez pas à rire face aux troubles, vous n'aurez aucune raison de rire lorsque vous vieillerez. » — Ed Howe

« La douleur est inévitable, mais la misère est une option. »
— Barbara Johnson

« Votre attitude est contagieuse. Est-ce que la vôtre vaut la peine d'être attrapée? »

« L'attitude et non l'aptitude détermine votre altitude. »

« L'attitude est une petite chose qui fait une GRANDE différence. »

« Un optimiste voit une opportunité dans chaque trouble, un pessimiste voit le trouble dans chaque opportunité. »
— Winston Churchill

Les attitudes sont profondes

Les attitudes deviennent les lunettes avec lesquelles nous voyons le monde. La façon dont vous enseignez vos enfants maintenant concernant les attitudes peut tracer le chemin pour eux et les aider à comprendre comment avoir des perspectives pieuses dans les situations difficiles en vieillissant.

En réalité, les attitudes ont trois composantes : agir, ressentir et réfléchir. Chacun aide dans le processus du changement. Le comportement est un drapeau pour voir le problème et pour savoir où cibler un changement. L'émotion nous aide à savoir quand corriger et réfléchir démontre ce que vous devrez viser. Plusieurs parents mettent seulement l'emphase sur le premier, le comportement, disant aux enfants « d'arrêter de bouder » ou « Ne virent pas tes yeux à l'envers avec moi. » De plus, ces parents ont tendance à mettre l'emphase sur ce qu'il ne faut pas faire au lieu de ce que l'enfant devrait faire. Habituellement, cela n'est pas aidant de tout simplement dire à un enfant : « Arrête d'avoir une mauvaise attitude » sans donner des conseils afin qu'il développe une meilleure façon de réagir. Si la mauvaise attitude vient d'une pensée erronée, alors le changement de comportement n'est pas suffisant.

Souvenez-vous que le but de la discipline ne soit pas que vos enfants soient moins irritants. En corrigeant vos enfants face à leurs mauvaises attitudes, vous les préparez pour le futur. Si leurs bougonnements et leurs plaintes réveillent la colère en vous, utilisez cette colère comme un drapeau qu'il est temps d'aider vos enfants à développer une nouvelle perspective.

Le comportement : Le drapeau d'avertissement

Le premier composant d'une mauvaise attitude est le comportement : les choses que nous voyons. Les habitudes de marcher, de parler, de se tenir, de regarder, d'ignorer ou de s'engager révèle souvent ce que le cœur pense et ressent. À ce moment, vous pouvez vous demander : « Si le véritable problème est dans le cœur, que dois-je faire face au comportement? » La réponse contient deux étapes. Premièrement, nous utilisons le comportement pour indiquer que nous devons regarder plus en profondeur et nous adresser aux attitudes du cœur.

Deuxièmement, nous corrigeons la mauvaise attitude. Malgré le fait que nous ne pouvons pas forcer un changement de cœur, nous pouvons exiger que les enfants changent leur comportement pendant que nous continuons à parler des changements au niveau du cœur.

Utilisez le comportement comme un drapeau d'avertissement. Identifiez comment vos enfants ont tendance à démontrer une mauvaise attitude et faites ressortir les habitudes de comportements que vous voyez : « Je peux constater que tu es désappointé par la façon que tu vires tes yeux à l'envers, mais ce n'est pas une façon acceptable de traiter les autres justes parce que tu n'es pas content. » « Ces commentaires sont blessants et reflètent une mauvaise attitude parce que j'ai dit non. » « Je constate par ta posture et ton visage triste que tu ne veux pas faire ce que je t'ai demandé, mais ce genre de mauvaise attitude n'est pas aidante. »

Parfois, les indices sont subtils, et à d'autres moments, ils sont très évidents. Lorsque vous donnez une instruction à votre enfant par exemple, est-ce qu'il fait un contact visuel et vous donne une réponse appropriée? Ou, est-ce qu'il répond en argumentant, en se plaignant, ou avec colère ou en étant sur la défensive? Regardez le non verbal aussi. L'exaspération, les bras croisés, et virer les yeux à l'envers démontrent un message. Est-ce que l'enfant a fait la tâche avec empressement, ou a-t-elle été faite à contrecœur, en se disputant, ou en se plaignant? Est-ce que votre fils a effectué son travail, ou l'a-t-il fait d'une façon négligée, à moitié, ou lentement? Est-ce que votre fille est venue valider avec vous pour confirmer que le travail a été fait, ou a-t-elle disparue et vous avez dû partir à sa recherche?

Vos réponses à ces questions peuvent indiquer un problème. Peut-être que le problème n'est pas un problème d'attitude; c'est

peut-être une faiblesse de caractère comme la distraction ou la paresse. D'une façon ou d'une autre, les enfants doivent apprendre ce que leur comportement, ou leur manque de comportement disent aux autres.

Corrigez votre enfant avec des observations claires de ce que vous voyez. « Je constate que tu es contrarié par la façon dont tu lèves le ton. J'aimerais que tu prennes un Temps d'Arrêt avant que ceci ne se détériore. » Ou, « Merci de faire ce que je t'ai demandé. J'apprécie, mais as-tu remarqué comment tu as répondu lorsque je t'ai donné l'instruction? Tu as mordu ta langue et tu as soupiré, envoyant ainsi un message que tu n'aimais pas ça. Cela est une réponse blessante. »

Une maman a utilisé des images pour remplacer les mots lorsque ses enfants étaient jeunes afin de leur démontrer leur attitude. Des paroles comme nuageux, noir, visage dur, sourcils froncés, ou boudier révélaient une mauvaise attitude. Pétilillant, ensoleillé, ou un cœur souriant révélaient une bonne attitude. Une autre maman encourageait ses enfants à avoir une bonne attitude en mettant leurs vêtements le matin et en vérifiant dans le miroir pour voir si c'était droit. « Vous ne mettez pas seulement une bonne attitude, mais vous en laissez une partout où vous allez, » disait-elle.

Souvent, les enfants ne réalisent pas ce que leurs actions communiquent. De faire ressortir des comportements réels et de connecter ceux-ci à l'attitude peut être aidant. Votre but est d'aider les enfants à voir leurs propres signaux les avertissant de faire des ajustements en conséquence. Aidez-les à voir lorsqu'il est temps d'aller vers une « Routine de Réajustement. »

L'émotion : la clé du bon moment

Le deuxième composant d'une attitude est l'émotion. La sensibilité envers l'émotion d'un enfant aide le parent à savoir quand il est temps d'agir face à l'attitude. Parfois, il est préférable de le faire au moment même. Les enfants qui sont généralement silencieux, retirés, ou non motivés peuvent être prêts à parler lorsque quelque chose déclenche leurs émotions. De l'autre côté, les enfants qui sont déjà intenses dans la vie peuvent s'emporter si vous essayez de leur parler au beau milieu d'une expérience émotionnelle. Dans cette situation, un parent sensible réalise que d'essayer de parler de l'attitude de l'enfant au moment même peut tourner au conflit. Vous pouvez faire le choix de confronter l'enfant plus tard après que l'émotion ait diminué.

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, une mauvaise attitude est souvent la colère déguisée. L'enfant qui n'aime pas une instruction ou une limitation, révèle sa frustration externe, parfois d'une façon minime et à d'autres moments avec vengeance. Une maman a dit : « Je sais lorsque mon fils de treize ans a une mauvaise attitude. Il devient plus brusque dans ses actions et ses paroles. Sa rudesse montre le message qui dit : « Je ne suis pas content. »

Il est important de se rappeler deux règles d'engagement en considérant les émotions d'un enfant.

RÈGLE NO.1 DE L'ENGAGEMENT : N'AYEZ PAS PEUR DES ÉMOTIONS DE VOTRE ENFANT.

Parfois les enfants explosent comme forme d'autoprotection pour empêcher que leurs parents ne les mettent au défi. Votre enfant peut réagir comme un volcan, mais ne laissez pas cela vous arrêter de faire votre travail de les corriger et de les confronter. Voyez l'émotion comme un écran de fumée et regardez au-delà de cela

directement au problème du cœur. Les parents voient trop souvent l'émotion comme une attaque personnelle et réagissent, perdant tout avantage réel qui pourrait ressortir de l'interaction. Ceci nous amène à...

RÈGLE NO.2 DE L'ENGAGEMENT : NE VOUS SERVEZ PAS DE VOTRE PROPRE COLÈRE POUR DOMINER CELLE DE VOTRE ENFANT.

N'oubliez pas que vous essayez d'aider vos enfants à penser différemment et à répondre d'une façon plus saine. Lorsque vous répondez avec colère, vous communiquez un message mixte. À ce moment, en plus de différencier la bonne ou la mauvaise façon de voir la vie, vos enfants doivent aussi marcher sur des œufs autour de votre dureté. Ceci rend les enfants confus et les empêche de faire face à leur part de responsabilité face au problème.

Proverbes 15:1 dit : « Une réponse douce calme la fureur. » Votre colère peut pointer vers un problème, mais faites attention à la façon dont vous réagissez. Demeurez calme et en contrôle face aux grognements et aux plaintes de vos enfants. Lorsque vous commencez à perdre les pédales, prenez une pause. Les mauvaises attitudes sont adressées avec le temps de toute façon, on peut seulement presser le citron jusqu'à un certain point. Revenez-y plus tard et travaillez sur le problème à nouveau : « J'ai réfléchi à la façon dont tu m'as répondu tantôt lorsque je t'ai demandé de faire tes devoirs. J'aimerais te partager mon observation qui pourrait t'être utile. Il semble que tu crois que tu devrais pouvoir attendre avant de faire tes devoirs, juste avant d'aller te coucher ou bien le matin avant d'aller à l'école. Est-ce que c'est ce que tu dis? L'une des valeurs que j'essaie de t'enseigner est que l'autodiscipline veut souvent dire qu'on travaille d'abord et qu'on joue par la suite. C'est l'une des raisons

pour lesquelles je te demande de faire tes devoirs tôt chaque jour. J'essaie de t'enseigner une valeur importante. Je sais que tu n'es peut-être pas d'accord avec moi, mais je veux que tu saches pourquoi je te demande de faire tes devoirs avant le souper. »

Permettre aux émotions de s'établir en premier peut apporter des opportunités pour un dialogue plus tard au lieu de transformer le problème actuel en champ de bataille. Vous n'avez pas à ressentir que vous avez gagné dans une confrontation afin de progresser. Réalisez que les enfants s'en iront pensant à ce que vous avez dit même si leur réponse initiale démontre qu'ils ne vous ont pas écouté. Ceci s'applique surtout aux adolescents. Préparez ce que vous allez dire et choisissez votre moment avec précaution sans vous faire prendre dans l'émotion du moment.

Certains parents croient qu'ils doivent être constants et corriger sur-le-champ à chaque fois qu'ils voient un problème. Cela n'est pas toujours vrai concernant l'attitude. Le composant émotionnel suggère parfois que vous attendiez à plus tard.

Le raisonnement : Le cœur du problème

Au bout du compte, une mise au point d'attitude s'adresse au raisonnement : comment les enfants pensent-ils et que croient-ils? Les attitudes sont une mentalité. Elles reflètent comment nous traitons l'information et les expériences. Lorsqu'un acteur vêtu d'un sarrau blanc vous dit qu'un dentifrice particulier est le meilleur parce qu'elle combat les caries, vous pouvez le croire et avoir une bonne attitude face au dentifrice, même si tous les dentifrices combattent les caries. Lorsqu'un ami dit à votre adolescente que ses souliers ne sont pas à la mode, vous pourrez tenter de la convaincre du contraire en lui montrant des revues récentes, mais elle choisira en conséquence qui elle veut croire et développera une attitude envers ses souliers.

Pour aider vos enfants à développer de bonnes habitudes de raisonnement, commencez par identifier les raisonnements erronés qui peuvent mener vers une mauvaise attitude. En voici quelques-uns :

« Le travail perturbe le plaisir dans ma vie. »

« Je devrais pouvoir faire ce que je veux faire. »

« Mes parents ne devraient pas me corriger pour ce genre de chose. »

« Mes parents sont trop sévères. »

« Mon frère a des problèmes aussi, mais il ne se fait jamais chicaner. »

Prenez le temps de poser des questions face aux mauvaises attitudes de votre enfant pour découvrir quelle erreur se cache derrière. Dialoguez avec votre enfant pour faire ressortir ses problèmes cachés. Faites attention si la conversation devient chargée en émotions. Bien que la méchanceté doive être un signal que la conversation ait besoin d'une pause, ne soyez pas offensé par l'intensité émotionnelle de l'enfant. Lorsque votre enfant parle avec intensité, vous pouvez avoir de l'introspection dans les croyances sous-jacentes. Les enfants disent parfois des choses lorsqu'ils sont en colère qu'ils ne diraient pas normalement. Ces déclarations sont des indices à des pensées erronées. Vous ne voulez pas essayer de raisonner votre enfant lorsqu'il est en colère, mais écoutez, et vous pourrez discuter des problèmes par la suite. Après une pause, revenez avec des questions, des suggestions et des déclarations de bons raisonnements, et continuez à dialoguer.

Le but est d'aider les enfants à penser correctement et cela demande du temps. Des questions comme : « Pourquoi crois-tu que cela soit injuste? » Ou, « Dis-moi comment j'aurais pu gérer cela différemment. » aide souvent les enfants à démarrer la conversation. Votre persistance sera payante en essayant d'aider à remplacer les mensonges ou l'immaturation avec des déclarations saines qu'ils peuvent se dire à eux-mêmes.

Avoir des discussions avec votre enfant peut sembler contraire à ce dont vous avez appris concernant la discipline et l'entraînement. Après tout, les enfants doivent apprendre à obéir sans avoir à dialoguer et apprendre à respecter l'autorité sans la mettre au défi continuellement. Dans ce livre, nous avons même parlé d'enseigner aux enfants à « obéir en premier et à discuter par la suite » comme une façon de s'adresser à un problème tels que le pleurnichage et les plaintes. Ces approches mettent l'emphase sur les besoins des enfants de répondre à l'autorité, de mettre de côté leurs projets et d'apprendre à coopérer. Nous vous encourageons à continuer avec ces techniques parce qu'elles enseignent aux enfants les choses de valeur de la vie, mais ne vous arrêtez pas là.

Le dialogue vous aide à comprendre votre enfant afin que vous sachiez où mettre l'emphase et comment l'enseigner avec efficacité. Plus l'enfant est vieux, plus le dialogue devient nécessaire dans le processus de l'enseignement. Malheureusement, lorsque les enfants entrent dans l'adolescence, il est difficile de commencer ces types de conversations avec eux. Les adolescents peuvent ne veulent pas dialoguer lorsque vous voulez parler avec eux. Dans ce cas, vous devez être alerte à ce qui pourrait débiter des conversations. Elles peuvent débiter avec une simple observation venant de vous ou de votre enfant. Préparez-vous pour une discussion

inattendue afin que vous puissiez profiter de ces occasions pour enseigner vos enfants.

Écouter vos enfants attentivement peut vous aider à identifier des raisonnements erronés qui mènent vers une mauvaise attitude. Quelle croyance cachée Jérémie, âgé de dix ans, a-t-il? Il se plaint et argumente lorsque vous lui demandez de faire la vaisselle? Il croit peut-être : « Les tâches sont une interruption dans ma vie. » S'il ressent de la pression, il peut aussi révéler une croyance : « Tout travail est difficile et pas plaisant et je dois essayer de l'éviter. » Une attitude positive face au travail vient de plusieurs nouvelles valeurs comme « Le travail est nécessaire pourvu que cela m'apporte des avantages et aux autres » ou « Ma contribution à la vie familiale est une déclaration de gratitude pour ce que j'ai. »

Les Écritures qui communiquent un bon raisonnement :

La valeur du travail ardu : Proverbes 6:6-9 et Proverbes 14:23

La valeur de la correction : Proverbes 12:1

La valeur d'écouter l'instruction : Proverbes 1:8-9 et 4:1

La valeur de l'humilité : Proverbes 18:12

La valeur de l'obéissance : Éphésiens 6:1-2

La valeur de faire le bien envers ceux qui vous ont offensé :
Romains 12:18-21

La valeur du contentement : 1 Timothée 6:6

La valeur de passer par-dessus une offense : Matthieu 5:39-45

La valeur d'apporter la paix au lieu du conflit : Matthieu 5:9

La valeur de l'hospitalité : Hébreux 13:2

La valeur de contrôler la colère : Jacques 1:20

Lorsque papa voit Christina, âgée de huit ans, portant le même chandail souillé depuis trois jours, il peut la corriger et lui dire de le changer. La façon dont Christina répond en s'en allant dans sa chambre en grognant est une mauvaise attitude et peut refléter la croyance que : « Je devrais pouvoir décider ce que je veux

porter. » Si on met de la pression sur elle, Christina peut aussi s'accrocher à l'idée : « La correction est une attaque personnelle, alors je dois me défendre à tout prix. » Au contraire, Christina devrait se dire: « Mon papa voit quelque chose que je ne vois pas. Je dois l'écouter et essayer de comprendre pourquoi il le dit. »

Lorsqu'on dit à Anthony, âgé de sept ans, qu'il ne peut pas aller chez son ami jusqu'à ce qu'il ait ramassé les jouets dans le salon, ses paroles méchantes envers sa mère révèlent une mauvaise attitude. Ceci peut venir de la croyance : « Un salon rangé n'est pas important, » ou pire encore, « Maman est égoïste parce qu'elle veut que je range le salon. » Anthony doit apprendre une attitude positive face à l'instruction. Il pourrait se dire : « Je peux être flexible et y aller » ou « Juste parce que je n'aime pas une demande ne veut pas dire que je peux traiter ma mère avec méchanceté. »

Les opinions et les croyances auxquelles les enfants s'accrochent sont importantes, et les changer demande une grande dose de dialogue, de vulnérabilité parentale, de patience et d'amour. En premier, vous pouvez choisir de longues pauses entre l'offense et la correction afin que vous ayez assez de temps pour comprendre ce qui s'est passé, réfléchir à ce que les mauvaises croyances peuvent être et pour développer un plan par la suite.

Souvenez-vous que de dominer vos enfants pourra changer leur attitude, mais que cela fait peu de bien pour changer l'idée

d'une personne. Utilisez la créativité et la constance, à la place, pour influencer la façon que vos enfants pensent. Vous pouvez leur faire écrire des choses positives à dire lorsqu'ils sont désappointés et peut-être même leur faire lire à haute voix pour transformer les pensées négatives. Hébreux 4:12 dit que la Parole de Dieu est capable de juger les « pensées et les attitudes du cœur. » Enseignez à vos enfants que les Écritures sont une force puissante pour changer et pour choisir des versets bibliques stratégiques à mémoriser. Priez avec et pour vos enfants au sujet de l'attitude spécifiquement. Vous pouvez faire des affiches d'attitudes et les afficher dans la maison comme aide-mémoire pour encourager les bonnes pensées. Portez attention aux amis, aux médias, et aux activités qui influencent vos enfants, réalisant que les attitudes sont plus souvent attrapées qu'enseignées. Souvenez-vous que Dieu s'intéresse au cœur de votre enfant et que vous travaillez avec lui pour aider vos enfants à développer des attitudes pieuses face à la vie.

Une expérience sur vous

Prenez une pause et réfléchissez pour un moment. Quelle est votre attitude face aux mauvaises attitudes? Si ce chapitre a été fructueux, vous commencez à voir des changements d'attitudes en vous-mêmes. Évaluez votre propre cœur. Demandez-vous ce qui est le déclencheur d'une mauvaise attitude en vous. Lorsque votre fille boude ou que votre fils se plaint, comment réagissez-vous? Votre ton de voix en colère peut être le symptôme d'une mauvaise attitude. Peut-être que votre croyance va comme suit : « Je ne lui demande pas de faire grand-chose. Il est tellement ingrat. » Lorsqu'on vous met de la pression, vous pouvez aussi penser : « La mauvaise attitude de mon fils rend ma vie si difficile. Je déteste la résistance qu'il a envers moi. » Il est possible que

vous avez développé une mauvaise attitude face aux mauvaises attitudes. Ce dont vous avez besoin est une mise au point d'attitude.

Quelles croyances devriez-vous avoir lorsque vous voyez une mauvaise attitude? Que pensez-vous de celle-ci : « Ah, c'est bon, j'ai une fenêtre au cœur de mon fils. Il me semble qu'il doit avoir de mauvais raisonnements que nous devons redresser. Je dois y penser et découvrir ce qui se passe réellement. »

Il serait certainement plus facile si vos enfants appréciaient votre correction, votre instruction et vos limitations, n'est-ce pas? Une maman a dit : « J'aimerais entendre ma fille me remercier juste une fois d'y avoir fait ranger sa chambre. » Malheureusement, cela ne se passe habituellement pas ainsi. Les enfants apprendraient plus rapidement, et vous auriez moins de travail et de frustration s'il en était ainsi, mais élever des enfants n'est pas si simple. Même Salomon lui-même a dû reconnaître ce problème parce qu'il rappelle aux enfants et aux jeunes gens plus de vingt-cinq fois dans le livre des Proverbes d'écouter les instructions, les réprimandes et les avertissements.

Attendez-vous à de la résistance. Cela fait partie du travail. Apprenez à interagir dans ces temps-là sans colère. Une mauvaise attitude doit être soulignée, mais pas avec colère. Les enfants démontrent parfois une grande résistance lorsqu'ils ont le plus besoin d'une correction. De laisser aller ces grognements ou la bouderie est un indice qu'il est temps de corriger des erreurs de raisonnement et de donner à votre enfant une nouvelle perspective.

Alors, est-ce que cela fonctionne? Est-ce que votre attitude change en pensant aux mauvaises attitudes? Nous l'espérons. Votre travail à changer votre propre attitude ne vous donnera pas

seulement de l'introspection dans le processus du changement, mais cela améliorera votre relation avec vos enfants aussi.

Comment est-ce que je fais?

Aider à des enfants à changer leurs mauvaises attitudes n'est pas facile. Cela demande du temps et de la planification pour développer un bon raisonnement. Lorsque vous voyez un comportement qui indique un problème d'attitude, considérez la situation et essayez de déterminer de quelle façon vous pouvez mieux influencer vos enfants vers des habitudes plus saines. Voici plusieurs façons que vous pouvez cibler les pensées erronées qui mènent vers de mauvaises habitudes.

1. Aidez aux enfants à s'exprimer de façons saines.

Une prise de conscience face à soi-même n'est pas au premier rang dans la liste des forces pour la plupart des enfants. Il est difficile d'ajuster les pensées erronées si les enfants ne savent pas ce qu'ils pensent et ressentent. Bien sûr, certains enfants sont plus difficiles à lire que d'autres. Si vous leur demandez : « À quoi penses-tu? » il se peut qu'ils ne les sachent pas. En fait, « Je ne sais pas » et « Rien » sont deux réponses communes chez les enfants.

Maman : « Comment a été ta journée? »

Fils : « Je ne sais pas. »

Maman : « Qu'as-tu fait? »

Fils : « Rien. »

Maman : « As-tu fait quelque chose d'amusant à l'école aujourd'hui? »

Fils : « Je ne sais pas. »

Maman : « Qu'as-tu appris? »

Fils : « Rien. »

Maman : « Qu'aimerais-tu pour souper? »

Fils : « Je ne sais pas. »

Lorsque vous entendez ces réponses, ne continuez pas. Cherchez des façons de les faire parler à la place. « Dis-moi une histoire concernant l'école aujourd'hui. » Réflétez les sentiments qu'ils peuvent expérimenter. « Cela semble frustrant, » ou « Je te gage que cela t'a fait te sentir bien. » Ces commentaires peuvent aider aux enfants à reconnaître les sentiments qui contribuent à leurs attitudes.

Lorsque les tout-petits et les enfants d'âge préscolaire apprennent à parler, vous les aidez à communiquer ce qu'ils veulent. Vous pouvez dire à votre enfant de deux ans : « Veux-tu la balle? Ne crie pas. Dis : la balle s'il vous plaît. » Vous leur enseignez à verbaliser ce qu'ils pensent. De la même façon, les enfants plus âgés peuvent ne pas avoir le vocabulaire émotionnel pour communiquer ce qu'ils croient ou ressentent. Vous pouvez les aider en parlant de différentes croyances et leur faire dire ce qu'ils croient ou ressentent. Vous pouvez dire à votre enfant âgé de neuf ans : « Je constate que tu n'es pas content par le ton de ta voix. Il me semble que tu aies trouvé que ma réponse était injuste et tu te sens frustré. Est-ce que cela est vrai? Parlons-en au lieu de se maltraiter l'un et l'autre. »

2. Recherchez des influences dans la vie de votre enfant qui contribue aux mauvaises attitudes.

Un papa a dit : « Je réalise que mon fils a tendance à avoir une attitude plus agressive envers moi après avoir joué avec des jeux à

l'ordinateur pendant un certain temps. J'ai enlevé les jeux et j'ai remplacé ce temps avec de la lecture familiale et j'ai vu une amélioration. » Dans votre famille vous ne faites peut-être pas le choix d'enlever les jeux d'ordinateur, mais vous pouvez parler à votre famille de votre observation et voir si elle peut faire les ajustements appropriés. Si cependant, les gens de votre famille ne peuvent pas gérer un ami en particulier, un privilège, ou un divertissement quelconque, il se peut qu'ils aient besoin de le perdre pour un temps jusqu'à ce qu'ils deviennent plus matures.

3. Défiez les mauvaises attitudes directement.

Une maman nous a dit : « Mon fils avait une mauvaise attitude qui disait : « Tu n'as pas le droit de me discipliner. » Cette attitude a continué pendant plusieurs semaines avant que je ne devine ce qui se passait vraiment. Il me disait de sortir de sa chambre et il résistait à l'instruction ou à la correction. J'ai fait l'erreur d'argumenter et de rester dans la situation. Lorsque cela m'a finalement sauté aux yeux, nous nous sommes assis et avons eu une conversation concernant mon rôle de parent. Il n'a pas aimé ce que j'avais à dire, mais j'ai aussi passé du temps à l'écouter. Notre conversation était très instructive pour tous les deux. Nous avons même ri concernant certains points. Je regarde en arrière maintenant et je vois que notre discussion, ce jour-là, a fait toute la différence. J'ai pu identifier ses pensées erronées et avoir une discussion franche sur celles-ci. J'aurais aimé les voir bien avant dans le processus. Les conversations directes comme celles-ci aident les enfants à voir que leurs mauvaises attitudes sont problématiques et qu'ils doivent faire des changements.

4. Enseignez aux enfants à répondre d'une meilleure façon.

Au lieu de seulement mettre l'emphasis sur le négatif, enseignez aux enfants quelles sont les actions qui démontrent une attitude positive. Comment les enfants devraient-ils répondre lorsqu'ils reçoivent une instruction qu'ils aimeraient mieux ne pas entendre? « D'accord » est un bon endroit pour commencer. Comment un enfant devrait-il répondre lorsque vous le corrigez? « Je suis désolé » ou « J'avais tort. » Comment un enfant devrait-il ou devrait-elle répondre lorsqu'il ou lorsqu'elle est désappointée par un non comme réponse? « Peut-être la prochaine fois. » Ces réponses peuvent changer la façon qu'un enfant pense concernant l'instruction, la correction ou le désappointement.

5. Affirmez le progrès.

Le parfois prend tellement longtemps à arriver que rendu au temps que votre enfant répond bien, vous êtes prêt à dire : « Il est à peu près temps! » Résistez à la tentation et affirmez le progrès que vos enfants font. Lorsque vous voyez une attitude positive, soulignez-la. Un papa a dit : « Ceci est la meilleure chose que nous pouvions faire pour aider notre fille de quinze ans, Amanda, à changer son attitude. J'ai commencé à l'affirmer lorsque qu'elle me répondait d'une façon positive, lorsqu'elle participait à nos conversations, souriait, qu'elle disait d'accord, s'excusait, ou faisait ce que je lui demandais. » Affirmer ses pas de progression encourageait Amanda à continuer à avancer dans la bonne direction.

Vous pourrez être surpris de voir comment cette approche fonctionne bien. Après avoir travaillé sur les mauvaises façons de répondre à son fils face à la correction pour ce qui lui a semblé des mois, la mère d'un adolescent a averti son fils un jour qu'il était à

nouveau sur une route négative. « J'ai été dans sa chambre et je lui ai dit ce que je voyais et sa réponse m'a atterrée. J'étais sans mots. » Il a dit : « D'accord maman, merci. Je vais m'en occuper. » J'étais tellement contente. Ma réponse de surprise et de reconnaissance était agréable pour nous deux. » Cette maman a affirmé la réponse positive de son fils et cela a encouragé son progrès à gérer son attitude.

6. Aidez aux enfants à voir ce qui arrive.

Identifier une pensée erronée qui a besoin de changer pourrait être une nouvelle révélation pour les enfants qui sont pris dans une mauvaise attitude. Ils peuvent être en train de répondre à une situation à un niveau émotionnel. Vous pouvez leur offrir votre point de vue d'un regard objectif de quelqu'un qui a une vision extérieure.

Reconnaissez aussi que les mauvaises attitudes ne viennent pas toutes de pensées erronées. L'enfant qui s'est chamaillé avec son ami et qui se venge sur sa sœur, par exemple, peut être émotionnellement dépassé. Lorsque nous sommes sous l'effet du stress ou que nous nous sentons blessés face à une relation ou une situation particulière, nous ventilons parfois aussi sur les autres. De la même façon qu'une automobile a besoin d'essence pour remplir son réservoir, nous devons souvent remplir à nouveau nos réservoirs émotionnels et recharger nos batteries émotionnelles. Où allez-vous pour recharger vos émotions? Le meilleur endroit est d'aller à Dieu. Enseignez à vos enfants ce que ceci veut dire de façon pratique. Être seul, prier, lire la Bible et méditer aux choses pour lesquelles vous êtes reconnaissants peut faire un grand changement dans votre attitude. Bien qu'un problème d'attitude puisse être le tuteur d'une réaction émotionnelle intense, au moins une partie de la solution est d'apprendre à comment penser de la bonne façon.

Mélanie, âgée de seize ans, est revenue à la maison avec un problème d'attitude évident. Elle criait après son frère, marmonnait lorsque sa mère lui demandait de ramasser ses choses dans le salon et était généralement frustrée et en colère. Mélanie est revenue une heure plus tard dans la cuisine pour demander quand le souper serait prêt. Sa mère a profité de ce moment pour faire une observation de ce qu'elle avait vu et a commencé une conversation. « Mélanie, il me semble qu'il y a quelque chose qui te tracasse. Que se passe-t-il? »

« Je vais bien. Que veux-tu dire? »

« C'est comme si tu es revenue de l'école en colère. Tu avais la mèche courte avec Marc et tu as marmonné lorsque je t'ai demandé de ramasser tes choses. Est-ce qu'il se passe quelque chose à l'école? »

« Eh bien, nous avons un projet de groupe qui est à remettre pour demain et les autres ne m'aident pas du tout. J'essaie de tout faire afin que nous ayons une bonne note. »

« Oh wow! Ça, c'est frustrant! »

« Je suis seulement fatiguée. Je me suis couchée tard dernièrement et j'ai vraiment besoin de sommeil. J'ai aussi ma pratique cette fin de semaine et je dois travailler sur ça aussi. »

« Je vois pourquoi tu es frustrée. Cela fait beaucoup de choses en même temps. Je peux imaginer pourquoi tu te sens dépassée. »

« Oui. C'est beaucoup en même temps. »

« Il semble que tu devras travailler fort les prochains jours, avoir plus de sommeil et te concentrer à travers la fin de semaine. »

« Ouais, je crois que tu as raison. »

« Parfois, lorsque les gens se sentent dépassés, ils imaginent qu'ils sont coincés et ne pourront jamais se déprendre. Cependant, après avoir été surpassée à quelques reprises, tu commences à te dire : « Cette pression passera. Tu sais ce que je veux dire? »

« Ouais, j'imagine. »

« Dieu nous enseigne plein de choses sous la pression. Tu pourrais prier et lui demander de te donner la force et la sagesse pour passer à travers les prochains jours. »

« D'accord. »

« Je peux voir que tu en as beaucoup à gérer. Cependant, j'espère que tu méditeras à la façon dont tu traites ta famille. Tu peux te sentir stressée, mais je ne crois pas que tu veuilles nous blesser à cause de cela. Pourrais-tu réfléchir à cela s'il te plaît? »

« D'accord. »

La mère de Mélanie était empathique face au sentiment de sa fille et elle a essayé de lui donner une vision d'amener ses problèmes à Dieu au lieu de les faire verser sur la famille. Comme adultes, nous savons qu'avoir une bonne attitude face à la vie demande que nous fassions confiance à Dieu au lieu de se concentrer sur les circonstances. C'est une mentalité précise que nous pouvons aider à développer chez nos enfants tandis qu'ils sont jeunes.

Lorsque les attitudes se transforment en humeur

De certaines façons, l'humeur est semblable à l'attitude, mais les différences entre nous aident à savoir comment répondre. L'humeur a tendance à durer plus longtemps, habituellement ayant un niveau d'intensité moins élevé et est plus globale dans sa

portée. Une mauvaise humeur est généralement un sentiment de mécontentement, de désespoir, de colère, de dépression ou d'anxiété. Un problème initial peut avoir commencé le sentiment négatif, mais a été oublié depuis un bout de temps, et maintenant, tout semble sombre. Vous savez peut-être la raison que vous êtes devenus de mauvaise humeur, mais malgré que ce soit passé, vous ne semblez pas vous en remettre.

Une humeur anxieuse est celle où presque tout événement est considéré comme une menace potentielle. Une humeur colérique exagère les irritations et les frustrations comme étant des offenses majeures. Dans l'humeur dépressive, tout semble sans intérêt et sans aucun sens. Une mauvaise humeur est vaste dans sa portée et tout semble négatif. « Je n'aime pas cette nourriture. Il n'y a rien d'intéressant à la télévision. Je n'ai rien à faire. Les gens ici sont irritants. Je n'aime pas ma chambre. Ces vêtements sont affreux. » Un enfant pris dans la mauvaise humeur semble avoir l'intention de ventiler sur quiconque se trouve autour. »

Si nous ne redressons pas la mauvaise humeur tôt dans la vie, celle-ci peut se développer en un style de vie. Une mère a dit : « C'est comme ça que mon fils de sept ans vit sa vie de tous les jours. C'est comme vivre avec une personne qui a continuellement le SPM. » Nous savons tous que des adultes ont pris des personnalités de dépression et de condamnation. C'est une façon triste de vivre.

Les enfants qui sont pris dans de mauvaises humeurs peuvent avoir besoin de plus d'aide pour changer. Chaque personne est différente et il est important de comprendre votre enfant pour savoir qu'elles sont les suggestions qui peuvent fonctionner. Un enfant peut vaincre la mauvaise humeur en ayant un changement dans la routine, en s'impliquant dans différentes activités pour un

certain temps, ou en invitant un ami pour venir jouer à la maison. Certains enfants peuvent vaincre la mauvaise humeur en servant les autres et en voyant la joie dans leur visage. Un autre enfant peut avoir besoin de sortir et racler les feuilles ou balayer l'entrée au lieu de s'asseoir dans la chambre. Certains enfants ont tout simplement besoin de repos ou d'un temps de discipline pour vaincre leur égoïsme.

Les humeurs peuvent être plus un défi que les attitudes parce qu'elles n'ont pas un problème en particulier ou une personne comme point central. La clé pour une personne prise dans une mauvaise attitude est de voir que la vie est devenue centrée sur soi. La solution est de regarder au-delà de soi-même. Les mauvaises attitudes démontrent l'égoïsme lorsqu'une personne devient moins préoccupée des autres et s'emporte contre eux.

Une mère a dit : « Lorsque ma fille de quatre ans est dans une de ses humeurs irritables, je vois cela comme un défi d'essayer de la faire sentir mieux. Je la tiens et je la berce ou bien on s'assoit collées sur le divan. Parfois, nous jouons à nous chatouiller ou faisons des biscuits ensemble. Il y a quelquefois cependant, où tout ce que je fais ne fonctionne pas et elle semble s'entêter à être bougonneuse. À ces moments-là, je lui dis : « Il y a deux types de personnes dans le monde, les gens heureux et les gens tristes. Il semble que tu veux être triste pour un bout, alors il n'y a probablement rien que je puisse faire. Fais-moi savoir lorsque tu te sentiras mieux afin qu'on puisse s'amuser ensemble à nouveau. » Elle peut avoir à passer du temps seule, mais elle revient éventuellement et les choses sont meilleures. » Cette maman reconnaît qu'elle pourrait faire différentes choses pour aider, mais l'ultime décision de faire un changement revenait à sa fille.

Est-ce que les parents ont des temps où ils sont de mauvaises humeurs? Certainement. Nous avons tous des jours que nous

nous sentons déprimés, irritables, et frustrés. Le but est de minimiser la façon dont vous laissez vos sentiments négatifs affecter votre façon d'interagir avec les autres. Prenez le temps de partager avec vos enfants ce que vous ressentez. Vous pouvez apporter beaucoup d'instructions en modelant comment gérer les hauts et les bas émotionnels de la vie.

De la même façon, pour les enfants et les adultes, certaines humeurs semblent persister plus longtemps que les autres. Ces types d'humeurs ont parfois besoin d'aide intentionnel pour développer une nouvelle façon de penser. Bien sûr, le vrai changement de cœur vient d'une marche approfondie avec le Seigneur. Philippiens 2 est un passage Biblique aidant concernant l'attitude parce qu'il utilise Christ comme exemple. En fait, Philippiens 2:3-5 sont d'excellents versets que les enfants peuvent mémoriser :

« Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »

Une personne aux prises avec une mauvaise humeur doit prendre une décision volontaire de changer. Comme parents, nos commentaires peuvent aider les enfants à penser d'une bonne façon et les motiver à aller vers une humeur plus positive. Plusieurs personnes s'attendent à ce que les sentiments précèdent les actions, mais en sortant d'une mauvaise humeur, les actions peuvent avoir à venir en premier. Encouragez vos enfants à prier et faites ensuite de petits changements positifs. Un sourire, un mot gentil ou une action positive peut sembler difficile, mais ayez la foi que Dieu utilisera ces pas pour changer

leurs sentiments. Les suggestions que vous donnez à vos enfants peuvent les aider à savoir comment faire confiance à Dieu pour les aider à sortir de leurs humeurs négatives en vieillissant.

Ceci est plus compliqué que je ne le croyais

Certains parents peuvent penser que les attitudes négatives qu'ils voient en leur enfant sont simplement une étape qui passera. Malheureusement, au lieu de passer, les enfants grandiront avec celles-ci. Si les attitudes négatives ne sont pas prises en main, ces habitudes égoïstes deviendront plus établies. Avoir une mise au point d'attitude est bien plus que de simplement changer le comportement. Cela veut dire de regarder en nous-mêmes et d'ajuster comment nous pensons et nous nous sentons.

La Bible dit dans Romains 12:2 « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence » Colossiens 3:1 -2 nous dit : « Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre ». Les attitudes sont déterminées par des habitudes de pensées. L'éducation, l'entraînement et la détermination sont requis pour les changer. Cependant, de simples efforts humains ne sont pas suffisants. Dieu est celui qui change les cœurs et l'ajustement de l'attitude, est une marche par la foi, apprenant comment faire confiance à Dieu pour les avantages invisibles.

Comme parent, vous pouvez devenir une influence stratégique dans la vie de votre enfant, aidant votre enfant à comprendre de nouvelles façons de penser et à choisir une attitude plus pieuse.

Ceci n'est pas facile. Vous devez devenir un détective, recherchant les mauvaises attitudes, recherchant des habitudes et capables de résoudre des mystères. Vous aurez peut-être à limiter le temps que votre enfant passe avec ses amis, augmenter le temps de sommeil de votre enfant, diminuer le temps de

télévision ou vous engagez davantage avec votre enfant dans de profonds dialogues.

Une mère nous a parlé de son fils de six ans qui arrive de l'école en colère presque tous les jours. « Lorsque j'ai vu l'habitude qui se répétait, j'ai commencé à poser des questions. J'ai découvert qu'il avait de la difficulté à l'école. Il trouvait cela difficile d'apprendre et il trouvait les cours difficiles aussi. Il n'était pas un problème de discipline et il semblait bien s'entendre avec les autres élèves, mais c'était difficile académiquement. J'ai réalisé que mon fils revenait à la maison ayant besoin de mon aide pour décompresser. Au lieu de le presser avec une liste de tâches ou de devoirs à faire, j'ai décidé de passer du temps à prendre soin de lui. Je lui faisais une collation, je lui lisais une histoire, et parfois, on s'assoit ensemble sur le divan collé l'un contre l'autre. Ceci est devenu un moment spécial pour nous et a aidé son attitude lorsqu'il revenait de l'école. »

Comme parent, vous devez être sensible à ce dont vos enfants ont besoin. Parfois, un câlin réconfortant peut leur enseigner à recevoir le réconfort de Dieu lui-même. À d'autres moments, c'est une confrontation ferme qui les aidera à avoir une bonne pensée face à la vie. Il a été dit : « Tu peux te plaindre parce que les roses ont des épines, ou tu peux te réjouir parce que les épines ont des roses. » C'est une question de perception. En travaillant patiemment avec vos enfants à développer une mentalité positive, vous leur donnerez un énorme cadeau qui durera pour la vie.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

... une mauvaise attitude dans un enfant, ne l'ignorez pas ou ne l'excusez pas. Votre enfant peut démontrer des problèmes

d'attitudes par son ton de voix, par ses gestes, par son langage corporel, en faisant un travail incomplet, en disant des paroles méchantes, ou simplement en se retirant des autres.

Dirigez-vous vers une routine...

... reconnaissez qu'une attitude a trois composantes et chacune d'elles est importante. Le comportement est un signe pour voir qu'il y a un problème et pour savoir où cibler le changement. L'émotion vous aide à savoir quand corriger. Et les pensées erronées vous démontrent ce que vous devez redresser.

Parce que...

...les attitudes sont une fenêtre au cœur de votre enfant. Si vous aidez vos enfants à ajuster leurs attitudes, ils auront les compétences nécessaires pour développer des perspectives saines face aux défis de la vie et face à leurs luttes en vieillissant. Les enfants qui apprennent les bonnes attitudes lorsqu'ils sont jeunes ont plus de facilité à interagir avec Dieu avec une bonne attitude en vieillissant.

Questions pour discussions futures

1. Pensez à un moment où votre attitude a changé par rapport à quelque chose alors que vous approfondissez vos connaissances sur ce sujet (une équipe sportive, un politicien, un repas, une organisation). Quel est le lien entre une bonne façon de penser et l'attitude nécessaire des parents lorsqu'ils travaillent avec leurs enfants.
2. Bien que cela puisse prendre du temps, il existe plusieurs façons d'aider vos enfants à développer une attitude positive face au nettoyage de leur chambre, aux devoirs, et les légumes qu'ils doivent manger.

3. Quels sont les difficultés ou obstacles pour lesquels vous avez une bonne attitude? Qu'est-ce que vous vous dites pour maintenir une telle perception?

Approfondir

1. Lisez Daniel 3:19. Pourquoi l'attitude du roi a-t-elle changé et comment est-elle similaire à celle des enfants parfois?
2. Lisez Philippiens 2:5. Pensez aux histoires de Christ dans les Évangiles et faites une liste de plusieurs attitudes aidantes qu'il avait face à la vie.
3. Lisez Romains 12:2. La plupart des discussions concernant une attitude positive dans notre culture viennent d'une perspective humaniste suggérant que les gens peuvent accomplir de grandes choses s'ils ont une attitude gagnante. Quelle est la différence entre une bonne attitude ayant des racines humanistes et celle qui est basse sur la sainteté?
4. Lisez Éphésiens 4:22-24. Utilisant l'idée de « ôter » et « revêtir » qu'elles nouvelles attitudes aimeriez-vous que votre famille développe?

À la maison

Rassemblez plusieurs sortes de thermomètres de la cuisine, de la salle de bain, du garage, de l'extérieur, ainsi que des dispositifs ayant des thermostats. Discutez avec vos enfants sur la différence entre un thermomètre et un thermostat. L'un est contrôlé par son environnement tandis que l'autre détermine la température. Discutez des questions suivantes :

Comment en tant qu'enfant ou parent déterminez-vous la température émotionnelle dans une pièce lorsque vous y entrez?

Que pouvez-vous faire pour créer une température plaisante lorsque l'atmosphère de la famille est orageuse ou nuageuse?

Avez-vous tendance à apporter de la température positive ou négative dans votre vie familiale?

Comment pouvez-vous être plus comme un thermostat au lieu d'un thermomètre?

« Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres. »
— Philippiens 2:4

7

« Ils sont tellement irritants »

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi

Chers Scott et Joanne,

Mon fils, Gregory, peut être tellement irritant. Je raidis parfois lorsque je le vois venir vers moi. Je sais que cela semble terrible, mais lorsqu'il devient irritant il m'est difficile d'être en sa présence. S'il ne fait pas du tapage, ou des rots, ou d'autres sortes de bruits, il parle et parle et parle, ou saute partout dans la maison. Il n'est pas provocant lorsque je lui demande d'arrêter, il arrête, mais cela ne dure que cinq minutes et il me dérange à nouveau.

L'an passé, mon mari et moi avons décidé d'essayer quelque chose de nouveau. En utilisant les idées que vous suggérez, nous avons développé un plan. Nous constatons qu'il doit être plus

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 185 conscient face à lui-même et face à son entourage et d'avoir la maîtrise de soi nécessaire pour gérer ses comportements.

Nous voyons maintenant le problème avec une vision différente. Au lieu de nous fâcher et de crier, nous mettons l'emphase sur un plan. Aussitôt qu'il commence, nous allons vers une routine pour aider Gregory à développer la sensibilité et la maîtrise de soi. Vous ne croiriez pas comment ceci nous a aidés en tant que famille. Lorsque Gregory commence à avoir des comportements irritants, je me sens plus tolérante et pas aussi fâchée comme je l'étais auparavant. J'ai maintenant un plan qui l'entraînera à être autodiscipliné. Je suis surprise de l'effet positif que cela a eu sur moi en travaillant avec lui. Merci.

— Kelly, de Wellesley, Massachusetts

Est-ce que certains de ces comportements vous semblent familiers : des éclats de bruits, du tapage, des coups de pieds, des questions sans fin, des bruits buccaux tels qu'une respiration forte, des bruits dérangeants, des sirènes, des grognements, ou des cris? Ou qu'en est-il des interruptions continues dans les conversations ou des travaux que vous essayez de terminer?

Certains enfants semblent être venus au monde avec l'habilité de saisir les indices sociaux de base : quand arrêter, quand garder le silence et quand laisser quelqu'un tranquille. Cependant, la plupart des enfants semblent oublieux face aux sentiments des autres et ils continuent d'harcéler, de parler sans réfléchir et de dépasser la ligne dans leurs stupidités en poussant, en prenant de choses contre le gré de l'autre personne, en taquinant ou en faisant des farces. Si votre enfant vous est venu à l'esprit, alors ce chapitre est pour vous. C'est ici que vous apprendrez à gérer vos

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 186 propres émotions en enseignant vos enfants à grandir dans la maîtrise de soi et dans la sensibilité envers les autres.

Gérer les comportements irritants n'est pas la même chose que la discipline face à une attitude difficile ou d'enseigner un enfant à suivre des instructions. Lorsque nous faisons face à l'impulsivité, l'enfant ne peut pas toujours faire des changements tout simplement en choisissant quelque chose de différent. Dans plusieurs cas, les enfants ne réalisent même pas qu'ils sont irritants et ne savent pas ce qui est approprié. De plus, ces routines découlent souvent des habitudes qui ont été pratiquées depuis longtemps. Ces raisons ne sont pas des excuses pour un comportement inapproprié, mais elles sont une indication que le travail demandera un effort concentré de la part des parents et des enfants.

De plusieurs façons, un des plus grands problèmes contenu dans ce livre, est la gestion des comportements irritants. Une partie du problème est l'immaturité, l'enfant n'a pas appris comment saisir les indices sociaux ou comment avoir un comportement restreint comme nous le souhaiterions. Mais ces enfants ont besoin de bien plus que du temps pour grandir. Ils ont besoin de travail concentré pour développer leur caractère.

La maîtrise de soi et la sensibilité

Les enfants qui ont des problèmes avec des comportements irritants ont besoin de deux qualités de traits de caractère : la maîtrise de soi et la sensibilité. Ces qualités n'aident pas seulement les enfants lorsqu'ils sont jeunes, mais elles deviennent des outils pour leur succès en vieillissant.

Qu'est-ce que la maîtrise de soi?

L'enfant d'âge préscolaire qui pleurniche, l'enfant de sept ans qui parle sans arrêt, l'enfant de dix ans qui frappe son frère avec ses paroles et l'adolescent de quatorze ans qui ne peut pas se lever le matin ont tous une chose en commun. Ils ont besoin de la maîtrise de soi. La maîtrise de soi est l'habilité de limiter un comportement au lieu de céder aux désirs présents. Cela veut dire de considérer l'avantage de celle-ci pour le futur qui est plus important que l'impulsion actuelle.

La maîtrise de soi est une qualité de trait de caractère pour tout le monde, adulte ou enfant. La plupart d'entre nous souhaiteraient en avoir plus dans notre vie. Peu importe si vous essayez d'avoir un temps tranquille quotidiennement, de faire de l'exercice régulièrement ou de diminuer la caféine, la maîtrise de soi devient un facteur déterminant face à votre succès. La maîtrise de soi aide une personne à dire non à la tentation et à choisir un bon comportement dans les situations difficiles. Elle aide les gens à se tenir debout pour la droiture au lieu de se laisser attirer à faire quelque chose qu'on ne devrait pas. Proverbes 25:28 décrit bien cela : « Comme une ville forcée et sans murailles, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. » La maîtrise de soi aide les gens à s'organiser comme que les autres, à penser avant d'agir, économiser de l'argent et du temps et à faire les bons choix même lorsque les opportunités qui ne sont pas sages semblent attirantes.

Un père a expliqué la maîtrise de soi à son fils de cette façon : « C'est irritant lorsque tu m'interromps lorsque je parle. C'est comme si tu me touchais avec ton doigt encore et encore. Je t'aime et j'essaie de regarder au-delà de cela, mais je commence à être meurtri. Si tu as la maîtrise de soi alors tu abandonneras le

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 188
désir de parler lorsque tu le veux, et à la place tu m'aimeras et te
soucieras de notre relation. C'est ce que la maîtrise de soi veut
dire : choisir de t'arrêter et être plus sensible envers les autres. »

Certains enfants sont doués avec la maîtrise de soi et ont des
talents organisationnels. D'autres sont plus libres d'esprit,
spontané, et facile à vivre; la maîtrise de soi leur est étrangère. Il
est important de prendre la personnalité en ligne de compte, mais
d'être créatif n'est pas une excuse pour irriter les autres. Le
caractère et la personnalité sont deux choses différentes.

La personnalité fournit les traits uniques qui rendent une
personne spéciale et différente. Le caractère ajoute une
restriction et une richesse à la vie d'une personne et embellit la
personnalité. Le caractère fournit la personnalité de votre enfant
avec les outils nécessaires pour avoir du succès.

Versets concernant la maîtrise de soi à utiliser avec les enfants

Proverbes 25:28 : « Comme une ville forcée et sans murailles,
ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même. »

Proverbes 29:11 : « L'insensé met en dehors toute sa passion,
mais le sage la contient. »

1 Thessaloniens 5:6 : « Ne dormons donc point comme les
autres, mais veillons et soyons sobres. »

Tite 2:6 : « Exhorte de même les jeunes gens à être modérés. »

1 Pierre 5:8 : « Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le
diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il
dévorera. »

Versets concernant la sensibilité à utiliser avec les enfants

Éphésiens 4:29 : « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 189 parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent! »

Philippiens 2:4 : « Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres! »

Romains 12:15 : « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent; pleurez avec ceux qui pleurent. »

1 Corinthiens 13:4 : « La charité est patiente, elle est pleine de bonté. »

1 Thessaloniens 5:11 : « C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous le faites. »

Qu'est-ce que la sensibilité?

Les enfants qui exposent un comportement irritant manquent aussi de sensibilité qui semble venir naturellement aux autres. La sensibilité est la conscience de soi-même et de son entourage. Une personne qui est sensible peut voir des indices dans des expressions faciales ou remarquer qu'un ami qui est triste par sa façon de marcher. La sensibilité peut aider une personne à voir le trouble avant que ça devienne hors de contrôle et à agir par la suite pour prévenir de plus grands problèmes.

Les enfants n'ont pas seulement besoin de la sensibilité pour vérifier leurs propres actions, mais aussi pour avoir du discernement pour détecter lorsqu'une autre personne souffre et a besoin de soins. La sensibilité aide aux enfants à se poser la question suivante : « Comment mon comportement affecte-t-il d'autres personnes? »

Ou : « Comment l'autre personne se sent elle et qu'est-ce que je peux faire pour lui aider? »

Certains enfants sont très sensibles. Ils sont très allumés face aux indices les entourant et exagèrent parfois leurs significations. Ces enfants ont un grand cadeau, mais peuvent avoir besoin de changer la façon qu'ils interprètent les indices. Dustin peut pleurer lorsque maman le regarde d'une certaine façon. Krista peut interpréter les ricanements de ses amies comme des gens qui rient d'elle. Ces enfants utilisent mal la bonne qualité de caractère de la sensibilité et ont besoin de comprendre comment l'utiliser d'une façon appropriée.

Malheureusement, certains enfants sont à l'autre bout d'un continuum. Ces enfants ne peuvent pas entendre un indice chuchoté; ils ont besoin d'une voix plus forte. Les parents se sentent souvent embarrassés parce que leurs enfants ont besoin d'une correction à certains moments lorsque l'offense semble évidente et flagrante. Un parent pourrait dire : « Elle devrait savoir mieux que ça rendu à l'âge qu'elle a, » ou « Je ne devrais pas avoir à le répéter aussi souvent. » Oui, c'est vrai, mais pour une raison ou une autre, certains enfants ne saisissent tout simplement pas. Un père a dit : « Je regarde les enfants de mon frère et ils semblent être bien élevés et gracieux. Ils attendent avant d'interrompre et ils semblent ressentir lorsqu'une personne est irritée envers eux et ils font des changements. D'autre part, mon fils ne semble pas avoir aucun indice. Je ne peux pas comprendre pourquoi il ne le voit pas. C'est comme s'il n'était pas là pour recevoir les grandes lignes lors de la création, et que maintenant il ne semble pas pouvoir fonctionner sans irriter les autres. »

La bonne nouvelle est que la sensibilité peut être apprise et que vous aurez plusieurs occasions pour l'enseigner. Comme une maman nous a dit : « J'essayais d'expliquer la sensibilité à mon fils de six ans qui est continuellement déchaîné dans la maison. Il

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 191 court et fait des bruits de sirènes ou pose une question sans considérer ce qui se passe déjà dans la pièce. J'ai utilisé le portrait d'une porte ouverte permettant au vent froid et enneigé de souffler dans la cuisine. « C'est comme ça que je me sens lorsque tu entres comme un coup de vent dans la pièce sans penser à moi ou à ce que je suis en train de faire. J'aimerais que tu essaies à nouveau et que tu entres comme un rayon de soleil. » Il trouvait que cela était drôle, mais il a connecté. Chaque fois qu'il entre dans la pièce comme un coup de vent sans aucune sensibilité, je fais comme si je frissonne et je dis : « Brrrrr. » Finalement, il commence à saisir le message.

Une autre maman a essayé d'aider son fils qui se levait très tôt le matin et faisait beaucoup de bruit. Elle a partagé Proverbes 27:14 avec lui : « Si l'on bénit son prochain à haute voix et de grand matin, cela est envisagé comme une malédiction. » Et lui a ensuite expliqué que la sensibilité veut dire que nous considérons comment nos actions affectent les autres. Une fois que vous avez un plan d'établi, vous pourrez aider vos enfants à développer le caractère nécessaire d'être non seulement conscient de leurs sentiments et de leurs actions, mais d'être sensible envers les autres aussi.

Aidez les enfants en construisant une clôture

Les enfants qui ont des problèmes avec un comportement irritant ont besoin de plus grandes doses de contrôle parental. Lorsque vous aidez un enfant à se calmer, ou que vous encouragez un autre à se ramasser, vous exercez le contrôle. Le but, bien sûr, est la maîtrise de soi, mais lorsqu'un enfant n'a pas cette qualité qui est d'une grande valeur, les parents doivent intervenir et fournir le contrôle parental nécessaire pour remplir le manque. Dans la

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 192
plupart des cas, les jeunes enfants ont besoin de beaucoup de contrôle parental. En vieillissant, ils prennent le travail du « contrôle ». Les parents contrôlent moins lorsque les enfants commencent à démontrer la maîtrise de soi. Clairement, certains enfants ont besoin de plus d'aide que d'autres à faire cette transition.

Comment pouvez-vous être un parent pour vos enfants d'une façon qui encouragera la maîtrise de soi et la sensibilité? Certains parents font de constants rappels à leurs enfants et les harcèlent même. Leur approche encourage une dépendance envers maman ou papa face à la propreté, le calme, la gentillesse, ou les guide face à d'autres qualités de caractère. À qui appartient le travail de voir à ce que les devoirs soient faits, vous ou votre enfant? La façon dont vous abordez ce type de question alimentera soit le contrôle parental ou la maîtrise de soi chez votre enfant. Comme parents, notre but est d'augmenter l'habileté de notre enfant à superviser et à gérer sa propre vie. Nous traçons le chemin, mais nous voulons que nos enfants prennent la relève. Nous voulons qu'ils apprennent à faire des choix qui sont sages et à gouverner leur comportement.

Par les limites que vous établissez, la discipline et l'enseignement, vous fournissez les « clôtures » dont vos enfants ont besoin. Une clôture est une indication d'une limite qui ne devrait pas être traversée. Une clôture autour de votre maison communique aux voisins où sont les limites et aide aux enfants et aux animaux à savoir où leur liberté prend fin. La même chose est vraie dans les relations sociales avec les enfants. Les enfants ont besoin de savoir où sont les limites sociales et quand arrêter avant que le comportement devienne une nuisance pour les autres. Habituellement, les enfants qui font des choses irritantes sautent

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 193 par-dessus la clôture. C'est comme s'ils marchent sur la propriété du voisin, marchent dans leur platebande et font tomber les meubles de patio. Il n'est pas surprenant que les autres deviennent frustrés et en colère envers eux!

Les enfants qui ont un problème avec des comportements irritants ont besoin de parents qui sont très impliqués dans leur vie quotidiennement. Les clôtures qui facilitent les relations sociales peuvent être compliquées par moment. Une façon acceptable d'interrompre un ami ou un membre de la famille est souvent très différente de la façon qu'un enfant peut interrompre un professeur à l'école ou un dirigeant à l'église. Les taquineries ont une limite et savoir quand la folie et les niaiseries devraient arrêter n'est pas toujours facile à déterminer. Les parents doivent parfois intervenir en ces moments pour aider leurs enfants à développer les clôtures sociales dont ils ont besoin pour avoir des relations qui auront du succès.

Un père nous a dit : « C'est tellement frustrant. Mon fils ne semble pas être capable de manger ou de se rendre à l'auto sans créer un conflit quelconque. J'ai même peur de quitter la pièce parce que je sais qu'il commencera un problème. » Ce garçon a besoin de limites plus resserrées et de plus de supervision. D'autres enfants peuvent apprendre à répondre de la bonne façon à la maison, mais ne l'ont pas envers d'autres. Les professeurs et les autres dirigeants peuvent vous rapporter des problèmes qu'ils ont avec votre enfant que vous n'expérimentez pas avec lui. Peu importe où le problème se manifeste, vous avez besoin de solutions créatives pour aider vos enfants à maintenir les clôtures qui sont nécessaires pour des interactions sociales saines.

Le but du contrôle parental est d'encourager la maîtrise de soi. N'ayez pas peur d'établir des limites fermes pour vos enfants. Ils

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 194 ont besoin de ces contrôles extérieurs pour un certain temps afin de développer la discipline interne. Après que les enfants ont appris à vivre dans les limites et les lignes directrices que vous avez établies, relâchez graduellement les clôtures et permettez à vos enfants à se fier sur leurs propres clôtures internes qu'ils ont développées pour donner suite à votre entraînement. Le travail que vous faites durant ce temps a des avantages durables. En mettant l'emphasis sur l'impulsivité, vous n'aidez pas seulement vos enfants socialement, mais vous leur donnerez aussi les outils pour faire face à la tentation lorsqu'ils grandiront.

Développez un Plan

Il est important de se souvenir que nous ne parlons pas d'opposition délibérée dans ce chapitre. La plupart du temps, l'intention des enfants n'est pas d'irriter ou de faire fâcher leurs parents par ces façons. Il est souvent difficile de convaincre les parents de cette vérité car certains parents croient que leurs enfants les torturent délibérément. Ensuite, ces parents ont recours à la dureté et à des conséquences de plus en plus grosses afin de forcer leurs enfants à changer. Cette approche fait en sorte que les enfants se sentent mal, mais est peu aidante pour les aider à se diriger dans une direction positive. Nous trouvons que l'impulsivité et un manque général de conscience face aux indices sociaux indiquent un caractère faible que les parents doivent changer.

Comment pouvez-vous savoir la différence entre l'opposition et l'impulsivité? Parfois la ligne est mince, mais la conscience est le plus gros facteur. L'enfant qui démontre un comportement irritant n'est souvent pas conscient de ce qu'il fait ou n'a pas un bon répertoire de comportements socialement appropriés. Les enfants

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 195 font des choses irritantes pour au moins trois raisons : certains enfants cherchent l'attention et le comportement irritant leur donne avec certitude ce qu'ils veulent. D'autres enfants ont des tics nerveux comme se tourner les cheveux à l'aide d'un doigt, faire du tapage ou faire des bruits différents avec leur bouche. Encore, d'autres essaient de s'engager dans une relation, mais n'ont pas les indices sociaux nécessaires pour avoir du succès.

Peu importe la raison, vous avez besoin d'un « Plan de Comportement irritant » pour aider votre enfant à grandir avec la maîtrise de soi et la sensibilité. Nous avons identifié quatre poteaux de clôtures pour vous aider à construire et à encourager les clôtures de limites dont votre enfant a besoin. En utilisant ces poteaux de clôtures, vous aiderez votre enfant à développer les clôtures internes dont ils ont besoin pour avoir du succès dans ces domaines de la vie. Lorsque vous sentez votre colère monter, utilisez-la comme un drapeau, pas une solution. La colère peut vous dire qu'il est temps de vous retirer de la routine que vous utilisez lorsque les comportements irritants font surface.

Poteau de Clôture no.1 : Élevez le niveau de conscience

Souvent, les parents ont une image claire du problème présent. Ils sont juste irrités. Il est important d'utiliser le sentiment d'irritation pour indiquer que ceci est le moment d'analyser ce qui se passe. Les parents ont parfois besoin de devenir plus conscients du problème eux-mêmes avant de pouvoir aider à leurs enfants à le voir.

Une façon de comprendre la situation est d'écrire ce qu'est le comportement irritant de votre enfant pendant un certain temps. Soyez précis face à ce qui vous irrite. De briser le problème en morceaux maniables vous permettra d'être plus objectif avec vos

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 196 enfants. Ayez le plus d'informations possible concernant le problème avant d'agir.

Par exemple, vous vous frustrez probablement lorsque votre enfant commence un comportement irritant. Au lieu de réagir avec dureté, utilisez l'émotion comme indice pour ouvrir votre journal et écrire les détails de la situation. Quand le problème arrive-t-il? Est-ce cela arrive que votre irritation soit pire que d'autres fois? Où ces comportements irritants apparaissent-ils? En public? À la table pendant un repas? Essayez d'être le plus précis possible. Si vous ne pouvez pas prendre votre journal sur le moment, prenez une petite note pour écrire les détails plus tard. Plus vos observations seront détaillées, plus vous pourrez être spécifique dans votre plan d'action. Bientôt, les routines de comportements ressortiront comme en 3-D de la page et vous verrez plus clairement ce qui doit arriver pas la suite.

Faites des observations avec douceur

Après avoir élevé votre niveau de conscience, élevez celui de votre enfant. Prenez le temps de faire des observations avec douceur à chaque fois que vous le voyez. « Trevor, cela est le problème de maîtrise de soi dont je parlais. » Ou « Trevor, nous revenons dans cette problématique à nouveau. » Votre but est d'aider à votre enfant à voir de quoi vous parlez.

Une façon d'élever le niveau de conscience est de développer un signal silencieux comme lever un doigt, un toucher sur l'épaule ou un sourcil levé qui indique à votre enfant qu'il est dans une de ces situations à nouveau. Entendez-vous sur le signal avec votre enfant à l'avance. Avoir ce genre de discussion communique que vous voulez avoir une relation d'encadrement avec votre enfant.

Si votre enfant répond bien et qu'il veut changer, ces signes non verbaux seront aidants. Parfois, cette étape est suffisante. Bientôt, Trevor se dira : « Je m'en vais dans cet endroit dangereux, » et il prendra une action corrective par lui-même.

Si, d'un autre côté, votre enfant ne répond pas positivement, alors l'enfant peut avoir besoin de prendre une pause pour se calmer avant que vous puissiez continuer. De cette façon, vous vous dirigez d'un indice subtil comme un doigt levé, à un indice qui est très évident comme asseoir l'enfant dans le corridor. Cette progression d'indices enseigne aux enfants que s'ils peuvent répondre à un message dit ou fait avec douceur et bien, les autres étapes ne seront pas nécessaires. Après tout, c'est ce que cela veut dire être sensible dans les situations sociales. La personne sensible arrête de parler parce qu'elle peut discerner lorsqu'une personne trouve la conversation ennuyeuse. L'employé sensible sait quand se retirer d'un dialogue avant de pousser le patron trop loin. En utilisant un signal silencieux, vous aidez votre enfant à apprendre à répondre aux indices non verbaux, les rendant plus sensibles aux signaux subtils dans les relations. Une autre façon que vous pouvez élever le niveau de conscience est ce que nous appelons la technique « observez et courez. » Vous n'avez pas besoin d'une confrontation majeure à chaque fois que votre enfant fait une erreur. Parfois, ce sont les observations délicates qui aident à l'enfant à voir la routine négative. En utilisant la technique, observez et courez, un parent fait le commentaire et continue à vaguer à ses occupations, n'attendant pas ou ne demandant pas une réponse. « C'est de cette folie-là que je parlais. » Ou, « Tu pourrais penser au bruit que tu fais avec ta bouche. » Ou même, « Est-ce que tu vois l'effet que ton tapage continu a sur ta

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 198
sœur? » Un enfant peut répondre, mais vous n'êtes pas obligé de
vous engager dans des arguments ou même dans des
conversations à moins que vous ne croyiez que cela serait
productif. Continuez à vaquer à vos occupations et laissez
l'impression que votre observation était suffisante. (Les enfants
pensent aux observations que vous faites bien plus longtemps que
vous ne pouvez l'imaginer!)

Cette technique « observez et courez » peut vous aider
spécialement en commençant à vous adresser aux nouveaux
comportements qui doivent changer. Élever la conscience de votre
enfant devrait être fait avec douceur et avec une attitude
d'instruction. Ceci donne le temps à l'enfant pour voir le problème
sans avoir à gérer les conséquences.

Une Nuisance ou de l'opposition?

Pendant les premiers jours ou les premières semaines de ce plan,
ne vous attardez pas sur les conséquences. Cela pourrait être
contre-productif. Vous ne puniriez pas un enfant qui ne se
souvient pas comment résoudre ses mathématiques ou qui n'est
pas capable d'attacher son soulier. Pourquoi? Parce que l'enfant
n'a pas besoin d'une punition, il a besoin d'entraînement. D'une
façon similaire, donner de plus grosses conséquences pour des
comportements irritants mène souvent au découragement, à des
sentiments d'être inadéquats, et à la culpabilité.

Un père nous a dit : « Avant, je punissais mon fils lorsqu'il
m'interrompait pensant que s'il continuait de faire la mauvaise
chose c'est qu'il avait besoin d'une plus grosse conséquence. Il
semblait plein de remords, s'excusait et était engagé à changer,
mais en quelques minutes il le refaisait. Au lieu d'enseigner mon
fils à m'interrompre gracieusement, je le repoussais. Il a tout

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 199 simplement arrêté de me parler. Je savais que je devais faire quelque chose de différent. Mon approche dure ne fonctionnait pas. »

Certains parents croient que parce qu'ils ont dit « arrête d'argumenter » hier, l'argumentation d'aujourd'hui doit être de l'opposition. Ceci peut ne pas être le cas. Une mère a dit : « Cela m'a pris un certain temps à réaliser que la folie de mon fils n'est pas toujours de l'opposition. Le problème me devint plus évident lorsque je l'ai vu pleurer après que je l'aie discipliné. Ce n'était pas un pleur normal alors je lui ai demandé pourquoi il était contrarié. Il a dit : « Je ne sais pas ce qui ne va pas avec moi. Je veux faire ce qui est bien, mais j'oublie tout le temps. » J'ai réalisé que mon interprétation de son comportement était trop simple. Le problème était plus profond que ce que je voyais. En mettant mon emphase sur une nouvelle façon d'entraîner, j'ai commencé à voir une nette amélioration et mon fils a développé de l'espoir qu'il est capable de changer. »

Souvenez-vous, la désobéissance intentionnelle et l'opposition doit être gérées différemment que les comportements irritants. L'enfant qui continue à argumenter après qu'un parent lui dit d'arrêter est entré dans une arène différente et a besoin de travailler à accepter la correction. (Nous discutons de cela au chapitre 4.) En contraste, les comportements irritants répondent plus avec une nouvelle façon d'entraîner comme but.

Le changement demande du temps

Même après être devenu conscient du problème cela peut prendre de la patience pour atteindre une solution. En parlant avec les enfants concernant les défis de faire des changements dans la vie, moi (Scott) aime raconter l'histoire de ma carrière de

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 200 balle molle. Il y a plusieurs années j'ai joué au premier but pour notre l'équipe de balle molle de l'église pour deux saisons. Lorsque j'ai fait un retrait tôt dans la première saison, je lançais naturellement la balle au lanceur. Un jour l'entraîneur m'a dit : « Hé Turansky, lorsque tu fais un retrait, lance la balle autour. » Cela avait du sens. J'avais vu d'autres équipes faire la même chose après un retrait, alors j'ai décidé de faire un changement. Malheureusement, il n'y avait plus d'opportunités dans le tour de batte alors parce que je n'avais plus la chance de pratiquer mon nouveau comportement, j'ai oublié. Alors, sans penser, j'ai tout simplement relancé la balle au lanceur. L'entraîneur a crié avec un sourire : « Hé Turansky, lance la balle autour de toi. »

Je savais immédiatement que j'avais fait une erreur et j'ai dit : « Ah oui, je suis désolé. La prochaine fois. » Alors, la prochaine fois est arrivée et j'étais tellement excité d'avoir fait un retrait que j'ai lancé la balle au lanceur, mais après avoir fait cela j'ai réalisé que j'avais fait une erreur. Avant que l'entraîneur ait le temps de me corriger, j'ai dit : « Oups, désolé, entraîneur. Je vais lancer la balle autour de moi la prochaine fois. »

Eh bien, ce ne fut pas long avant que j'aie une opportunité avant d'avoir une autre opportunité de travailler sur mon nouveau comportement. Je me souviens encore de ce moment-là. J'ai fait un retrait et j'ai commencé à lancer la balle au lanceur. Cependant, avant d'effectuer mon lancer, je me suis arrêté. J'ai fait une pause en plein air et je me suis retourné. J'ai lancé la balle au deuxième but. Cela a pris un bout de temps, mais j'ai changé mon comportement avec succès. Il n'y a aucun doute que je voulais faire le changement, mais avant de réussir avec succès, je devais élever mon niveau de conscience face au problème afin que je pense à ce que je faisais.

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 201

La même chose est vraie envers nos enfants. Afin qu'ils fassent des changements importants, ils doivent être conscients de ce qu'est le problème. Ils doivent voir que cela arrive. Nous, comme parents, devenons être des entraîneurs avec nos enfants, leur fournissant une prise de conscience régulière pour augmenter leur niveau de conscience. Votre attitude est très importante et votre constance vous aidera ainsi que votre enfant à être gagnant au bout du compte.

Lorsque Dieu nous motive à changer, il élève d'abord notre niveau de conscience. Nous l'appelons conviction. Jésus a dit dans Jean 16 : 8 qu'il enverrait le Saint-Esprit lorsqu'il quitterait la terre : « Il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement. » La conviction de Dieu aide les gens à voir leur besoin de changer. En élevant le niveau de conscience de vos enfants, ils deviennent plus sensibles envers leurs actions et envers leur entourage. Lorsque les enfants grandissent dans la sensibilité, ils développent aussi l'habileté d'entendre la conviction du Saint-Esprit dans leur vie. Le travail que vous faites avec vos enfants maintenant aura des répercussions sur leur développement spirituel.

Poteau de Clôture no.2 : Gardez le caractère en tête

Lorsque vous corrigez vos enfants face à un comportement irritant, gardez le caractère en tête. En réalité, regardez à d'autres endroits dans la vie où vous pouvez aider vos enfants à développer la maîtrise de soi et la sensibilité. Ceci les aidera à gérer les comportements irritants avec plus de confiance. Voici certaines choses que vous pouvez faire pour enseigner la maîtrise de soi et la sensibilité dans des façons proactives.

Offrez des Alternatives

Plusieurs parents utilisent seulement des techniques négatives pour gérer les comportements irritants. Toutefois, cela n'est pas suffisant d'enseigner à des enfants ce qu'ils ne devraient pas faire. « Arrête de faire du tapage, » « Arrête de harceler, » ou « Ne m'interrompt pas, » ne suffisent pas afin qu'un véritable entraînement prenne place. Les enfants ont besoin de savoir ce qu'ils devraient faire à la place. Vous pourriez dire : « Molly, tes fredonnements distraient ton frère dans ses devoirs. Sois plus sensible et va dans l'autre pièce si tu veux fredonner. »

« Sasha, le fait que tu parles sans arrêt me fatigue. Soyons silencieux pour un bout de temps. »

« Sean, tu dois arrêter. Tes interruptions ne sont pas gentilles. Tu peux t'excuser et ensuite démontrer de la maîtrise de soi en attendant. »

Votre réponse ne devrait pas dire à l'enfant ce qui est mal, elle devrait leur enseigner ce qui est approprié.

Définissez vos Paroles

Une autre clé pour enseigner d'une façon proactive est de définir vos termes de façon que votre enfant puisse comprendre. Nous ne suggérons pas une définition du dictionnaire, mais plutôt une définition de travail qui peut aider votre enfant sur une base quotidienne. En réalité, la définition peut être différente pour chaque enfant parce que le caractère se forge différemment selon la personnalité et des habitudes de votre enfant. Voici certaines définitions pour vous aider à commencer.

La maîtrise de soi est l'habilité de me contrôler afin que maman et papa n'aient pas à le faire.

La maîtrise de soi veut dire de penser avant d'agir.

La maîtrise de soi est l'habilité de parler des problèmes au lieu de saisir, de pousser, ou de frapper.

La maîtrise de soi veut dire que je limite les bruits que je fais lorsque d'autres personnes sont autour.

La maîtrise de soi veut dire que je mets l'accent sur une chose jusqu'à ce qu'elle soit terminée, avant de passer à autre chose.

La sensibilité veut dire que lorsque j'entre dans une pièce je regarde et j'écoute avant de parler.

La sensibilité signifie de penser à quelle façon que mes actions affectent les autres.

La sensibilité veut dire de penser aux façons dont je pourrais aider quelqu'un d'autre.

Ces définitions de travail sont aidantes parce qu'elles unissent le caractère au comportement de façons pratiques. À la place de principes vagues, vous donnez aux enfants des façons pratiques de vivre avec ces qualités de caractère.

Afin de développer une définition efficace pour votre enfant, vous devez d'abord identifier un endroit dans lequel votre enfant lutte. Par la suite, demandez-vous : « Qu'est-ce que veux que mon enfant fasse différemment? » Finalement, pensez à comment la qualité du caractère de la maîtrise de soi ou de la sensibilité cadre bien. Réunissez-le dans une sorte de définition et commencez à l'utiliser. Lorsque votre fille a besoin d'une correction, faites-lui répéter la définition. La répéter à plusieurs reprises peut aller loin dans la construction d'habitudes de bons raisonnements.

Choisissez vos conséquences prudemment

Une des différences entre la punition et la discipline est le motif. La punition est la sentence pour un crime commis. La discipline est le motif. Lorsque les parents en ont assez d'un comportement, ils donnent le retrait dans leur chambre à l'enfant comme sentence, ou ils enlèvent un privilège, ou déversent une grosse charge de paroles remplies de colère. À la place, cherchez les conséquences qui enseigneront ou qui construiront le niveau de conscience ou qui amélioreront la maîtrise de soi. Un enfant peut avoir besoin de s'asseoir tranquille pendant cinq minutes pour se pratiquer ou de quitter la pièce pendant quelques minutes et revenir avec un plan d'action pour une prochaine fois. Voici quelques suggestions positives que les parents peuvent faire :

« D'accord, au lieu de me répondre avec colère en ce moment, arrêtons ce que nous faisons habituellement. J'aimerais que tu penses aux nombreux signes qui avertissent que nous étions en train d'entrer dans le même problème à nouveau. Regardons les indices afin que nous puissions changer plus tôt. »

Ou

« Comment aimerais-tu que je te corrige dans ces moments-là? Ce que tu fais n'est pas bien et j'ai besoin d'une méthode pour t'aider à le voir afin que tu puisses faire des changements. »

Ou

« Voici un verset de Bible concernant la maîtrise de soi. Écris-le sur une petite carte s'il te plaît et place-le à un endroit où tu la verras chaque jour. »

Ou

« Tu dois prendre une minute pour écrire une lettre décrivant le problème et ton plan pour faire des changements. »

Recherchez des Mentors pour Votre Enfant

Une autre façon d'aider vos enfants à développer leur caractère est de recruter d'autres mentors pour l'enseigner. Tous les parents devraient être reconnaissants pour les gens qui s'occupent de la jeunesse : les professeurs, les conseillers et les dirigeants d'activités qui disent les mêmes choses que les parents essaient de transmettre à leurs enfants. Cela m'étonne beaucoup (Johanne) lorsqu'un de mes enfants revient à la maison d'une activité quelconque avec un défi venant d'un dirigeant ou avec une nouvelle façon de regarder la vie. J'ai parfois le goût de dire : « Je te dis cela depuis des années, », mais je souris tout simplement à la place et je dis : « Ah, quel dirigeant rempli de sagesse tu as. » Lorsque les enfants grandissent, il peut être bon pour eux de se trouver un travail à l'extérieur de la maison. Malgré que ceci ajoute d'autres problèmes à la relation parent/enfant, un travail est une bonne façon pour que votre enfant apprenne la maîtrise de soi. Un patron qui demande régulièrement au jeune de se responsabiliser est très bénéfique. Se porter volontaire pour une organisation dans la communauté ou pour une entreprise locale peut aussi être bénéfique, car cela donnera à l'enfant l'opportunité de servir les autres tout en travaillant sous l'autorité d'un autre adulte.

Les enfants apprennent la maîtrise de soi en mémorisant les Écritures, en jouant un instrument, en s'impliquant dans les sports, dans l'art dramatique et dans d'autres activités périscolaires. L'activité n'est pas la chose la plus importante, mais bien le professeur qui met l'emphase à développer le caractère.

Modelez la Sensibilité

Travailler sur la sensibilité demande d'écouter avec plus que les oreilles. Parlez aux enfants sur comment écouter et comment percevoir les indices dans une situation. Ma (Scott) femme, Carrie, m'a beaucoup enseigné face à la sensibilité. Lorsqu'on rénovait notre première maison, nous recherchions continuellement de nouvelles idées. Nous partions souvent de chez des amis et Carrie me disait : « Est-ce que tu as vu les motifs dans leur tapis? J'aime ça. » Je lui répondais en disant : « Quel tapis? » Dans un autre foyer, elle disait : « J'aimais leur tapisserie. » Je ne l'ai jamais vu. Cependant, après un certain, lorsque j'allais dans un foyer, je prenais le temps de regarder les détails pour que Carrie et moi puissions en discuter par la suite. J'ai développé de la sensibilité face à mon entourage en m'exerçant à faire des observations lorsque j'allais dans le foyer de quelqu'un.

Les enfants ont besoin d'un même genre d'entraînement. « As-tu vu comment la caissière semblait frustrée? » « Grand-maman avait certainement l'air heureuse aujourd'hui. » « J'ai aimé le sourire sur le visage de ton frère lorsque tu es entré dans la pièce. Il semblait désireux de te voir. » Vos observations concernant l'atmosphère émotionnelle dans une situation peuvent aider vos enfants à commencer à voir par eux-mêmes.

Les discussions informelles, raconter des histoires et lire des histoires peut aussi encourager la maîtrise de soi et la sensibilité. Une maman a dit : « En lisant le journal ou en écoutant la radio je recherche les façons dont je peux illustrer l'importance de la maîtrise de soi et la sensibilité dans la vie. Cette semaine, j'ai raconté l'histoire à mes enfants concernant notre maire qui a offensé un groupe de gens parce qu'il a parlé sans réfléchir. J'ai aussi parlé avec eux de la rage au volant et comment les gens s'emportent et blessent les autres lorsqu'ils n'ont pas la maîtrise

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 207 de soi. Ces histoires rendent les choses, que j'essaie de leur enseigner, plus réelles pour eux.

Poteau de Clôture no.3 : La louange dans le processus

Le troisième Poteau de clôture qui construit et encourage les limites internes chez les enfants est la louange des parents. Plusieurs parents ont tendance à mettre l'accent sur les erreurs que font leurs enfants et lorsqu'un enfant a un problème avec l'impulsivité, ils le font beaucoup! Si vous voulez aider un enfant à changer, apprenez à affirmer approximativement un bon comportement. Les parents évitent de louer leurs enfants, attendant qu'ils soient parfaits pour le faire. Malheureusement, l'enfant devient découragé avant d'y arriver. Vous pouvez faire beaucoup en vos enfants en les louant dans le processus.

Les enfants ont besoin de louanges et lorsque vous observez des petits pas de progrès, couvrez-les de compliments. En faisant ainsi, vous apporterez de l'espoir en vos enfants et les aiderez à voir la lumière au bout du tunnel. Ceci les aidera à continuer à se diriger dans la bonne direction. Recherchez les choses que vos enfants font de bien. Mettez ces points en évidence. Identifiez les repères de progrès et partagez-les avec vos enfants.

Plusieurs enfants ont besoin d'instructions détaillées pour gérer les simples tâches de la vie, comme voir la contrariété d'une personne ou de marcher dans une pièce silencieusement pour tâter le pouls avant de parler. Réduisez vos instructions en étapes plus petites afin que vous ayez plusieurs opportunités d'offrir la louange dans le processus. Chaque étape devient un pas qui clarifie sur quoi votre enfant a besoin de travailler en termes pratiques. Changer de grosses habitudes est difficile, mais les plus

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 208
petites étapes de changement semblent plus malléables et
dirigent un enfant dans la bonne direction.

Une maman a dit : « Mon fils, Taylor, avait le problème. Il faisait des idioties lorsque le moment n'était pas approprié. Ses idioties irritaient la famille. Son père et moi avons commencé à travailler avec lui en divisant le problème en trois parties. La première était face au choix du moment. Nous nous sommes entendus que Taylor est drôle et nous apprécions tous son habilité à apporter de l'humour dans la famille, mais nous lui avons demandé d'évaluer si maintenant était le meilleur moment. Ensuite, nous lui avons demandé de réfléchir à si le type d'idiotie était approprié pour la situation. Et troisièmement, nous lui avons demandé de porter attention à quand était le temps d'arrêter. Lorsque nous nous sentions contrariés par les idioties de Taylor nous avons tout simplement à dire un mot ou une phrase en rappel pour lui aider à savoir lequel des trois était un problème : « Le choix du Moment » « Approprié » « Moment d'arrêter. » Lorsque nous avons commencé à voir de l'amélioration, ou même des bons choix accidentels, nous le louons. Taylor a ensuite commencé à apprendre à guider son humour dans la bonne direction. »

Il peut être difficile de louer des enfants qui ont l'habitude d'avoir des comportements irritants. Après tout, l'absence d'irritation pendant quelques moments ne produit pas habituellement un sentiment positif accablant. Vous pouvez même ressentir une peur que l'inévitable revienne à tout moment et que vous n'ayez du repos que jusqu'à ce que la prochaine bataille se présente. Souvenez-vous que la vie offre un bon curriculum formateur face au caractère et vous faites partie du processus. Si nécessaire, prenez plus de temps pour aider vos

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 209 enfants à avoir une meilleure vision de la maturité. Concentrez-vous sur des façons de les guider vers le succès. La louange peut faire un bon bout de chemin.

Il y a des choses que vous pouvez enseigner lorsque les choses vont bien que vous ne pouvez pas enseigner lorsque les choses vont mal. Ne manquez pas ces opportunités. Les enfants ont besoin de savoir ce qu'est de « bien agir » à comment on se sent lorsqu'on a du succès et l'encouragement qu'ils ont à plaire à Dieu et à leurs parents. Lorsque les enfants agissent bien, vous voulez qu'ils en profitent et qu'ils veuillent rester dans cet état au lieu de changer leur comportement pour un qui n'est pas productif. Votre réponse envers vos enfants dans ces moments devient la motivation pour les garder sur la bonne voie.

Poteau de Clôture no.4 : Développez la Tolérance

Une maman a dit : « L'un des avantages d'avoir des enfants est que je suis devenue beaucoup plus tolérante envers les bruits qui sont forts. » Eh bien, nous ne croyons pas que la tolérance soit toute la réponse, mais vous aide certainement à choisir vos batailles au lieu de réagir sans avertissement.

La tolérance est la distance qu'une action doit parcourir avant de déclencher une réaction en vous. Nous ne suggérons pas que vous laissiez aller les choses et que vous les oubliiez. Vous devez plutôt avoir une réponse mesurée au lieu d'avoir la mère courte. Les parents qui réagissent rapidement avec dureté face à l'impulsivité de l'enfant passent à côté d'une opportunité d'enseigner. Ils contribuent à la place aux habitudes d'intensité émotionnelle qui affaiblissent la relation et endommagent le processus d'apprentissage.

Vous avez l'impression certains jours que tout ce que votre fils fait est irritant et vous vous sentez comme un policier, soufflant dans le sifflet à chaque fois qu'il se comporte mal. Dans ces moments il est aidant de mettre les offenses en rang de 1 à 3, 1 étant le pire et qui a besoin le plus d'une intervention et 3 étant des comportements négatifs que vous pouvez endurer pour un certain temps. Mettez votre accent sur les 1 et laissez les autres aller pour le moment. Ceci aidera à prévenir que votre relation avec votre enfant devienne une bataille constante. Cela veut dire, bien sûr, que vous devez laisser aller les choses que vous ne toléreriez pas en d'autres moments, mais en commençant à voir un changement, vous pourrez apporter un changement dans les autres endroits aussi. Le parent qui est sage sait que le changement demande du temps et que gagner une bataille n'est pas aussi important que de gagner une relation.

Lorsque vous ne savez pas si vous devez intervenir face à un comportement irritant de votre enfant dans une situation particulière, posez-vous la question suivante :

« Est-ce que je peux faire un commentaire sur ce comportement sans être grossier ou dure? »

« Est-ce que ce comportement fait partie de ce que je travaille avec mon enfant? »

« Est-ce que ce comportement m'irrite à cause de mon humeur actuelle? »

« Est-ce que mes commentaires aideraient mon enfant à construire les qualités de caractère qu'il ou qu'elle n'a pas en ce moment? »

« Est-ce que mon ton de voix refléterait la valeur de notre relation? »

« Serait-il mieux de laisser aller les choses cette fois-ci?

... parce que je travaille sur d'autres problèmes avec mon enfant en ce moment?

... parce que j'ai déjà beaucoup corrigé aujourd'hui?

... parce que l'atmosphère dans notre relation maintenant a besoin d'affirmation plus que la correction?

... parce que mon enfant se sent découragé?

... parce que nous sommes dans une situation trop publique?

... parce que je ne crois pas que j'aurais assez de maîtrise de soi maintenant pour gérer mes paroles d'une façon aimante? »

Lorsque vous devez discipliner pour la même chose encore et encore il est aidant de vous considérer comme un « mur de réalité » que l'enfant fonce dedans afin de trouver une direction. Ce mur doit être sans émotion, en contrôle, pas irrité facilement, mais en même temps être quelque chose qui démontre une limite ferme. Vous voulez que votre enfant apprenne à se diriger dans la bonne direction à cause d'un caractère pieux et non par peur d'un parent explosif. Une mère a dit : « L'illustration du mur m'a beaucoup aidée. Avant je devenais plus intense lorsque ma fille avait besoin de correction répétée. Maintenant, au lieu de devenir plus dure, je continue simplement ma correction, et ma fermeté aide à apporter un changement. Je dois me conditionner à être un mur. »

Si vous ne réagissez pas à chaque fois que vous voyez un problème, vous pouvez aussi analyser le problème soigneusement. Pourquoi ceci arrive-t-il? Qu'est-ce qu'elle pense?

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 212
Quand est-ce que cela arrive le plus? Que voulons-nous qu'elle fasse à la place? Se diriger en mode analytique au lieu d'un mode émotionnel peut être plus efficace.

L'importance de la prière

La plus grande source de force dans ces moments de frustration est la prière. Danny avait été irritant envers sa mère et elle l'avait envoyé dans sa chambre. Après un certain temps, il est venu vers sa mère et lui a dit qu'il avait repensé à la situation et il a ensuite prié.

« C'est bien, » répliqua sa mère. « Si tu demandes à Dieu de t'aider à ne pas être irritant, il le fera. »

« Oh, je ne lui ai pas demandé de m'aider à ne pas être irritant. Je lui ai demandé de t'aider à m'endurer. »

La prière accomplit beaucoup de choses. Cela implore Dieu d'apporter un changement. Cela aide au pouvoir de l'Esprit-Saint à travailler en l'enfant et dans le parent au milieu du processus. Et, la prière change le cœur de ceux qui prient. Si vous priez régulièrement pour votre fils et ses comportements irritants ou pour votre fille et ses mauvaises habitudes, vous vous retrouverez à être un entraîneur plus gracieux, faisant partenariat avec le Seigneur pour encourager les changements nécessaires. Vous n'êtes qu'un outil utilisé dans les mains du Maître, pas un outil passif, mais un qui travaille activement, qui apprend, et développe de nouvelles stratégies et de nouvelles approches. En comptant sur Dieu et en lui demandant son aide, vous verrez une amélioration démarquée, non seulement dans le comportement chez votre enfant, mais aussi de la façon dont vous interagissez. La prière régulière en vaut l'investissement. Un père a ajusté sa montre pour qu'elle sonne à la bonne heure pour lui rappeler de

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 213
prier pour son fils. Cela était un rappel continuels du travail de Dieu
dans la vie de sa famille.

Le besoin du pardon

Gérer un comportement irritant chez les enfants demande une grosse dose de patience et de pardon. Les enfants font des erreurs et ne répondent habituellement pas bien à la correction. Les parents essaient d'être fermes et cherchent des façons créatives d'enseigner, d'élever la conscience et d'encourager la sensibilité et la maîtrise de soi. Dans la plupart des cas, le changement vient lentement. C'est dans ces moments-là que le pardon est nécessaire dans des termes très pratiques. Pierre a demandé à Jésus combien de fois il devait pardonner. Sept fois? Pierre croyait qu'il était bien au-delà de la limite. (Bien sûr, il n'a pas essayé d'élever certaines des enfants avec lesquelles nous travaillons!) La réponse de Jésus fut une réprimande : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. » (Matthieu 18:22). Plusieurs parents ont dépassé ce nombre avec leurs enfants il y a longtemps. Le point que Jésus a voulu faire ressortir cependant est que de pardonner n'a rien à faire avec le nombre. Plusieurs parents ont dépassé le nombre avec leurs enfants depuis longtemps. Le point, peu importe, est que Jésus n'est pas préoccupé par un nombre. Dans le fond Jésus est en train de dire : « Vous devez avoir un style de vie de pardon. »

Pardoner à des enfants ne veut pas dire que nous ignorons leurs offenses. Le pardon ouvre plutôt la porte afin qu'une confrontation importante ait lieu. Au lieu de prendre l'offense personnellement, vous relâchez l'intensité de l'émotion afin que vous puissiez aider à développer le caractère de l'enfant. Le fait est que la plupart des enfants n'apprécient pas la correction et la

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 214
patience incroyable que nous avons en tant que parents. Mais le manque de gratitude que nous recevons dans ce travail de parent ne diminue pas notre tâche. Nous devons continuellement corriger nos enfants en cherchant des moyens de le faire et ils doivent l'accepter. Planifiez vos commentaires et présentez la critique d'une façon gracieuse et constructive. Le pardon vous libère de la dureté et permet à un entraînement contrôlé et constant. La tolérance est plus facile lorsque vous n'avez pas de frustration accumulée. Le pardon vous permet de relâcher les offenses au lieu de les accumuler.

Qu'en est-il de mes autres enfants?

Lorsqu'une famille a un enfant qui lutte avec un comportement irritant, cela affecte toute la famille. Il est important de considérer le besoin de chaque enfant. Un enfant qui fait des choses irritantes peut attirer plus l'attention de papa et maman. Ces enfants peuvent avoir besoin de plus de temps seul à seul que les autres. Soyez assurés de donner l'attention nécessaire aux autres aussi. Cela ne veut pas dire que vous mettez les choses égales ou que vous essayez de donner une attention égale à tous. La chose la plus importante est que vous considériez les besoins de vos enfants et que vous répondez à chaque enfant en conséquence. Après tout, Dieu, notre Père céleste, ne traite pas tous ses enfants de la même façon. Il donne des talents en différents montants et les dons spirituels qui sont désignés uniquement pour chacun de nous. De la même façon, enseignez le caractère à vos enfants selon leur unicité aidez-les à développer les qualités qu'ils ont besoin pour avoir du succès.

Les comportements irritants affectent la fratrie et peuvent mener à des relations tendues. Vos autres enfants peuvent

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 215 facilement exploser lorsque les comportements irritants persistent. Prenez le temps d'aider vos autres enfants à apprendre à gérer l'irritation. Une maman a dit : « J'ai de l'empathie envers Nicholas lorsqu'il se frustre à cause du comportement d'Allie. Je veux qu'il sache ce qu'Allie fait de mal. Cela est irritant et je travaille à l'aider à changer. Mais Nicholas ne trouve pas que j'en fais assez. Il pense que je devrais être plus sévère. Je dois admettre que Nicholas a parfois raison. Je lui explique que je n'avais jamais élevé Allie auparavant. J'explique même certaines de mes idées de stratégies pour l'aider à apprécier ce que j'essaie de faire. Il semble être plus compréhensif. Dernièrement, je l'ai vu en train d'essayer de faire les mêmes choses que je fais avec sa sœur. Ce n'est pas facile et Nicholas se frustre encore, mais je sens que moi et lui nous sommes partenaires à gérer ses réponses avec Allie, tout comme je sens qu'Allie et moi sommes partenaires à travailler sur les comportements irritants. Cela a contribué à maintenir nos relations pendant que nous travaillons sur cette problématique. »

Développer la tolérance, donner un compte-rendu gracieux, prier, ainsi que l'aide parental, peuvent aider l'enfant à apprendre à connecter avec un frère ou une sœur qui a de comportements irritants. Dans le processus, les enfants acquerront des compétences qui les équiperont pour la vie afin de savoir gérer les gens avec des comportements irritants. Après tout, il y a beaucoup d'adultes irritants. Les enfants qui apprennent à connecter avec leur fratrie de façon saine, connectent plus facilement avec les gens en vieillissant.

Je me sens exaspéré et je veux abandonner

L'année passée mon (Johanne) voisin a planté un jeune arbre dans sa cour devant la maison. Il a attaché quatre cordes comme support du tronc à la terre. Les cordes offraient la stabilité pendant que l'arbre grandissait cette année-là. Marcher autour des cordes était inconfortable et cela n'était pas attrayant, alors il les a retirées cette année. L'arbre continue de grandir et a maintenant la force intérieure de se tenir par lui-même sans tomber. Les enfants qui manquent de maîtrise de soi et de sensibilité sont comme ce jeune arbre, ayant besoin de support et de contrôle pour une certaine période de temps. Être les parents de ces enfants demandent plus de travail et est souvent inconfortable, mais cela en vaut la peine à la fin. N'endurez pas simplement les faiblesses de votre enfant ou n'assumez pas qu'en vieillissant qu'il n'y aura plus d'insensibilité ou d'impulsivité comme par magie. Utilisez l'occasion que vous avez maintenant pour aider votre enfant à développer un caractère pieux. Priez pour vos enfants régulièrement, reconnaissez que la maîtrise de soi est un fruit de l'Esprit (Galates 5:23) et que Dieu travaille dans le cœur de votre enfant. En réalité, Dieu utilise la lutte pour développer le caractère (Romains 5:3-4) alors, faites attention de ne pas rendre la vie trop facile à vos enfants. Ils doivent ressentir les conséquences de leurs actions et votre entraînement fait avec douceur les aidera à bâtir le caractère dont ils ont besoin.

Le but n'est pas de transformer votre enfant en « Mademoiselle Manière » en une nuit, malgré que cela soit le rêve de plusieurs parents. Gardez plutôt l'objectif final : développer la maîtrise de soi et la sensibilité. Le changement demande du temps. Trop de pression peut être envahissante pour votre enfant. La patience en vous est une partie importante du plan. Certains

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 217
parents deviennent fâchés envers leurs enfants lorsqu'ils ne voient pas un changement immédiat. Un père a fait l'observation : « Il est intéressant de voir que lorsqu'on force dans une personne sur le trottoir, on lui dit : « Je m'excuse ». Lorsqu'on force dans notre enfant, nous crions : « Ôte-toi de mon chemin! »

Si vous mettez l'accent sur trop d'endroits à changer en même temps, vous et votre enfant vous découragerez. Utilisez les poteaux de clôtures décrits dans ce chapitre, choisissez deux ou trois de ces domaines qui vous préoccupent et qu'il faut travailler en premier. Il se peut que vous ne présentiez seulement qu'un domaine à la fois si c'est tout ce que votre enfant peut gérer. Ensuite, ajoutez-en d'autres lorsque votre enfant fait du progrès. Souvenez-vous que vous travaillez pour des avantages à long terme. Vos enfants ont besoin de la maîtrise de soi et de la sensibilité pour avoir du succès dans la vie. En vieillissant, vos enfants expérimenteront des tentations de toutes sortes et vous les aiderez à développer un caractère pour faire face à ces tentations d'une façon pieuse.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

...des comportements irritants comme l'interruption, le manque de conscience envers les autres, ou un comportement socialement inapproprié, ne l'ignorez pas. Reconnaissez que vous devez travailler avec votre enfant de façons douces, mais fermes.

Dirigez-vous vers une routine...

Restriction : Donner le Cadeau de la Maîtrise de soi 218
...pour développer le caractère. Devenez la clôture temporaire
dont vos enfants ont besoin pour construire leur propre clôture
intérieure. Utilisez ces quatre poteaux de clôture :

Élevez le Niveau de Conscience

Gardez le Caractère en Tête

Louez dans le Processus

Développez la Tolérance

Parce que...

...vous aidez vos enfants à développer la maîtrise de soi et la sensibilité. Ces qualités aideront les enfants à non seulement gérer les comportements irritants maintenant, mais développera en eux le caractère pour faire face à la tentation en vieillissant. Au lieu de répondre avec impulsivité, ils auront les outils pour répondre avec retenue.

Questions pour discussions futures

1. Faites une liste de choses dérangeantes. Ce sont des choses qui ont tendance à vous mettre en colère, comme du dentifrice non rangé ou de ne pas être capable de trouver vos ciseaux. Que faites-vous à ce moment-là qui soit aidant ou non-aidant?
2. Quel est un domaine que vous travaillez dans votre vie (diète, exercice, colère, gestion du temps)? Cela prend du temps de changer? Comment une compréhension de votre propre processus de changement pourrait-elle vous aider lorsque vous travaillez avec vos enfants?

3. Quelles sont des façons créatives d'élever le niveau de conscience d'un comportement irritant dans votre famille?

Approfondir

1. Comment Proverbes 12:16 et Ecclésiastes 7:9 vous aident-ils ainsi qu'à votre famille?
2. Comment la qualité de caractère de la sensibilité fût-t-elle utile pour Jésus face à la situation dans Matthieu 26:6-13?
3. Pierre a démontré de l'impulsivité dans Matthieu 14:28-30, Matthieu 17:1-4, et Matthieu 26:51-52. Quel est le bon côté de l'impulsivité dans la vie de Pierre et dans la vie de nos enfants?
4. Pierre a cédé à la tentation en reniant Christ trois fois. Plus tard, il a écrit deux épîtres dans lesquels il parle de la maîtrise de soi quatre fois. (1 Pierre 1:13, 4:7, 5:8 et 2 Pierre 1:6). Qu'est-ce que Pierre a appris et que veut-il que nous comprenions face à la maîtrise de soi?

À la maison

Faites un Journal de Comportement positif pour chacun de vos enfants. Pour les jeunes enfants, ceci pourrait être un livre imagé; pour les plus âgés et les adolescents, cela pourrait ressembler à un journal. Sur-le-champ ou à la fin de la journée, permettez à chaque enfant d'écrire un des comportements que vous avez vu qui fut aidant ou positif. Soyez certains de leur dire quelle qualité de caractère ce comportement a démontrée. Vous pouvez même découper des photos de magazines qui reflètent un aspect de cette qualité de caractère. Partagez ce livre avec d'autres personnes lorsque c'est approprié pour renforcer le caractère positif qui grandit dans chacun de vos enfants.

« Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables. »

— Proverbes 12:22

8

« Ils mentent »

L'honnêteté : Donner le Cadeau de l'Intégrité

Chers Scott et Joanne,

Je ne sais pas si j'avais plus peur ou si j'étais plus en colère. Les mensonges habituels de ma fille semblaient hors de contrôle. Bien que je ne puisse le prouver, souvent les choses qu'elle disait ne sonnaient pas bien. Une fois, mon voisin m'a dit : « Alors, j'ai entendu dire que vous déménagez en Idaho... » Lorsque j'ai confronté ma fille, elle l'a nié et a inventé une autre histoire. Elle ne voulait pas prendre la responsabilité pour ses mensonges et en inventait plus pour couvrir les précédents. J'avais espéré qu'en vieillissant, cela s'estomperait, mais cela n'a fait qu'empirer.

Je savais que nous avions besoin d'un plan. Comme vous l'avez suggéré, nous avons commencé à l'observer de plus près, et essayer de confirmer ses histoires. Nous avons prié pour elle et avec elle concernant le sujet de l'honnêteté et avons été constants dans l'attribution de conséquences. Avec la Bible et dans les

conversations quotidiennes, nous lui avons enseigné ce qu'est l'honnêteté dans toute son importance.

Nous réalisons maintenant que la malhonnêteté est une grande source de tentation dans sa vie. Nous sommes déterminés à travailler sur ce point avec vigilance, non seulement pour le présent, mais aussi pour le bien-être et le succès de notre fille dans le futur.

—Janna de Findlay, Ohio

La vérité est fondamentale dans les relations. Elle nous aide à savoir et à comprendre les autres, afin que nous puissions interagir avec eux avec efficacité. Lorsque les gens sont honnêtes et disent la vérité, nous apprenons à leur faire confiance. Lorsqu'une personne ment, notre pensée envers cette personne-là change. La confiance est brisée. Ceci est particulièrement blessant lorsque ce sont nos enfants qui brisent notre confiance. Nous voulons croire nos enfants. Nous voulons leur donner le bénéfice du doute. Nous voulons leur faire confiance. Lorsqu'un enfant ment, nous sommes coincés. Nous nous demandons : « Comment peut-elle me faire ça? Pourquoi me mentirait-elle? » Notre relation semble menacée.

Une mère a dit : « Lorsque j'ai réalisé que ma fille me mentait parfois, j'ai commencé à remettre en question toutes ses actions et ses réponses à mes questions. Je me demandais : « De quoi veut-elle s'esquiver cette fois-ci? » Cette fille a perdu un atout de grande valeur : le bénéfice du doute. Maintenant, au lieu de tenir pour acquis qu'elle a vraiment terminé son travail, maman vérifie les petits détails. Même lorsque sa fille oublie quelque chose

involontairement, sa mère perçoit cela comme de la malhonnêteté.

Mentir est une attaque sur notre proximité avec nos enfants. Cela nous met en colère et nous nous sentons trahis. Mais la solution n'est pas de crier, de punir ou d'exiger la vérité. Contrôler ou forcer à dire des mots spécifiques ne sera pas aidant pour développer l'intégrité en nos enfants. Ce dont nous avons besoin, c'est un plan. Nous devons comprendre quel est le problème au plus profond et atteindre le cœur de nos enfants.

Qu'est-ce qu'un mensonge?

Mentir est une forme de déception. Tandis que la majorité des gens soient d'accord que mentir est mal, même les experts en relations ne sont pas d'accord à savoir si mentir est acceptable dans certaines situations. Ceci laisse les familles avec des défis à savoir quand et comment dire la vérité. Étonnamment, le sujet est compliqué. Afin de gérer les mensonges chez les enfants, nous devons d'abord définir ce qu'est le mensonge afin que nous comprenions de quoi nous parlons. Les familles ont différents standards pour déterminer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas.

Prenez le Détecteur de Mensonges suivant. Prenez un morceau de papier et numérotez-le d'un à dix. Demandez-vous par la suite lequel des scénarios suivants serait considéré comme mentir dans votre foyer. Nous discuterons des réponses en avançant dans ce chapitre.

L'Examen du Détecteur de Mensonges

1. Maman, en entendant une auto entrer dans la cour, appelle ses deux enfants : « Papa est à la maison, venez à

table pour manger s'il vous plaît. » Une minute ou deux après, le fait que quelqu'un frappe à la porte révèle que l'auto appartenait à une amie de l'église qui arrêtaient en passant. Amy, âgée de six ans, se tourne vers maman et lui dit :

« Papa n'est pas à la maison. Tu as menti. »

Est-ce que maman ment?

2. Michael, dix-sept ans, arrive à la maison juste à temps pour le dîner d'anniversaire de sa mère. Maman est surprise et lui dit en se réjouissant : « Oh, Mike, merci d'avoir pris congé de ton travail afin de finir tôt pour à être mon dîner d'anniversaire. » Mike répond : « Avoir terminé plus tôt n'a pas été difficile. C'était d'annuler mon rendez-vous avec le président et de remettre mon voyage à Rome qui a été difficile, mais j'ai pris soin de tout cela afin que je ne manque pas cet événement-là pour toi maman. »

Bien sûr, Michael n'a pas vraiment dû annuler ces événements-là.

Est-ce que Michael ment?

3. Papa joue avec sa fille de trois ans en regardant un livre avec des photos de différents animaux. Joy a deviné comment avoir une réaction amusante de papa, et lui, appréciant l'interaction avec sa fille, joue le jeu. « C'est quoi ça? » dit papa en pointant vers le poulet. « C'est une vache, » répond Joy. « Non, c'est un poulet », dit papa d'un ton taquin pendant qu'ils rient ensemble. Papa continue en pointant un lapin : « C'est quoi ça? » « C'est une vache, » répond Joy, attendant impatientement la

réaction enjouée de son père. « Non, c'est un lapin, » dit papa en continuant à s'amuser.

Est-ce que Joy ment?

4. Charissa, treize ans répond au téléphone : « Allo, Pasteur Andrews. » Maman chuchote : « Dis-lui que je ne suis pas à la maison. » Charissa se tourne vers sa mère et chuchote à son tour : « Ça, c'est mentir. Je ne lui dirai pas ça. » Sa maman lui répond : « D'accord, je vais aller dehors et ensuite tu pourras lui dire que je ne suis pas à la maison en ce moment. » Charissa entre dans le jeu de sa mère et dit au Pasteur : « Ma mère s'est absentée pour un petit moment », mais seulement après que maman soit sortie de la maison.

Est-ce que Charissa ment?

5. Lorsque Morgan âgé de quinze ans arrive en retard à l'école, son professeur lui demande pourquoi. « Nous avons été retenus dans le trafic, » lui répond-elle. Bien que ce soit vrai qu'il y avait un trafic inhabituel ce matin-là, Morgan a aussi dormi un peu plus ce matin-là, faisant en sorte qu'elle et sa mère soient parties plus tard qu'à l'habitude.

Est-ce que Morgan ment?

6. Jacob, âgé de onze ans, a entendu le docteur dire que les résultats des examens de sa grand-mère n'étaient pas bons et qu'elle n'avait que quelques semaines à vivre. Selon l'opinion professionnelle du docteur, il croyait que c'était mieux de ne rien lui dire pour l'instant puisqu'elle

était si malade. Quelques minutes plus tard, lorsque Jacob était avec grand-maman, elle lui demanda s'il savait si les résultats étaient arrivés. Ne sachant pas quoi répondre, Jacob répondit : « Je ne sais pas. »

Est-ce que Jacob ment?

7. À l'école, dans la classe de science de Noah âgé de dix ans, le professeur a fait faire une interview aux élèves dans un local pour mesurer combien de temps les gens toléreraient un questionnaire ennuyant. Leur affectation était d'aller vers les individus, de se présenter, d'inviter la personne à participer à un sondage sur les styles de vêtements. Ensuite, ils devaient découvrir à quel moment, durant les 100 questions, que la personne déciderait s'il ou si elle partirait. Noah a commencé son interview en disant : « Bonjour, mon école fait une recherche sur les styles de vêtements. Est-ce que je pourrais vous poser quelques questions? »

Est-ce que Noah ment?

8. Alison, âgée de neuf ans, avait hâte de quitter la fête ennuyante. En disant au revoir à l'hôtesse, elle dit : « J'ai apprécié votre fête. Merci beaucoup de m'avoir invitée. »

Est-ce qu'Alison ment?

9. Madame Simpson arrête Rachel et Tammi âgées de quinze ans dans le corridor pendant le temps de classe sans leur passe de corridor. Tammi ment en disant qu'elles étaient là parce qu'elles étaient justement en route vers leur classe et avaient un peu de retard, alors qu'en réalité, elles avaient décidé de ne pas assister à leur cours ensemble. Rachel demeure silencieuse.

Est-ce que Rachel ment?

10. « Je ne sais pas ce qui est arrivé à l'ordinateur. Le fichier n'est pas ici, » dit Philippe à son professeur après avoir accidentellement supprimé le fichier.

Est-ce que Philip ment?

Les situations précédentes posent des dilemmes communs d'éthiques pour les enfants. Chaque scénario nous aide à comprendre un peu plus ce qu'est le mensonge et ce qu'il n'est pas. Il est important de comprendre spécifiquement ce qu'est un mensonge afin d'enseigner à nos enfants l'honnêteté.

La vérité concernant le mensonge

La tromperie est un terme que nous utilisons pour décrire le nombre de paroles déshonnêtes et d'actions déshonnêtes. Le mensonge n'est qu'un morceau du casse-tête. Certaines personnes définissent le mensonge comme étant de dire quelque chose qui n'est pas vrai, mais nous croyons que le mensonge a plus à voir avec l'intention de celui qui parle. La personne qui rapporte de l'information inexacte s'est trompée à moins qu'elle n'ait l'intention de tromper. Nous croyons que le mensonge est mieux défini de cette façon :

Mentir : Commencer quelque chose soit écrit, oral, ou avec d'autres signaux, avec l'intention de tromper.

En d'autres mots, le mensonge a deux composantes : 1) une déclaration d'une forme ou d'une autre, et 2) l'intention de tromper.

Premièrement, mentir implique de faire une déclaration. Cette déclaration peut être sous forme de langage écrit, de paroles qui sont dites, ou même des gestes ou autres indices non verbaux. La personne qui pointe vers une direction lorsqu'on lui demande où

est le méchant garçon, afin d'envoyer les poursuivants dans la mauvaise direction, ment en disant une déclaration avec des actions.

La deuxième composante du mensonge est l'intention de tromper. Ceci nous aide à comprendre pourquoi la déclaration de maman dans la Situation no.1 n'est pas un mensonge. Bien que maman ait dit quelque chose qui n'était pas vrai, papa était à la maison, ce n'était pas un mensonge parce qu'elle n'avait pas l'intention de tromper. Elle a fait une erreur.

Lorsque Michael dit qu'il a annulé son rendez-vous avec le président et son voyage à Rome pour la fête de sa mère dans la Situation no.2, il n'avait pas l'intention de tromper. Il s'attendait à ce que sa mère comprenne sa blague et qu'elle sache qu'il n'avait pas vraiment ces plans-là. Il exagérait dans le plaisir et ils le savaient tous les deux. Cela n'est pas mal. De la même façon, papa et Joy jouent à un jeu amusant avec les photos d'animaux dans la Situation no.3. Joy et Papa se taquent et ils comprennent cela. Ce n'est pas mentir parce qu'aucun d'eux n'essaie de tromper l'autre. Ils ne jouent qu'à un jeu.

Ceci soulève un problème intéressant. Lorsque les enfants sont pris à mentir, parfois ils répondent : « Ce n'était qu'une blague » ou « Je ne le pensais pas vraiment. » Ils savent que ceci serait une excuse viable. Les enfants doivent comprendre que la différence entre blaguer et mentir est l'intention derrière le geste et s'ils sont crus ou pas. Nous devons faire attention lorsque nous taquignons ou blaguons. L'autre personne doit réaliser que les mots que nous disons ne sont que pour plaisanter et ne pas tenir pour acquis que ce que nous avons dit est vrai.

Si votre fils dit : « Il n'y a plus de brisures de chocolats, » pour vous tromper, parce qu'il veut en glisser dans son sac à dos, ment

dans ce cas. S'il dit : « Il n'y a plus de brisures de chocolats, » en blague, parce que vous avez besoin d'une autre tasse pour les biscuits, il vous taquine. Cela est correct pourvu qu'il ne fasse que jouer à un jeu. Les enfants doivent comprendre la différence entre ces deux types de scénarios et réaliser qu'ils ne peuvent pas changer leur idée sur leur l'intention après avoir dit les paroles.

Un temps pour blaguer

Un avertissement est à l'avant-plan ici. Dans une famille beaucoup de jeux se font sous forme de choses qui se disent n'étant pas vraies ou trompeuses. Les membres de la famille peuvent devenir plus susceptibles à mentir dans d'autres domaines de la vie. Raconter des histoires qui ne sont pas vraies devient plus facile et peut rendre le mensonge plus facile aussi. Aussi, vous pouvez développer une réputation pour vous-même qui dit : « Tu ne peux pas toujours me croire. » Je (Johanne) connais un homme qui aime taquiner et blaguer afin de faire la conversation. Il dit souvent des choses qui ne sont même pas vraies, mais il commence d'une façon qui est très convaincante. En avançant dans l'histoire, la blague devient plus apparente. Ce genre de taquineries peut être drôle, mais il porte aussi le risque de développer une réputation négative. Il est difficile de croire ce que dit cet homme, peu importe ce qu'il dit. Faire des blagues avec des mensonges peut guider des familles à la conclusion que ce genre de taquineries est inapproprié.

La façon qu'une famille gère la vérité est importante. Malgré que les taquineries puissent faire en sorte de mal représenter la vérité et puissent être acceptables pour une partie du jeu, il est important de demander de sérieuses questions concernant où le jeu mène. Si vous avez un problème avec le mensonge dans votre famille, vous aurez peut-être à éliminer les jeux de taquineries

dans ce domaine pour aider vos enfants à voir les problèmes avec plus de clarté.

Une mère nous a dit : « Nous avons un problème avec le mensonge dans notre famille. Lorsque j'ai commencé à développer un plan pour gérer ce problème, j'ai remarqué que la façon que nous jouions souvent encourageait la tromperie. Si mon enfant de quatre ans vient dans la cuisine pour demander : "Qu'est-ce qu'on mange pour souper?" Il se peut que je réponde en blaguant : "De la soupe aux grenouilles." Notre plaisir familial n'est pas nécessairement mauvais en jouant des petits tours et en nous taquinant, mais je vois maintenant que nous avons besoin de prendre une pause de ce genre d'activité pour un temps. Il se peut que notre plaisir encourage, par inadvertance, nos enfants à être malhonnêtes. »

Cette maman lutte avec un problème important. Les choses que vous dites ou que vous faites parfois ne sont pas mal en soi, mais vous devez peut-être faire des ajustements à cause des besoins particuliers de votre famille.

Jeu de mots

Certains enfants croient qu'ils peuvent tromper des gens en jouant sur les mots. « Je ne courais pas, je marchais très vite, » peut être une excuse qu'un enfant donne dans le corridor à l'église. Le problème, ici, atteint le cœur de ce qu'est la communication et quelle partie les mots sont dans le processus. Les mots sont un véhicule qui transporte un message d'une personne à l'autre. Le message n'est pas dans les mots, mais dans l'intention de la personne qui dit ces paroles. Il est important pour les enfants qui essaient de jouer avec les mots de cette façon, de reconnaître qu'ils font une mauvaise utilisation du langage. Des mots sortis du contexte, ou un mot individuel peuvent

communiquer par lui-même quelque chose de complètement différent de ce que l'orateur avait en tête. La question importante à demander n'est pas « Quels mots l'orateur a utilisés? », mais « Quelle était l'intention de l'orateur? »

Un jour, lorsque mon (Johanne) fils Tim avait environ deux ans, il est allé jouer dans la cour arrière. En me dirigeant à l'extérieur avec son frère, je lui ai fait un rappel : « Tiens-toi loin de la boue. » Je n'étais qu'à quelques minutes derrière eux, mais lorsque je suis arrivée à l'extérieur, Tim était déjà couvert de boue. Lorsque je l'ai questionné, il a répondu : « C'est seulement de la terre mouillée. » Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire. Je savais cependant que ce qui est mignon à deux ans, si ce n'est pas corrigé, peut se transformer en un sérieux problème de mensonge lorsque les enfants vieillissent. Les enfants doivent apprendre à suivre l'intention de l'instruction, et si cela n'est pas clair, ils doivent poser des questions pour clarifier votre signification.

Lorsque Charissa a dit au Pasteur dans la Situation no.4 que sa mère « s'était absentée pour un petit moment, » elle peut penser qu'elle dit la vérité parce que sa mère n'est plus dans la maison. Mais ces paroles, bien qu'elles soient vraies, étaient prévues pour tromper le Pasteur Andrews. Dans une communication normale, « elle s'est absentée pour un petit moment », communique la pensée que maman a quitté la maison et n'est pas accessible, et non qu'elle soit sortie en dehors de la maison sur le balcon pour éviter l'appel téléphonique. En définissant les paroles pour ses propres buts, Charissa fait une mauvaise utilisation du langage et croit à tort qu'elle dit la vérité. Bien que ces paroles soient techniquement vraies, elle trompe le pasteur Andrews en redéfinissant ses mots. Sa mère a participé à la tromperie et a encouragé sa fille à mentir.

Morgan fait une erreur similaire dans la Situation no.5. Elle pense que si elle dit une partie de la vérité et évite de fausses déclarations, alors elle n'aura pas menti. Elle utilise la vérité pour tromper son professeur. Dans cette situation, nous voyons la simple définition : « mentir est de dire quelque chose qui n'est pas vrai, » comme étant inadéquat. Les gens peuvent parfois mentir en utilisant une partie de la vérité comme épée. Le point est que de partager une partie de la vérité avec l'intention de tromper quelqu'un, peut être autant un mensonge que celui qui dit quelque chose de faux.

Des Mensonges pieux

Dans notre culture, certains mensonges sont considérés comme acceptables et sont souvent appelés des « mensonges pieux ». Ces situations ne sont pas considérées comme nuisibles et sont vues comme apportant des bénéfices. Les gens essaient souvent de justifier leurs mensonges dans trois domaines : les situations médicales en particulier, les examens psychologiques et les situations sociales gênantes. Dans la Situation no.6, la grand-maman est malade et la connaissance qu'elle est mourante peut démontrer qu'elle acceptera mal la situation ou qu'elle perdra espoir. Certains croient que mentir aux patients malades est non seulement acceptable, mais est réellement un avantage. Nous ne sommes pas d'accord. Bien que la sagesse puisse dicter quelle information peut être partagée avec un patient, nous ne croyons pas que cela ne soit approprié en aucun temps. Dans ces situations difficiles, une personne peut refuser de répondre à une question, ou même, remettre une conversation difficile à plus tard. Retenir de l'information sans aucune intention de tromper n'est pas mentir. Similairement, certains justifient le mensonge dans des cas où les sondages et les examens psychologiques demandent que le

questionnaire trompe les gens afin d'obtenir de l'information pertinente comme dans l'exemple du projet de science de Noah dans la Situation no.7. Certains trouvent ceci acceptable à cause du bon qui est gagné. Toutefois, mentir détruit les bases d'une relation, et à long terme, blessent ceux qui comptent dessus. Par exemple, plusieurs personnes ont de la difficulté à croire ce que dit un vendeur d'automobiles parce que les vendeurs d'autos usagées ont développé une réputation de tromper les acheteurs potentiels. La même chose est vraie avec les personnes qui font des sondages. Les gens commencent à deviner et se demandent ce qu'il y a derrière chaque question. D'autres façons de recueillir de l'information sont disponibles et peuvent être utilisées pour apprendre des choses sur les gens sans recourir au mensonge.

Certaines personnes essaient de justifier les mensonges dans des expériences sociales gênantes aussi. Lorsqu'Alison quitte la fête, dans la Situation no.8, elle ne veut pas blesser son amie; donc elle ment en disant qu'elle a apprécié la fête. Plusieurs personnes justifient ces mensonges parce qu'ils croient que la seule alternative est une version terne de la vérité qui blesse les sentiments des autres. Ceux qui justifient ces mensonges sociaux, le font habituellement en suggérant que ces mensonges ne font pas de tort, mais font sentir les gens bien. Dû au fait qu'ils croient que l'alternative est la vérité brutale, et qu'ils ne veulent pas blesser les sentiments des autres, mentir devient une solution acceptable.

Le tact est certainement nécessaire dans plusieurs situations sociales, mais le tact n'exige pas que vous mentiez. Il peut être aidant de partager un compliment actuel ou une phrase honnête comme : « Merci de m'avoir invité à cette soirée. J'ai eu une conversation avec Tommy qui m'a vraiment fait réfléchir. » Si vous avez de la difficulté à trouver quelque chose de gentil à dire,

vous devez peut-être y travailler un peu plus. Après tout, mentir est un raccourci lorsque la vérité, pour une raison ou une autre, ne semble pas attrayante. Si la grâce sociale demande que vous fassiez un compliment en quittant la fête, pourquoi ne pas en considérer une authentique comme : « Vous avez une belle maison pour faire une fête, » ou « Les fêtes demandent beaucoup de travail. Merci d'avoir organisé tout cela. » Les enfants ne savent peut-être pas comment démontrer du tact ou de la grâce dans des situations comme celles-ci, mais les parents peuvent utiliser ces moments pour enseigner leurs enfants à être honnêtes et gracieux.

Dans la Situation no.9, Rachel n'a pas menti, mais son amie l'a fait. Cependant, le silence de Rachel la rend coupable parce qu'elle a participé à la tromperie. Demeurez silencieux et de permettre aux autres de croire quelque chose qui est faux est une autre forme de tromperie, mais ce n'est pas mentir. Toutes formes de tromperies offrent une opportunité d'enseignement pour les familles. Retenir la vérité, colorer une histoire, exagérer, prétendre et de permettre aux gens de croire quelque chose qui est faux, fournissent tous des dilemmes éthiques qui rendent les discussions excellentes. Une personne intègre a une approche prudente envers ces problèmes et recherche des solutions qui mettent l'emphase sur la vérité et l'amour dans une balance propre.

« Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur; Les yeux hautains, la langue menteuse, Les mains qui répandent le sang innocent, Le cœur qui médite des projets iniques, Les pieds qui se hâtent de courir au mal, Le faux témoin qui dit des mensonges, Et celui qui excite des querelles entre frères. » — Proverbes 6:16-19

« La lèvre véridique est affermie pour toujours, mais la langue fausse ne subsiste qu'un instant. » — Proverbes 12:19

« Les lèvres fausses sont en horreur à l'Éternel, mais ceux qui agissent avec vérité lui sont agréables. » — Proverbes 12:22

« Pierre lui dit : Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. »
— Actes 5:3-4

« Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — Colossiens 3:9-10

Versets qui parlent de la vérité

« Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice. » — Éphésiens 6:14

« Jésus lui dit : je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. » — Jean 14:6

« Psaume de David. O. Éternel! Qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte? Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice. Et qui dit la vérité selon son cœur. » — Psaumes 15:1 -2

« Les lèvres justes gagnent la faveur des rois, et ils aiment celui qui parle avec droiture. » — Proverbes 16:13

Pourquoi les enfants mentent

La situation no.10 est une illustration d'une des raisons des plus communes pour laquelle les enfants mentent : pour éviter la punition. Ils ont peur de ce qui pourrait arriver s'ils disent la vérité alors, ils essaient de se protéger. Philip a choisi de mentir au lieu d'admettre qu'il a accidentellement supprimé la filière. Les enfants pensent parfois que mentir est la façon simple de s'en sortir, mais cela rend souvent la vie plus difficile. L'enfant qui est enclin à défier les situations démontre un caractère faible. Si on n'y voit pas, la tromperie empirera.

Éviter la punition n'est pas la seule raison pour laquelle l'enfant ment. Certains enfants mentent pour avancer dans la vie ou paraître mieux, qu'ils le sont en réalité. Le stress sur l'individualisme et la compétition dans notre société avec le but de réaliser du succès matériellement, génère une intense pression pour tourner les coins ronds pour les adultes aussi bien que pour les enfants. La tromperie peut apporter de grandes récompenses. Notre société accepte une certaine portion de malhonnêteté. On peut s'attendre qu'un adulte exagère ses habiletés et son expérience dans une application pour un travail ou qu'il peigne un meilleur portrait d'un étudiant, que ce qu'est la réalité, dans une lettre de recommandation pour le collègue. Évidemment, la tentation est de développer un style de vie de tromperies qui dépeint les individus meilleurs qu'ils ne le sont en réalité. C'est un chemin dangereux, mais qui est très tentant pour les enfants ainsi que pour les parents.

Certains enfants n'aiment pas une chose d'eux-mêmes et aimeraient mieux être quelqu'un d'autre. Ils couvrent leurs fautes avec un voile de malhonnêteté pour essayer de créer une

personne différente. Finalement, ils disent : « Si tu me connaissais vraiment, tu ne m'aimerais pas. » Par exemple, Kelsey âgée de quatorze ans, exagère en disant à ses amies qu'elle a dépensé beaucoup d'argent pour son manteau de designer, alors qu'en réalité, sa mère l'a acheté dans une friperie pour quelques dollars. Elle a peur d'être honnête, croyant que ses amies pourraient la voir différemment si elles savaient la vérité. Roger a sept ans et se sent mal de prendre de la médication régulièrement. Il essaie de cacher la réalité, et dit même à ses amis qu'il va au bureau de l'infirmière de l'école parce qu'il est son ami parce qu'il veut juste lui dire bonjour.

Une autre raison pourquoi les enfants mentent, c'est pour attirer l'attention. Ils exagèrent les histoires et inventent des choses pour impressionner les autres. Après tout, on écoute et on apprécie la personne qui raconte une bonne histoire. Si un enfant n'a pas une vraie histoire à raconter, la tentation est d'en créer une. Mentir est une façon de chercher l'attention en ayant une plus grosse histoire que quelqu'un d'autre.

Cela est blessant, déroutant, et frustrant lorsqu'un enfant ment. Au lieu de réagir avec colère, prenez le temps de reconnaître ce qui se passe et ensuite, commencez à développer un plan par la suite qui met l'emphasis sur l'honnêteté. Mentir n'est pas bien, mais le changement de comportement n'est pas suffisant. Nous voulons plus que des mots véridiques. Nous voulons que nos enfants développent l'intégrité.

Le Langage sans Logique

Plusieurs jeunes enfants confondent fantaisie et vérité. Ils ont de la difficulté à savoir la différence entre leurs désirs et les faits. Par exemple, Tyler âgé de trois ans, croit que ses pensées sont la réalité. Il peut être en colère envers sa sœur Kelly, et même souhaiter qu'elle se blesse. Lorsque Kelly se blesse, Tyler se sent

coupable. Il croit qu'il a causé la blessure en pensant à des choses pas gentilles. Pour les jeunes enfants, la réalité et les pensées deviennent confuses et la logique n'a rien à voir avec l'équation.

Dans leur créativité et leur immaturité, ces enfants racontent parfois des histoires qui ne sont pas vraies. Les enfants d'âge préscolaire par exemple, racontent des histoires comme étant vraies parce qu'ils souhaiteraient qu'elles soient vraies. Aussi, un enfant qui essaie de raconter une histoire, sans avoir tous les faits, peut inventer des détails qu'il ne comprend pas ou ne se souvient pas. Son cerveau a de la difficulté à reconnaître la différence entre ce qui est vraiment arrivé et quels en sont les détails.

Un jour je (Joanne) parlais avec une petite fille de trois ans. Lorsqu'elle m'a montré son minou rembourré, je lui ai demandé si elle avait un vrai chat.

« Oui, dans le garage, » répliqua-t-elle.

J'ai poursuivi en disant : « Combien de chats as-tu? »

« Un, deux, trois, quatre, cinq! » prononça-t-elle fièrement.

J'ai souri et j'ai continué la conversation. « As-tu des frères ou des sœurs? »

« Oui. J'ai une sœur. »

« Sachant que ma nouvelle amie avait deux sœurs je lui ai demandé : « Combien de sœurs as-tu? »

« Une, deux, trois, quatre, cinq! » prononça-t-elle aussi confiante que la fois précédente.

Je commençais à voir le portrait. J'imagine que n'importe quelle question avec les mots « Combien? » recevrait probablement la même réponse. Lorsque les jeunes enfants grandissent et se développent, ils pensent différemment des

parents. Les faits peuvent vous sembler évidents, mais ils ne le sont pas pour votre enfant.

Dans ces cas, l'enfant n'a pas l'intention d'user de tromperie, mais il est important d'enseigner la différence à l'enfant entre ce qui est vrai et ce qui ne l'est pas. Jenny, âgée de quatre ans, dit à son cousin qu'elle a un gentil lion qui vit dans son sous-sol. Lorsque maman entend Jenny raconter son histoire, elle peut lui dire doucement : « Jenny, je crois que tu dois recommencer ton histoire : « J'aimerais avoir un gentil lion qui vivrait dans mon sous-sol et voici à quoi cela ressemblerait. » Lorsque Sammy, âgé de cinq ans, commence à raconter l'histoire fictive qu'il vivait sur un bateau à voile pendant tout l'été, papa pourrait aider son enfant à recommencer l'histoire : « Cela serait intéressant si je vivais pendant tout l'été sur un bateau à voile n'est-ce pas? » Ces enfants n'ont pas nécessairement besoin d'une réprimande face au mensonge, mais ils ont besoin d'être guidés dans leur créativité pour apprendre à bien garder la vérité en parlant avec créativité.

Les jeunes enfants ont besoin d'entraînement constant et de patience. Écoutez attentivement ce que vos enfants disent pour distinguer le mensonge de l'immaturation.

Trop de Vérité peut être dommageable

Les parents doivent aider leurs enfants à savoir quand et comment parler avec vérité. Garder un secret sans mentir peut être difficile. Par exemple, une maman peut se sentir frustrée envers sa fille parce qu'elle a dit à son frère ce qu'il aura pour Noël. Maman ne voulait pas qu'elle dise la vérité dans ce cas-ci.

Une autre maman a dit : « J'ai du mal à attendre que mon fils de quatre ans sorte de son étape de tout dire ce qui lui passe par la tête. Cela est tellement embarrassant. Nous étions au parc hier

et Ryan a vu un homme qui fumait et qui promenait son chien. Ryan voulait flatter le chien alors nous sommes allés vers eux et avons commencé à converser. Ryan a regardé l'homme et a dit : « Si vous fumez, vous aurez le cancer, » me laissant embarrasser derrière un arbre. La semaine dernière, il a demandé à une fille à l'épicerie pourquoi ses cheveux avaient l'air si drôles. »

Les enfants de quatre ans sont célèbres pour dire toute la vérité... et un peu plus. Les tangentes sont la norme et la plupart des enfants de cet âge ont une histoire qui va avec tout ce que vous avez à dire. Un professeur d'une école du dimanche pour les quatre ans a dit à une maman d'un enfant qui parle avec franchise : « Je promets de ne pas croire toutes les histoires que votre fille me raconte concernant votre foyer si vous me promettez de ne pas croire toutes les histoires qu'elle vous raconte à mon sujet. »

Les enfants doivent apprendre à savoir quand et comment partager la vérité et quand garder le silence. Juste parce que les enfants savent quelque chose, ne veut pas dire qu'ils devraient le dire. Détenir la vérité et la présenter sont deux choses différentes. Ceci n'est pas seulement une leçon pour les jeunes enfants. Les adolescents et les adultes doivent aussi apprendre ce talent. Éphésiens 4:15 nous dit de dire la vérité dans la charité. Galates 6:1 nous dit : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. » Parfois, détenir la vérité n'est pas la seule condition préalable pour la présenter. La douceur et la discrétion sont aussi nécessaires. Enseigner aux enfants à dire la vérité est important, mais pas suffisant. Ils ont aussi besoin de comprendre des façons acceptables de la présenter.

L'Honnêteté est bien Plus que de dire la Vérité

Le mensonge est un signe de faiblesse de caractère. C'est un raccourci. L'avidité et l'impulsivité dérangent nos proches. Le mensonge échange des valeurs pieuses pour une solution rapide.

En fin du compte, mentir vient de la nature pécheresse; c'est un problème de cœur. Ce n'est que par le salut que nous pouvons vivre pleinement un engagement face à la vérité. Comme parents, nous devons prier que le travail quotidien que nous faisons avec nos enfants préparera le terrain afin que Dieu puisse faire un travail plus approfondi de la grâce de Dieu dans leur vie. Le travail d'être parent peut seulement préparer un enfant vers une bonne pensée et des bonnes façons d'agir. Dieu est celui qui change le cœur. Le Saint-Esprit utilise les parents pour enseigner et pour les entraîner vers une vie pieuse. Donc, l'effort que vous faites pour aider à développer l'intégrité de votre enfant ira loin.

Les Fondations du Caractère

Les stratégies pour gérer la malhonnêteté chez les enfants commencent par bien plus que de simplement dire la vérité. Trois qualités de caractères fondamentales sont habituellement faibles chez les enfants qui luttent dans ce domaine. Ces qualités ont besoin de renforcement.

Premièrement, les enfants qui succombent au mensonge manquent de contentement. Ils semblent vouloir plus que ce qu'ils ont, et ils le veulent le plus rapidement possible. Le contentement est l'habilité d'être content avec ce que vous avez; au lieu de désirer ce que vous n'avez pas. Le contentement croit que je suis bien et que les gens m'aiment pour qui je suis. Je n'ai pas à prétendre des choses pour me rendre plus acceptable ou aimable.

1 Timothée 6:6 dit : « C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement. » Le contentement permet aux enfants d'être heureux avec qui ils sont, ce qu'ils savent et ce qu'ils peuvent faire ou ne peuvent pas faire. Cela enseigne aux enfants à vivre dans les limites afin d'être capables d'accepter un non comme réponse et ne pas mentir afin d'obtenir ce qu'ils n'ont pas le droit d'avoir. Aider les enfants à comprendre et à développer le contentement peut les libérer afin d'être plus confortables avec la vérité.

Le contentement est souvent soulevé dans les discussions « dans la vie » concernant ce qu'est le Bonheur et la futilité de rechercher des gazons plus verts. Le contentement peut être soulevé par les parents qui sont moins permissifs et qui disent non plus souvent. Lorsqu'un enfant doit avoir toutes les nouveautés ou les plus gros et les plus beaux jouets, quelque chose ne va pas. Par inadvertance, dans le but de gagner l'amour de leurs enfants, certains parents donnent trop. Ils constatent que dire non provoque une colère en leur enfant et ils croient que s'ils disent oui plus souvent l'enfant évitera un problème de colère. Malheureusement, l'indulgence ne satisfait pas, mais crée souvent un désir d'en avoir encore plus. Le contentement vient lorsqu'un enfant apprend à vivre dans les limites.

Une deuxième qualité de caractère qui aide un enfant à apprendre à être honnête est la maîtrise de soi. Les enfants mentent souvent avec impulsivité parce que cela est plus facile. Les enfants pensent que s'ils mentent, ils pourront éviter les conséquences négatives, alors ils disent : « Ce n'est pas moi. » La maîtrise de soi aide à l'enfant à penser avant de parler, d'évaluer ce qui est bien et de répondre avec honnêteté au lieu d'essayer de trouver une porte de sortie facile. Contrôler notre impulsivité est un signe de maturité et empêchera la tentation « du moment

présent » d'utiliser la tromperie pour avoir quelque chose ou pour éviter des conséquences.

La maîtrise de soi peut être enseignée de plusieurs façons, certaines façons sont suggérées dans le chapitre 7. Mentir est un raccourci que les enfants prennent parce que le long chemin semble trop difficile. La maîtrise de soi aide les enfants à résister au besoin de faire les coins ronds. Cherchez des façons d'aider vos enfants à développer le contrôle intérieur nécessaire pour avoir du succès afin de maîtriser les tentations dans la vie.

La responsabilité est la troisième qualité de personnalité qui est nécessaire pour développer l'honnêteté. C'est l'habilité de vivre avec les valeurs de la famille même lorsque personne ne regarde. Cela veut dire que les enfants disent la vérité même lorsque personne ne saurait la différence. L'essence de l'intégrité lorsque personne ne regarde est d'être la même personne à l'intérieur que les gens voient à l'extérieur. La responsabilité choisit d'agir avec intégrité lorsque personne ne regarde parce que vous savez dans votre cœur que ce que vous faites dans le secret est ce qui vous détermine. La personne qui est responsable peut être honnête sous pression. Cet engagement interne envers l'honnêteté fait partie de la maturité, et malheureusement, plusieurs adultes ont grandi sans elle.

La responsabilité est enseignée avec une courte laisse. Certains parents donnent trop de privilèges à leurs enfants trop tôt. Utiliser un cellulaire, avoir accès à Internet ou la liberté de rester seul à la maison pendant que maman va magasiner peuvent être des privilèges néfastes pour un enfant qui n'est pas prêt à les gérer. Donnez de petites opportunités pour être responsable, et ensuite parlez-en. Vérifiez si vos enfants ont fait la tâche demandée. Inspectez leur travail pour voir s'ils l'ont fait complètement. Louez les pour un travail qui a été bien fait.

Relevez toutes indications de responsabilités et utilisez-les pour bâtir un sens de confiance dans la vie.

Lorsque les enfants démontrent de la maturité et de la responsabilité, ils peuvent apprécier plus de liberté. L'âge, par elle-même, n'apporte pas de privilège; la liberté doit être gagnée. Juste parce que certains enfants de douze ans peuvent rester à la maison seuls, ne veut pas dire que les vôtres le peuvent aussi. Faites attention de ne pas comparer vos enfants à d'autres familles. Les voisins peuvent permettre à leurs enfants de regarder des films qui ne sont pas appropriés pour vos enfants. Enseignez à vos enfants qu'ils peuvent gagner des privilèges et de la liberté en démontrant un caractère et de la maturité.

Aller à la Source du Problème

Un père a dit : « Notre fils avait un problème avec les mensonges lorsqu'il était plus jeune. Nous le forçons à reformuler ses mots pour dire la vérité. Cela n'était pas suffisant. Nous avons commencé à réaliser que le problème était plus que des mots et que nous avons besoin d'un plan plus gros. Nous avons reconnu que le mensonge était un comportement qui indiquait un problème plus creux dans son cœur. Nous avons commencé à travailler sur les qualités de caractère et avons commencé à voir de réelles améliorations. Il a maintenant dix ans et il a un engagement profond envers l'honnêteté. Il met même sa mère et moi au défi dans ce domaine parfois. » De simplement mettre l'emphase à dire la vérité peut ne pas être suffisant pour un enfant qui n'a pas beaucoup d'intégrité. Disciplinez votre enfant pour le problème, mais cherchez des façons pour développer les qualités de caractère telles que : le contentement, la maîtrise de soi et la responsabilité.

Un autre père nous a dit : « Je me sentais choqué, blessé et désappointé lorsque j'ai découvert que mon fils Chad âgé de sept ans, m'avait menti. J'étais complètement submergé et je ne savais pas quoi faire. J'ai commencé à travailler sur son caractère à certains niveaux. Lorsque je le disciplinais, je parlais de l'intégrité et de la confiance : « Lorsque tu ne me dis pas la vérité, je me sens désappointé parce que j'ai toujours pu compter sur ce que tu me disais et ce que cela voulait dire. » Après plusieurs mois, j'ai commencé à voir de plus en plus d'honnêteté. Cela fait quelques années maintenant, mais je suis certain que je peux faire confiance à Chad à nouveau. »

Aider votre enfant à se développer et à compter sur une relation personnelle avec Dieu peut faire un long bout de chemin pour encourager l'intégrité. Lorsque les enfants ont un désir de plaire au Seigneur, et non pas juste aux gens, leurs actions sont différentes et leurs décisions reflètent la réflexion. En aidant votre enfant à développer son engagement face à l'intégrité, vous enseignez bien plus que le comportement. Vous vous adressez à sa vie privée, une place où il croit souvent que personne ne regarde. Mais ce qui arrive en secret est éventuellement révélé en comportement. L'intégrité aide les enfants à mettre leur vie privée en ordre et les prépare à vivre une vie honnête devant les autres et devant Dieu.

L'Honnêteté comme Style de Vie

Vous pouvez faire plusieurs choses pour aider votre enfant à développer l'honnêteté comme style de vie. Voici neuf suggestions pour travailler avec les enfants qui ont de la difficulté avec le mensonge.

1. Explorez l'Honnêteté à Plusieurs Niveaux

Les jeunes enfants doivent apprendre à faire la différence entre la fantaisie, faire semblant, les souhaits, taquiner, remplir les moments de silence, la désinformation, les plaisanteries, l'exagération et la véritable vérité. Prenez en considération le stage développemental de votre enfant lorsque vous entendez des déclarations qui sont fausses. Déterminez si vous faites face à un mensonge délibéré ou à de l'immatrité. Quelle est l'intention de votre enfant? Qu'essaie-t-il de communiquer? Aidez vos enfants en introduisant ce que vous voulez faire croire ou en donnant un compte rendu après un temps de plaisanteries ou d'histoires, afin que les enfants puissent voir clairement la ligne entre le réel et le faire semblant. Racontez et lisez des histoires qui sont vraies, ainsi que celles qui ne sont pas réelles, et posez la question suivante à vos enfants : « Penses-tu vraiment que cette histoire soit vraie où qu'elle n'est pas réelle? » Posez-leur la même question après qu'ils vous racontent une histoire à leur tour.

Lorsque les enfants vieillissent, ils apprennent le dialogue des dilemmes éthiques dans la vie. Savoir quand et comment dire la vérité peut être compliqué et même les adolescents profitent de ces interactions. Aidez vos enfants à comprendre ce qu'est le mensonge et mettez-les au défi de développer un engagement face à l'intégrité.

2. Enseignez vos Enfants à Travailler Dur

La vérité demande des efforts. Cela demande un engagement intérieur de prendre la longue route au lieu d'un raccourci. Un enfant peut mettre la poussière sous le tapis ou dire qu'une tâche est faite, qui n'est pas faite en réalité, afin d'éviter de travailler. Ce sont des raccourcis. Pourquoi quelqu'un voudrait-il prendre le plus long chemin? Parce que le plus long chemin facilite une

conscience pure. L'enfant qui met ses vêtements sous le lit, lorsqu'on lui demande de ranger sa chambre, prend un raccourci, mais a à vivre avec la culpabilité ou avec la peur par la suite. Travailler dur pour faire le travail n'est pas facile, mais a des récompenses durables d'une conscience pure.

L'idée de travailler dur pour adresser un caractère malhonnête vient de la Bible. Éphésiens 4:28 donne d'excellents conseils pour gérer une personne qui vole (une autre forme de malhonnêteté). « Que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin. » Un enfant qui apprend à travailler dur a un sens d'accomplissement, et voit qu'il peut avoir du succès sans prendre de raccourci. Il expérimente la fierté de gagner quelque chose d'une façon honnête au lieu de le prendre d'une façon malhonnête. Le dur travail aide à construire un caractère. Les enfants qui apprennent à travailler dur devraient avoir des tâches à faire dans la maison. Ils peuvent bénéficier de leçons de musique ou d'équipes sportives. Cherchez des façons d'encourager vos enfants à donner leur meilleur et à continuer de mener un travail à terme.

3. Surveillez de près

Les enfants qui ont un problème avec la malhonnêteté ont besoin que vous les surveilliez davantage, que vous vérifiiez plus souvent et que vous les limitiez lorsque les opportunités de tentations se présentent. Comme parent, vous devez vérifier leurs dires. Prenez un détour pour passer devant l'école où votre fille est censée être. Arrêtez chez l'ami de votre fils pour voir si votre fils est vraiment en train de faire ce qu'il vous a dit. Faites l'effort de téléphoner juste pour vérifier. Vous n'avez pas à agir en secret. Votre enfant devrait savoir que vous vérifiez. Un père a dit : « Au

début, je me sentais comme un espion, mais maintenant, ce n'est pas un secret. Je ne fais que mon travail de père. Mon fils sait que je pourrais arriver à tout moment et je le fais. Je prends le temps de rencontrer ses amis et de voir ce qu'il fait. Parfois, il agit comme si je suis une irritation, mais j'essaie d'être sensible et d'agir avec respect et de ne pas agir en policier. Cela a eu une bonne tournure parce que cela a permis des discussions entre nous à propos de ses amis et de ses activités. Par-dessus tout, cela a développé un sens de responsabilités entre nous et il sait que je veux qu'il ait du succès. Je n'essaie pas de le surprendre en train de mentir. J'essaie de confirmer qu'il dit la vérité. Il gagne le respect et l'intégrité que nous voulons tous les deux pour lui. »

Surveiller nos enfants leur enseigne la responsabilité. Même les enfants qui sont habituellement honnêtes peuvent essayer de mentir pour voir ce qu'ils pourraient réussir à vous faire croire. Soyez alertes à les surprendre. Faites-leur savoir que mentir n'est pas payant. Certains parents sentent qu'ils devraient faire confiance à leurs enfants, croyant le meilleur. Cela peut être vrai; envers les adultes que nous aimons, mais les enfants sont immatures, et n'ont pas encore les compétences nécessaires. On ne peut pas assumer qu'ils ont les compétences. Ils peuvent avoir besoin d'aide et d'entraînement. On ne s'imagine pas que nos enfants savent comment nettoyer leur chambre; nous les enseignons et nous vérifions par la suite. La même chose est vraie concernant l'honnêteté. Nous enseignons et nous vérifions, de temps à autre, pour nous assurer qu'ils sont corrects. Les enfants peuvent se plaindre en disant : « Tu ne me fais pas confiance. » Votre réponse est : « Je t'aime et je veux t'aider à être digne de confiance. » La confiance se gagne.

4. Traitez l'Intimité comme un Privilège

L'enfant qui ment a besoin d'une plus grande responsabilité. Il doit se faire prendre plus souvent. Un enfant croit parfois que sa chambre est hors limite pour les parents ou que les sites qu'il visite sur Internet ne sont pas les affaires de personne. Les parents peuvent croire que l'intimité est un droit et hésitant à vérifier ce que font leurs enfants. Une maman a dit : « Je suis allée dans la chambre de mon fils pour serrer des vêtements et je ne pouvais pas croire ce que j'ai vu. Il avait des revues inappropriées dans sa commode. Je ne savais pas quoi faire. Je sentais que j'avais violé son intimité et que j'aurais dû rester en dehors de sa chambre. D'un autre côté, je savais que ce qu'il faisait était mal. Il était en grand danger et je devais le confronter. »

L'intimité n'est pas un droit. C'est un privilège. Les enfants qui mentent luttent avec la tentation de penser qu'ils peuvent faire des choses en secret. Ces enfants ont besoin de moins d'intimités, pas plus. L'intimité est gagnée que lorsqu'un enfant est digne de confiance. Cela ne vient pas avec l'âge. Par exemple, un enfant qui n'est pas honnête peut ne pas avoir le privilège d'avoir une porte dans sa chambre. Les enfants doivent réaliser qu'ils ne peuvent jamais être complètement seuls de toute façon parce que Dieu regarde toujours. Dites à vos enfants que vous vérifierez ce qu'ils font. Faites-leur savoir que vous entrerez et sortirez de leur chambre pendant qu'ils sont au téléphone et que vous vérifierez leurs réseaux sociaux. Ne permettez pas à l'intimité de mettre des bâtons dans les roues avec un enfant qui lutte avec la malhonnêteté. Cela peut donner l'opportunité à votre enfant d'échouer.

5. Traitez les Offenses sérieusement

Enseignez aux enfants que mentir n'est pas un raccourci, c'est douloureux. Lorsque vous découvrez que votre fille a menti,

disciplinez-la. La confrontation est une partie importante du processus de correction, mais ne vous arrêtez pas là. Choisissez des conséquences qui contribuent au caractère ou recherchez des façons que votre enfant puisse réparer. Lorsque d'autres personnes sont impliquées, demandez des excuses. Une maman a découvert que son fils avait menti à son entraîneur disant qu'il était malade. « C'était difficile pour moi et pour mon fils de retourner vers l'entraîneur, mais nous l'avons fait. Mon fils a pleuré et a admis ce qu'il avait fait. J'avais le goût de pleurer moi-même. L'expérience était dissuasive pour lui. Je ne pense pas qu'il refera cela. »

Un père et une mère ont appris que leur fille de quatorze ans mentait. Lorsque son professeur lui a donné une retenue après l'école, elle a dit à ses parents qu'elle restait avec une amie cette journée-là. Lorsque ses parents l'ont appris, ils n'ont pas seulement discipliné leur fille à la maison, mais ils ont aussi parlé au professeur et son intervenante à propos de l'incident. « Nous lui avons parlé cette journée-là d'une façon sérieuse; que nous ne tolérerions pas la tromperie et que les conséquences seraient pires qu'elle ne pouvait l'imaginer. Cet incident a eu un effet dramatique et nous avons vu un grand changement en elle dans les dernières années. »

La malhonnêteté est un sérieux problème. Les enfants doivent apprendre à voir que mentir ne fait que creuser des trous plus creux. Vous pouvez ne pas sentir que votre situation demande d'appeler une intervenante ou un professeur, mais vous devriez considérer d'avoir d'autres personnes d'impliquer dans la vie de votre enfant. Certains parents essaient de garder les secrets de famille pour eux-mêmes et ont peur d'aller à l'extérieur pour aller chercher de l'aide de peur de nuire à leur réputation. Une famille

qui prétend être bonne à l'extérieur en cachant des problèmes à l'intérieur vit dans le mensonge. Cela est habituellement humiliant d'aller chercher de l'aide extérieure pour vos enfants, mais ne laissez pas votre orgueil vous empêcher de donner à vos enfants l'entraînement qu'ils ont besoin. Les conseillers à l'école et à l'église, les dirigeants de la jeunesse et les entraîneurs offrent aux parents une direction qui peut faire un long bout de chemin pour communiquer l'importance de l'intégrité dans les relations.

6. Enseignez l'Honnêteté

Une autre façon d'aider vos enfants à être plus honnêtes est de leur enseigner l'honnêteté dans la vie de tous les jours. Faites des observations de la vie des choses que vous lisez dans le journal ou des histoires que vous entendez. La vie est remplie de situations qui demandent que les gens décident comment gérer la vérité. Plusieurs personnes mentent parce qu'ils pensent que c'est une façon facile de s'en sortir, pour découvrir plus tard que les conséquences sont terribles.

Vous pourriez lire des histoires avec les jeunes enfants telles que : « Les Nouveaux Vêtements de l'Empereur » (The Emperor's New Clothes) ou « Le garçon qui criait au loup » (The Boy Who Cried Wolf) et discuter des problèmes impliqués par la suite. Enseignez aux enfants comment savoir quand dire la vérité et quand garder le silence, ce qu'est un mensonge et comment éviter le mensonge même dans les situations très difficiles.

Lorsque mes (Scott) enfants étaient jeunes, Carrie a créé un « Prix Honnêteté sous Pression. » Un écriteau spécial était placé sur la porte de la chambre de l'enfant lorsque l'enfant démontrait de l'intégrité dans une situation difficile. Cela pouvait être d'admettre une erreur ou de prendre la responsabilité d'un travail

mal fait ou de dire tout simplement la vérité lorsque ce n'était pas facile. Carrie donnait un prix visuel pour ses actions d'honnêteté, ce qui nous aidait tous à voir l'importance de l'intégrité.

Mémorisez des versets de Bible et discutez des histoires des écritures concernant les gens qui ont menti ou qui ont dit la vérité dans des situations difficiles. Développez une vie de prière en famille pour adresser certains problèmes importants que votre famille a à faire face. Demandez à Dieu de vous montrer ce que veut dire d'avoir de l'intégrité au milieu de situations qui nous mettent au défi. Partagez avec vos enfants les opportunités que vous avez à faire des choix; qui révèlent votre caractère en tant qu'adulte.

7. Devenez un Détecteur de Mensonges humain

Apprenez à détecter vos enfants lorsqu'ils mentent. Ceci demande que vous connaissiez vos enfants. Portez une attention particulière à ce qu'ils disent et à ce qu'ils font. Est-ce qu'ils sont ouverts avec vous concernant leurs amis et leurs activités? Ayez des conversations régulières afin d'apprendre à mieux les connaître alors qu'ils vieillissent et qu'ils changent. Construisez des relations positives qui accueillent l'ouverture. Démontrez de l'intérêt face à leur vie. Apprenez à écouter leurs paroles et leurs actions. Ceci vous aidera à savoir comment et quand vérifier leurs histoires. Certains enfants sont très bons à couvrir leurs pistes et la malhonnêteté peut devenir un art pour eux, particulièrement en vieillissant. Les enfants d'âge préscolaire peuvent mentir avec des paroles, mais n'ont pas les indices non verbaux pour convaincre une autre personne qu'ils disent la vérité; rendant cela plus facile pour les parents de discerner une déclaration malhonnête. Petit Alex peut dire qu'il n'a pas mangé le bonbon,

mais la façon qu'il bouge son corps et qu'il évite le contact visuel révèle sa culpabilité.

Cependant, lorsque les enfants atteignent l'âge de dix ou de douze ans, ils développent des talents de communication plus sophistiqués et sont souvent capables de convaincre les autres avec les paroles et les signes non verbaux. À cet âge, Alex peut vous laisser perplexe à savoir s'il a vraiment mangé le bonbon. Il est devenu très convaincant jusqu'à ce que vous remarquiez qu'il a laissé l'emballage dans la poubelle. Si une habitude de mensonge persiste, un enfant plus vieux peut en faire un style de vie, faisant en sorte que ce sera très difficile de voir à travers la malhonnêteté. Alex, comme adolescent, peut être tellement convaincant, que vous vous sentez coupable de considérer qu'il aurait pu prendre le bonbon. Il vous amène à croire qu'il ne serait jamais capable de faire une telle chose.

Prenez le temps de prier et demandez à Dieu de vous révéler des petits indicateurs que quelque chose cloche. Vous serez surpris du nombre de fois que vous découvrirez la vérité de façons inattendues. Une mère a dit : « Je prie que Dieu me montre immédiatement lorsque mes enfants font des choses mauvaises, et il le fait. Je veux agir rapidement pour éviter qu'un problème puisse empirer. »

8. Enseignez le Bénéfice du Doute

Habituellement, les gens assument que les autres personnes sont honnêtes et dignes de confiance jusqu'à ce qu'on leur prouve le contraire. Cependant, lorsque la confiance est brisée, cela demande un certain temps pour regagner cette confiance. Perdre le bénéfice du doute est la conséquence naturelle de mentir. Une personne qui ment une fois, développe la réputation d'être un menteur.

Aidez les enfants à comprendre que perdre le bénéfice du doute est une conséquence triste et sérieuse. Bâissez une vision pour l'honnêteté en parlant des récompenses. Montrez à vos enfants des façons de regagner la confiance et instruisez-les dans le processus.

9. Soyez dignes de confiance vous-mêmes

Vos enfants apprennent plus de vous et de plus de façon au sujet de l'honnêteté que vous voulez l'admettre. Parfois, un enfant se fait dire lorsque le téléphone sonne : « Dis-leur que je ne suis pas à la maison. » Lorsque vous voyez des enfants qui font passer leur enfant pour plus jeune pour avoir des billets de théâtre moins chers, vous savez que les parents entraînent ces enfants dans l'art de la malhonnêteté. Si vous êtes invités à un événement social et que vous ne voulez pas y aller, votre enfant remarque ce que vous dites à la personne qui vous appelle.

La vérité est la différence entre l'intégrité et l'hypocrisie. Si vous voulez que vos enfants développent un engagement envers l'intégrité, vous devez être un modèle dans ce domaine. Que faites-vous lorsque la caissière se trompe et vous donne trop de change en retour? Comment répondez-vous face à une situation difficile et que le mensonge pourrait soulager la pression? Si vous avez un engagement envers l'intégrité, vos enfants apprendront qu'une conscience pure en vaut l'effort. Souvenez-vous que la confiance est nécessaire pour les bonnes relations. Soyez dignes de confiance avec vos enfants.

La vie est remplie de situations déroutantes et gênantes. Utilisez-les pour enseigner à vos enfants la valeur d'une vie honnête. Votre fiabilité envers vos enfants les aidera à bâtir de bonnes relations avec eux et les aidera à développer une vie intègre.

Qu'en est-il des Choses que je ne peux pas prouver?

Vivre avec un enfant qui est malhonnête n'est pas facile. Vous êtes toujours dans le doute, vous demandant s'il est encore en train de mentir. Parfois, vous soupçonnez que votre fils fait une mauvaise chose, mais vous ne pouvez pas le prouver. Il peut le nier et il ne semble pas que vous puissiez ne rien y faire.

Dans ces moments-là, faites attention de ne pas trop pousser. N'essayez pas de forcer une confession ou de prouver quelque chose que vous ne pouvez pas prouver. Après tout, votre enfant peut être innocent cette fois-ci et vous ne voulez pas trop souligner un manque de confiance. Souvenez-vous qu'un enfant qui ment vous fera vivre de nombreuses opportunités. Cela est malheureusement une réalité, mais cela veut dire que vous n'êtes pas obligé de mettre de la pression dans une situation incertaine. Vous pouvez attendre une situation plus éclairée et déterminer de traiter cette situation-là. Vous pouvez tout simplement faire une observation sur l'importance de l'honnêteté et passer à autre chose.

Une mère a raconté une histoire de son enfance : « Je me souviens d'une fois où mon père nous a appelés, les six enfants, à venir dans la chambre. Il a demandé qui avait brisé la lampe. Personne n'a dit un mot. Mon père s'est fâché et insistait davantage. Malgré cela, personne ne confessa. Finalement, il a menacé de tous nous punir si quelqu'un n'admettait pas d'avoir brisé la lampe. Il était furieux. Je me souviens que ma petite sœur s'est mise à pleurer. Elle a dit qu'elle l'a fait. En regardant en arrière, je ne crois toujours pas qu'elle a brisé la lampe. Elle voulait seulement soulager la tension. Elle essayait souvent de garder la paix de cette façon-là. Je réalise maintenant que mon père cherchait seulement une personne à blâmer. Malheureusement, je ne crois pas que nous n'ayons rien appris

sur l'honnêteté ou sur la confession dans ces "sessions de groupes." »

Les enfants mentent souvent pour s'éviter du trouble. Ils doivent apprendre que mentir est plus douloureux que la vérité. Lorsque les enfants luttent avec la malhonnêteté, nous voulons leur enseigner que dire la vérité est plus récompensant. Lorsque les enfants vieillissent, nous voulons qu'ils confessent facilement leurs péchés à Dieu au lieu d'essayer de les couvrir. Maintenant est le temps pour apprendre. L'ouverture et l'honnêteté avec Dieu commencent avec nos relations à la maison. Le but est que nos enfants développent un style de vie d'honnêteté, mais lorsqu'ils échouent, ils doivent être capables de confesser et de ressentir qu'ils ont reçu le pardon.

Recherchez des façons de corriger à mesure que les situations se présentent, mais utilisez aussi le mensonge comme indice que vous avez du travail plus ardu à faire dans cette partie du caractère. En enseignant, en corrigeant et en priant pour vos enfants qui ont menti, vous travaillerez avec Dieu pour développer un cœur d'intégrité en eux. Votre investissement en vaudra la peine à long terme.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

...le mensonge, agissez, mais n'assumez pas que la correction sera suffisante. L'enfant qui a recours à la tromperie a aussi besoin d'entraîner son caractère.

Dirigez-vous vers une routine...

Explorez l'Honnêteté à Différentes Étapes

Enseignez aux Enfants à travailler dur

Surveillez de près

Traitez la Vie privée comme un Privilège

Agissez envers les Offenses

Enseignez l'Honnêteté

Devenez un Détecteur de Mensonges Humain

Enseignez l'Avantage du Bénéfice du Doute

Soyez digne de Confiance

Parce que...

...vous ne corrigez pas votre enfant tout simplement parce qu'il a fait une fausse déclaration. Vous construisez son caractère et enseignez l'importance de l'intégrité. Dieu se soucie plus d'un cœur honnête que les comportements qui paraissent bien de l'extérieur.

Questions pour discussions futures

1. Nommez une chose que vous avez apprise du mensonge dans l'Examen du Détecteur de Mensonges au début de ce chapitre?
2. Discutez de la phrase : « L'Honnêteté est fondamentale dans les relations. » Qu'est-ce que cela veut dire et pourquoi l'honnêteté est-elle si importante?
3. Comment un enfant peut-il regagner la confiance?

Approfondir

1. Lisez Genèse 20:1 -12. Pourquoi Abraham a-t-il menti? (v.11) Comment l'a-t-il justifié dans sa propre pensée? (v.12) Quel effet cela a-t-il eu sur Abimélec lorsqu'il l'a découvert? (v.4-5)

2. Lisez Actes 5:1 -10. Pourquoi Ananias et Saphira ont-ils menti d'après vous? À qui ont-ils menti? (v.4)? Que peuvent apprendre les enfants de cette histoire?
3. Lisez Daniel 3:10 -18. Pourquoi les jeunes hommes ont-ils refusé d'adorer la statue d'or? Quelles leçons face à l'intégrité peuvent être apprises de leur exemple?
4. Lisez Éphésiens 4:15. Que veut dire de professer la vérité dans la charité? Cela veut-il dire de compromettre la vérité?

À la maison

Utilisez l'Examen du Détecteur de Mensonges au début de ce chapitre pour engager vos enfants dans des discussions concernant l'honnêteté et comment gérer des situations difficiles. N'essayez pas de couvrir tout le matériel en une seule fois. Souvenez-vous que les tangentes et les conversations que vous pouvez avoir donnent plus d'opportunités d'enseignements importants que de tenter de tout couvrir le matériel. Un engagement envers l'intégrité s'apprend avec le temps.

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

— Éphésiens 4:32

9

« Je suis encore fâché »

Le Pardon : Vivre le Cadeau de la Paix

Chers Scott et Joanne,

Je savais que ma colère endommageait ma relation avec mes enfants, mais j'avais l'impression que je n'avais pas d'autres choix. À travers les années, j'ai essayé de contrôler les explosions, mais lorsque la vie devenait occupée ou lorsque je me sentais dépassée, je le faisais à nouveau. Je m'entendais crier, mais je ne semblais pas capable de m'arrêter. Je me sentais comme un volcan et lorsque l'éruption commençait, je continuais.

J'ai essayé certaines des stratégies que vous enseignez au sujet d'aider les enfants à accepter le non comme réponse et de leur enseigner à suivre les instructions. Cela a aidé un peu, mais je me mets encore en colère. Je n'aime pas ça et je sais que mes enfants ont peur parfois. Honnêtement, j'ai peur aussi.

Lorsque je vous ai entendu tous les deux parler du pardon, quelque chose m'a frappée. Je pensais que j'avais accepté mon

passé et que j'avais passé l'étape de la douleur et du désappointement. Je vois maintenant comment mes frustrations et mes attentes non satisfaites avec mes enfants nourrissent mon amertume que j'ai accumulée. Je sais qu'il est temps d'apprendre davantage sur le pardon afin que je puisse vraiment avancer.

Merci de me donner de l'espoir. Je crois qu'avec la force et la direction de Dieu, je pourrai changer. Je prie qu'en grandissant, j'apprendrai à gérer les frustrations de chaque jour d'une façon saine et à ne pas porter la douleur et la colère avec moi ni de la ventiler sur mes enfants.

— Kendra, Little Rock, Arkansas

Nous avons passé la plupart de notre temps dans ce livre à chercher des façons de changer les routines relationnelles familiales afin de réduire vos réponses colériques et afin d'aider vos enfants à développer la maturité. Mais il se peut que vous vous sentiez encore en colère. Quelle est la cause de vos réactions si promptes ou qu'est-ce qui vous dirige vers la colère si rapidement? Si vous connaissez la réponse, alors vous pouvez adapter un des chapitres précédents à votre situation et développer les plans nécessaires pour faire les changements nécessaires.

Si cependant, vous vous retrouvez habité avec plus de colère que vous vous attendiez, vous trouverez que ce chapitre sera aidant. C'est ici que nous voulons regarder la colère emmagasinée en vous. Vivre avec de la colère accumulée peut faire en sorte que vous réagirez plus rapidement et plus intensément au problème

actuel. Si vous vous retrouvez en colère la plupart du temps, vous devriez peut-être regarder certaines de vos propres habitudes pour gérer les situations frustrantes.

Vous pouvez vous adresser à une partie de votre colère en pratiquant la patience et en mettant en exécution les routines de ce livre. La plupart des offenses quotidiennes sont assez petites pour que vous puissiez les gérer sans avoir des effets persistants. Nettoyer votre réservoir de colère tous les soirs, avant de vous coucher, est toujours la chose la plus saine à faire.

Toutefois, d'autres offenses ont des racines plus profondes et doivent être gérées soigneusement. Les gens collectionnent la colère parfois avec le temps dû à des blessures significatives qui sont trop grandes pour les ignorer. Ces blessures s'accumulent au fond de votre réservoir interne et vous rendent enclin à la colère quotidiennement.

Dieu a pourvu une façon pieuse de les gérer. En traversant le processus que nous avons souligné, vous comprendrez plus clairement comment gérer les plus grandes offenses sur une base régulière pour empêcher qu'elles deviennent des problèmes persistants. Vous pourrez aussi aider vos enfants à savoir comment répondre aux douleurs qu'ils expérimentent, afin qu'ils évitent de porter de la douleur non résolue en vieillissant.

La formule de l'Amertume

La colère est habituellement causée par une douleur d'une sorte ou d'une autre. Comme nous le savons, tous expérimentent de la douleur. Les gens nous déçoivent. Nos attentes sont démolies. Nos espoirs sont laissés non remplis. La vie est injuste. Plusieurs personnes répondent à cette douleur en blâmant les autres et en

cherchant la vengeance à travers la colère. S'ils ne peuvent pas trouver une personne à blâmer, ils peuvent tourner leur colère envers Dieu, ou devenir en colère contre la vie tout simplement. Lorsque vous répondez à répétition à votre douleur avec colère, vous devenez amer. Une formule pourrait ressembler à ceci :

Douleur + Colère = Amertume

Quiconque ayant expérimenté une douleur peut développer de l'amertume. Nous le voyons régulièrement chez les couples qui traversent un divorce, dans les familles où les adolescents se sont égarés, dans les relations, lorsque les adultes et les enfants ont expérimenté une perte significative dans leur vie; comme la mort d'un être aimé ou la douleur de vivre avec une personne blessante. Mais l'amertume peut aussi s'accumuler à travers plusieurs petites offenses. Une femme peut devenir amère parce que son mari ne l'aide pas dans la maison et parce que ses enfants ne l'apprécient pas. Un père peut devenir amer parce qu'il n'aime pas son travail ou parce que sa vie est devenue plus difficile qu'il ne s'attendait. Au chapitre 2, nous avons discuté du fait que la colère est bonne. L'amertume cependant, est la colère mal utilisée.

Vous pouvez détecter lorsqu'un adulte ou un enfant est en train de développer de l'amertume parce que leurs explosions de colère semblent exagérées. La personne ventile souvent de la colère accumulée sur les gens d'une plus fréquemment et plus intensément que ce qu'est réellement le problème. L'amertume fait aussi en sorte que la personne ait un temps de récupération plus long que la normale, après une expérience blessante. Si vous voyez ces symptômes en vous-même et les autres, il est alors temps de regarder plus profondément si vous emmagasinez de l'amertume dans votre cœur.

Un père a dit : « Je ne parle pas d'une façon délirante ou colérique, mais j'ai remarqué que je devenais moins tolérant face aux petits irritants et j'étais brusque avec mes enfants. Mes enfants semblaient s'affaiblir devant mes yeux et ils disaient des choses comme : « J'essayais juste de... » J'ai réalisé que je réagissais de façon excessive avec eux. J'ai vu que je développais de l'amertume envers mes enfants et j'étais déterminé à y faire face. »

L'amertume n'est pas inévitable. Nous connaissons tous des gens qui ont expérimenté de grandes souffrances et ils ne sont pas devenus irrités. Afin d'éviter l'amertume ou de traiter l'amertume que vous avez déjà, vous devez séparer les deux ingrédients, la douleur et la colère. Alors, premièrement, nous regarderons le plan de Dieu pour traiter les blessures, la douleur et la colère.

Trouver la guérison de la douleur à travers la consolation

Lorsque nous souffrons, nous voulons être consolés. Certaines personnes trouvent le réconfort dans l'alcool ou la nourriture ou en se noyant dans les divertissements. D'autres vont vers des amis ou à une retraite pour trouver la paix et la restauration. La colère peut être trompeusement réconfortante lorsque nous avons besoin d'une façon de réagir à une situation douloureuse.

Certaines habitudes pour recevoir le réconfort sont plus efficaces que d'autres. Prenez pour exemple deux garçons de quatre ans qui répondent différemment à leur douleur. Lorsque Jason se fait mal à la cheville, se râpe le genou ou se cogne la tête, il se fâche. Il commence à lancer des objets, à crier et même à frapper ses parents.

Lorsque Zachary se fait mal à la cheville, se râpe le genou ou se cogne la tête, il court vers sa mère pour se faire réconforter. Il pleure et se blottit dans ses bras. Elle le tient et le réconforte. Le réconfort que Zachary reçoit l'aide à supporter la douleur qu'il ressent jusqu'à ce qu'elle disparaisse. Zachary est ensuite capable de retourner à ses vocations sans les douleurs persistantes des effets de la colère.

Dieu veut que nous nous tournions vers lui pour nous réconforter de la même façon que Zachary se tourne vers sa mère. Cela veut dire que nous devons apprendre à apporter notre douleur au Seigneur, à lui confier nos peines, et à accepter ses soins quotidiennement.   travers les écritures et la prière, nous apprenons à connaître davantage le caractère de Dieu et la façon dont il nous aime. De savoir comment exp rimer le réconfort de Dieu est le premier pas de tous les plans pour traiter l'amertume.

Recevoir le réconfort est risqué parce que cela veut dire la vulnérabilité. Zachary, qui vient en courant vers sa mère pour recevoir du réconfort, peut recevoir une réprimande ou une critique. Vous pouvez avoir entendu une expérience similaire étant enfant, et avez décidé qu'il était trop dangereux de demander du réconfort à Dieu ou à quelqu'un d'autre.

Les formes de réconforts terrestres nous d sappointent parfois. Les meilleurs soins viennent de Dieu lui-même. Regardez le passage suivant de 2 Corinthiens 1:3-8 :

« B nis soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute **consolation**, qui nous **console** dans toutes nos afflictions, afin que, par la **consolation** dont nous sommes l'objet de la part de Dieu,

nous puissions **consoler** ceux qui se trouvent dans quelque affliction! Car, de même que les souffrances de Christ abondent en nous, de même notre **consolation** abonde par Christ. Si nous sommes affligés, c'est pour votre **consolation** et pour votre salut; si nous sommes **consolés**, c'est pour votre **consolation**, qui se réalise par la patience à supporter les mêmes souffrances que nous endurons. Et notre espérance à votre égard est ferme, parce que nous savons que, si vous avez part aux souffrances, vous avez part aussi à la **consolation**. »

Si vous n'avez pas beaucoup d'expérience où vous permettez à Dieu et aux autres de vous reconforter, il est peut-être le temps d'apprendre. Dieu nous aide à recevoir et à donner du réconfort dans nos relations terrestres en apprenant à recevoir le réconfort de lui. Un des avantages d'être un enfant de Dieu est le libre accès à son réconfort. C'est comme de réaliser que parce que vous avez épousé un médecin, vous avez des soins médicaux gratuits. Vous aurez peut-être besoin d'explorer une nouvelle compréhension saine de qui est Dieu, et comment recevoir le réconfort qui vient d'une relation avec lui.

9 Façons d'exaspérer Vos Enfants

L'exaspération est le contraire de réconfort. Les enfants exaspérés deviennent tellement frustrés qu'ils deviennent très découragés et veulent perdre espoir. Demeurez vigilants face aux neuf choses que vous pouvez faire pour exaspérer vos enfants et les mener dans l'amertume.

- 1) Les surprotéger et en ne leur permettant pas d'apprendre de leurs expériences

- 2) Les comparer ou démontrer du favoritisme
- 3) Les traiter comme s'ils étaient plus jeunes
- 4) Les négliger ou les abuser physiquement
- 5) Utiliser des mots amers et êtres demandant ou impatients avec eux
- 6) Ne pas écouter leurs sentiments ou leurs désirs
- 7) Vouloir que vos enfants aient du succès là où vous avez échoué, et en leur imposant vos buts
- 8) Être critique : Baser l'acceptation sur ce qu'ils font au lieu de qui ils sont

Trouver la guérison de la colère par le pardon

Parlons maintenant de la colère emmagasinée, spécialement celle qui est une réponse à la douleur dans votre vie. La colère est souvent utilisée comme mécanisme d'adaptation, afin de faire face à la douleur et elle a des effets secondaires non voulus.

Il y a un outil qui enlève l'amertume en séparant chirurgicalement la colère qui s'est ajoutée à votre douleur. Cet outil est le pardon. Le pardon détache la colère de la blessure et empêche l'amertume de s'accumuler. Cependant, d'enlever la colère est effrayant parce que cela laisse la douleur ouverte et vulnérable. Plusieurs trouvent que cette douleur est insupportable. C'est pourquoi il est si important d'apprendre comment recevoir le réconfort de Dieu. Comprendre et faire confiance au réconfort de Dieu rend le pardon du processus plus facile.

Cependant, même lorsque nous apprenons comment accepter le réconfort de Dieu, nous devons savoir ce qu'est le pardon avant

de le mettre en place. Plusieurs personnes ont de la difficulté avec la conception du pardon parce qu'ils ne comprennent pas vraiment ce que cela veut vraiment dire. Il est important d'identifier les conceptions erronées face au pardon, et pourquoi elles ne sont pas vraies.

Conception erronée no.1 : Le pardon exige d'oublier

Nous avons entendu une mère monoparentale dire : « Je ne peux pas absoudre mon ex-mari pour tout le mal qu'il a causé à notre famille. Je sais que je suis censé pardonner et oublier, mais je sais aussi que cela est impossible. La douleur a marqué ma vie et je ne l'oublierai jamais, alors le pardon n'est pas une option pour moi. »

Cette femme fait une grave erreur parce qu'elle a la conception erronée que le pardon exige d'oublier. Il n'y a pas de doute qu'un mariage difficile ou un divorce apporte beaucoup de douleur dans la vie d'une personne. Ce sont dans ces genres de situations que le pardon et la guérison sont le plus nécessaires.

Dans Jérémie 31:34, Dieu dit à Jérémie : « Car je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » Oublier dans le contexte du pardon ne veut pas dire « retirer de la mémoire. » Cela veut plutôt dire « ne pas retenir contre l'offenseur. » Cela ne fait pas partie du caractère de Dieu d'oublier les choses. Dieu ne se souvient plus de nos péchés dans le sens qu'il ne les retient pas contre nous.

Avec Dieu comme modèle, nous sommes libres de l'obligation d'oublier les choses qui nous ont été faites. En réalité, Dieu utilise notre mémoire de douleur passée dans notre vie pour augmenter

notre habilité pour servir les autres. 2 Corinthiens 1:3-4 dit que Dieu « nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction! » En expérimentant la guérison du réconfort de Dieu et en nous souvenant de quoi il nous a guéris, nous avons plus de ressources pour aider les autres.

Conception Erronée no.2 : Le pardon veut dire que nous ignorons les péchés des autres

Cette idée est souvent dite comme suit : « Puisque je suis un chrétien et que Dieu veut que je passe par-dessus les offenses, je devrais agir comme si cette personne n'a pas péché contre moi. » Ignorer est l'opposé de pardonner. Ignorer est de prétendre que l'offense n'est pas là; le pardon reconnaît l'offense. Ignorer ne laisse aucune place pour la confrontation; le pardon ouvre la porte à une confrontation saine.

Dieu ne s'attend pas à ce que nous soyons des chrétiens passifs, comme des paillasons que les gens peuvent abuser. Dieu s'attend plutôt que nous nous tenions debout pour la justice, aidant les autres à grandir dans la maturité par le fait même. La colère embrouille notre habilité à confronter. En réalité, il est mieux de confronter après avoir pardonné, que d'enlever la colère de notre cœur.

Un père nous a dit : « Je croyais que pardonner voulait dire que je devais ignorer les offenses de mon fils et de ne pas les traiter. Cela ne semblait pas bien, alors je n'ai jamais appliqué cette idée de pardon dans notre relation. J'étais toujours en colère auparavant lorsqu'il prenait de mauvaises décisions et qu'il agissait avec égoïsme. Maintenant que j'ai appris à pardonner, je suis capable de gérer les problèmes avec un esprit clair. Je ne m'emporte plus dans la colère et je suis capable de le confronter d'une façon aidante.

Conception erronée no.3 : Le pardon est de prétendre que cela ne fait pas mal

Certaines personnes croient qu'elles ne peuvent pas pardonner parce qu'elles ont encore de la douleur. Elles pensent qu'elles

doivent surmonter la douleur ou prétendre qu'elle n'est pas là avant de pouvoir relâcher l'offense. Certains croient même que les chrétiens devraient être assez forts pour ne pas ressentir de douleur. Cependant, Dieu nous invite à reconnaître notre blessure et aller à lui pour recevoir son réconfort. Lorsque nous admettons qu'il y a une douleur et permettons à Dieu de nous réconforter, nous sommes libres de pardonner aux autres. Le pardon ne veut pas dire que nous faisons comme si cela ne fait pas mal. En réalité, les offenses des autres font souvent profondément mal. Reconnaître et admettre notre douleur est le premier pas vers le pardon. En fait, de minimiser notre douleur peut empêcher le processus du pardon.

Nous savons que Dieu nous pardonne, mais nous savons aussi qu'il est attristé lorsque nous péchons contre lui (Éphésiens 4:30). Dieu est Dieu et sa peine est différente de la nôtre, mais le principe est quand même pareil. Dieu pardonne malgré que le péché l'attriste. Nous pardonnons même si les autres nous blessent. En regardant le modèle de Dieu, nous voyons que le vrai pardon exige que nous soyons honnêtes concernant l'offense. Une mère nous a dit : « Avant, j'avais peur de la douleur. Je réalise maintenant que j'utilisais ma colère pour gérer toute la douleur que j'avais expérimentée avec mes enfants, mes parents et mon patron. J'apprends à regarder la douleur d'une façon différente. Reconnaître que Dieu veut me réconforter m'a été utile. Lorsque les gens font des choses égoïstes qui me blessent, le pardon veut dire quelque chose de différent pour moi maintenant. Je réalise que c'est correct d'admettre que j'ai été blessée. Je peux gérer le problème sur deux fronts. Je reçois le réconfort de Dieu pour faire face à ma douleur et je peux traiter l'offense avec la personne

concernée. En séparant les deux, je me sens plus en paix que je ne l'ai jamais été auparavant. »

Conception Erronée no.4 : Le pardon est une expérience une fois pour toutes

Certaines personnes se sentent coupables parce qu'elles sont encore en colère même après avoir décidé de pardonner. Lorsque la colère s'accumule avec le temps, le pardon n'est pas un événement une fois pour toutes. L'infraction la plus minime par l'offenseur peut vous replonger dans votre colère et vos sentiments resurgissent. La culpabilité s'installe, alors vous vous sentez découragé, et vous êtes au beau milieu d'un autre cycle négatif.

Dans Luc 17, Jésus a enseigné à ses disciples comment avoir un style de vie de pardon. « Et s'il a péché contre toi sept fois dans un jour, et que sept fois il revienne à toi, disant : je me repens, tu lui pardonneras. » (Luc 17:4). Les disciples avaient de la difficulté avec cette déclaration et répondirent : « Seigneur, augmente-nous la foi. » (17:5). Chaque fois que vous pardonnez, vous prenez un pas à vous abandonner au Seigneur. Le pardon va à l'encontre de notre tendance humaine naturelle de se protéger avec la colère. Il est difficile de relâcher l'offense lorsque vous savez que l'offenseur vous fera encore mal, mais lorsque vous faites confiance à Dieu pour vous reconforter, vous pardonnez par obéissance. Le prochain moment ou le prochain jour pourrait apporter une opportunité similaire. Le pardon n'est pas une fois pour toutes. C'est un mode de vie qui demande de la foi.

Il n'est pas difficile pour la plupart d'entre nous de penser au pardon continu. Arrêtez-vous pour un moment et posez la question suivante : « Qui est la personne qui vous a blessé profondément? » Il est incroyable de constater à quelle rapidité une personne vous vient à l'esprit, n'est-ce pas? Ou bien vous pouvez vous promener en auto et entendre une histoire à la radio et cela vous rappelle un moment où vous avez été traité injustement par une personne. Vous expérimentez les émotions à nouveau et vous êtes prêt à dire les quatre vérités à cette personne. Le pardon est un projet à vie. Vous devez persévérer. Une belle chose du mode de vie du pardon est que lorsque vous vous abandonnez à Dieu afin de pardonner à une personne, son esprit travaille en vous, pour nous aider à pardonner plus rapidement et à nourrir moins de colère. Avec le temps, nous sommes moins accablés par le mal que les autres nous font.

Conception erronée no.5 : Le pardon est optionnel

Comme chrétiens, nous avons reçu un appel. Nous sommes appelés à nous abandonner complètement à notre Seigneur Jésus-Christ. La souffrance, la persécution et le sacrifice font parfois partie de l'engagement que nous prenons. Le pardon exige de sacrifier nos désirs de rechercher la vengeance permettant au Seigneur de juger les autres à la place. Il veut diriger nos voies. Au lieu de la vengeance et la colère, nous recevons l'amour, la joie et la paix. Éphésiens 4:32 nous dit d'être compatissants et de pardonner. Ce n'est pas une option. Cela fait partie de qui nous sommes en Christ. C'est du travail. C'est difficile. C'est un sacrifice, mais quoi de neuf? C'est ce que veut dire qu'être enfant de Dieu. Le coût est grand, mais les récompenses le sont aussi.

Une mère a dit : « Lorsque j'ai décidé de donner ma vie au Seigneur, ce fut une expérience incroyable. Je croyais auparavant que j'étais une bonne personne et que je n'avais pas besoin de religion, mais j'ai ensuite entendu parler de l'information du christianisme d'une façon différente. Une amie m'a dit que ce n'est pas une liste de ne fais pas ci, ne fais pas ça, ou fais ceci ou fais cela, mais que c'est une relation avec Jésus et qu'il ne se limitait pas à me pardonner, mais aussi à m'aider à pardonner aux autres. Je savais que ma colère était en train de me transformer en quelqu'un de laid. Mon amie qui me disait tout ceci semblait être en paix. Je voulais ce qu'elle avait. Alors, j'ai décidé de donner ma vie à Christ. Je réalise maintenant que le pardon n'est pas une option. Ce n'est pas seulement quelque chose que Dieu m'a appelée à faire, mais cela me permet d'apprécier la vie pleinement. Je n'arrive pas à croire que j'ai mis tant de temps à comprendre cela. Je n'étais tout simplement pas fait pour transporter toute cette colère. J'ai maintenant une paix incroyable. »

Alors qu'est-ce que le Pardon?

Le pardon est de relâcher l'offense de votre cœur. Cela veut dire de laisser-aller le besoin d'obtenir la justice dans la situation et, lorsque possible, de rechercher des solutions saines à la place. S'accrocher à la colère vous rend misérable. Cela embrouille votre vision et vous rend critique et explosif même avec les plus petites frustrations de la vie. Vous finissez votre vie en douleur et vous devenez centrés sur vous-mêmes. Vous vieillissez en devenant une personne malheureuse et désagréable.

Si, de l'autre côté, vous pardonnez, vous êtes capables de relâcher la colère et de recevoir la liberté en vous. Vous n'avez plus à vous promener avec quelque chose à prouver ou avec le besoin de vous protéger pour obtenir la justice. En résumé, vous êtes libres. Le pardon n'est pas seulement une bonne idée, c'est nécessaire si vous voulez être en santé et certainement si vous voulez avoir des enfants en santé.

Alors, comment pardonner? Parfois, vous pouvez ressentir que votre douleur vous a attachés dans tellement de nœuds émotionnels, que vous ne savez pas par où commencer. Dieu est gracieux et donne beaucoup d'instructions dans sa Parole sur la façon de pardonner. En fait, nous identifions quatre routes générales face au pardon que la Bible nous offre. Vous pourrez découvrir qu'une de ces routes convient à votre situation mieux que les autres. Vous pourrez aussi trouver que dans certains cas, vous avez besoin des quatre. Regardez ces quatre routes vers le pardon et priez que Dieu transforme la façon que vous vivez avec les blessures de votre passé et comment gérer la douleur dans votre vie maintenant.

Route no.1 : Comprendre l'Offenseur

Dans Luc 23:34, Jésus dit : « Pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Jésus comprend ceux qui le maltrahaient. Il savait qu'ils ne réalisaient pas qu'ils étaient des pions dans les mains de Satan. Dû au fait que Jésus les comprenait et comprenait Dieu mieux qu'eux, il était capable de les pardonner. La compréhension profonde est une des routes qui nous permet de faire confiance à Dieu à pardonner à une personne qui nous a blessés.

Un garçon de treize ans, grandissant dans une famille monoparentale, était grandement blessé et avait un grand besoin de comprendre ce concept de pardon. Notre cœur a été porté vers lui parce que nous pouvions voir ce que sa colère faisait, même à son jeune âge. Nous avons travaillé ensemble en thérapie pendant plusieurs semaines, essayant de communiquer ce qu'est le pardon et comment l'appliquer à sa vie. Nous avons expliqué cette route de pardon et après quelques semaines, il nous a dit : « Je ne suis plus en colère. Lorsque je commence à me fâcher, j'essaie de penser à la raison qui pousse la personne à faire ce qu'elle fait. Je sais qu'elle n'essaie pas de me faire du mal, elle est seulement concentrée sur d'autres choses comme l'avidité ou sur ses propres blessures ou elle veut de l'attention, et elle fait des choses qui sont blessantes. Je n'aime toujours pas cela, mais cela m'aide à ne pas prendre les choses personnellement. »

Route no.2 : Reconnaître vos propres offenses

Dans Matthieu 18:23-35, Jésus répond à la question de Pierre concernant le pardon en racontant une histoire impliquant un serviteur qui a reçu le pardon de son maître, mais qui s'est retourné par la suite et a refusé de pardonner la personne qui lui devait de l'argent.

« C'est pourquoi le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Quand il se mit à compter, on lui en amena un qui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'il fût vendu, lui, sa femme, ses enfants, et tout ce qu'il avait, et que la dette fût acquittée. Le serviteur, se jetant à terre, se

prosterna devant lui, et dit : Seigneur, aie patience envers moi, et je te paierai tout. Ému de compassion, le maître de ce serviteur le laissa aller, et lui remit la dette. Après qu'il fut sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers. Il le saisit et l'étranglait, en disant : Paie ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à terre, le suppliait, disant : Aie patience envers moi, et je te paierai. Mais l'autre ne voulut pas, et il alla le jeter en prison, jusqu'à ce qu'il eût payé ce qu'il devait. Ses compagnons, ayant vu ce qui était arrivé, furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur, et lui dit : Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette, parce que tu m'en avais supplié; ne devais-tu pas aussi avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. »

Le but de l'histoire de Jésus est que lorsque nous voyons de quelle façon Dieu a pardonné notre grande dette, alors nous pouvons plus facilement pardonner à une autre personne. Reconnaître vos propres offenses devient une route vers le pardon.

Personne d'entre nous n'est parfait. Nous connaissons probablement tous des gens qui sont aussi en colère envers nous comme nous le sommes envers nos offenseurs. Nous souhaiterions que les gens nous pardonnent, nous donnent une deuxième chance et croient le meilleur en nous, mais nous

trouvons cela difficile de faire la même chose. Parfois, lorsque nous nous mettons en colère avec les autres, cela est aidant de regarder humblement ceux que nous avons offensés.

Route no.3 : Laissez Dieu être le Juge

La colère est une forme de vengeance. Lorsque vous vous accrochez à la colère, cela vous fait du mal et peut empêcher Dieu de travailler dans la vie de l'autre personne. Romains 12:17-21 est un excellent passage à mémoriser lorsque nous luttons avec la colère et l'amertume.

« Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit : à moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien. »

Par exemple, lorsque vous devenez amer, vous avez pris le système de justice dans vos propres mains. Vous devenez le juge et le jury, et votre colère est la sentence contre cette personne. Dieu n'a jamais eu l'intention que vous portiez la justice pour le monde entier, ou même les justices personnelles de votre propre vie. Faire confiance à Dieu veut dire que nous laissons la justice dans ses mains.

Route no.4 : Voyez les Bénéfices pour vous-mêmes

Lorsque nous ne pardonnons pas, nous sommes ceux qui souffrent le plus. Dans Matthieu 5:23-24, Jésus fait une mise en garde en affirmant que les relations tendues nous empêchent d'adorer :

« Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisses là ton offrande devant l'autel, et vas d'abord te réconcilier avec ton frère; puis, viens présenter ton offrande. »

Dans Matthieu 6:14-15, Jésus connecte notre pardon de Dieu avec notre pardon envers les autres.

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

L'amertume endommage son propriétaire plus que l'offenseur. Cela déforme votre personnalité et vous transforme en une personne malheureuse. Lorsque vous êtes tentés de rechercher la vengeance ou de nourrir l'amertume dans votre cœur, arrêtez-vous et dites-vous : « Ceci me transformera en une personne qui est laide. » Regardez les gens dans la vie avec lesquels vous avez grandi, ou les gens que vous rencontrez, qui sont devenus laids à l'intérieur à cause de leur amertume. Essayez de traiter votre colère maintenant afin de ne pas devenir comme eux.

Dieu nous offre plusieurs façons et raisons de pardonner parce que l'amertume est un problème tellement difficile à surmonter.

Certaines personnes répondent à une route menant au pardon mieux qu'une autre, tandis que d'autres ont besoin d'un cours intensif dans les quatre routes en même temps. Passer du temps en lecture ainsi qu'à méditer les versets ci-dessus. Les Écritures ont un effet purifiant pendant que nous les méditons; demandez à Dieu de vous laver par sa Parole.

Vous pourriez vouloir créer un journal de pardon et retourner à ces vérités, et les appliquer quotidiennement dans vos expériences quotidiennes. Écrivez vos prières à Dieu, et relisez celles du passé. Assurez-vous de prendre en note les façons que Dieu a répondues à vos prières et qui vous a aidé à gérer l'amertume et le ressentiment que vous avez ressentis.

Le temps et le travail que vous passé dans ce domaine seront payants. Souvenez-vous que Dieu est celui qui change les cœurs. Nous prenons des pas de soumission, mais c'est ultimement le toucher surnaturel de notre Père céleste qui peut nous changer d'une façon durable. La colère peut être envahissante à certains moments, mais nous servons un Dieu qui guérit, un Dieu qui se soucie de nous et un Dieu qui aime. Prenez le temps pour partager ce domaine de votre vie. Vous ne le regretterez pas.

Aidez les enfants qui ont des blessures et des douleurs

Peu importe à quel point la vie des enfants est facile, les enfants expérimentent quand même de la douleur. Ils peuvent ne pas réaliser comment ils ont la vie facile, ou à quel point leur douleur est insignifiante, comparée à d'autres personnes, mais la douleur est quand même réelle pour eux.

Nous avons découvert un nombre de choses que vous pouvez faire pour aider à vos enfants à travailler leur douleur d'une façon pieuse et les préparer à éviter l'amertume en vieillissant. L'amertume est comme une maison sale. Vous ne le choisissez pas consciemment, mais cela se produit avec le temps, si vous n'avez pas un plan pour le prévenir. Une douleur chez l'enfant qui semble minime est le terrain de pratique pour apprendre comment faire face d'une façon efficace aux douleurs de la vie. En vous occupant de la douleur de votre enfant, vous aurez l'opportunité de l'aider à apprendre à gérer la douleur de façons saines.

Donnez du réconfort

Certains parents disent à leurs enfants « Arrête de pleurer, » ou « Vieilli un peu » ou « Reviens-en » lorsque leurs enfants sont tristes, blessés physiquement ou émotionnellement. Ceci encourage parfois l'enfant à réagir avec colère, ce qui est malheureusement plus acceptable socialement que la douleur ou les larmes. Si les enfants doivent apprendre à recevoir le réconfort de Dieu, ils doivent d'abord apprendre à recevoir le réconfort de papa ou maman. Soyez empathiques avec vos enfants lorsqu'ils sont blessés. Après tout, vous modelez la façon que Dieu les réconforte. Dans Romains 12:15 Paul nous dit de « Pleurer avec ceux qui pleurent. » Vous pourriez dire des choses comme : « Aie, je gage que cela fait mal. » Ou « Je serais triste aussi, si mon ami me faisait ça. »

Parfois, les parents vont trop vite en mode résolution de problème, avant que les enfants ne soient prêts. Les enfants ont besoin de savoir que c'est correct de se sentir tristes et blessés, et

que de se retrouver seuls, de prier, de pleurer sur l'épaule de quelqu'un, de penser à l'amour de Dieu, de parler du problème avec vous, ou de vous permettre de les tenir en silence, sont toutes des façons de recevoir le réconfort pour gérer leur douleur. Vous pourriez avoir à essayer toutes ces idées et plus, avant d'en trouver une qui convient à votre enfant. C'est correct. Dans le processus, vous pourriez en apprendre encore plus sur le réconfort.

Modelez le pardon

Parfois, les parents voient leur propre colère miroiter dans leurs enfants. Un père a dit : « Je regardais ma fille jouer avec son amie. Elles se sont chicanées, et tandis que Lauren se mettait en colère, j'ai commencé à me sentir coupable. La façon qu'elle criait après son amie m'était trop familière. J'ai réalisé que j'avais besoin de faire des changements pour l'aider à gérer sa colère. »

Nous pouvons tous en apprendre plus sur la façon d'accorder le pardon et de le recevoir. Les enfants devraient être capables de regarder leurs parents et de voir qu'ils y travaillent aussi. Par exemple, un fils fut surpris lorsque son père n'a pas réagi lorsqu'un adolescent lui a fait une remarque insultante dans le stationnement bancaire. « Papa, pourquoi ne lui remets-tu pas son petit change? Ce gars mérite de se faire crier après. »

« Mon fils, je ne crie pas après les gens. »

« Pourquoi pas? Il va toujours s'en sortir si tu ne fais rien. »

« Je ne connais même pas ce gars-là. Si j'avais l'opportunité de le corriger, je le ferais peut-être, mais je ne le ferais pas en criant.

Le plus important, je ne veux pas que quelqu'un que je ne connais pas, me rende en colère à l'intérieur. Je dois lâcher prise, sinon cela affectera le restant de ma journée. Parfois, cela ne vaut pas la peine de se laisser affecter. »

Une mère a loué une vidéo pour que ses enfants la regardent. Sa fille, qui n'avait pas entendu parler du film, disait sans arrêt que le film n'était pas bon juste à cause du titre. Bien que maman se sentait en colère et non appréciée, sur le moment, elle n'a rien dit. Plus tard, elle a approché sa fille et a dit : « Je me suis sentie blessée de la façon dont tu m'as traitée face à la vidéo. J'ai fait des efforts pour faire quelque chose d'aimable envers toi et tu ne sais même pas de quoi le film parle. Tu as dit plusieurs choses qui n'étaient pas gentilles. » Sa fille a bien répondu et a dit : « D'accord, je suis désolée maman. » Elle lui a répondu avec chagrin au lieu de la colère; maman a modelé le chagrin au lieu de la vengeance envers sa fille.

Comme parents, la vie nous offre plusieurs opportunités d'offrir le pardon. Les enfants nous regardent et voient que nous luttons avec des choses qui sont similaires aux leurs. Soyez transparents, et modeliez vos propres défis en pardonnant ceux qui vous ont offensés.

Recherchez des moments pour enseigner

Regardez chaque situation colérique comme une opportunité d'enseignement. Premièrement, ayez de l'empathie envers vos enfants concernant l'offense. « Je peux voir que tu es contrarié. Cela a du sens. » Deuxièmement, si l'offenseur avait tort, validez ce fait. Ceci est aidant parce que les enfants croient que leur colère est justifiée parce que l'autre personne est dans le tort. En

étant d'accord que l'autre personne était dans le tort, mais en corrigeant la facette de la colère, le parent démontre que la mauvaise action ne justifie pas une explosion de colère. Les enfants doivent comprendre que même si l'autre personne est dans le tort, leur réponse est très importante. « Ton frère a mal agi en continuant de te taquiner, après que tu lui aies demandé d'arrêter, mais cela ne justifie pas tes paroles dures envers lui. » Troisièmement, parlez des réponses alternatives. Les enfants doivent apprendre qu'ils devraient parfois confronter et à d'autres moments qu'ils doivent laisser aller l'offense. Les versets comme Galates 6:1 aident aux enfants à voir que la confrontation n'est pas toujours le meilleur choix : « Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. » Parfois, un enfant ne devrait pas confronter parce qu'il n'est pas qualifié pour le faire. Il est peut-être mieux d'attendre et de rechercher une meilleure opportunité ou encore de laisser une autre personne confronter l'enfant d'une façon plus efficace.

Certaines façons pour confronter sont plus aidantes que d'autres. Les enfants peuvent parler du problème, écouter l'autre personne, offrir des suggestions, avoir l'aide d'une tierce personne, ou aborder le problème indirectement en appréciant d'abord l'offenseur. Ces choix exigent des habiletés, et votre enfant peut être prêt ou pas pour s'attaquer à ce type de problèmes relationnels. Peu importe l'âge, nourrir l'amertume n'est pas une option. Les enfants doivent apprendre à relâcher les offenses, afin que l'amertume ne produise pas de racines.

Une mère a entendu des enfants dans le voisinage qui maltraitait son fils avec des accusations verbales et des

mensonges. Elle l'a dit à son mari qui a décidé qu'il irait dire sa façon de penser à ces garçons. Il était en colère de la façon qu'ils avaient traité son fils. Le père est sorti, et en criant, il a mis les pendules à l'heure. Il a gagné dans le domaine de l'argumentation, mais a perdu malheureusement dans la relation avec son fils. Il s'est vengé aux dépens de perdre une bonne occasion d'enseignement, concernant le pardon, et comment gérer les injustices dans la vie. Confronter les enfants était une bonne idée, mais cela aurait pu être géré d'une meilleure façon si son fils et lui avaient d'abord discuté, et procédé calmement avec le plan par la suite.

Romains 12:18 est un excellent verset pour que les enfants pris dans leurs relations interpersonnelles : « S'il est possible, autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » Vous ne pouvez pas toujours changer l'autre personne, mais vous pouvez contrôler votre réponse.

Kathy, mère de deux garçons âgés de huit et onze ans, nous a raconté cette histoire : « Je me souviens du tournant dans ma vie, l'an passé. J'étais encore en mode colère et j'étais hystérique face à un de mes irritants : les garçons qui laissaient des choses traîner dans la maison, au lieu de les ranger. J'étais en colère et déterminée à leur laisser savoir. À un certain moment donné, dans le processus, j'ai regardé mon fils aîné et j'ai vu quelque chose dans ses yeux qui a fait en sorte que j'ai arrêté. Il avait peur et il était triste en même temps. J'ai réalisé que je modelais le ressentiment. Je n'étais pas seulement en colère à cause du problème actuel. J'étais en colère à cause de tous les jours que je dois les ramasser. J'avais développé de l'amertume envers mes enfants. Je sais qu'ils ont tort. Ils devraient se ramasser et aider

dans la maison, mais cela ne justifie pas ma réponse colérique à ce moment-là. »

« J'ai pris la décision de changer. En réalité, j'ai expliqué à mes enfants les choses que j'avais apprises sur la colère, le pardon et la gestion des offenses. Je leur ai dit qu'ils pouvaient m'aider en me montrant gracieusement les fois où je suis en train de réagir avec colère. J'étais d'accord avec eux, j'essaierais de répondre de façons différentes. Cela est étonnant de voir ce que cela a fait à notre relation. Je deviens moins explosive et mes enfants ont appris à gérer les offenses des autres. Cela a été le plus gros défi de ma vie, mais je suis tellement reconnaissante d'avoir une famille où je peux travailler sur ces choses. Chaque jour, Dieu m'enseigne de plus en plus, et je prie que je puisse aider mes enfants à éviter ce que la gestion de ma colère leur fait vivre. »

Dieu nous a donné la colère et d'autres émotions, pour nous aider à ressentir les choses dans la vie. Cependant, ceux qui emmagasinent la colère afin de se protéger font une erreur. En enseignant vos enfants à recevoir le réconfort et comment donner et recevoir le pardon, vous les équiperez avec des talents immenses qu'ils utiliseront pour le restant de leur vie.

Mais tu ne sais pas ce que j'ai traversé

La douleur de chaque personne est unique. Ce que vous avez expérimenté peut avoir poussé vos limites d'habileté pour gérer la vie. Dans les situations douloureuses, nous nous retournons tous vers des stratégies pour les traverser, mais la colère n'est qu'une façon de gérer les douleurs de la vie. Vous ne pouvez pas compter sur des excuses pour rester en colère. « J'ai eu une vie difficile, »

« Mes parents étaient méchants, divorcés, absents, dépendants... » « J'ai été créée de cette façon. » La vie est difficile et elle peut avoir été plus difficile pour vous. Mais plusieurs personnes peuvent témoigner de la façon que Dieu a transformé leurs difficultés du passé en quelque chose de bon. Vous le pouvez aussi. Si vous vous retrouvez à mettre le blâme sur votre passé continuellement, votre hérédité, ou vos expériences douloureuses, vous n'irez jamais mieux. Maintenant, c'est le temps d'avancer et d'apprendre à répondre différemment.

Le pardon est l'un de ces endroits où il est plus facile d'en discuter que de le mettre en pratique. Avant de baisser les bras, prenez le temps de lire et d'étudier la Parole de Dieu. Vous aurez peut-être besoin d'aide d'un bon conseiller pour vous aider à vous diriger vers l'application du pardon dans votre vie, mais n'oubliez pas que Jésus nous a envoyé son Saint-Esprit pour être notre consolateur. Jean 14:26 nous dit : « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Jésus a dit ceci à ses disciples, sachant qu'il s'en allait et qu'il ne serait plus en mesure de les aider à comprendre tout ce qu'ils avaient besoin de savoir. Aucun autre conseiller ne peut vous aider à gérer la colère et le ressentiment que le Saint-Esprit lui-même.

Gloria, une maman, a dit : « L'amertume est comme mettre un bloc de ciment en avant de votre automobile, avant de vous en aller. Vous ne pouvez aller nulle part tant que vous ne vous en débarrassez pas. La prière et une relation intime avec Dieu sont les seules façons de l'enlever. » Parfois, Dieu enlève miraculeusement l'amertume et le ressentiment, mais il utilise souvent le travail quotidien de la sanctification pour faire le travail

de guérison profonde dans notre cœur. Surmonter l'amertume et le ressentiment prend du temps. Soyez patient et persévérez. Dieu travaille. Regardez votre colère accumulée comme une opportunité de donner à Dieu une autre partie de votre vie chaque jour. Les opportunités constantes, que vous avez, peuvent être un rappel de laisser Jésus-Christ être le Seigneur de votre vie à nouveau.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

... l'amertume qui s'accumule dans votre cœur ou dans la vie de vos enfants, recherchez des façons de la relâcher. Certains des signes de l'amertume sont une réaction intense, de l'intensité exagérée, ou un style de vie malheureux.

Dirigez-vous vers une routine...

Séparez la colère de la blessure et apprenez à les traiter à la façon de Dieu. La douleur est mieux traitée en recevant le réconfort de Dieu. La colère est relâchée par le pardon. Ne laissez pas les conceptions erronées du pardon vous en empêcher. Utilisez les suggestions de la Bible pour comprendre l'offenseur, pour reconnaître vos propres offenses et pour laisser Dieu être le juge afin de voir le bénéfice en vous, comme la route menant vers le pardon.

Parce que...

L'alternative au pardon est un mode de vie colérique. La colère

est une forme de vengeance et ceux qui nourrissent l'amertume sont malheureux. Vos enfants doivent comprendre comment gérer les offenses d'une façon saine. Avoir un parent qui est un modèle de pardon aura des effets positifs pour la vie.

Questions pour discussions futures

1. Révisez les cinq conceptions erronées face au pardon. Quelle explication trouvez-vous la plus aidante? Pourquoi?
2. Laquelle des quatre routes du pardon avez-vous tendance à utiliser davantage? Pourquoi est-ce aidant?
3. Certains enfants semblent être nés avec la tentation d'accumuler la colère. Comment pouvez-vous détecter que votre enfant est à risque de devenir amer? Quelles précautions pouvez-vous prendre pour éviter que l'amertume croisse?

Approfondir

1. Regardez Hébreux 12:14-15. Comment les deux commandements dans le verset 14 sont-ils reliés aux deux commandements dans le verset 15?
2. Le livre de Ruth est une histoire dramatique de tragédies, suivi d'un triomphe incroyable. Au milieu de la souffrance, Naomie revient à la maison. Lisez ce qu'elle a dit dans Ruth 1:18-21. Envers qui ressentait-elle de la colère et pourquoi? Comment sa situation est-elle semblable à plusieurs aujourd'hui?
3. David était un excellent exemple d'un homme engagé à éviter l'amertume. Lisez 1 Samuel 30:1-6 et répondez aux

questions suivantes. Quelles douleurs les hommes de David ont-ils expérimentées? Quelle douleur David a-t-il expérimentée de la part de l'ennemi, et aussi de ses hommes? Comparez la réponse des hommes à celle de David. Pourquoi croyez-vous que David fût capable de répondre de la façon qu'il l'a fait?

4. Lisez Actes 8:18-23. Dans la réprimande de Pierre, il mentionne que Simon était amer. De cette histoire, pourquoi pensez-vous que Simon aurait pu être amer? Comment ses actions auraient-elles pu être connectées avec son amertume?

À la maison

Gonflez deux ballounes, une à moitié et l'autre complètement. Lisez ce qui suit : « Chaque personne a un réservoir de colère en eux. La personne dont le réservoir est plein d'amertume est toujours sur le bord d'éclater. »

Laissez vos enfants serrer les ballounes et voyez celle qui est pleine et qui peut éclater plus facilement. Lisez Éphésiens 4:26, 31-32. Ensemble, répondez à la question suivante : de quelles façons pouvez-vous nettoyer l'amertume qui est dans votre réservoir afin que vous n'explosiez pas si facilement?

« Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés, un fruit paisible de justice. »

— Hébreux 12:11

10

Le Cadeau que personne ne demande, mais dont Tout le Monde a besoin

Chers Scott et Joanne,

Je parlais avec ma mère l'autre jour du fait que je crie après mes enfants de la même façon qu'elle avait l'habitude de crier après moi et mon frère. Elle m'a dit que ma grand-mère criait après elle et sa fratrie aussi. C'est incroyable de voir ce que les parents transmettent sans même le réaliser.

J'ai un garçon qui a une forte volonté passive et un, qui s'est conformé, jusqu'à ce qu'il ait treize ans. Lorsque mes fils étaient jeunes, je criais. Peut-être que hurler serait plus précis. Je ne savais pas comment les faire coopérer autrement.

J'ai toujours prié afin d'avoir des enfants pieux, mais je me suis demandé par la suite : « Comment je peux m'attendre à ce que mes enfants soient pieux s'ils voient leur mère qui explose de colère à tout moment? Le Seigneur m'enseigne à utiliser les conséquences au lieu des argumentations et des cris. Par la grâce de Dieu, je ne réagis pas avec colère avec mes enfants autant que je le faisais auparavant. L'autre jour, un de mes fils m'a même fait la remarque que nous nous mettions moins en colère. J'ai maintenant plusieurs plans constructifs pour les aider à prendre de la maturité.

Je me sens encore en colère parfois, mais je ne la déverse pas autant sur mes enfants. Ils ont besoin d'une mère qui peut les aider à grandir, et non d'un volcan prêt à exploser à n'importe quel moment. J'apprends à mettre des limites fermes et à aider les garçons à gérer les conflits d'une façon constructive. Nous sommes une équipe et je suis reconnaissante de voir comment Dieu enseigne mes fils à le suivre.

—Barb de Decatur, Florida

Plusieurs adultes sont engagés à être de bons parents et leur dévotion envers les relations remplies d'amour et l'unité familiale est admirable, mais alors, arrive le premier enfant. Des parents pieux sont souvent surpris de découvrir que leurs enfants ont une prédisposition envers la méchanceté, l'égoïsme ou la rébellion. Un père a affirmé : « Comment cela se peut-il? Nous nous aimons, ma

femme et moi, et nous voulons que notre foyer soit un endroit plaisant et sécuritaire, mais nos enfants ne veulent pas coopérer. Cela n'est pas surprenant que je me fâche, mes enfants continuent à faire les mauvaises choses! »

Les parents veulent ce qui est mieux pour leurs enfants. Ils veulent que leur foyer soit un endroit où règne la paix, où l'amour fleurit, et où la proximité grandit et se développe. Trop souvent, les enfants ne coopèrent pas. Les parents travaillent fort et font des sacrifices pour leurs enfants, mais voient peu ou aucun geste de reconnaissance. La patience des parents a comme résultat la procrastination leurs enfants face et lorsqu'il demande de l'aide à leurs enfants ils ont droit à une mauvaise attitude. Toutes attentes remplies d'espoir que les parents ont déjà eues sont brisées par la réalité de vivre avec des enfants.

Une mère a dit : « Avant d'avoir des enfants, je m'imaginai border mes enfants le soir. J'irais leur caresser les cheveux, j'embrasserais leur front, je fermerais leur lumière et je les regarderais s'endormir. MAIS OUBLIE ÇA! L'heure du coucher est une bataille tous les soirs. Être gentille ne fonctionne pas. Je dois être méchante ou en colère avant qu'ils restent finalement dans leur chambre. »

Plusieurs parents sont frustrés. Ils en veulent plus pour leurs familles et sont désireux de faire les efforts nécessaires pour que les choses fonctionnent avec moins de friction et plus de joie. Pourquoi ont-ils recours aux cris la plupart du temps? Parce que les cris fonctionnent. Cela fait avancer les choses. Si votre but est de faire en sorte que vos enfants viennent à table, qu'ils viennent à l'auto, ou qu'ils arrêtent de se chamailler, alors les contrôler avec dureté semble faire le travail. Mais est-ce que cela le fait

vraiment? Être dur et crier peut attirer leur attention et même faire en sorte qu'ils coopèrent, mais cela ne construit pas le caractère ou les talents relationnels dont les enfants ont besoin.

Crier est habituellement un signe qu'un parent n'a pas de plans. Imaginez aller au garage parce que vous avez un problème avec vos freins. Après des heures de travail, le mécanicien vous dit : « Nous ne pouvions pas réparer les freins, alors nous avons augmenté le volume de votre klaxon. » Certains parents sont comme cela. Ils ne savent pas comment régler les problèmes qu'ils ont avec leurs enfants, alors ils augmentent le volume, pensant que crier sera plus sérieux et que cela aura un certain effet positif. Cela ne fonctionne pas.

Vous vous dites peut-être « Attends une minute! Mes enfants n'obéissent pas à moins que je me mette en colère. » Si cela est vrai, alors vous avez peut-être entraîné vos enfants à répondre à votre colère comme un signal qu'il est temps d'obéir. Comment vos enfants savent-ils à quel moment vous ne voulez plus parler, que vous ne voulez plus avoir à leur rappeler de faire leurs choses et d'être obligés de les harceler et que vous êtes sur le point d'agir? Les enfants sont intelligents. Ils savent qu'ils peuvent attendre à la dernière minute avant de répondre. Ils ont deviné combien d'avertissements que vous donnerez et ils reconnaissent le ton de votre voix, qui dit que vous êtes prêts à donner une conséquence.

La solution, en partie, est d'enseigner aux enfants à répondre à un signe différent. Si crier est le signe qui veut dire que vous êtes sérieux, alors changez le signe pour un autre qui est plus constructif. Si vous enseignez à vos enfants que vous retirerez vos

mots plus rapidement, sans colère, alors votre dépendance envers la colère pour que les choses se fassent, diminuera.

La colère peut produire des résultats à court terme, mais avec le temps, les enfants apprennent à lire entre les lignes. Un père nous a dit : « Initialement, crier attirait l'attention de mes enfants. Ils faisaient ce que je leur disais parce qu'ils avaient peur. Éventuellement, les cris provoquaient des cris envers moi en retour, et ultimement, les cris n'évoquaient aucune réponse, et mes enfants m'ignoraient tout simplement. »

Les paroles remplies de colère peuvent parfois motiver les enfants à faire ce que vous leur dites, mais un regard plus profond révèle des relations familiales endommagées. La conformité à court terme vient au prix d'une intimité à long terme. Motiver avec dureté peut garder les enfants dans la droiture ou faire en sorte qu'ils accomplissent leurs tâches, mais cette méthode volera la joie familiale. Finalement, c'est la bonne relation avec l'enfant qui donnera aux parents des occasions d'enseigner et la jouissance de la vie familiale. Crier et être rigide nuit à la confiance qui est nécessaire pour aider les jeunes gens dans les principes de valeurs de la vie.

Les routines de bonnes corrections sont aidantes pour les enfants ainsi que les parents. Les enfants apprennent des façons pieuses de gérer les erreurs lorsque les parents ont un plan. Si vous connaissez la routine, vous êtes moins enclin à devenir irrité et plus en mesure de reconnaître que votre persévérance construira le caractère de votre enfant. Comment vous voyez vos enfants, et ce que vous pensez de la discipline peut vous aider à

rester calme, et à utiliser des routines saines lorsque les choses se corsent. Voici quatre conseils.

1. Les enfants sont sur une chaîne de production

Imaginez un concessionnaire d'automobiles et un homme appelé Martin qui travaille dans la salle d'exposition. Martin vend des autos aux clients éventuels. Lorsqu'il voit une auto avec une porte manquante, il est surpris et irrité. Il ne s'attend pas à voir des défauts. Les automobiles dans la salle d'exposition sont censées être terminées.

De l'autre côté, Bill travaille et fait l'inspection des autos pour détecter les défauts et les parties manquantes. Son travail consiste à trouver les problèmes et les réparer. En réalité, Bill suit une routine dépendant de la nature du problème. S'il une porte est manquante, Bill ne s'irrite pas, il fait tout simplement sa routine de trouver une porte et de la faire poser. Bill sait que lorsque son auto est sur la ligne de production, cela demande un travail continu. Les portes sont ajoutées, les pièces sont assemblées et les ouvriers cherchent continuellement des façons pour améliorer le produit.

Martin et Bill sont aussi des pères et regardent leurs enfants de la même façon qu'ils regardent les autos au travail. Lorsque Martin voit des défauts chez ses enfants, il est continuellement surpris et contrarié. « Les enfants ne devraient pas être comme ça, » dit-il. D'autre part, Bill voit des faiblesses similaires chez ses enfants, mais passe par-dessus. Il entre dans une de ses routines afin d'aider ses enfants à grandir et à se développer.

Voir vos enfants comme du travail en progrès au lieu de produits achevés peut vous aider à leur répondre sans dureté ou

avec frustration. Comme Bill, vous pouvez regarder les problèmes comme des opportunités. L'inconduite et les luttes relationnelles sont des indicateurs où votre enfant a besoin d'aide pour grandir et prendre de la maturité.

Les parents sont souvent frustrés par le besoin continu de corriger et par le nombre interminable d'erreurs que les enfants font. Si vous pouvez garder en tête que vos enfants sont sur une chaîne de production au lieu d'être dans la salle d'exposition, vos attentes vous mèneront vers des solutions au lieu d'éclats de colère.

2. Les parents doivent changer en premier

Certains parents ne réalisent pas à quel point la colère parentale est vraiment sérieuse. Lorsqu'ils sont confrontés face à leur dureté, ils disent : « Je ne crierais pas si seulement mes enfants... » Ce genre de déclaration met la colère du parent sur les épaules des enfants. Il n'y a pas de doute que les enfants font de mauvaises choses, qu'ils répondent mal à la correction et ont de mauvaises attitudes, mais il y a une meilleure façon de corriger, d'instruire et de limiter les enfants. Souvenez-vous que la colère soit bonne pour identifier les problèmes, mais pas pour les résoudre. Si vous vous retrouvez facilement provoqué par vos enfants, il est peut-être temps de regarder quelles sont vos propres attentes avant de commencer à essayer de changer vos enfants.

Il n'y a rien comme une famille pour nous enseigner comment nous devons grandir personnellement. Les enfants révèlent des problèmes de colère dont nous ignorons l'existence et nous

montrent des habitudes d'interaction qui sont enracinées en nous depuis des années. Dieu peut utiliser notre famille pour nous sanctifier et construire le caractère en nous qu'il désire. Ce regard de peur ou de désappointement dans les yeux de nos enfants peut percer notre cœur et nous donner la motivation de travailler encore plus fort sur nos propres faiblesses. Dans une de nos séances de counseling, Brian âgé de dix ans a dit : « Parfois je voudrais partager mes problèmes avec mon père, mais je sais qu'il prendra pour l'autre partie et commencera à me crier après. Je veux être son ami, mais je déteste lorsqu'il se met en colère. Nous ne sommes vraiment pas proches. » Lorsque son père a entendu la pensée de Brian, il a été confronté avec la vérité qu'il devait faire des changements importants.

Si vous voulez être en paix envers vous-mêmes et envers vos enfants, vous devrez travailler. Vous ne pouvez rester assis et espérer que vous vous assagiriez un jour. La colère ne fonctionne pas ainsi. Si vous avez développé des habitudes colériques, il est maintenant temps de changer. Un père monoparental nous a dit : « Un matin, je me suis levé, je me suis regardé dans le miroir et je ne reconnaissais pas la personne que j'étais devenue. J'ai réalisé que je devais faire des changements en moi-même. La colère et l'amertume me rendaient une personne blessante. Lorsque j'ai commencé à travailler sur mes propres pensées, mes sentiments et mes réactions, j'étais capable de répondre différemment aux luttes de la vie. J'étais alors surpris de voir mes enfants changer à cause de ce qu'ils voyaient en moi. Les choses ont commencé à avancer dans une direction positive pour ma famille. »

Votre transparence face à vos propres faiblesses peut être un encouragement pour vos enfants. Il est étonnant de voir comment

une personne peut être motivée à changer lorsqu'elle voit que d'autres personnes sont dans les mêmes combats spécialement lorsque ces autres personnes sont les parents. Vous pourriez dire quelque chose comme ceci à votre enfant : « Je suis ouvert à tes suggestions. Je n'ai jamais élevé un Greg avant. Je fais de mon mieux, mais si tu as des idées sur les façons que je pourrais te discipliner avec plus d'efficacité, j'aimerais t'entendre à ce sujet. » N'ayez pas peur d'aller chercher de l'aide. Lisez des livres, parlez à d'autres parents et profitez de classes et de séminaires. Analysez vos enfants et apprenez d'eux pour être un bon parent. Ils ont des façons surprenantes de nous enseigner lorsque nous nous y prenons avec trop de dureté ou que nous laissons aller trop les choses sans les corriger.

Le baromètre de colère de plusieurs parents est ajusté trop serré. Ils réagissent avec intensité, même pour une infraction mineure face aux règles. Jacques 1:19-20 est un verset que nous devrions tous mémoriser :

« Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. » Les qualités de caractère comme la patience, la persévérance et la maîtrise de soi aident aux parents et aux enfants à augmenter leur niveau de tolérance sur leur baromètre de colère.

3. Attendez-vous à de la résistance

Dans le film, *The Karate Kid*, Daniel vient vers M. Miyagi pour apprendre le karaté. M. Miyagi réalise que les buts de Daniel sont invisibles, alors il utilise des méthodes qui rendent son jeune

étudiant confus et surpris. Avec des instructions très spécifiques, M. Miyagi montre à Daniel à cirer l'auto, à sabler la plate-forme, à peindre la clôture et à peindre la maison. Daniel, ne comprenant pas l'avantage de faire ces exercices, commence à se rebeller, remettant en question la crédibilité de M. Miyagi et suggère même que son professeur l'utilise comme un esclave pour faire son travail. Ce n'est que lorsque Daniel prend de la maturité qu'il est en mesure de voir que le dur travail que M. Miyagi lui a donné, a produit des habiletés qui l'aideront à affronter les plus gros défis dans sa vie.

Souvent, tout comme Daniel dans cette histoire, vos enfants ne comprendront pas pourquoi vous les instruisez, les corrigez, ou que vous leur fixiez des limites. Ils remettront sans aucun doute votre sagesse et vos motivations. Bien que vos enfants résistent à votre rôle parental, n'abandonnez pas. Il y aura peut-être des moments où vous aimerez mieux éviter au lieu de confronter, ne rien faire au lieu de corriger, ou faire le travail vous-même au lieu d'instruire votre enfant. Il se peut que vous ayez entendu l'histoire de la maman avec trois garçons très actifs. Un soir d'été, après le souper, elle jouait aux voleurs et à la police dans la cour arrière. Un des garçons a « tiré » sa mère dans la tête et a crié : « Bang! Tu es morte. » Elle est tombée par terre et puisqu'elle ne s'est pas relevée tout de suite, un voisin est accouru pour voir si elle s'était blessée dans sa chute.

Lorsque le voisin s'est penché, la mère surchargée, a ouvert un œil et a dit : « Shhh. Ne me dénoncez pas. C'est la seule chance que j'ai eue pour me reposer aujourd'hui. »

Les parents ont besoin de repos, mais faites attention de ne pas négliger d'élever vos enfants seulement pour faire ce que vous voulez. Le rôle parental exige sacrifice et travail. Soyez courageux afin de mettre vos enfants au défi malgré leur résistance.

Hébreux 12:11 nous rappelle que la discipline n'est pas facile à accepter : « Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie. » Un enfant crie lorsqu'il est sur le point d'avoir un vaccin. Cela ne le dérange pas si cela sert à prévenir la maladie ou pas; il n'aime tout simplement pas la douleur. Personne d'entre nous ne veut de la douleur dans sa vie. Mais la discipline implique la douleur. Que nous fassions de la physiothérapie, qu'on essaie de perdre du poids ou d'économiser de l'argent, nous devons abandonner certaines choses afin d'obtenir une chose que nous voulons.

Faites attention afin de ne pas laisser la résistance de vos enfants nuire à votre entraînement. Les enfants n'ont habituellement pas la prévoyance nécessaire pour travailler fort à moins qu'il y ait une sorte de récompense immédiate. Mais ensuite, il y a ces moments lorsque votre fils apporte les poubelles sans que vous lui ayez demandé ou que votre fille range sa chambre d'elle-même. Ce sont de petites indications que la maturité est tout près. Encouragez vos enfants et soyez déterminés à persévérer au-delà de la résistance. Vos enfants ont besoin de votre auto discipline et de votre persévérance afin de développer la leur en grandissant.

4. Le travail ardu donne des résultats

Certains parents ont peur de dire non à leurs enfants parce qu'ils ne veulent pas les rendre malheureux. Tous les autres enfants ont un sac à dos spécial, mais votre fils a le même bleu que l'an passé. Est-ce que vous lui achetez un autre sac à dos? Peut-être, mais c'est correct de ne pas en acheter un aussi. Les enfants développent souvent leur caractère en apprenant à vivre avec des limites.

Le but dans le rôle de parent n'est pas de rendre les enfants heureux en leur donnant tout ce qu'ils veulent. C'est correct pour des enfants de vivre avec des limites même si leurs amis n'en ont pas. Et c'est correct pour eux de ne pas avoir les nouveaux gadgets ou les technologies de dernier cri.

Certains enfants sont agités. Comme le fils prodigue dans Luc 15, leur agitation mène vers l'opposition, la rébellion à vouloir plus que ce que leur famille peut offrir. Ils volent, prennent des drogues, ou sont actifs sexuellement. Hébreux 12:11 dit que la discipline

« produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice. » L'enfant, qui a une mauvaise attitude, a besoin de la paix que donne la discipline. Si un enfant n'apprend pas la valeur de la discipline à la maison, il devra l'apprendre ailleurs dans la vie afin d'avoir la paix qui surpasse l'agitation.

Un cœur agité peut être dangereux. Apprenez à détecter rapidement les avertissements d'agitation chez vos enfants. Arrêtez la progression en exerçant plus de discipline et en mettant l'accent sur le caractère. Comment pouvez-vous le voir? Regardez l'interaction normale de tous les jours dont nous avons parlé dans

ce livre. Si votre fille ne répond pas à la correction, mettez encore plus d'effort. Si votre fils n'accepte pas un non comme réponse, n'abandonnez pas. Ces enfants ont besoin que leur caractère soit forgé. Les enfants qui acceptent la discipline comme une chose désignée par Dieu pour leur bien cesseront de ressentir de l'irritation et d'être rebelles. Mais ceci n'arrive pas facilement. Comme parents, nous devons être patients et constants face à la discipline.

Il y a deux façons d'apprendre : l'expérience et l'enseignement. L'enfant prodigue a dû apprendre la paix, le contentement et la gratitude à travers l'expérience. C'est triste. L'expérience est souvent un tyran sans pardon. Trop d'adultes ont des maladies chroniques, des blessures ou de mauvaises habitudes qui sont les conséquences d'avoir appris à travers l'expérience. Il y a une façon bien plus simple. Lorsque les enfants apprennent des leçons dans la classe de la correction et de l'instruction, ils évitent beaucoup de souffrance et de douleur plus tard dans la vie.

Le travail quotidien de discipliner les enfants peut leur enseigner le caractère qu'ils auront besoin pour réussir en grandissant. En mettant l'emphase sur le but et les avantages de la discipline à long terme, vous serez en mesure de persévérer, de demeurer calme et de répondre aux problèmes avec des plans et des solutions, au lieu de réagir avec colère.

Lorsque les enfants apprennent à suivre les instructions, ils développent la responsabilisation.

Lorsque les enfants apprennent à répondre à la correction, ils développent l'humilité.

Lorsque les enfants apprennent à recevoir un « non » comme réponse, ils développent le contentement.

Lorsque les enfants apprennent à avoir une bonne attitude, ils développent une perception positive.

Lorsque les enfants apprennent la retenue, ils développent la maîtrise de soi

Lorsque les enfants apprennent l'honnêteté, ils développent l'intégrité.

Et la liste n'a pas de fin. Le temps et l'énergie que vous investissez dans votre rôle de parent aident vos enfants à développer leur caractère.

Le Voyage de Camping

Ma (Scott) famille a apprécié le camping à travers les années. Lorsque nos enfants étaient jeunes, nous apportions des tentes et tout notre équipement fréquemment à un terrain de camping pour savourer le plein air pendant quelques jours. Nous cuisinions nos repas sur un feu et avions un temps spécial ensemble loin des distractions normales de la vie.

Ma femme Carrie allait camper avec sa famille en grandissant et elle avait beaucoup de suggestions pour faire en sorte de rendre notre temps passé ensemble une réussite. Elle avait des idées que je n'aurais jamais considérées. Par exemple, si vous frottez le dessous du chaudron ou du poêlon avec un pain de savon avant de les utiliser sur le feu, vous pourrez enlever la suie plus facilement par la suite. Si vous accrochez un contenant de nourriture sur une branche au lieu de le laisser par terre empêchera les animaux sauvages de venir dans le camp pendant la nuit. Et les épingles à linge, ne les oubliez jamais. Non

seulement vous pourrez suspendre vos vêtements, mais vous pourrez aussi les utiliser pour plein d'idées de dépannage pratiques pour garder des choses fermées ou pour tenir des choses ensemble. Carrie connaissait plusieurs techniques et des trucs pour rendre le camping amusant et agréable.

Évidemment, nos enfants aimaient le camping aussi. Ils avaient hâte d'aller jouer dans le bois, d'explorer, de faire un feu et de s'amuser. En gros, ils ne considéraient même pas le travail et la planification que leur mère avait fait pour rendre le camping une belle expérience.

Le rôle de parent ressemble beaucoup au camping. En tant que mère ou père, vous savez ce qui les attend dans le détour. Vous savez que la façon dont votre fils réplique lui nuira dans ses succès. Vous savez que la mauvaise attitude de votre fille, lorsqu'arrive le temps des tâches, n'est pas seulement une irritation, mais que si vous laissez cela aller, cela fera en sorte qu'elle sera une personne malheureuse. De la même façon que l'expérience de Carrie face au camping l'a aidé à savoir comment bien planifier un tel voyage, votre connaissance face à la vie vous donne des idées face aux endroits où vos enfants ont besoin de mettre des efforts afin qu'ils aient du succès dans la vie.

Prendre le temps pour préparer vos enfants pour la vie ne veut pas dire que vous devez planifier des heures supplémentaires pour les instruire. Enseignez-les à travers les activités quotidiennes. Utilisez les interactions et les relations jour après jour pour aider vos enfants à apprendre, à réussir et à développer leur caractère. Vos enfants peuvent ne pas l'apprécier

maintenant, mais en vieillissant, ils verront la valeur des choses que vous leur avez enseignées.

Le cadeau pour toute une vie

Avez-vous déjà reçu un cadeau que vous ne compreniez pas à quoi il pouvait servir? Vous le regardiez, mais cela ne faisait pas de sens. Plusieurs façons dont Dieu nous discipline comme adultes sont accompagnées de surprises qui viennent avec. Les épreuves et les problèmes de la vie nous enseignent souvent bien plus qu'on l'aurait imaginé. En regardant en arrière, nous pouvons même les voir comme un cadeau au lieu de les voir comme un fardeau.

Dans chacun des chapitres, nous avons présenté un aspect du rôle de parent, et dans chaque cas, nous avons décrit la discipline comme étant un cadeau de votre part à vos enfants. Bien que les enfants n'apprécient pas le cadeau ou ne reconnaissent pas sa valeur au temps qu'ils le reçoivent, votre compréhension face à votre travail rendra vos tâches beaucoup plus faciles. Vous disciplinez, corrigez, instruisez et enseignez vos enfants parce que vous savez que c'est ce dont ils ont besoin, pas nécessairement parce qu'ils vont l'apprécier maintenant ou même comprendre pourquoi ils le reçoivent.

Comme parent, vous avez une responsabilité d'enseigner, de guider, d'entraîner et de diriger vos enfants au Seigneur, et vers ses principes de droiture. Les parents peuvent prier pour que leurs enfants puissent changer leur cœur d'abord, afin que le comportement puisse changer naturellement, mais le changement n'arrive pas toujours comme cela. Parfois, une personne doit

changer son comportement d'abord afin que Dieu puisse changer le cœur. Regardez votre propre vie. Vous avez peut-être décidé d'arrêter de crier même si vous avez encore le goût d'exploser. Vous changez à l'extérieur parce que vous savez que c'est la bonne chose à faire et vous faites confiance à Dieu afin qu'il change votre cœur avec le temps.

Lorsqu'elles commencent le travail de parent, plusieurs personnes pensent en savoir beaucoup et pensent qu'elles apprendront rapidement ce qu'elles ne savent pas, mais la plupart d'entre nous saisissent les principes et les façons d'être parents par le temps que nous commençons à avoir des petits enfants. Cela ne nous prend pas beaucoup de temps pour réaliser que même lorsque nous sommes équipés avec les meilleures stratégies et les meilleurs plans, qu'en fin de compte, nous ne pouvons pas contrôler nos enfants. Nous avons besoin de la grâce et de la miséricorde d'un Père céleste rempli d'amour.

Souvenez-vous de la promesse que Dieu a faite dans Jacques 1:5 : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » Le temps que vous passez en prière vous aidera, ainsi que vos enfants, à grandir dans le Seigneur. Exercer le rôle de parent est véritablement une expérience spirituelle, nécessitant la foi, l'humilité et une orientation constante venant de Dieu. Les routines que vous développez et votre dépendance envers la puissance de Dieu apporteront des changements positifs dans toute votre famille. Lorsque vous êtes tentés d'embarquer dans l'arène de boxe avec vos enfants et d'utiliser la dureté pour « mettre cet enfant à sa place », souvenez-vous que vous pouvez maintenant avoir recours

à de nouveaux plans et à de nouvelles routines. Si votre enfant essaie de vous provoquer, restez-en dehors de l'arène et répondez en tant qu'entraîneur. Voyez les attaques verbales comme des coups et soyez engagés pour ne pas frapper en retour. Posez-vous la question suivante : « Quel est le vrai problème? Comment puis-je répondre en mode entraîneur? » Si vous interagissez avec vos enfants différemment, ils devront s'ajuster dans leur façon de vous répondre. Ne permettez pas aux luttes et à l'immaturation que vos enfants expérimentent de vous pousser vers vos anciennes façons d'interagir. Vos enfants ont besoin de développer leur caractère et vous êtes leur entraîneur.

Votre colère joue un rôle important. Utilisez-la pour souligner les endroits de faiblesses chez vos enfants, choisissez ensuite de répondre avec amour, grâce, ainsi qu'avec une routine aidante. Discipliner des enfants est une démarche qui se fait par la foi. Priez pour avoir la sagesse, la force et la patience, réalisant que vos enfants appartiennent à Dieu et qu'il travaille dans leur vie. Il se sert de vous comme outil pour les faire grandir et pour apporter un changement en eux. Avec des soins et de la planification, vous pouvez aider vos enfants à développer le caractère dont ils ont besoin. En faisant ainsi, vous leur donnerez un cadeau qui durera pour toujours.

Réunir le tout

Lorsque vous voyez...

...la résistance chez vos enfants ou le découragement en vous-même, n'abandonnez pas.

Dirigez-vous vers une routine...

...prenez le temps de vous rappeler pourquoi vous faites votre rôle de parent. Reconnaissez que les enfants sont sur une chaîne de production, que les parents doivent changer en premier, que vous pouvez vous attendre à de la résistance et que votre dur travail produira des résultats à long terme.

Parce que...

...le rôle de parent n'est pas seulement pour le moment. Il prépare les enfants pour la vie.

Questions pour discussions futures

1. Comment l'illustration de la chaîne de production/salle d'exposition/aide-t-elle aux parents à diminuer leurs réponses remplies de colère?
2. Laquelle des quatre suggestions est la plus motivante pour vous dans ce chapitre? Pourquoi?

Creuser plus creux

1. Lisez Hébreux 12:5-11. Donnez un exemple d'un moment où vous avez expérimenté la discipline dans votre vie de la part de vos parents, d'autres adultes ou de Dieu qui a été douloureuse au moment où vous l'avez reçue bien que vous voyiez les avantages maintenant.
2. Dans Philippiens 1:6. Paul nous encourage avec ces paroles : « Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de

Jésus-Christ. » Comment ce verset s'applique-t-il aux parents et aux enfants ainsi qu'à la façon dont nous grandissons tous dans la vie familiale?

À la maison

Demandez à chaque membre de la famille d'identifier une façon qu'il ou qu'elle tente d'améliorer la vie familiale. Vous pouvez poser la question suivante : « Sur quoi travailles-tu, qui aidera notre famille et qui fera en sorte que ce sera un meilleur endroit pour vivre? » Faites attention de ne pas être critique. La question peut éveiller la conscience des personnes et leur besoin de grandir individuellement.

